Machine Translated by Google

BIBLIOTHÈQUE LUMIÈRE

TÉLÉCHARGER LE LIVRE

AU-DELÀ
LE MUR DE LUMIÈRE

Contexte et compte-rendu d'un voyage spatial

ÉLISABETH KLARER

1977

www.himmels-engel.de

www.angels-heaven.org

Les expériences au-delà du mur de lumière ne constituent pas seulement une étape importante dans l'histoire ufologique de la seconde moitié du XXe siècle ; Il s'agit également d'un tournant historique pour la phase finale du principe d'explosion dans la technologie du vol et des fusées.

L'exploration future de l'espace se fera grâce à la puissance éthérique. L'auteur a acquis des expériences extraordinaires — en voyant de ses propres yeux les pratiques de vol des scientifiques extraterrestres en harmonie naturelle et en communication avec le cosmos — les fondements d'une nouvelle physique...

KV

Un livre de superlatifs ! La conclusion sera : Cette femme née sur terre incarne l'exemple frappant d'un être cosmique doté d'une conscience universelle. C'est exactement comme ça que se déroule sa vie.

Déjà liée au phénomène du firmament dès son enfance par une observation inoubliable, sa carrière s'est déroulée : éducation et activité artistique, météorologique, aéronautique, politique, voyages, mariage, maternité, vols en tant que pilote... Mais comme des fils d'or, d'abord plus inconsciemment puis, en raison de coïncidences inhabituelles, des expériences sérieuses ont parcouru toute sa vie et l'ont façonnée en une personnalité consciemment cosmique. Bien qu'elle ait grandi sur cette terre, elle se sent comme une étrangère et fait l'expérience de son véritable « chez-soi » à travers sa rencontre avec AKON amoureux de son double, un homme étoile.

Tous les événements pertinents se déroulent — la plupart du temps avec des témoins — dans leur pays d'origine sud-africain, dans et au-dessus d'un paysage magnifique, au-dessus de villes sud-africaines de renommée mondiale, dans le vaisseau spatial, dans l'espace et sur une planète du système solaire voisin Proxima Centauri.

Ce qu'Elisabeth vit là-bas durant son séjour de quatre mois dépasse toute imagination. Elle a donné naissance (unicité génétique) à un fils dont le père est un extraterrestre — parents de deux planètes !

De retour sur Terre, elle rend compte honnêtement à son département, l'armée de l'air, et suscite l'intérêt. Pour autant que l'on sache dans l'espace terrestre

Les incursions extraterrestres fréquentes et visibles provoquent l'étonnement, les reportages et les émissions télévisées parmi les observateurs, la police, la surveillance aérienne et les médias de masse. Les événements révolutionnaires appartiennent au domaine évolutif du début de l'ère du Verseau, dont l'ufologie est le signe avant-coureur depuis trente ans.

Quiconque (en tant que membre du DUIST) a eu l'occasion de voir et d'entendre Elizabeth Klarer au « 11e Congrès interne intercontinental des chercheurs en ovnis à Wiesbaden en 1975 » appréciera tout de deux manières : ses propres impressions personnelles et les impressions exclusivement positives du public en rapport avec ce livre et les images abondantes et fascinantes. Mme Klarer est plus qu'une auteure ; elle a une mission très importante dans la coordination des catégories humanitaires, artistiques, scientifiques et cosmiques, par exemple B. Informations sur la construction de vaisseaux éthériques ou sur la production d'énergie naturelle-cosmique - à remplir comme source d'inspiration et de conclusions logiques pour les ingénieurs, les biologistes, les scientifiques naturels, les politiciens, les astronomes, pour la jeunesse et pour l'humanité comme symbole et exemple. Avec ce livre, l'isolement millénaire de l'humanité est brisé. Événements d'importance historique.

Karl L. Veit

* * *

Titre du manuscrit anglais : « BEYOND THE LIGHT BARRIER »

4e édition augmentée

TABLE DES MATIÈRES

(*)
Liste des illustrations (**)

Dédicace et déclaration de l'auteur

(***)

Reconnaissances et remerciements

(****)

Avant-propos du major Aubrey Fielding (1)

UN ÉTRANGER DANS NOTRE FIRMAMENT

Prophétie sur l'avenir d'Élisabeth
Tornade et disque d'argent
Notre avion rencontre un vaisseau spatial

(2)

CONNEXION AVEC DES PERSONNES D'AUTRES MONDES

Mon travail de reconnaissance ufologique au service de la Royal Air Force

(3)

SECRETS DE LUMIÈRE

Le nuage surnaturel
Expérience de bilocation
Premier débarquement et confrontation à distance
Deuxième atterrissage d'Akon - voyage spatial vers le vaisseau-mère
Technologie avancée - Tout est lumière
La lumière - la clé de l'univers
Voyager dans l'espace à la vitesse de la pensée
L'harmonie - Source de l'existence évolutive
Éloge des Zoulous

(4)

ÉVASION VERS LES ÉTOILES

Surprises dans le vaisseau-mère
Vue de Durban depuis les hauteurs de l'éther
Signification de l'amour
La planète natale d'Akon dans le système Proxima C
Aperçu des processus cosmiques
Marquer notre dégénérescence

(5)

LES HAUTEURS DE CATHKIN

Atterrissage - Adieu - Retour à la maison
Témoins zoulous
Rendez-vous au site d'atterrissage avec May
Cela devient évident – des conséquences inquiétantes

Tentatives de reconnaissance de la Luftwaffe
Enthousiasme national suscité par les « navires du ciel »
Trajet en voiture dangereux - grêle - dévastation
Le grand navire rapporte
Vol court de Saucer Hill à la ferme - Akon salue May
L'armée effectue une reconnaissance
L'arrivée d'Akon - L'unité dans le vaisseau spatial
Régime alimentaire - Études botaniques
Nature et signification de la lumière
Méthode incorrecte de recherche de connexions
Adieu à Akon
Perspectives évolutives
Le réatterrissage d'Akon
Agent sur ordre soviétique
Tempête dévastatrice
Construction et fonction des vaisseaux spatiaux extraterrestres

(6)
AU-DELÀ DU MUR DU TEMPS - VERS ALPHA CENTAURE

Superstition sur un chien
Akon obtient Elizabeth
Le système Proxima Centauri
Atterrissage sur Meton - Bienvenue à la maison d'Akon
Mode de vie des Métons
Connexion heureuse avec la nature
Émission de télévision scientifique et historique de type Méton
Naissance et prénom du fils
Le retour d'Élisabeth et sa mission pertinente

(7)
LA NATURE DE L'UNIVERS

Changements
J'ai photographié le vaisseau spatial d'Akon
L'officier anglais
Journées avec Akon
Les moments difficiles du destin
Aide provenant de sources officielles

(X1)

Machine Translated by Google

Enregistrement sur bande d'une émission de la SABC/Johannesburg

(X2)
Postface de l'auteur

(X3)
Karl L. Veit : Bref historique de la publication de ce livre

(X4)
Extraits des lettres d'E. Klarer

(X5)
13e Congrès DUIST — Conférence de Mme Klarer

(*)

Liste des illustrations

1. La Dame de l'Espace Elizabeth Klarer
2. ASTONBURY/Angleterre
3. POURQUOITELEAFE/Natal
4. Elizabeth avec Séléné
5. Mme May Flower et Gilly
6. Photo de groupe à Whyteleafe
7. Elizabeth Klarer au moment des expériences
8. Vaisseau spatial extraterrestre dans lequel Mme Klarer a volé
9. Photographié en présence de deux témoins
10. Quatre enregistrements ASW du 11e et du 12e
13. devant un ciel nuageux 14. Le vaisseau spatial devant la mer de nuages 15. Le vaisseau spatial d'AKON dans le champ de force 16. Plan d'étage du vaisseau spatial d'AKON
17e, Navire de reconnaissance de type Adamski
18e Les hauteurs de Cathkin - Site d'atterrissage d'AKON
19. Paysage monumental dans les montagnes du Drakens
20. Cathkin avec une cabane en pierre et des chevaux
21. Deux journalistes de presse et leur fils David
22. Voiture "MG" devant le garage David et la voiture "MG" 23.

24. Tentative de photographie du vaisseau spatial d'AKON
25. Portrait au pastel d'Elizabeth A. Fielding 26. Portrait
d'AKON 27. Cathkin Heights
avec le site d'atterrissage
28. La bague en argent faite à la main
29. Notre maison de campagne
30. Le major A. Fielding, Elizabeth Klarer et sa fille Marilyn
31. Croquis de la situation et de la trajectoire du 17 avril 1975
32. Carte de l'Union sud-africaine
33. Constellation CENTAURE avec Proxima Centauri Les
34. scientifiques et des millions de personnes sur Terre le savent
35. Construction et fonction des vaisseaux spatiaux extraterrestres
36. La maison d'Akon sur Meton 37.
Fougère capillaire de la planète Méton 38. Ma
fille Marilyn et Simon B.-L
39. Ma fille Marilyn reçoit son diplôme
40. Elizabeth Klarer sur Séléné II
PERSONNE DE CONTACT E. KLARER À WIESBADEN
41. Dans la salle de bal du Casino de Wiesbaden
42. Introduction et accueil par Mme Klarer dans la salle des congrès
43. Lors de la conférence du Congrès : « Les secrets de la lumière »
44. Mes photos IFO sont réelles, mes expériences sont vraies
45. Karl Veit offre des fleurs à Mme Klarer sur le podium
46. Dédicaces
47. D'après la conférence 48 de E. Klarer.
Amitié pour la vie 49. Banquet
de clôture à l'hôtel Fürstenhof
50e visite à la galerie de peintures du musée d'État de Hesse
51. Après avoir visité le Kurhaus de Wiesbaden
52. Promenade d'automne à Schlangenbad 53.
Sur le Neroberg 54.
Dans la maison Veit : voir les peintures 55. Avant de
partir
56. Elizabeth Klarrer dans le RAPPORT DOCUMENTAIRE DUIST 1975
57. Une lettre d'Elizabeth Klarer à Karl et Anny V
58. Fac-similé de l'original anglais
PRESSE SA ET AMÉRICAINE
59. Le rapport sur les enregistrements de Klarer dans le Sunday Times
Mme Klarer avec le portrait d'AKON 60.
61. Magazine américain avec les enregistrements de Klarer sans information sur la source
62. Documents
63. à propos d'Elizabeth

64. Absence
65, Bernard O'Connor, rédacteur en chef de « Official UFO »
66, Ingénieur diplômé Enrique Castillo/Colombie
67 Série d'invités étrangers
68. Public attentif pour E. Klarer
69. Palais des Congrès CASINO/Wiesbaden 70.
Elizabeth Klarer lors de sa conférence
71. Salutations de Johannesburg et Ladybrand

(**)

Dédicace et déclaration de l'auteur

En mémoire de ma sœur May Flower, qui a dû se battre pour son existence dans un monde hostile — et dédié avec amour à Akon, qui a rendu possible l'écriture de ce manuscrit rempli de miracles.

Il s'agit d'un livre inhabituel sur le temps à l'échelle cosmique, avec de nouvelles données non encore enregistrées par des instruments scientifiques. Par exemple, l'étoile source scintillante dans la constellation du Centaure n'est pas une étoile radio, mais une galaxie. Le lecteur attentif doit étudier très attentivement les explications cosmiques de mon rapport afin de comprendre les immenses complications et tout ce qui s'y rapporte. Sinon, la dimension cosmique de ce livre sera perdue et il sera mal compris par beaucoup dont l'intelligence à notre époque ne peut s'étendre à une perception consciente de nos connexions cosmiques.

Les événements décrits dans ce livre ont été écrits il y a plus de vingt ans. Ils se révèlent dans le champ temporel de la planète Terre à partir d'un flux temporel qui coule dans la direction opposée à la nôtre, à partir d'un anti-univers qui se trouve, à notre vision limitée, derrière la barrière de lumière.

Ce livre est un recueil sur le temps et ses dimensions mystérieuses, dans lequel le voyage à travers le super-espace se produit instantanément (ce qu'on appelle le temps zéro).

L'auteur:
Élisabeth Klarer,
Pilote et météorologue diplômé ATCL

Cambridge

(***)

Reconnaissance et remerciements

Au cours des vingt et une dernières années, j'ai reçu le soutien de plusieurs centaines de citoyens sud-africains et étrangers, à qui je tiens à exprimer ma gratitude.

Ma profonde gratitude va tout particulièrement à M. Hollidge et à M. Tucker de Mathison & Hollidge pour leur bienveillance, leur gentillesse et leur générosité inoubliables, leur intérêt et leur sollicitude, qui m'ont donné le temps et la force d'écrire ce livre riche en émerveillement. Je voudrais également exprimer ma sincère gratitude à Anny et Karl Veit, président de la Société allemande d'étude des ovnis, pour leur coopération désintéressée lors du congrès sur les ovnis à Wiesbaden en 1975 et 1983 et à l'occasion de la première publication de ce livre. Merci également à Manfred Landeck pour la traduction du manuscrit en allemand, qui prétendait être sur ma longueur d'onde.

Je suis également très reconnaissant au maréchal en chef de l'air Lord Dowding/RAF, Dr. Meiring (conseiller scientifique du Premier ministre), Prof. Tusinius, Prof. Wilson (avocat de liaison internationale et conseiller juridique du British Institute), l'armée de l'air sud-africaine, la police de sécurité sud-africaine, ainsi que le major et Mme Jock Flower et le major Aubrey Fielding (British Defence MI 10).
Ils m'ont tous beaucoup aidé et m'ont encouragé encore et encore.

Un hommage particulier doit être rendu à la radio et à la télévision de la SABC (South African Broadcasting Corporation) et à la presse sud-africaine. Je voudrais exprimer ma sincère gratitude au personnel des deux instituts qui m'ont soutenu et ont fait connaître ce livre et leurs capacités.

Parmi eux figurent, entre autres, Mme Joy Anderson, M. Doreen Levin, Chris Vermaak, Richard Gibbs, Jean de Waal, Hilary Prendini, Petra Pieterse, le colonel Stephen Grenfell de la BBC, le groupe de presse Argus et de nombreux autres médias d'information.

Enfin, je voudrais exprimer mon amour et ma gratitude pour les personnes compréhensives et gentilles :
Ma fille, le Dr Marylin Phillips-

Partridge, mon fils David Klarer, ma sœur Mme Barbara McKenzie, ma très chère amie Mme Neslie Schmutz et Mme Stephanie Mellis. Ils ont tous compris et soutenu mes efforts. Et pour notre cher Gus (Mme Auguste Sell), qui a pris soin de moi avec tant d'amour, et pour Geoff et Lynette Wilson, qui m'ont offert une si belle maison.

Johannesburg, été 1977
Élisabeth Klarer

(****)

Avant-propos

"... Et lui aussi était un symbole... un symbole de l'homme, qui, après la lune et les étoiles, de l'homme courant dans l'espace dans une aventure sans fin..."

Car l'homme est en quête de connaissance depuis l'époque où il vivait encore dans des grottes. Il a réussi à conquérir les hauteurs du mont Everest dans l'Himalaya et les profondeurs des océans. Ses avions dominent la Terre par milliers et parcourent progressivement ce monde à des altitudes et des vitesses toujours plus grandes, de sorte qu'il ne serait pas surprenant qu'il atteigne désormais les étendues inexplorées de l'espace illimité.

Il a atteint la lune, première étape de ses voyages vers d'autres civilisations sur d'autres mondes. Et pour ne pas se tromper, il faut dire que nous ne sommes pas seuls dans l'espace. Des archéologues, des astronautes et des scientifiques ont désormais fourni ces preuves. Maintenant que les traces ont été retrouvées, les découvertes s'accumulent et presque chaque jour apporte de nouvelles perspectives et découvertes surprenantes sur d'autres civilisations de l'espace dont nous descendons et avec lesquelles notre avenir dépendra*.

[*] Pour les lecteurs concernés, nous vous rappelons la « maison de Dieu ». DH

Il y a quelques années, lorsque nous, les services de renseignement britanniques en Malaisie, combattions les gangs communistes opérant dans la vaste jungle, nous étions très déçus. Il n'y avait de paix nulle part dans le monde. Des guerres froides et chaudes ont été menées partout dans le monde, et l'humanité s'est demandée si, dans de telles conditions,

un tollé qui s'est emparé du monde entier, à savoir si la vie vaut encore la peine d'être vécue.

À cette époque, un professeur d'Oxford est venu nous voir et a donné une conférence. Il a déclaré que beaucoup de gens s'exclament : « Quelle époque terrible nous vivons ! Ces gens ont-ils réalisé à quel point nous vivons une époque merveilleuse ? Nous sommes déjà sur le point de quitter cette planète et d'entreprendre des voyages d'exploration à travers le vaste univers… et ce n'est que le début. »

Il a ensuite décrit le « ram jet » ou « tuyau de poêle volant » comme il l'appelait. Il s'agissait d'un « tuyau de poêle chauffé » qui pourrait bientôt transporter des personnes dans l'espace à des vitesses toujours plus élevées. « C'est vraiment une période terrible ! »

Il s'agit évidemment du moteur à statoréacteur pulsé Argus 014 de 335 kp de poussée, une invention allemande qui servait à propulser la "bombe volante FzG76" de la soi-disant V 1. Déploiement contre l'Angleterre à partir de juin 1944.

Ce moteur était un « moteur à respiration aérienne » qui ne fonctionnait que dans la basse atmosphère. Il n'était également utilisé que du côté allemand. Une utilisation dans l'espace aurait été techniquement impossible.
Le traducteur.

Quelle chance nous avons d'être encore en vie… et combien de réalisations merveilleuses et passionnantes nous allons vivre dans nos vies ! Elizabeth parle des expériences personnelles d'une civilisation avancée dans l'espace, une civilisation qui connaît déjà le secret de la propulsion pour les voyages spatiaux. On est captivé par la beauté et le merveilleux système de propulsion électrique de leurs vaisseaux spatiaux, qui non seulement planent au-dessus de notre Terre mais y atterrissent également.

« Tout cela n'est que de l'imagination », pourrait-on dire, à moins d'avoir lu attentivement les explications scientifiques et techniques complètes données par l'auteur. Vaincre la gravité est un rêve depuis longtemps, et la réponse à ce rêve est « l'apesanteur » ! Et cela, semble-t-il, ne peut se produire que dans un champ électrique, et ici cela est clairement expliqué au scientifique et aussi à celui qu'on appelle « l'homme de la rue ». Mais il n'est pas exagéré de dire que celui (ou l'État) qui saura mettre cela en pratique sera le supérieur sur terre.

Ces gens de l'espace ne sont pas seulement avancés dans le domaine scientifique, mais sont également bien supérieurs à nous dans les domaines physique, mental et spirituel et ne veulent que nous apporter des valeurs. Espérons que

Avant que ce secret ne soit confié à l'homme, celui-ci désire lui aussi rassembler la paix et la bonne volonté et se détourner des luttes et des désastres actuels sur cette terre. Pourquoi devrions-nous paniquer et saisir des armes à feu lorsqu'un extraterrestre atterrit ?

Eh bien, parce que c'est l'instinct humain de défense et donc, malheureusement, presque toujours de destruction.

Puissions-nous un jour voler paisiblement vers l'inconnu, que les habitants de l'espace viennent à nous et nous enseignent un meilleur mode de vie avant que nous ne nous détruisions nous-mêmes et notre monde.

Ce livre ne contient pas seulement des détails techniques dans tous les domaines. La beauté de l'amour universel, telle que décrite par l'auteur, qui n'est certainement pas une personne ordinaire, restera également inoubliable.

Aubrey Fielding, major a. D.
Corps de renseignement britannique.

Le major Fielding a accompagné Elizabeth Klarer au congrès DUIST en Allemagne en 1975 ; Personne ne la connaît mieux que lui. DH

(1)

UN ÉTRANGER DANS NOTRE FIRMAMENT

Nous étions en train de nourrir nos petits chiens Sealyham devant leur cabane quand nous l'avons vu. Le soleil venait de disparaître derrière la montagne du Dragon, et le ciel du début de l'été au-dessus de Natal était clair et lavé par la pluie après la tempête. Les pintades s'appelaient les unes les autres alors qu'elles s'installaient pour dormir dans l'acacia près de la maison.

Soudain, leurs bruits ont cessé et ma sœur et moi l'avons vu en même temps :

Un énorme disque argenté est soudainement descendu sur nous du ciel, changeant sa luminosité par rapport à celle du ciel du soir – une boule de lumière, claire comme une perle.
Nous avons observé avec fascination les manœuvres dans le ciel, tandis que nos petits chiens laissaient derrière eux de la nourriture et se précipitaient dans leurs huttes. Puis, tout à coup,

Une autre énorme boule est tombée du ciel et a littéralement roulé vers nous, rouge-orange brillant et tournant lentement. Elle avait l'air aussi grêlée que la lune avec ses cratères. Un planétoïde ardent et horrible se déplaçait silencieusement dans la haute atmosphère de notre Terre, tournant lentement, vers nous, mais ensuite le disque d'argent s'est élevé comme un éclair, s'est posé à côté de la sphère ardente et l'a poussée de plus en plus loin jusqu'à ce qu'elle disparaisse de la lumière du soleil au nord avec une longue et épaisse queue semblable à de la fumée.

Nous nous sommes ensuite tous les deux dirigés vers la maison. Mon cœur battait fort et j'étais complètement essoufflé lorsque nous sommes arrivés à la grande véranda où mes parents profitaient du calme du soir. Ma sœur, haletante d'excitation, leur a raconté ce que nous avions vu. Nous étions là, deux petits enfants au visage blanc d'excitation, essayant de rendre compte d'un événement fantastique dans le ciel. Mon père s'est levé, s'est dirigé vers le bout du long porche et a regardé le ciel.

« C'était peut-être un météore », a-t-il dit.

Le toit incurvé, typique des fermes sud-africaines, obscurcit le ciel et dirige la vue sur de larges pelouses avec de grands chênes et des pins, le petit parc avec des fleurs lumineuses dans de longs parterres, des buissons de rhododendrons et des azalées en grand nombre parmi les arbres, et sur les collines et les montagnes des montagnes Draken.

« Non, non », ai-je lâché après avoir repris mon souffle. « Quelque chose là-bas a sauvé la Terre, notre belle planète, d'un astéroïde prédateur et désolé sur une trajectoire de collision. »

Après une pause, j'ai dit : « Quelque chose là-bas, un magnifique vaisseau spatial venu de quelque part, est arrivé à temps et a vu notre situation difficile. »

"Ponctuel?" Mon père a demandé : « Comment sais-tu ça ? »

"Oui je sais." Puis j'ai pris la main de maman et je suis allée avec elle dans la maison pour dîner.

Le merveilleux don de compréhension de ma mère était pour moi une joie perpétuelle, au moment même où les vibrations du temps écartaient les voiles nébuleux de l'éternité, le ventre du futur se révélait à mon âme en quête.

Le dîner des adultes fut servi plus tard, et quand ma mère fut là,

Machine Translated by Google

Quand elle est venue nous embrasser pour nous souhaiter bonne nuit, elle avait changé de vêtements et portait une robe dorée scintillante. Elle a ainsi conservé les standards de sa vieille maison parentale aristocratique anglaise et a apporté avec elle le mode de vie noble hérité de sa famille noble dans l'immensité du paysage africain.

Bien trop excité pour dormir, je restais éveillé à écouter la musique céleste de Mozart que ma mère jouait sur le piano à queue Bechstein dans le salon lointain. Son toucher magique a conduit nos âmes vers les hauteurs du ciel. Je restais allongé là, détendu, regardant par la fenêtre grande ouverte le ciel étoilé et me demandant si nous reverrions un jour ce merveilleux vaisseau spatial.

Je suis né l'année de la comète de Halley, dans l'autre ferme, située dans le paysage vallonné de Dörnen, bien au-dessus des vastes étendues des champs inférieurs, où la rivière Mooi se jette dans la puissante Tugela dans un cadre d'une beauté émouvante. Là où les nuits silencieuses de pleine lune étaient remplies des pas rythmés et des chants des Zoulous, où le rythme des tambours résonnait et s'estompait tranquillement - battant comme des battements de cœur sur le champ d'épines couché au clair de lune.

Lorsque nous avons déménagé dans la nouvelle ferme au pied de la montagne du Dragon, Ladam*, l'Iduna, est venu avec nous. Il avait refusé de rester dans le champ d'épines beaucoup plus chaud.
C'était un « Kela », et tout le monde écoutait ses conseils et ses sages paroles. Il ne nous permettrait pas de déménager sans lui dans un endroit où il n'aurait pas la possibilité de prendre soin de nous. Il parcourut donc de nombreux kilomètres sur la jument grise que mon père lui avait donnée et apparut comme un fantôme dans la cour devant l'écurie au moment où un blizzard hurlait sur nous depuis les montagnes du Dragon.

J'ai trouvé la sécurité dans le merveilleux paysage herbeux des contreforts des montagnes Draken.
Ainsi, après mes leçons quotidiennes, je pouvais attraper mon poney et galoper vers la liberté des collines, vers ma colline préférée, d'où je pouvais admirer la ferme dans la vallée. Le poney se roulait alors joyeusement dans l'herbe haute ou gambadait joyeusement tandis que je m'allongeais dans l'herbe épaisse et scrutais le ciel dans l'espoir de voir le vaisseau spatial inoubliable que ma sœur et moi avions vu depuis notre première ferme. À l'époque, je n'en avais pas conscience et je ne me doutais pas non plus de l'importance que ce sommet aurait pour moi dans les années à venir.

Mais Ladam veillait sur moi avec ses yeux sages et vieux, dans lesquels

Connaissance cachée depuis des siècles, et envoie un « Umfaan » (esprit gardien) pour me protéger du danger.

Ladam m'a toujours appelé par mon nom zoulou « Hlangabeza-Inkosazana ». Il a levé la main en guise de salutation et ma mère m'a regardé avec des yeux interrogateurs. « Rencontrer quelqu'un qui nous rassemble », expliquait-il à ma mère. « Ses cheveux d'or feront descendre les « Mulungu » (les blancs) du ciel, et il y aura une rencontre avec les dieux du ciel qui vivaient autrefois sur ce monde, mais qui sont ensuite montés dans les cieux au-dessus de nous dans des nuages de tonnerre et d'éclairs au moyen du fil d'araignée », dit calmement La-dam.

Prophétie sur l'avenir d'Élisabeth

Puis il m'a parlé dans sa langue expressive des traditions de son peuple, tandis que j'étais assis sur le mur du jardin et que je l'écoutais, fasciné, car je comprends la langue zoulou. Il m'a expliqué les chants de sa tribu d'une manière plus captivante et fascinante que n'importe quel conte de fées, et j'ai ressenti une foi sincère et un son de vérité dans son récit et j'ai levé les yeux avec des yeux interrogateurs vers les profondeurs bleues du ciel tandis qu'il me racontait beaucoup de choses étranges et mystérieuses. Il était une fois un homme et une femme qui descendirent du ciel sur un nuage et atterrirent sur une montagne. Ils étaient blancs et avaient les cheveux d'or.

On dit que leur village est illuminé par une lumière bien plus forte que n'importe quelle lumière de notre monde, et que les gens portent des vêtements brillants et que les huttes sont couvertes d'herbe brillante..."

Mais un éclair les a ramenées dans le ciel. Elles sont magnifiques, merveilleuses et rayonnantes. Leur race a la peau plus claire, est plus grande et possède un visage plus différencié. Ces habitants du ciel reviendront avec l'oiseau éclair, dont les écailles scintillent de mille couleurs ; elles sont bleues, dorées, rouges et vertes, comme une peau arc-en-ciel métallique. Et quand tu seras adulte, tu grimperas au sommet de la montagne et attendras les habitants du ciel, et là, une rencontre aura lieu, une union. Là, tu appartiendras aux habitants du ciel ; nous le savons parce que la « Mfiti » (sorcière) nous l'a dit.

« Là-bas, dit-il avec un long souffle, pointant vers le haut avec son vieux doigt marqué, là-bas, au sommet de la montagne, viendra l'oiseau éclair, dont les écailles bleues et dorées scintillent de plusieurs couleurs comme un arc-en-ciel, et il viendra pour toi, Inkosazana (petit patron). »

« Les habitants du ciel vivaient ici, dans une grande terre, loin au sud,

mais s'est ensuite élevé dans le ciel en utilisant le fil d'araignée de l'oiseau éclair. Certains d'entre nous sont arrivés au pays céleste en grimpant à un arbre ou à une montagne, ou en s'accrochant à une corde descendue d'un nuage, ou en laissant une araignée tisser un fil pour eux. Les Zoulous disent que celui qui sait tresser une corde peut monter au ciel avec, car Zulu signifie paradis et nous, les Zoulous, avons depuis longtemps une haute opinion de nous-mêmes. Pour être aussi grands que le ciel et ne pas nous mêler aux races noires inférieures, notre destin réside dans l'agression fière de nos Impi, qui attendent le retour de nos dieux.

Du bétail et des chevaux furent amenés de la terre céleste comme nourriture pour les Amazulu. Seuls du bétail et des chevaux blancs.

Mais les chevaux furent victimes d'une fièvre dans notre pays, et les quelques-uns qui restèrent s'enfuirent un jour avant que le grand vent n'arrive.
Le bétail, cependant, prospéra et devint aussi nombreux que les Inyonikai pumuli, ou les oiseaux blancs qui n'ont pas de repos. Mais lorsque la grande sécheresse est arrivée, nous avons dû nous nourrir de la viande de bœuf blanc et sommes devenus comme un peuple guerrier.
Les âmes de nos ancêtres demeurent dans un village au centre du monde, et des groupes de grands arbres à côté de lacs de montagne indiquent le chemin vers le monde souterrain.
Le pays fantôme n'est accessible que par des grottes et des trous dans le sol.

Il y a aussi le Tokolotsche, une créature au corps court et poilu qui sort du sous-sol pour violer les femmes. Il peut également vivre dans l'eau, et on dit qu'il a également été vu sur les rives de la rivière Umzinduzi à Umkambati, au-delà de Pitermaritzburg.

Tornade et disque d'argent

Tandis que Ladam me le racontait, le soleil fut soudainement obscurci par des nuages qui défilaient, et un nuage particulièrement noir se forma à l'est, avec des éclairs irréguliers jouant autour de sa base plate. Alors que le nuage menaçant se rapprochait, j'ai crié de joie lorsque nous avons tous deux vu le grand vaisseau spatial argenté, d'un blanc brillant, se détachant nettement sur le terrifiant cumulonimbus.

Soudain, à la base des nuages, un terrible et large entonnoir de tornade a commencé à se former, qui a ensuite fait une boucle et une rotation en atteignant la terre, puis a rapidement et au hasard fait son chemin destructeur dans la vallée en direction de notre ferme. Effrayé par le rugissement assourdissant de cette tornade mûre, le visage inquiet de ma mère apparaît à la fenêtre du salon, et j'ai vu la surprise dans ses yeux lorsqu'elle a vu le vaisseau spatial voler à travers la tornade.
Puis le large entonnoir a commencé à osciller alors qu'il

était au-dessus de nous et je pouvais voir dans le « tube ». Se balançant doucement et se courbant lentement vers l'est, il se tenait immobile au-dessus de nous, rempli d'électricité bleu pâle, sûr d'une lente pulsation de haut en bas.

Plus haut, il était partiellement rempli d'un nuage brillant qui ressemblait à une lumière fluorescente. Ce nuage brillant se tenait juste au centre, sans toucher les murs en rotation douce, qui semblaient être constitués d'anneaux se déplaçant un par un vers le bas, vers le bord. Un mouvement ondulatoire, pulsant comme quelque chose de vivant. Lorsqu'un anneau supérieur commençait à bouger, l'anneau immédiatement en dessous glissait également pour rester en dessous.

Je ressentais ma réaction involontaire au rythme des grands anneaux, car les pulsations dans ma tête étaient synchronisées avec leurs mouvements ondulants.
Mais il n'y avait aucun bruit, c'était un silence complet. Alors que le mouvement des vagues atteignait le bas du cercle, le bord de l'entonnoir se souleva brusquement vers le bas et de longues traînées semblables à de la brume s'étendirent sur le toit de la maison, puis l'anneau épais et opaque passa sans toucher la maison ni les arbres environnants. Mais quelques mètres plus loin, le mouvement des vagues à l'intérieur de l'entonnoir a été brusquement dirigé vers le bas et a heurté un grand pin. Il s'est pratiquement dissous, faisant des étincelles vers la droite. Mais une fois de plus, le cratère a frappé, détruisant une hutte vide et continuant à se propager dans les collines derrière elle.

Le visage de Ladam avait visiblement vieilli dans ce moment de danger aigu.
Il secoua la tête avec révérence et dit que les créatures célestes, avec leur oiseau éclair aux écailles argentées scintillantes, étaient revenues pour nous sauver, tout comme elles l'avaient fait ce soir-là, plusieurs mois auparavant. Donc le « Mfiti » avait dit la vérité.

Mais le nuage gênant n'en avait pas encore fini avec nous. Alors que je courais vers la maison, une boule de foudre, entourée d'une brume bleue, a roulé dans la maison sur les lignes téléphoniques et s'est faufilée dans le passage jusqu'au jardin derrière moi. Comme s'il avait sa propre volonté. La boule de feu se déplaçait alors sur le sol comme une décharge corona rampante dans un champ électrique. Puis il a grimpé le long du tronc d'un chêne et est revenu en un éclair à la base déchiquetée des nuages, tandis que des éclats d'écorce volaient dans le passage et le craquement semblable à un fouet de l'explosion m'a projeté sur le sol poli.
Mon chat siamois est venu à mon secours, crachant avec défi sur les éléments derrière la porte, son tempérament habituellement doux agité par la présence soudaine d'un champ de force magnétique. Elle sautait partout avec excitation et ne s'est calmée que lorsque je l'ai prise dans mes bras et que j'ai couru avec elle à travers la maison jusqu'à un endroit sûr.

Ladam a appelé la belle et herbeuse montagneuse où se trouvait notre ferme « Impafane », un nom musical très approprié pour cette terre vallonnée où l'herbe longue « chante » dans le vent du sud. « Un pays idéal pour les chevaux », disait mon père. C'est ici qu'il a pu élever les chevaux blancs qui lui étaient si chers, et j'ai pu les voir galoper dans le vent qui précède la tempête et boire le vent comme la sainte jument de Mahomet. J'ai imaginé Pégase, dont la véritable demeure est dans les cieux supérieurs, et qu'il faut des ailes pour le voir.

Sélène est née ici et je l'ai reçue en cadeau. . . une véritable « fille du vent ». C'était merveilleux quand elle se tenait à la porte de son enclos, levait la tête, se tournait vers moi affectueusement et me donnait doucement un petit coup de coude dans le dos avec ses douces narines.

Leurs origines classiques se perdent dans la nuit des temps ; il n'y a aucune indication sur l'origine de leurs ancêtres blancs. Serait-ce dans les plaines pierreuses d'un haut pays qu'ils ont posé leurs sabots pour la première fois pour rendre le cœur des gens heureux ? Ou peut-être sont-ils sortis du vide froid d'un nuage, tirant les chars dorés du soleil ? Ou bien provenaient-ils de l'aura du soleil comme point culminant des rayons du soleil, où le « blanc » est le grand principe de la lumière, efficace depuis les galaxies les plus lointaines jusqu'aux plus petits micro-atomes au sein des atomes ?

Les chevaux blancs comme neige soulevés par le vent céleste nous apportaient le rythme gracieux des flocons de neige dansants, se déplaçant avec la vibration du temps dans une perfection que seule l'imagination débordante de Mozart pouvait évoquer, nous transmettant la majesté et la paix du ciel dans une vie de compositions créatives. Dans une courte vie, détruite par un homme envieux dont l'intention sombre et maléfique est innée chez l'homme mortel.

Quel héritage de musique immortelle l'humanité aurait-elle pu revendiquer si elle avait été autorisée à vivre - au lieu d'être victime de l'empoisonnement de l'alchimie noire de cette époque ?

Les chevaux blancs souterrains sont un héritage pour l'humanité. À l'ère de la mécanisation et des technologies effrayantes, les êtres humains ne sont que des êtres vivants, tandis que chaque cheval est extraordinaire, un génie en son genre, une force élémentaire, comme un rêve dans nos temps ternes et monotones.

Entre la forme du terrain des champs d'herbe vallonnés d'Impafane, il peut y avoir

une ressemblance avec l'atmosphère turbulente des hautes terres rocheuses d'autrefois, lorsque la Terre était plus jeune et plus proche de son étoile et de la planète qui la peuplait.

Ladam avait dit que les chevaux blancs venaient du royaume céleste et qu'ils étaient leurs descendants. J'ai levé les yeux vers le ciel lointain, jamais silencieux et mystérieux, et je me suis demandé quels plans la nature pouvait avoir pour notre peuple sur terre. Comprendront-ils un jour le plan évolutif qui leur est destiné et réaliseront-ils un jour que l'univers entier dans lequel ils existent est la vie ?

La vie est composée d'énergie et de matière et, en tant qu'énergie condensée, elles ne sont qu'une partie du tout. Notre humanité n'est pas unique. Elle est seulement une création du cosmos, mais encore trop immature pour saisir la vérité profonde sur ses origines : les origines galactiques.

Peut-être qu'un jour, un souvenir qui sommeille dans son subconscient depuis des siècles sur Terre, mais qui a été nourri et préservé, pourra émerger lorsqu'elle gravira le chemin vers les étoiles et retournera sur le plan de l'univers qui lui est assigné.

* * *

Même lorsque j'ai grandi et déménagé en Angleterre pour poursuivre mes études, mon souvenir du magnifique vaisseau spatial argenté dans le ciel ne s'est pas estompé. Complètement inconsciemment, je continuais à regarder le grand ciel bleu, plein d'espoir, les yeux brouillés par les larmes. Des larmes que je ne pouvais tout simplement pas retenir, tandis qu'une mélodie familière, un coucher de soleil, me coupait le souffle et me ramenait au passé récent.

* * *

Même mon mariage et la naissance de mon premier enfant n'ont pas réussi à faire disparaître mon désir. Mon mari me décrivait comme un être agité et agité et me faisait souvent voler dans un petit avion, un « Tiger Moth », aussi haut qu'il le pouvait dans le ciel. Oui, il m'a même appris à piloter cet avion et, encouragé par sa compréhension, j'étais prêt à voler dans les profondeurs bleues du ciel pour rechercher le vaisseau spatial dans son propre environnement. En soi, il y a peu de dangers atmosphériques lors d'un vol. Un jour, par temps clair, je volais vers la Montagne du Dragon avec une vue illimitée, la vaste étendue de collines avec leur herbe ondulante en dessous de moi. Il n'y avait qu'un seul nuage d'orage à l'ouest.

Soudain, comme par magie, j'ai été frappé par une tempête de grêle. L'innocent nuage blanc, en forme d'enclume, flottant très haut, avait craché une volée de grêlons. Je me suis immédiatement tourné sur le côté pour m'échapper, mais le nuage gênant n'en avait pas encore fini avec moi. Soudain, elle a tiré un éclair qui est passé au-dessus de ma tête et à travers mes mains jusqu'au manche de commande. Des étincelles vert pâle dansaient devant mes yeux, et de douces langues de lumière bleutées tourbillonnaient autour des bords des ailes et de l'hélice, formant une couronne étrange autour de l'avion alors qu'il plongeait dans les airs, tandis que le nuage d'orage grondait.

La foudre n'est dangereuse que lorsqu'elle entre en contact avec le sol, et si vous connaissez la nature des orages et leurs caractéristiques, vous n'avez aucune raison d'avoir peur. J'ai vite appris à les aimer et à ne faire qu'un avec les nuages d'orage tourbillonnants, même si j'ai toujours gardé mes distances. De grands nuages tourbillonnants, leurs cellules grandissant, fusionnant dans la réaction en chaîne des cumulus explosifs, se multipliant et sautant comme des amibes — génération après génération, ils se déplacent sur la surface de la terre. Mon petit avion trouve un canyon de nuages à traverser ou vole à gauche pour éviter un vent de face, tandis que les nuages d'orage s'accumulent jusqu'à ce que les sommets froids aplatissent leurs têtes et que le vent les ébouriffe sous le vent.

J'ai trouvé le bonheur dans le ciel, en sentant le vent, haut au-dessus de la terre, tandis que l'avion vole à travers la mer d'air ; de sentir les rythmes du vent tandis que les profondeurs aériennes deviennent une masse fluide que je peux voir, comprendre et à laquelle je peux faire confiance. Et voler avec ou contre le vent et savoir quel est le côté sous le vent, car voler avec le vent du côté sous le vent est dangereux.

Pour nous qui regardons le ciel de loin et sentons le vent frais et propre souffler sur nos visages, la vérité est le messager de la joie, la compréhension de notre âme vers le firmament.

En se connectant aux vibrations et aux ondes de certaines combinaisons d'harmoniques et en écoutant le célesta cosmique, on libère la magie insaisissable de la vérité.

Se déplaçant à travers le ciel illimité, forgeant un chemin à travers les profondeurs de l'air, la substance dont le ciel est fait, où les nuages flottent dans toute leur gloire et le vent comme l'esprit de la troisième dimension du ciel.

Là où les forces du magnétisme imprègnent toute la matière et toute la vie et où le lien entre le magnétisme et l'esprit est une réalité — alors que dans le champ géomagnétique, il existe une affinité avec l'univers, qui est la source de toute télé-

pensées pathétiques. La magie de l'aimant est la base de toute vie. Il maintient les étoiles et les planètes dans leurs positions, est responsable de leur naissance et de leur évolution, et imprègne notre monde entier dans une affinité avec la galaxie.

Notre avion rencontre un vaisseau spatial

Tout là-haut dans le ciel, on peut tout voir. Les montagnes et derrière elles la mer avec la faible atmosphère qui entoure la terre, et au coucher du soleil, vous pouvez voir comment l'ombre de la terre s'élève à l'est et se rapproche progressivement du ciel. Une obscurité bleue, prélude aux étoiles multicolores du spectre cosmique.

Haut dans le ciel, j'ai senti la présence de quelque chose d'étrange ; — Je répondais à une force télépathique au-delà du firmament mystérieux. Et tandis que je rentrais chez moi, mes pensées se transformèrent en conviction, et mes sens répondirent à cette force mystérieuse comme un baromètre.

Et puis un soir, le mystérieux étranger est soudainement apparu à nouveau dans notre ciel, et j'ai su, alors que nous survolions la Montagne du Dragon, que mes sens étaient influencés. J'ai volé avec mon mari dans un petit DeHavilland Leopard Moth de Durban à Baragwanath. Le temps était clair et le Pays du Dragon s'étendait devant nous à l'horizon comme un mur rugueux et sombre contre le jaune doré des longueurs d'onde plus longues du soleil.
Nous avons bientôt dépassé le talus et notre moteur a rugi à cause de turbulences soudaines. Au-dessus de nous, le ciel du sud avait perdu son contre-jour rose et annonçait le bleu foncé de l'ombre de la Terre, qui s'élevait à l'est comme une arche géante pour remplir tout le ciel du velours insondable du firmament le plus sombre, constellé d'étoiles et de planètes.

Alors que je regardais vers l'est en direction de Spika, s'élevant dans une splendeur virginale au-dessus de l'horizon, j'ai été transpercé par une autre sphère qui a jailli de l'ombre azur sombre de la Terre, pulsant en bleu et blanc, fonçant à une vitesse incroyable vers notre minuscule avion sans défense.
J'ai tapoté mon mari sur la nuque, et il a regardé autour de lui et a vu l'énorme véhicule ralentir, changeant de couleur pour un jaune semblable à du laiton, alors qu'il volait à nos côtés à la même vitesse.

J'ai appuyé mon nez contre la vitre droite et j'ai été fasciné par tous les détails. Le contour lumineux et brumeux, trois hublots brillant d'une lumière douce sur les côtés d'un dôme qui était posé sur un énorme disque incurvé au sommet, et au fond duquel une lumière très forte clignotait alternativement bleu-blanc et violet foncé. À part le bourdonnement de notre moteur, nous n'avons entendu aucun bruit.

Bruits. Soudain, le grand navire s'est incliné sur le côté et a roulé comme une roue géante, puis a soudainement disparu avec un éclat de lumière éclatant.

« Comme c'est merveilleux », ai-je crié à mon mari par l'interphone.

« C'était effrayant », a-t-il répondu, « quand je me suis détourné de lui, il nous a suivis, gardant exactement la même distance. » Je n'étais pas du tout anxieux et je sentais qu'une force magnétique influençait mon esprit et j'étais certain que nous avions été minutieusement contrôlés.

C'était le même type de vaisseau spatial que j'avais vu quand j'étais enfant. Et de nouveau, quelque chose de familier me traversa la mémoire, j'aspirais à son retour, car un profond sentiment de solitude envahit mon âme alors que le grand navire disparaissait dans la vaste obscurité du ciel. En dessous de nous, je pouvais à peine distinguer les immenses contours de la Montagne du Dragon.

Les Zoulous ont donné à cette magnifique chaîne de montagnes, qui se dresse comme un géant endormi si près de l'océan, le nom de « Quathlamba ». Brut et mystérieux, il cache encore les secrets de l'univers. Des falaises abruptes et acérées comme des rasoirs se détachent sur le ciel rougeoyant à l'ouest.
Elles se transforment en pentes raides et douces couvertes d'herbes longues et vertes, puis s'étendent en collines ondulantes. Les sommets des montagnes gardent la douceur luxuriante d'une terre sombre, la prairie vallonnée d'Impafane, où je suis né.

Des rafales de vent dangereuses ont secoué notre petit avion assez violemment, et je me demandais quelles ficelles Saint Christophe avait pu tirer pour nous empêcher de perdre le contrôle au-dessus des montagnes, alors que mon mari inclinait l'avion et poussait fort pour s'éloigner du vaisseau spatial.

Spika m'a fait un clin d'œil depuis le ciel oriental. Sa gloire éclatante était sans nuage. Il scintillait de lumière bleue, blanche et verte. Un avertissement d'un changement de temps et un signe pour nous que nous sommes sur la bonne voie.
Mes pensées étaient lointaines et pleines d'émerveillement, car le fantastique vaisseau spatial était réapparu au-dessus de la même zone. J'ai ressenti une affinité qui dépassait les proportions humaines normales.

Selon notre plan de vol, nous avons atterri à Baragwanath, mais dans un vent de sud-est avec une visibilité presque nulle en raison des panaches de poussière provenant des décharges minières voisines.

« Spika m'avait prévenu », dis-je, « nous avons eu de la chance de descendre sans rien casser. »

Mais mon mari ne pensait qu'à la « chose » dans le ciel et a immédiatement écrit un rapport détaillé pour le quartier général de l'armée de l'air à Pretoria.

Je suis resté silencieux pendant l'interrogatoire parce que je savais qu'ils ne comprendraient pas mes sentiments à ce sujet. Les soldats ne sont pas capables de gérer des pensées comme les miennes. Mais je savais aussi, sans le moindre doute, qu'il y avait ici quelque chose de nouveau, quelque chose qui brisait toutes les règles et qui se situait en dehors du domaine des Terriens ordinaires. Un vaisseau spatial au design révolutionnaire et doté d'un système de propulsion très avancé. J'ai vu le même vaisseau spatial il y a des années, en même temps que ma sœur, et encore une fois en lien avec la Tornade, bien avant qu'une nation sur Terre ne soit capable de construire un tel véhicule.

Que savent les experts du ciel ? Les climax secrets échappent encore à l'esprit curieux de l'homme. Mais mon intuition féminine me disait qu'il s'agissait d'un vaisseau spatial extraterrestre venu des profondeurs de l'espace.

* * *

Après cela, mes jours de liberté furent limités, car mon mari nous fit embarquer sur un bateau pour l'Angleterre, où nous devînmes employés du centre d'essais d'avions DeHavilland.

(2)

UNE CONNEXION AVEC LES GENS D'AUTRES MONDES

L'avion est arrivé très bas et a traversé la piste comme un oiseau de l'enfer.

Je restai là, tremblant, et j'essayai de me détourner, mais le vent glacial me plaqua au bord de l'aérodrome brumeux, et l'humidité de l'herbe haute pénétra de plus en plus mes chaussures.

« Comment peut-il atterrir à une telle vitesse ? Il va s'écraser », ai-je crié dans le vent tandis que le petit avion disparaissait dans la brume.

Le vent du nord soufflait sur moi et les nuages bleus projetaient leurs ombres sombres dans le ciel ; Ça sentait littéralement la neige. En lisant les signes dans le ciel, j'ai vu avec soulagement la forme sombre de l'avion apparaître au loin sur le terrain et rouler vers le hangar.

Alors que le pilote se garait devant le hangar, les premières averses de neige approchaient. Le rugissement du moteur s'est éteint et le pilote, gêné par les lourds vêtements de fourrure, est sorti lentement du cockpit.

Fatigué, il resta un moment à côté de l'avion et cria quelque chose à l'équipe au sol.

Les gens l'acclamaient comme s'ils étaient électrisés, et tout le monde voulait le serrer dans ses bras. Au bout d'un moment, il la secoua comme un ours impatient, marcha vers moi, attrapa mon bras et me tira de toutes ses forces pendant un moment.

« C'est un miracle », murmura-t-il. « Il se comportait comme un oiseau là-haut au-dessus des nuages, mais sa vitesse d'atterrissage est supérieure à tous ceux que nous avons testés. Heureusement que je l'ai piloté moi-même ! C'est un avion miracle. » L'enthousiasme du pilote pour l'appareil confié à ses compétences a rapidement effacé sa fatigue. Je connaissais mon mari que trop bien et je n'ai pas dit un mot tandis qu'il retirait sa combinaison de vol et cherchait avec impatience une cigarette dans ses poches. Quand nous fûmes à l'abri de la cantine, il l'alluma et, à la lumière de la petite flamme, je remarquai les rides aiguës que le stress et la fatigue avaient sculptées sur son visage. Mais il riait simplement et disait que j'imaginais encore la même chose quand je parlais de mon inquiétude pour sa sécurité lorsqu'il effectuait des virages serrés ou qu'il entrait en contact brutal après des piqués abrupts au-dessus des nuages - où les éléments aériens de la troisième dimension réagissent différemment de nos sens. La mer d'air, notre vaste capuchon protecteur, est d'une substance différente dans les niveaux supérieurs de ses hauteurs secrètes. Bien qu'il ait accéléré le rythme des transports pour ceux qui montent dans les cieux, la fumée et le smog résultant des gaz d'échappement toxiques peuvent ralentir les fonctions supérieures du cerveau et des sens, puisque les humains existent en tant qu'habitants des couches inférieures de l'océan d'air et doivent respirer une pression moléculaire plus dense plus lentement.

En entrant dans la cafétéria, l'atmosphère surchauffée m'a fait suffoquer et reculer. D'épais nuages de fumée flottaient dans la pièce.
Les conversations des personnes présentes, ainsi que la musique de fond, créaient un bruit monotone. Le désespoir au cœur, je me suis assis à notre place habituelle près de la fenêtre, que je peux ouvrir sans que personne ne me voie, pour prendre l'air, peu importe le froid qu'il fait - si j'ai de la claustrophobie

Machine Translated by Google

obtenir.

C'était déjà assez pénible d'être en Angleterre, avec une couverture de nuages qui ne semblait jamais vouloir disparaître. J'avais envie de l'immensité de ma patrie, tout au sud, et de son atmosphère claire.

C'est là que j'appartenais, c'est là que je voulais voler à nouveau dans la mer d'air et ressentir les vibrations de la liberté sur notre planète, qui fonce dans les profondeurs de l'espace à la vitesse d'un vaisseau spatial. À travers la fenêtre, j'ai remarqué que les nuages bas s'étaient dissipés et levés. La colonne DeHavilland se détachait, fine et sombre, sur les reflets lumineux à la base des nuages au-dessus de Londres. Une lumière vive provenait de la salle où scientifiques et concepteurs se pressaient autour de l'avion miracle. Il portait la désignation de camouflage TK 4 et allait peut-être révolutionner la technologie de l'aviation en Angleterre. Il serait bon d'avoir un seul type d'avion capable de défendre le ciel de l'Angleterre contre tous les agresseurs qui semblaient devenir de plus en plus impitoyables dans leur quête de pouvoir et de domination mondiale et qui développaient de nouvelles et terribles armes de destruction.

Travaillant dans la construction aéronautique, j'ai découvert lors de la traduction que seul ce type était inconnu sous le nom de code "TK.4". En raison de mes anciennes relations avec l'industrie aéronautique anglaise, j'ai été informé que le nom était correct.

Il s'agit d'un petit avion équipé d'un moteur Gipsy Minor de 137 ch qui a atteint 386 km/h lors de la course Kings Cub de 1957. Deux exemplaires de cette machine ont été construits. D. Traducteur ML

La destruction des êtres humains et de leur planète est le reflet d'une folie collective. Cependant, la violence et la destruction sont des symboles de pouvoir pour les races humaines sur Terre, une vaste masse de personnes qui ont à peine progressé au-delà du stade de développement des peuples sauvages et carnivores. Des barbares qui ne savent que détruire. Les modes de tolérance et de coexistence avec toute la nature ne sont pas encore compris. Un état d'esprit malsain, engendré par des siècles de pensées erronées et de modes de vie erronés dans tous les différents systèmes sociaux introduits par les hommes terrestres, a fait de l'homme un produit de son environnement.

J'aurais voulu échapper à tout cela, mais je me suis retrouvé en première ligne des préparatifs d'une nation pour sa défense, en fait, pour la lutte pour son existence continue. À une époque où la vie devenait de plus en plus dangereuse, j'ai été surprise par l'attitude nonchalante de mon mari et j'ai réalisé qu'il ne pensait pas du tout aux dangers possibles. Il était juste

je prends soin de me protéger d'eux. Il connaissait peu mes capacités d'observation, inculquées en moi depuis l'enfance, qui me permettent de prévoir la direction générale du comportement humain. Mon instinct est conscient des catastrophes à venir et de leurs dangers. J'ai reçu des avertissements dans le passé qui ont pris une forme tangible dans le futur ; mais le temps passe trop vite.

Peut-être que cela arriverait soudainement une nuit : le déclenchement d'une guerre mondiale. Peut-être quand mon mari sera en vol. Que ressentiriez-vous si un petit avion était soudainement abattu et si seules les étoiles étaient témoins de cette cruelle inhumanité ?

« Nous avons rendez-vous avec le patron ce soir », dit-il soudain, sortant de sa rêverie.

Mon travail de reconnaissance ufologique au service de la Royal Air Force

La soirée était glaciale et j'étais content que le vent se soit calmé lorsque nous sommes ressortis.

Peu de temps après, nous avons rencontré le chef, un vieil ami, qui nous a accueillis chaleureusement, mais nous a observés de près, une habitude qui lui venait de nombreuses années de service responsable envers son pays.

J'étais heureux d'être à nouveau avec lui, car j'avais tant de choses à lui dire, tant de choses sur un sujet particulièrement passionnant, et j'étais sûr qu'il m'écouterait, car un homme comme lui, en vertu de sa position et de ses expériences, saurait quelque chose sur l'apparition des vaisseaux spatiaux dans l'espace aérien terrestre.

« Oui, ma chère », commença-t-il, « je suis curieux de savoir ce que vous avez à dire et ce que vous en pensez. Je viens de recevoir un rapport indiquant que deux de nos pilotes ont aperçu un « objet volant » non identifié lors d'un vol-voyage cet après-midi, près du parcours de votre mari avec le TK 4. » Il a ensuite continué calmement : « Il y a quelque temps, j'ai reçu un rapport d'Afrique du Sud indiquant que vous aviez tous les deux signalé l'observation d'un « objet volant non identifié » qui vous « accompagnait » lors d'un vol dans votre DH « Leopard Moth » au-dessus de la montagne du Dragon. »

Ses yeux scrutateurs s'adoucirent lorsque je les regardai directement et

Je lui ai raconté tous les détails de nos expériences communes et celles de mon enfance.

« C'est donc bien ce que je soupçonnais », répondit le chef avec sérieux, « notre planète est sous la surveillance directe d'une civilisation extraterrestre, mais très avancée, dans l'espace. » Puis il marqua une courte pause, me regarda avec un regard pénétrant et poursuivit : « Et vous, ma chère, vous semblez être appelée à cette tâche. Vous savez ce qu'il faut chercher, vous n'avez pas peur, et je ne sais pas qui serait plus qualifié que vous. De plus, vous avez de l'intuition et de l'imagination, deux qualités essentielles dans ce domaine de recherche de pointe. Souhaitez-vous nous confier cette tâche ? »

« Bien sûr que je le ferai », répondis-je sans hésitation.

« Merci beaucoup, ma chère. Je suis sûre que cela aboutira à quelque chose, et que nous apporterons aide et conseils aux populations durement touchées de notre planète, qui ne semblent pas encore pouvoir vivre en paix et en harmonie. Et, comme vous le savez, vous avez fait l'objet d'une enquête approfondie. Nous connaissons votre histoire familiale et vos ancêtres », m'expliqua le patron, avant de poursuivre : « Ces recherches vous prendront de nombreuses années. Par conséquent, chaque information doit me être communiquée dans ses moindres détails, aussi fantastiques soient-elles. Nous avons affaire à un phénomène extraordinaire, et j'aimerais que vous utilisiez vos pouvoirs de perception extrasensorielle pour explorer chaque sentiment, chaque perception. »

Cette capacité extraordinaire dont vous êtes si richement doté peut nous être d'une grande valeur.

Il était très tard quand nous lui avons dit au revoir, et alors que nous partions, je l'ai vu s'enfoncer dans son fauteuil. Quelle terrible responsabilité reposait sur ses faibles épaules ! J'ai eu de la peine pour lui, et le souvenir de la profonde tristesse dans ses yeux m'a poussé à redoubler d'efforts pour un jour retrouver le grand vaisseau spatial, pour chercher de l'aide pour les gens sur Terre et peut-être — un sauvetage par des humains avancés venus de l'espace.

Pendant un moment, je suis resté paralysé, pris au piège et impuissant. Mon indépendance naturelle, le glorieux héritage de liberté dans lequel j'avais été élevé, s'estompa dans les brumes du passé, et le terrible poids de la responsabilité menaça d'écraser mon âme.

Le lendemain matin, je me suis enfui tôt dans ma voiture sur la route principale au nord du village d'Aston, la maison de mon

ancêtres paternels, à notre maison familiale Astonbury. J'ai laissé la voiture dans l'allée et j'ai traversé le parc. L'odeur de la terre et de la végétation m'a fait respirer profondément. Mon chien, Fallow Deer, courait à mes côtés avec une patience rare.
Il a senti exactement ma distraction. Entre les vieux arbres, le grand manoir d'Aston-bury apparaissait, un bâtiment en briques rouge vif avec de nombreuses cheminées Tudor.

Fini les jours paisibles de liberté et de loisirs, la tranquillité et la grâce d'un monde qui appartenait aux quelques personnes parmi lesquelles je suis né et j'ai grandi. Ce n'étaient que des souvenirs ;
mais j'ai trouvé du réconfort dans la tranquillité calme et paisible du parc merveilleusement parfumé.

J'ai regardé l'étang aux nénuphars que ma grand-mère avait créé dans un cratère de bombe il y a de nombreuses années, lorsque la belle demeure avait échappé à la destruction par les nombreuses querelles tribales de l'humanité. En marchant le long des anciens murs, j'ai décidé de faire ma part pour protéger une liberté héritée au fil des siècles. À une liberté que seul un peuple insulaire peut connaître : liberté des mers, liberté des cieux et liberté d'habitat. Parce que la liberté est l'élément de la vie, et sans elle on cesse de vivre.

Mais j'ai aussi compris que beaucoup de gens ne savent rien des situations qui se déroulent dans des régions lointaines et sont incapables de mettre tout cela en contexte et de réaliser à quel point ils seront eux-mêmes touchés dans les années à venir par une force dévastatrice. Pris de panique, ils unirent leurs forces pour arrêter les armées d'Hitler.

Mais il n'y avait aucune prévoyance pour évaluer le grand coup qui se préparait contre l'orgueil de l'Angleterre.

Le voile du silence a été si insidieusement tiré sur la perception de l'humanité qu'elle ne peut reconnaître le plan visant à l'asservir par des guerres et des rumeurs de guerres à venir – des luttes raciales, des Noirs contre des Blancs. Et tout cela dans le but de prendre le pouvoir sur notre planète. Alors que je contemplais le ciel infini, j'ai été envahi par un désir puissant qui semblait m'éloigner de mes soucis matériels - un désir de revoir le grand vaisseau spatial qui flotte comme un fantôme dans les profondeurs bleues -

mystérieux et inaccessible — si loin de cette planète sans paix. Où est-il maintenant, d'où vient-il, et pourquoi suis-je si impressionné rien que d'y penser ? Est-ce que quelqu'un grandit en lui qui changerait complètement ma vie, et qui est déjà en train de vivre sans interruption ?

communication télépathique avec moi ? —

Alors que j'aspirais à échapper aux dangereuses limitations de cette planète, mon âme était imprégnée d'une étrange agitation. J'ai immédiatement ressenti une urgence aiguë : « Je dois rentrer à la maison, c'est tout ! » Je dois rentrer chez moi, au pied de la montagne du Dragon, où les hautes herbes murmurent et chantent dans le vent du sud et portent le parfum de la vaste mer. Peut-être que ma liberté viendrait plus tôt que prévu.

J'aspirais également à m'éloigner des modes de vie aléatoires et frivoles de l'humanité. L'honneur et l'éthique sont profondément ancrés en moi à travers mon éducation, et mon véritable bonheur résidait uniquement dans le ciel, qui ne m'était soudainement plus ouvert depuis que les avions de chasse et les bombardiers avaient pris le contrôle de l'espace aérien.

J'étais attaché à la terre et constamment suivi par un individu agile qui gardait ses distances. Le patron m'avait inclus dans ses mesures de sécurité. Peut-être que j'en savais trop ? Et c'est à ce moment-là que j'ai ressenti la peur dans mon cœur pour la première fois.

Mon seul refuge était Astonbury, la maison de ma grand-mère bien-aimée, dont la douce présence se faisait encore sentir dans la grande maison. Elle a hérité son amour des chevaux de ses parents ducs. De magnifiques portraits de ces chevaux, peints par la main d'un grand artiste, peuvent être trouvés dans les endroits les plus inattendus. Alors que je marchais dans le parc, je pouvais sentir sa main qui me guidait sur mon épaule. Il me semblait que mon avenir se dessinait d'ici, d'ici, où règnent tant de paix et de sérénité au milieu d'un vaste univers, où les vieux chevaux pouvaient passer leurs dernières années dans des enclos familiers et où les chats pouvaient dormir en paix près du foyer de la cuisine, car eux aussi ressentaient toujours la présence de ma chère grand-mère dans la maison de leurs ancêtres. Mon âme a cherché toutes ces années des cieux et des mers bleu saphir, un paysage qui n'est pas de ce monde, mais d'une autre maison, d'une autre île dans le vaste ciel, où de douces collines vert émeraude s'étendent jusqu'à la mer. Une mer calme et vaste qui a touché une corde sensible dans ma mémoire comme une note résonnant dans l'évolution, vibrant éternellement à travers le spectre. Je connaissais une planète glorieuse qui brillait dans les profondeurs veloutées de l'espace au-delà du mur de lumière.

Mon âme était en harmonie avec sa vibration éternelle et mon destin était à jamais lié à son champ magnétique, car la magie de l'aimant crée une parenté avec les pensées télépathiques qui imprègnent la mémoire.

J'étais sûr qu'un jour je trouverais cette terre étrange et mystérieuse,

dont je n'ai jamais douté de l'existence. Une mémoire raciale révélée à travers le temps comme une dimension du développement, puisque le temps est notre essence mortelle, accélérant constamment notre conscience vers la simultanéité, vers l'infini. Chaque année sur terre passe un peu plus vite que l'année précédente.

Mes parents, qui vivent loin dans mon pays ensoleillé de naissance, m'ont écrit à propos du temps et de la façon dont il s'est accéléré pour eux. À mesure que nous vieillissons, notre « horloge interne » ralentit, tandis que le temps terrestre reste constant, car notre Terre se déplace dans trois directions simultanément, nous révélant ainsi notre vitesse ou l'écoulement du temps, c'est-à-dire le passé, le présent et le futur.

À mesure que vous vieillissez, vous avez de moins en moins de temps pour accomplir vos tâches, car le temps lui-même s'accélère tandis que les processus du corps vivant ralentissent. La Terre tourne et se déplace simultanément sur son orbite autour du Soleil, tandis que l'ensemble de notre système solaire maintient son orbite autour du noyau de la Galaxie. Et là, nous utilisons l'horloge pour déterminer les intervalles de temps auxquels nous devenons esclaves.
Hantées par le passage continu et implacable du temps, nos âmes réclament la paix et la libération de la pression du temps. himmels-engel.de

Si nous savions comment faire maintenant, nous pourrions contrôler la nature variable du temps, puisque le temps est un mouvement ondulatoire en triple unité avec la lumière et la gravité. Peut-être pouvons-nous trouver un mouvement d'onde alternatif dans le temps et nous échapper vers les étoiles ?

Je suis sûr que c'est déjà une réalité pour les civilisations avancées lointaines, dont les vaisseaux spatiaux peuvent se déplacer dans un flux temporel inverse du nôtre. Et peut-être nous aideront-ils à découvrir ces secrets du voyage interstellaire, si nous nous connectons à eux ?

Et je sais que cette connexion peut vraiment être établie, grâce à l'amour. —

(3)

SECRETS DE LUMIÈRE

Le nuage surnaturel

On nous a ordonné de retourner en Afrique du Sud, et les instructions que le chef m'a données avant de quitter l'Angleterre résonnent encore dans mes oreilles : « Trouvez le vaisseau spatial à tout prix, cela pourrait être le salut de notre planète et de notre race. »

J'ai retenu mon souffle, impressionné, lorsqu'il a prononcé ces mots. Notre belle planète, hôte d'un prédateur tel que l'homme. Ce n'est pas étonnant lorsque nous levons les yeux vers le ciel. —

Je savais que c'était un vaisseau spatial venu d'une autre planète, d'un autre monde quelque part là-bas. Et toutes ces années, j'avais vécu avec cette connaissance et je savais dans mon cœur que le vaisseau spatial reviendrait.

Et ainsi je me suis préparé spirituellement, mentalement et intellectuellement à ne faire qu'un avec l'univers et à m'accorder à l'infini, à développer un sens de communication télépathique avec toute la nature et toutes les créatures, à devenir – comme je l'ai déjà dit – une unité d'esprit, d'âme et de corps.

J'espérais rencontrer des gens d'une civilisation très avancée, des milliers d'années en avance sur nous, si j'étais suffisamment préparé pour pouvoir les rencontrer à mi-chemin – si je pouvais les trouver.

Connaissant leur présence dans notre espace céleste, j'ai pratiqué la télépathie avec les chevaux, les chiens et les chats, et même avec les plantes, les machines et en général avec tout ce qui porte en lui l'étincelle électrique de la vie. Au cours de mes années de formation, j'ai trouvé cela très précieux, et j'ai fini par l'être. capable d'établir un contact télépathique avec l'homme venu dans le vaisseau spatial de loin, de l'extérieur de notre système solaire. Au fur et à mesure que mes années de préparation progressaient, cette connexion télépathique devenait de plus en plus forte, et grâce à ma compréhension de l'harmonie universelle, je connaissais son nom dans mon âme et je savais qu'il était là dans son vaisseau spatial.

Nous sommes arrivés au Cap dans le pire des temps. Il pleuvait à verse. Où était le ciel clair de ma patrie bien-aimée, où était la vue dégagée ?
Le plus beau cap du monde se dressait fermement dans le front polaire impitoyable qui traversait le pays depuis les mers du sud. De l'Antarctique, où se trouve une connexion volcanique dans les fonds marins sous le géant Mont Erebus, jusqu'aux montagnes escarpées du Cap, où le bon vin prospère dans les vallées.

J'avais souvent vu une épaisse couche de nuages autour du sommet de la Montagne de la Table et, bien au-dessus, un autre nuage flottant immobile dans le ciel.

Un nuage étrangement beau et lisse avec différentes couleurs qui brillent sur ses bords, quelque chose comme une peinture de Dali. Sa beauté surnaturelle est soutenue par une vague d'air constante résultant de conditions de vent et de sol irrégulières.

Un jour, les prévisions météorologiques étaient assez mauvaises et nous nous sommes préparés à des averses de pluie et à des rafales de vent. Tous les avions sont donc restés au sol.

La sonnerie stridente du téléphone m'arracha à ma rêverie ; La paix et l'isolement de mon bureau ont été transformés en une maison de fous par la voix stridente à l'autre bout du fil : « Feu, feu dans le hall 2 ! »

Mes pensées s'emballaient et je ne pouvais même pas saisir tous les mots qui jaillissaient de l'autre côté. Tous les avions sont cloués au sol : le sabotage est si facile dans un pays où les attaques soudaines sont inconnues et où personne n'est préparé à y faire face. Mais mon mari est là, il s'occupe des avions. J'ai raccroché le combiné, j'ai attrapé mon imperméable et j'ai couru dans la tempête glaciale.

Les flammes avaient déjà encerclé deux avions, et mon mari essayait courageusement de repousser un autre avion lorsque je suis venue à son secours. Soudain, un réservoir de carburant a explosé, l'onde de pression nous a tous deux projetés au sol et un nuage de fumée noire a obscurci mes sens.

Ce n'est que très lentement que j'ai repris conscience et que j'ai remarqué la lumière et le mouvement autour de moi. Je transpirais abondamment et j'ai poussé un pied dans la fraîcheur agréable du drap sur le côté du matelas. Puis j'ai repoussé la couverture et j'ai essayé de me retourner, quand j'ai vu un visage amical au-dessus de moi, encadré par un bonnet blanc, et j'ai réalisé que j'étais à nouveau enveloppé dans la couverture chaude. Plein d'inquiétude intérieure, j'aspirais à la fraîcheur, et soudain, alors que mon âme criait au soulagement, une brise fraîche caressa mes joues, tandis qu'autour de moi se déroulait une scène lumineuse, remplie d'aspects clairs. Je me suis assis dans l'herbe luxuriante, verte et fraîche au sommet d'une montagne, surplombant une vaste étendue de mer d'un bleu profond. Le vent frais et parfumé venait de la mer, et loin en contrebas, une magnifique baie scintillait sous la lumière du soleil matinal. Derrière moi s'étendait un paysage de montagne fantastique, ses pentes vertes parsemées de vastes espaces dorés et ses sommets rougeoyant d'un rouge foncé au soleil contre le ciel bleu dauphin.

Puis j'ai vu, venant de la mer vers les montagnes, un merveilleux véhicule en forme de disque, scintillant et scintillant au soleil.

Cette belle vision disparut aussi vite qu'elle était apparue, et autour de moi résonnèrent à nouveau des voix, parmi lesquelles j'entendis la douce voix d'un homme dire : « Elle est au-dessus de la colline maintenant, c'est remarquable ; je n'aurais pas cru qu'elle survivrait. »

L'atmosphère familière d'un hôpital, les sons étouffés derrière les portes entrouvertes, ont lentement éclairci mes sens à nouveau. Je tournai la tête et regardai par la fenêtre le côté boisé du Devil's Peak, au-dessus duquel un panache de nuages se profilait, gagnant constamment une nouvelle substance grâce à l'air se condensant sur la crête.

La vision glorieuse que j'avais eue est restée en moi un événement vivant, une réalité qui m'a aidé à reconstruire lentement ma santé, et j'ai atteint un sentiment de chaleur intérieure, une félicité secrète. C'était la terre mystérieuse et étrangère de mes rêves, la planète lointaine quelque part bien au-delà de la barrière de la lumière, au-delà du mur du temps de notre système solaire.

Peu de temps après, j'ai été libéré de l'hôpital Groote Schuur et j'ai pu rentrer chez moi, au pied des montagnes du Drakensberg.

J'avais senti le souffle de la mort et je savais que cela faisait également partie de mes préparatifs. En effet, si l'on peut répondre avec amour et bonté, avec compréhension et sagesse, sans aucune trace de peur ou de haine, alors on peut espérer approcher « leur » royaume de vie et rencontrer les habitants célestes qui pilotent le vaisseau spatial interstellaire.

Expérience de bilocation

Je l'attendais, un contact personnel. Mais d'abord, nous devions le trouver. Et cela ne pouvait se produire que si j'étais en complète harmonie spirituelle et mentale avec lui.

Et cela s'est produit lors d'une nuit orageuse alors que j'étais allongé en train de méditer tranquillement.

Il pleuvait à verse et des rafales de vent fouettaient la pluie sur le toit en tôle ondulée de la maison, frappant parfois la cheminée et attisant le feu. Alors que ma sœur était dans la cuisine en train de préparer le thé, soudain

mon âme astrale s'est téléportée à travers le toit de la maison tandis que mon corps physique restait au repos sur le canapé. Alors que je volais à travers les nuages, je sentais le vent me fouetter le visage – et là, au-dessus des nuages, dans le ciel clair, se trouvaient deux vaisseaux spatiaux ! Le vaisseau d'Akon a un peu coulé et j'ai su que nous nous étions trouvés. J'étais maintenant en contact étroit avec Akon.

Il y avait un lien d'affection et d'amour entre lui et moi, et il m'a assuré qu'il était physiquement présent ; il m'a transmis beaucoup d'informations sur son mode de vie, d'où il venait et comment sa civilisation était structurée...

* * *

Quand le moment fut venu, je me suis précipité dans les montagnes pour le retrouver.
Je suis parti des villes et de la pollution des habitants de la Terre jusqu'à la belle et mystérieuse Montagne du Dragon à Natal, où je suis né.

Premier débarquement et confrontation à distance

Et cette fois, le vaisseau spatial est arrivé. J'ai senti sa présence sous la forme de gros cumulus blancs, se détachant nettement sur le ciel bleu, dérivant dans le vent d'est. Ces nuages servaient de camouflage pour tester ma patience et ma confiance, mais connaissant le secret de mon âme.

Alors que je regardais le ciel, j'ai vu un éclair de lumière, puis un autre au bord d'un nuage. Puis, tout à coup, le vaisseau spatial plana sous ce nuage, puis se déplaça rapidement et silencieusement vers le sommet de la montagne, s'arrêtant à nouveau à une centaine de mètres au sud du sommet.

Après cela, il a lentement perdu de l'altitude et est resté en vol stationnaire à environ un mètre au-dessus du sol. L'herbe d'automne en dessous a été déchirée par une force énorme, puis aplatie. Un bourdonnement pulsé remplissait l'air, et le déplacement soudain de l'air provoqué par ce navire pressait mes tympans vers l'extérieur. Le navire circulaire avait un diamètre d'au moins 20 mètres. Au milieu s'élevait un dôme avec trois grands hublots, et derrière l'un d'eux je pouvais distinguer la silhouette d'un être humain.

J'ai donc pu voir un homme dans le bateau qui me regardait également. Il se tenait debout, les bras croisés. Ses yeux étaient fascinants ; ils avaient une sorte d'attraction hypnotique qui semblait m'influencer et me contrôler, même à cette distance. Soudain — et ce fut un choc pour moi —

Je me suis rendu compte que j'avais complètement oublié mon entraînement et ma volonté d'observer, et ce n'est qu'avec beaucoup d'efforts que j'ai pu me détacher de son regard. J'ai étudié son visage, le plus beau que j'aie jamais vu, et j'ai été envahi par un sentiment d'affection. Puis un sourire subtil se forma sur ses traits éthérés, un sourire doux qui fit battre mon cœur plus vite – et je savais qu'il avait également atteint ses yeux.

Mais je n'osais plus regarder dans ces yeux : son pouvoir et son influence me pénétraient complètement, et j'étais conscient que ce ne serait pas la seule fois. Mon cœur battait avec une intensité suffocante, et je me sentais faible : un homme d'une autre planète, d'un autre monde, influençait ma vie. Le temps semblait s'être arrêté à ce moment-là, mais je n'avais aucune peur ; Je n'ai ressenti qu'un bonheur profond et exaltant.

J'ai pris quelques respirations profondes et j'ai regardé le vaisseau spatial. Bien que je puisse voir à travers les hublots, sa surface lisse et vitreuse rayonnait d'une belle luminosité, qui ne venait pas de la lumière du soleil, mais du navire lui-même. J'ai également vu que la coque du navire tournait rapidement dans le sens des aiguilles d'une montre, tandis que le dôme restait immobile. Puis il est descendu un peu plus bas, et la luminosité croissante a fait mal à mes yeux, et à cause de l'apparition des vibrations de l'air, ma tête a également commencé à me faire mal.

Et tandis que je me demandais combien de temps je pourrais supporter les maux de tête causés par les vibrations pulsatoires sans m'enfuir, le vaisseau spatial a lentement commencé à s'élever verticalement, démontrant une fois de plus sa beauté compacte dans des détails d'une netteté exceptionnelle à travers la brume blanchâtre environnante. Mais soudain, il s'est envolé vers les hauteurs bleues et a disparu. Il ne restait plus que l'effet d'une vague de chaleur à l'endroit de l'atmosphère où elle planait quelques secondes auparavant. Mon chapeau a tourbillonné vers le haut comme quelque chose de vivant, et j'ai été frappé par une bouffée d'air chaud. Mon chapeau s'était envolé comme s'il n'y avait pas de gravité pour le faire retomber, tandis que soudain une étrange sensation d'apesanteur m'envahissait, de sorte que je dus m'asseoir rapidement sur l'herbe. Je suis resté assis un moment, j'étais trop nerveux. À l'ouest, les nuages s'étaient éloignés de l'immense profil du Château Géant et son visage endormi se détachait à nouveau nettement sur le ciel bleu. L'immense masse du « Géant endormi » s'étend jusqu'au Cathkin et au-delà jusqu'aux dents déchiquetées du Mont-au-Source, où les nuages tourbillonnent vers le haut.

Alors que je respirais profondément cet air pur, je me sentais remplie d'une harmonie inconnue au monde. Je suis revenu à moi et j'ai réfléchi à tout.

Me reprocher mon échec lors de cette première rencontre n'aurait eu sur moi qu'un effet néfaste, car je savais qu'il y aurait une autre rencontre, et alors je serais prêt à l'affronter sur un pied d'égalité. J'avais réalisé qu'il était nécessaire pour moi de recevoir plus de connaissances et plus d'instructions de sa part par télépathie afin de pouvoir me détendre complètement en présence de son vaisseau spatial plus rapide que la lumière, et ainsi l'accompagner.

J'ai fermé les yeux et j'ai soupiré profondément dans un bonheur total, et ce faisant, j'ai de nouveau vu ses yeux convaincants devant moi - comme s'il voulait me faire savoir sa présence constante, et aussi qu'il contrôlait mes pensées et mes actions.
Un sentiment d'accomplissement m'envahit et un amour profond et éternel pour l'homme dans le vaisseau spatial remplit mon cœur.

Je n'avais aucun doute qu'il reviendrait bientôt.

* * *

Cependant, les mois passèrent sans aucun signe du retour du vaisseau spatial dans les vastes et majestueuses montagnes du Dragon. Les Amazulus vaquaient tranquillement à leurs occupations et attendaient dans un silence respectueux.

Deuxième atterrissage d'Akon — voyage spatial vers le vaisseau-mère

Mais un matin, je me suis réveillé tôt et j'ai su immédiatement qu'Akon arrivait.
J'ai regardé par la fenêtre et j'ai ressenti à nouveau en moi l'attraction irrésistible de l'inconnu, un appel puissant de quelque chose, venant de l'espace qui se trouve au-delà de notre ciel. Mon cœur a répondu à cette attraction magnétique qui a doucement touché mon esprit comme une vibration venant du ciel mystérieux avec le vent du sud.

Soudain, j'ai eu tellement envie de l'odeur de la brise marine soufflant à travers les hautes herbes des collines.
—

Je me suis rapidement habillé et je me suis dirigé vers le sommet de la montagne. C'était une longue marche depuis notre ferme, et la brise fraîche de la montagne me faisait frissonner. Le sommet de la montagne Flying Saucer semblait plus haut que d'habitude. Ma course à travers l'herbe longue et humide est devenue de plus en plus pénible. Mais j'ai finalement gravi la pente raide et j'ai vu le vaisseau spatial debout dans un creux au sommet, et un homme de grande taille debout à côté de lui. Dans ce moment heureux, je n'ai plus eu d'hésitation, j'ai dévalé la pente escarpée du Mul-

Je me suis dirigé vers l'homme et j'étais à côté de lui en quelques secondes.
Riant joyeusement, il m'a attrapé par la taille et m'a fait monter sur son bateau, et nous avons tous les deux ri de bon cœur, comme si c'était la chose la plus naturelle du monde. Puis il parla dans un anglais précis et sa voix était comme une caresse :

"Pas de peur cette fois ?"

Il m'a souri gentiment et je l'ai regardé profondément dans les yeux. « Je connais ton visage au plus profond de mon cœur depuis aussi longtemps que je vis », répondis-je.

« Je ne viens pas de cette planète appelée « Terre » », murmurèrent ses lèvres dans mes cheveux.

Nous sommes montés dans la cabine de son vaisseau spatial, où il m'a assis sur un banc rond et moelleux. Un homme assis devant un panneau de contrôle m'a souri en guise de salutation.

Puis j'ai vu la porte entre les doubles murs se fermer silencieusement et se fondre harmonieusement avec les murs. J'ai pris une profonde inspiration car les parois brillantes et circulaires de la cabine étaient maintenant complètement scellées. Ensuite, des plaques de recouvrement ont été poussées devant les hublots de la même manière, et rien d'entre elles n'a pu être vu par la suite. Seuls les murs étaient éclairés d'une lumière douce qui semblait aussi naturelle que la lumière du jour d'une planète. La cabine entière était remplie de cette lumière douce et réfléchissante, un effet d'éclairage sans ombres. Je n'ai pas non plus vu de fils ou de câbles électriques. Alors que la cabine se remplissait d'air revigorant, j'ai respiré un pourcentage plus élevé d'oxygène et j'ai immédiatement ressenti son effet revigorant.

Un léger bourdonnement est devenu audible, accompagné d'une légère vibration, mais je n'ai ressenti aucun mouvement et pourtant je savais que nous montions maintenant lentement. Et à ce moment-là, j'ai regardé le pilote, qui était assis devant un simple panneau de commande avec des boutons-poussoirs. La belle simplicité du vaisseau spatial m'a coupé le souffle. Le sol était recouvert d'un tapis rose-rouge, doux et élastique et enfermait une lentille en forme de bulle au centre de la cabine. Le banc sur lequel j'étais assis était bas et très confortable. Un autre banc semi-circulaire était situé de l'autre côté de l'objectif. Cela ressemblait à une lentille cristalline, mais seulement la moitié dépassait du sol. Il était entouré de disques d'or brillants sertis de perles autour de sa base.

Le grand homme s'est assis à côté de moi et a pris ma main dans la sienne.
La chaleur apaisante de ses mains m'a complètement détendue, et quand je... Alors que je me penchais en arrière, il dit calmement :

Je m'appelle Akon. Je suis scientifique et mes recherches m'emmènent sur de nombreuses planètes en dehors de notre système solaire. Sheron, qui vous a accueilli à notre arrivée, est également scientifique et mon pilote.

Notre monde est très, très loin de cette petite étoile et de sa famille de planètes. « Nous venons d'un système d'étoiles binaires. »

Je le regardai dans les yeux avec étonnement, ces yeux fantastiques et fascinants ; Il m'a souri gentiment. Et puis son visage s'est illuminé pendant un bref instant. J'étais fasciné par sa belle apparence : grand, majestueux et doté d'une force de caractère que je ne connaissais pas. Son visage esthétique, sérieux mais doux, ses cheveux blonds qui brillaient de blanc sur les tempes alors qu'il bougeait la tête pour regarder l'objectif. Un visage des plus frappants, avec des traits aquilins, des pommettes hautes et des yeux gris clair légèrement bridés, un front haut et une peau dorée sans trace de bronzage.
Rides d'humour autour des yeux et sillons de chaque côté du nez. Un homme âgé, bien au-delà de la cinquantaine, avec un corps fort et souple, mesurant plus de 1,95 m.

Ses cheveux étaient raides et longs jusqu'à son cou. Il portait un costume simple et moulant, fait d'une seule pièce, comme une combinaison d'avion. Il semblait léger et confortable, comme s'il était fait de nylon brillant. Le pantalon se rétrécissait aux chevilles et couvrait ses pieds comme des gants doux sur lesquels il marchait. Les manches longues serrées autour de ses poignets et le col du costume étaient très semblables à celui d'un pull à col roulé. Seuls son visage et ses mains étaient découverts, mais sur un autre banc, j'ai remarqué des gants et une capuche avec des fentes pour les yeux, la bouche et le nez.

J'étais impatient de me débarrasser des inhibitions de mon éducation anglaise afin de surmonter ma réserve naturelle, car il s'agissait d'un homme qui était immunisé contre toute l'artifice et l'hypocrisie qui surgissent généralement dans les rencontres entre les gens.

Il répond instantanément à mes pensées :

« Je ne veux pas que tu sois différent de ce que tu es. Je t'aime tel que tu es, car tu es l'un des nôtres désormais. »

Un mouvement profond, une vague de bonheur a inondé mon esprit et mon corps. Cette merveilleuse réalité était presque trop pour moi, et je ne trouvais pas de mots pour exprimer l'abondance d'amour dans mon cœur pour cela.

Un homme d'une autre planète. « Ma bien-aimée », murmura-t-il, « tu n'as rien à dire, je sais tout. Je t'ai déjà observée – c'est un savoir et une compréhension que nous partageons, et tu es à moi maintenant. Ce n'était qu'une question de temps pour moi d'attendre que tu acquières ce savoir et cette compréhension. Pour être l'une des nôtres, tu dois penser comme nous. Je t'ai observée enfant, jouant avec ta sœur dans le jardin de ta ferme, dans la vallée au bord des montagnes. Puis je t'ai observée adulte, volant dans le ciel de la Terre à ma recherche. Je t'ai aussi observée lorsque l'éclair dans le ciel te purifiait de sa flamme purificatrice pour devenir mienne. »

« Pour moi, c'était toute une vie », ai-je murmuré en retour. « Ton visage délicat est toujours rempli d'émerveillement et de crainte », répondit-il doucement en me prenant dans ses bras et en embrassant mes lèvres. Un courant électrique magique semblait nous faire fondre dans une extase éternelle. À ce moment-là, j'ai réalisé que l'art d'aimer est basé sur l'esprit et l'âme et pas seulement sur le physique. Souriant à mes pensées, il plaça doucement sa main sous mon menton, releva ma tête en arrière et me regarda profondément dans les yeux.

« Nous nous mêlons très rarement aux femmes de la Terre », a-t-il déclaré, « mais lorsque nous le faisons, nous gardons les enfants avec nous pour renforcer notre race et lui fournir du sang neuf. »

Tremblant d'excitation, mon être sensible a répondu à la beauté de son amour. Mon âme était enchantée par sa présence, et ses yeux, ses yeux doux mais convaincants, me laissaient sans voix.

Mais à ce moment-là, le grand objectif s'est allumé et l'atmosphère magique a soudainement pris fin.

Les cheveux blonds d'Akon brillaient de blanc au niveau des tempes alors qu'il se tournait vers l'écran, et ce mouvement approfondissait les rides de son visage. Il appuya sur un bouton dans l'un des disques dorés au bord de l'écran.

Au même moment, j'ai eu l'impression d'être à l'extérieur du vaisseau spatial et de regarder une vue panoramique. Au même moment, les murs scintillants de la cabine étaient baignés d'une lumière bleu saphir, la couleur de mes rêves. Devant mes yeux, une image merveilleuse se déroulait autour de l'horizon terrestre et bien au-delà dans la vaste étendue du ciel.

Ma main serra plus fort celle d'Akon. Il a pris mon autre main et m'a tiré plus près de lui.

À l'ouest, j'ai vu le massif de la Montagne du Dragon et au sud-est le littoral de la Mer Bleue. Les yeux écarquillés d'étonnement, j'ai vu les traits de surface s'aplatir et se fondre dans une brume brune, verte et bleuâtre.
Au loin, au nord, des masses de nuages, dont les bords supérieurs brillaient en blanc au soleil et projetaient des ombres sombres en dessous d'eux, obscurcissaient la terre, et là où elle était sans nuages, son tapis véritablement magique se révélait ; sa rondeur devint visible et tous ses mystères furent révélés à l'œil omniscient depuis l'immensité de l'espace.

Les mers apparurent alors comme de vastes zones sombres, clairement distinctes des masses terrestres plus claires qui montraient leur rondeur sur le ciel nocturne sombre. Derrière elle, une bande bleu vif encerclait l'horizon de la Terre comme un arc-en-ciel. Et depuis les extrémités du ciel, on pouvait voir un faible reflet brumeux entourant la Terre en couches, semblables à celles d'un oignon.

La terre nous avait montré son visage voilé, sa délicate couleur bleue, encadrée de nuages blancs dérivant dans les différentes directions du vent. Tournant lentement, il nous montrait ses calottes polaires blanches et scintillantes. L'Antarctique, vaste et proéminent, l'Arctique, plus petit en masse mais magnifique, avec des couleurs changeantes et vibrantes qui s'étendent dans l'espace comme une bannière géante. Il tourne avec sa taille épaisse autour de ses pôles aplatis comme une grosse pomme avec une base lourde.
Son énorme puissance et son énergie remplissaient tout l'écran tandis que son côté nocturne glissait vers le côté ensoleillé dans une rotation douce et lente.

Un magnifique spectacle de couleurs changeantes dans l'ionosphère, émanant de la zone auditive, déclenche un effet arc-en-ciel sur les zones polaires magnétiques et donne à la Terre les bannières délicates, semblables à des voiles, qui s'étendent dans l'espace pour se mêler aux restes de son atmosphère, laissés par la vitesse à laquelle elle orbite autour du soleil de son système, manifestant une fine queue effilée sous le vent par le vent solaire. Nous sommes entrés dans une obscurité semblable à celle de l'ombre de la Terre qui suit la fin de la journée, et à nouveau la couleur des murs de la cabine a changé, et les étoiles multicolores ont brillé avec une brillance inimaginable. J'ai été envahi par un sentiment écrasant de distance lorsque j'ai vu la Terre : un globe bleu-blanc – la patrie porteuse de vie – une île flottant dans le vaste univers.

Serais-je autorisé à y retourner auprès de ma famille ? Mes enfants là-bas sont encore très jeunes.
Soudain, je me suis inquiété.

Akon, qui me tenait la main, a réagi immédiatement et a dit : « Il y a

il n'y a aucune raison d'être nerveux. Nous retournons maintenant à notre vaisseau mère, et vous y serez notre invité pendant une courte période. Ensuite, nous te ramènerons à la montagne où je t'ai rencontré. Je sais ce qui est le mieux pour toi et je lutterai toujours pour toi, mon amour.

J'ai porté cette vérité dans mon cœur bien avant de l'entendre de ses propres lèvres. Au cours des dernières années, j'ai contemplé le ciel bleu sans fin avec un désir que je ne peux pas expliquer. Je connais enfin la cause de mon désir et pourquoi j'ai toujours ressenti et attendu quelque chose.

Une affection des âmes et un amour qui doivent être remplis d'attentes et d'émerveillement merveilleux. Et maintenant, je savais aussi qu'au cours des dernières années, il m'avait préparé à cet amour éternel... l'amour d'un homme et d'une femme.

Et à cette distance de la Terre, j'ai pris conscience d'une nouvelle dimension. L'humanité là-bas, avec toutes ses petites querelles, ses cruautés et son désir malveillant d'autosuffisance dans les plus petits territoires, a cessé d'exister. Le mode de vie borné et égoïste des êtres humains sur Terre, qui détruisait la beauté de leur planète, a disparu. Une planète mère qui porte la vie à sa surface et qui pourtant nourrit un serpent dans son sein. Avec beaucoup de questions en tête, j'ai regardé autour de la cabine circulaire et j'ai été à nouveau impressionné par le mobilier simple mais beau et fonctionnel, le confort, qui évoquait également en moi un sentiment de sécurité. Une rangée de boutons-poussoirs sur un panneau de commande pour la surveillance du vol et le contrôle automatique du vol ; Des téléviseurs bien en avance sur notre technologie. De plus, des télescopes et des projecteurs d'une puissance et d'une portée immenses, des disques de balayage télécommandés et des yeux électroniques.

Soudain, le plafond semi-circulaire de la cabine s'est rempli d'un aperçu de notre galaxie, la Voie Lactée. Observé d'une perspective polaire, il se dressait au loin comme un spectacle majestueux. Ses sept bras spiraux étroitement enroulés et striés de poussière brillaient en bleu de la lumière des jeunes étoiles massives. Des millions d'étoiles scintillaient autour du noyau, illuminant les nuages de gaz d'hydrogène avec les couleurs divines du spectre, recouvrant les étoiles rose-rouge d'un halo, tandis qu'une lumière clignotante marquait notre position loin dans le système solaire.

J'ai haleté d'étonnement en levant les yeux et en voyant notre vaste galaxie lenticulaire, un supersystème dérivant comme une roue lumineuse dans le vide lointain. Là où auparavant le plafond en forme de dôme de la cabine ressemblait à un profond

Le ciel bleu-violet brillait.

Puis une masse brumeuse apparut sur le grand écran, et lentement j'ai distingué le vaisseau-mère, qui ressemblait à une planète suspendue dans une étendue chatoyante. Sur son immense côté, les rayons du soleil apparaissaient comme une couverture blanche de lumière, tandis que son côté ombragé scintillait d'un gris cendré, comme une planète emportant son environnement avec elle.
Le rayonnement de l'énergie de propulsion l'entourait dans les longueurs d'onde visibles du bleu et du violet.

Technologie supérieure — Tout est « lumière »

Encore une fois, de nombreuses questions se sont bousculées dans ma tête, et cette fois-ci, je n'ai pas pu les retenir.

« Avez-vous déjà été dans l'espace intergalactique ? » « Pour entreprendre de tels voyages, nous devons améliorer considérablement nos vaisseaux spatiaux.
Mais nous sommes déjà en train de préparer et d'agrandir nos navires de recherche scientifique, tels que :
Par exemple celui-ci, pour ces tâches. Comme vous l'aurez remarqué, il a la forme d'une galaxie, et une fois que nous aurons perfectionné les vaisseaux plus grands, qui varient en diamètre, nous pourrons nous déplacer dans l'espace intergalactique. Notre vaisseau intergalactique a exactement le diamètre ou le double de la valeur harmonique de ce vaisseau. Mais nous construisons des vaisseaux encore plus grands pour les changements vibratoires interstellaires et intergalactiques dans le Champ Unifié. « Les vaisseaux circulaires de cette conception sont une duplication de la nature, emportant avec eux leur environnement comme un objet céleste naturel », m'expliqua Akon. « Oui, mais comment fabrique-t-on ces vaisseaux spatiaux s'ils ne sont pas simplement conçus et construits dans un chantier naval ? » demandai-je.

« Non, non, ce n'est pas comme ça », poursuivit Akon. « Ils ne sont pas construits sur une planète. La production d'un vaisseau spatial se fait en convertissant de l'énergie pure en substances physiques, et nous le faisons dans l'espace. »
Le matériau de la peau extérieure du navire est lisse, sans rivets et réalisé en une seule pièce lisse et circulaire. Le rayon de courbure transforme la masse totale de la peau extérieure du vaisseau en une combinaison de matière et d'antimatière, puisque la structure atomique de la peau extérieure est très favorable à l'excitation énergétique avec des impulsions alternées. Cela se produit lorsque l'ensemble du système est allumé en appuyant sur ce bouton rouge sur ce panneau de commande. Au même moment, le vaisseau spatial est entouré d'un champ lumineux unifié, un champ électro-gravitique , qui

affecte simultanément toutes les parties, y compris les atomes du corps humain.

« Ces gradients de champ créent un vide autour du vaisseau, qui peut alors se déplacer dans l'atmosphère d'une planète sans restriction de vitesse et de manière totalement silencieuse.

La lumière émise dépend du temps variable et des ondes gravitationnelles, qui sont soit raccourcies, soit allongées. Toutes les radiations et molécules sont repoussées à des vitesses et des quantités variables pour émettre de la lumière, et cette différence de vitesse est perçue par l'œil comme une couleur.

Ces microatomes de lumière forment un bouclier électronique autour de ce vaisseau de surveillance interstellaire, et une source lumineuse à trois faisceaux contrôle et dirige sa manœuvrabilité dans des interactions harmonieuses. L'ensemble est une combinaison de forces cosmiques : interactions électriques, magnétiques, temporelles et résonnantes ou harmoniques des quatre forces de l'univers – le Champ Unifié. Tel un corps céleste naturel, ce vaisseau spatial protège son équipage comme une planète, emportant son environnement avec lui dans l'immensité de l'espace.

Le champ temporel est le champ de contrôle qui fait passer le vaisseau spatial d'un champ temporel à un autre, grâce aux vibrations d'une fréquence plus élevée résultant de la masse totale de sa triple enveloppe. Si ce champ est amplifié, le vaisseau spatial devient invisible à l'œil humain sur Terre. Il disparaît soudainement ou réapparaît tout aussi soudainement. Il peut également, une fois posé, devenir instantanément invisible, puis se rematérialiser. Le premier signe en est une vague de chaleur dans l'atmosphère terrestre pendant la journée. À d'autres moments, selon les conditions atmosphériques, les molécules de l'atmosphère à proximité immédiate du vaisseau se condensent en nuages lorsqu'il entre dans la zone de condensation de l'atmosphère. Cela se produit lorsqu'il est stationnaire ou en mouvement dans le ciel, qu'il soit visible à travers les nuages ou invisible. On ne voit généralement que le nuage inorganique qui se forme parfois et s'élève en un grand cumulonimbus organique, provoquant orages et pluies, ou se dissipant simplement dans la haute atmosphère.

Mais Akon n'en a pas fini avec ses explications : « La température minimale qui entoure le vaisseau lui permet une mobilité complète et des vitesses qui ne sont limitées par aucun facteur tel que la fatigue des matériaux, la surchauffe ou les restrictions dues à la pression atmosphérique.

Cela permet également des atterrissages très doux, pratiquement en état d'apesanteur, sur tout type de terrain de la planète. La poussée de chaleur ressentie à proximité du vaisseau spatial est provoquée par un déplacement soudain de l'air, car les microatomes légers sont soudainement arrêtés et convertis en chaleur parce qu'ils sont repoussés par les gradients de champ entourant le vaisseau spatial tournant à une vitesse supersonique. Un processus qui explique aussi le silence.

« Ce bouclier, on peut aussi l'appeler bouclier protecteur, empêche Les êtres vivants s'approchent trop près du vaisseau spatial et ces avions pénètrent également dans la zone de vortex périphérique, où ils s'effondreraient simplement dans l'air en raison de la cohésion structurelle réduite qui y règne*. Et malheureusement, cela s'est produit plusieurs fois dans le passé. La conception et la construction de ce vaisseau spatial sont réalisées en synchronisation harmonieuse en augmentant les interrelations de fréquence de la lumière dans le champ unifié, qui imprègne tout lorsqu'un décalage spatio-temporel doit se produire.

La lumière — la clé de l'univers

"Le chemin vers d'autres étoiles se déroule dans un vaisseau spatial plein de beauté et de simplicité, générant sa lumière à partir du plasma cosmique éternel qui ne faiblit jamais, mais qui vibre toujours de vie et a la forme d'une galaxie avec un halo environnant et une onde de choc lumineuse..."

Toute création est lumière – la clé de l'univers – de toute existence dans tous les systèmes planétaires, parmi les étoiles et dans les profondeurs de l'espace interstellaire. Tout repose sur des ondes lumineuses visibles et invisibles. La lumière est la clé du visible et de l'invisible, de toute énergie, des substances, des liquides et des gaz, et même de toute vie, car la libération de tous les microatomes de lumière de l'oxygène est la source de la vie : l'onde électromagnétique, c'est-à-dire la lumière. Ils sont les éléments constitutifs du cosmos dans lequel nous vivons, car les microatomes de lumière sont équivalents aux atomes de masses plus grandes.

Les pouvoirs de la pensée, la force mentale, les intuitions de l'âme et les pensées sont tous causés par les différentes vitesses de la longueur d'onde de la lumière ou des microatomes. L'électricité naît des microatomes de lumière, tandis que les sons et les couleurs naissent lorsque les microatomes ont des vitesses différentes. Comme mentionné précédemment, ils génèrent de la chaleur lorsqu'ils sont soudainement arrêtés.
La lumière est une énergie intelligente qui peut être mentalement transformée en existence et en substance, puisque le schéma des microatomes de lumière change avec les pensées changeantes – une fois que la formule de la vibration harmonieuse de la lumière a été trouvée.

La clé de toute vie et de l'univers réside dans l'interaction harmonieuse de la lumière.

Voyager dans l'espace à la vitesse de la pensée

La formule mathématique de tout transport réside dans la fréquence vibratoire de l'harmonie lumineuse avec l'antigravité et les ondes temporelles, qui correspond simplement à la vitesse de fréquence entre chaque impulsion de la spirale lumineuse. En contrôlant cette vitesse de fréquence, on peut faire varier le passage du temps et se déplacer instantanément d'une planète à une autre ou d'un système solaire à un autre dans son propre environnement, sous la protection du vaisseau spatial, le temps étant une quantité géométrique contrôlée ou éliminée*.

[*] Des explications confirmatives et éclairantes sur le sujet peuvent être trouvées dans le livre de l'Ing. L'ouvrage de Bryant Reeve « Sur la piste des vaisseaux spatiaux extraterrestres » peut être lu dans le chapitre « Trois explications du voyage spatial » pages 140 à 145 (VENTLA-Verlag). DH

« Et la vitesse de la lumière », ai-je demandé, « est-elle aussi géométrique ? »

Nous parlons de la mesure de la lumière, et non de sa vitesse. La lumière crée l'illusion de la vitesse, alors qu'en réalité, il s'agit d'une impulsion résonnant aux fréquences du temps et de la gravité. Ainsi, notre galaxie a été créée selon les harmoniques géométriques universelles de la lumière. La lumière est une géométrie universelle. Le temps et la gravité, ou une inversion du cours du temps et de l'antigravité, peuvent être obtenus en modifiant l'énergie lumineuse qui pulse dans l'espace et à travers les atmosphères des planètes, et même à travers toute la création, formant, sous forme de microatomes légers, les atomes de tous les gaz, liquides et solides.

Comme je l'ai déjà dit, les gradients de champ interactifs du Champ Lumineux Unifié créent un vide autour du vaisseau, et celui-ci s'y déplace silencieusement, sans aucune limitation de vitesse, car les molécules de l'atmosphère sont écartées plutôt que comprimées et poussées vers l'avant comme elles le sont en vol. Dans l'espace, le Champ Lumineux Unifié crée un décalage spatio-temporel, sans aucune vitesse, mais simplement un décalage de fréquence, car le vaisseau spatial vibre en résonance harmonique pour interagir avec l'énergie ondulatoire de la lumière pulsant à travers la galaxie. Ainsi, seule la « spécifique à l'espace »

Centrale électrique — et c'est la lumière qui oscille en fréquences et en formes d'ondes — dans des impulsions alternées de matière et d'antimatière pour générer le pro-

pour surmonter les problèmes du voyage spatial dans l'immensité au-delà de la barrière de la lumière.

Vos géologues ruminent encore les problèmes de limitation de vitesse imposés par le mur du son pour les vols dans l'atmosphère. Ils devraient savoir qu'aucune limite ne déclenche le « bang supersonique » ; s'ils parvenaient à perfectionner un avion de telle sorte que les molécules d'air, comme je l'ai mentionné, soient repoussées tout autour de lui pendant le vol.

Maintenant, une autre question m'est venue à l'esprit, car j'étais captivé par les explications d'Akon et je voulais tout savoir en détail :

« Quelque chose comme un tunnel ou une bande d'air ionisé, comme celle frappée par la foudre, comme un canal à travers l'air de la terre vers les nuages ? »

« Ma chère », dit-il en souriant, « une fois de plus, cela aussi peut être réalisé en dupliquant la nature. Si nous pouvons trouver toutes les réponses aux problèmes et aux questions concernant les voyages dans l'atmosphère et dans l'espace dans le cadre de la simplicité de la nature, votre humanité le peut aussi. »
La condition préalable est cependant qu'elle coopère avec la nature au lieu de chercher constamment à la détruire. Et la clé de tout cela est encore une fois l'harmonie, les interactions harmonieuses dans toutes choses et dans la nature, dans notre galaxie.
Et c'est maintenant à votre humanité de parvenir en premier lieu à cette harmonie.

« Nous disparaissons simplement avec notre vaisseau spatial du champ temporel de cette planète et apparaissons tout aussi soudainement dans la géométrie du champ temporel de notre planète natale dans le système solaire de votre système voisin, et vous, ma chère, venez simplement avec nous dans un cycle temporel futur. »

« Est-ce pour cela que je sentais le vaisseau spatial s'éloigner lentement de la Terre ? Peut-être est-il nécessaire que je m'habitue progressivement à une transition lente et douce d'une dimension à l'autre ? » J'ai demandé.

» Cela est nécessaire car vous vous déplacez dans l'atmosphère du vaisseau spatial et êtes protégé dans votre environnement. Mais nous ne voulons pas t'effrayer, mon amour. Dans le futur, vous sentirez que le vaisseau spatial commence soudainement à vibrer. Une vibration provenant de l'extérieur de la cabine hermétiquement fermée, à une certaine distance, alors que le vaisseau spatial se déplace dans l'harmonique anti-lumière instantanée, augmentant l'interaction de fréquence de la lumière ou C lorsqu'un décalage dans la composante espace-temps se produit. Cependant, j'ai laissé votre esprit dans votre état habituel pendant la transition du vaisseau dans cette dimension temporelle, ce qui vous a permis de

Harmonie, car sinon il ne vous aurait pas été possible de faire partie du vaisseau dans le décalage spatio-temporel au-delà du Mur de Lumière en raison des très hautes fréquences des vibrations lumineuses, lorsque l'harmonie de la lumière est doublée pour maintenir les champs anti-gravité et anti-lumière. L'équation du champ unifié, qui est également une clé du voyage spatial ou du mouvement dans l'espace-temps", dit calmement Akon.

« Eh bien, pas étonnant qu'il ait fallu presque toute une vie avant que tu n'entres en contact physique avec moi », répondis-je avec un sourire. Et soudain, j'ai été très humble et reconnaissant pour l'autodiscipline qui m'avait été inculquée depuis l'enfance, qui me permettait désormais de comprendre les mystères complexes de la lumière et aussi comment le vaisseau spatial génère de l'énergie cosmique pour se manifester comme une source de puissance infinie.

L'harmonie — Source de l'existence évolutive

« Oui, ma chère, c'est tout à fait vrai. L'incompréhension mène à la disharmonie des forces de la pensée, et c'est pourquoi je n'ai pas pu t'emmener plus tôt sur Terre », répondit Akon aux pensées qui tourbillonnaient dans ma tête. « L'harmonie est la clé pour manipuler cette énergie cosmique, la source de toute existence, de toute matière et de toutes pensées. »

« Dans sa quête de vérité, l'humanité terrestre découvrira que la réalité correspond à une conception mentale, et l'idée d'utiliser la lumière ou la gravité pour propulser des vaisseaux spatiaux deviendra non seulement concevable mais aussi perceptible à travers des processus mentaux. »

La véritable nature de la réalité, cependant, demeure bien au-delà de sa compréhension, hormis de brefs instants de transformation où l'âme transmet la réalité ou la vérité à l'esprit. La preuve de l'immortalité de l'âme se trouve dans des voies indépendantes de la raison, où nous prenons conscience de notre état de vie, ainsi que des interrelations de l'amour.

Il y a toujours une raison pour laquelle les choses se passent comme elles doivent se passer, pensais-je. Personne ne peut s'attendre à ce que tout lui soit servi sur un plateau à moins d'avoir un désir de connaissance, de compréhension, d'harmonie, d'amour et de discipline sans peur. La civilisation avancée d'Akon ne peut jamais être empêtrée dans les éternelles querelles rétrogrades des nations de la Terre. Sa civilisation et ses sources d'énergie dans la fréquence de lumière harmonique dépendent totalement de l'harmonie universelle, sinon tout ce qu'elles ont

atteint, pourrait se terminer par une destruction explosive. Les secrets sacrés de la nature ne peuvent être abusés, et la civilisation d'Akon est la gardienne de ces secrets. Elle est pleinement consciente de ses origines cosmiques et de sa relation étroite avec la nature.

L'inhumanité de l'humanité envers ses semblables doit cesser avant que l'on puisse lui confier les secrets sacrés de la nature pour le bien de tous les êtres humains, du monde animal et végétal et des nations de notre planète, afin d'atteindre l'harmonie et la plénitude avec l'univers et de ne faire qu'un avec la grande famille humaine interstellaire. Mais une expansion de la pensée ne peut se produire que sur la longueur d'onde du temps, lorsque la perspicacité de l'humanité a atteint un niveau plus élevé, plus spirituel.

« Quelles merveilleuses idées pourraient être mises en pratique pour le bien de la planète », ai-je demandé.

« Oui, ma chère, c'est possible, mais seulement par les bonnes personnes. Aux mains de personnes et de politiciens malintentionnés, les pensées et les paroles d'autrui peuvent être simplement transmises par l'effet biologique d'un rayonnement micro-ondes de faible intensité. C'est totalement étranger à notre nature. C'est même l'exact opposé de ce que nous faisons », répondit Akon. « Nous utilisons notre propre esprit comme source d'énergie pour un rayonnement efficace afin de communiquer avec les autres, en d'autres termes : la télépathie, comme vous l'avez déjà expérimenté vous-même », a déclaré Akon avec sérieux, ajoutant :

L'humanité terrestre utilise l'énergie cosmique ou la lumière à des fins destructrices : propagation des ondes radio, armes nucléaires, centrales nucléaires. Toutes ces méthodes sont mal utilisées. L'humanité n'a pas encore l'intelligence nécessaire pour comprendre l'énergie cosmique.

Et c'est la raison pour laquelle nous ne nous rassemblons pas, pourquoi nous nous tenons à l'écart de l'humanité de la Terre, car dans son état actuel, nous ne partagerons jamais avec elle les secrets de la lumière. La forme d'onde électromagnétique ou lumière est le champ unifié de matière et d'antimatière dans tout l'univers*'. Et nous nous déplaçons sous la protection de notre vaisseau spatial, qui modifie la longueur d'onde de la lumière pour créer un décalage dans l'espace et le temps pour le mouvement d'un endroit à un autre", m'a expliqué Akon, se tournant vers le grand écran alors que nous approchions du vaisseau-mère dans l'espace.

[*] Un « spectacle de lumière » vertical encore plus étendu est décrit dans le livret « Seven Heavenly Stages », URgemeinde-Verlag, disponible chez VENTLA-Verlag (52 pages, DM 3,-), sur les niveaux spirituels

Machine Translated by Google

L'évolution révélée. DH

IKHANYA ELIKHANY EMNYAMENI

« Une lumière qui illumine les ténèbres »

Éloge des Zoulous

(4)

ÉVASION VERS LES ÉTOILES

Surprises dans le vaisseau-mère

« Maintenant que nous approchons du vaisseau-mère », dit Akon, le scientifique,
« vous comprendrez comment il génère le Champ Unifié. Je n'ai parlé jusqu'ici qu'en termes très généraux afin que vous puissiez vous faire une idée de la méthode que nous utilisons, qui est une duplication de la nature et donc sûre. »
Plus tard, bien sûr, vous en apprendrez davantage, même la formule que nous utilisons pour générer le champ unifié pour les voyages spatiaux, et aussi comment nous régulons l'électricité par la lumière au profit de la civilisation.

L'humanité, bien que très adaptable, ne peut exister dans l'espace sans le cycle temporel et la pression atmosphérique qui ont présidé à son évolution. Un vaisseau spatial comme celui-ci crée tout cela pour nous, comme sur notre planète. Ce vaisseau-mère est déjà obsolète et totalement inadapté aux voyages intergalactiques. Sa forme pourrait être plus fonctionnelle, mais comme il ne se détériore jamais avec le temps, nous continuons à l'utiliser pour voyager dans notre galaxie.

« Comment un vaisseau spatial aussi grand que le vôtre peut-il être logé dans le vaisseau-mère ? » J'ai demandé.

Ce vaisseau spatial ne nécessite pas de support. Nous l'amenons directement au vaisseau mère, où il est actuellement ancré à une entrée protégée, et nous entrons simplement.

Les véhicules plus petits sont transportés à travers une série d'écluses vers l'intérieur et garés dans de grands halls. Ils sont utilisés exclusivement pour la recherche planétaire.

« Alors tu es complètement indépendant ? »

Oui, c'est mon vaisseau, et je peux voyager de planète en planète quand je veux, y atterrir ou voyager vers d'autres systèmes solaires. Mon vaisseau est équipé de tout le nécessaire et, en tant que vaisseau de surveillance scientifique, il est totalement indépendant des vaisseaux plus grands. Je suis un scientifique et mes missions m'amènent sur de nombreuses planètes et systèmes solaires.

« Je sais. Serai-je également soumis à un examen scientifique ? » J'ai interrompu.

« Assez, ma chère », répondit Akon en me soulevant dans ses bras et en marchant vers le mur de la cabine. La porte s'ouvrit et je regardai l'intérieur brillamment éclairé du vaisseau-mère. Il m'a porté et m'a déposé, mais a gardé son bras autour de ma taille comme si j'étais sa proie. Plusieurs personnes nous entouraient, et une jeune femme dit : « Elle a les yeux bridés et les cheveux blonds ; elle descend de notre peuple, de ceux que nous avons laissés sur Terre. Il est normal qu'elle soit parmi nous maintenant. »

Ils ont continué à nous parler pendant un moment jusqu'à ce que l'un d'eux s'adresse à Akon dans une langue qui ressemblait au latin. Akon m'a repris et m'a emmené en haut des escaliers. J'ai remarqué quelques ascenseurs, mais la pente douce et le confort des marches signifiaient qu'aucun effort n'était requis. Arrivés au sommet, en riant, le commandant nous a salué.

Souriant, il fit une légère révérence et quand Akon m'eut posé, il s'approcha de moi, m'embrassa sur les deux joues et dit :

« Bienvenue, mon amour. Je suis le frère d'Akon. » S'écartant, il nous invita dans une grande pièce dont la beauté et le confort me coupèrent une fois de plus le souffle. Le même éclairage doux, l'air frais qui vous donnait l'impression d'être dehors par une belle journée ; Les murs et le plafond couleur saphir donnaient l'impression de la profondeur du ciel. Des plantes vertes fleurissaient dans des boîtes blanches et des arbres exotiques projetaient des ombres sur des divans luxueux qui scintillaient comme de la soie rose. Et le sol était recouvert d'herbe douce et bleue. "Est-ce que c'est réel ?" J'ai demandé, surpris.

« Bien sûr que c'est réel », répondit Akon en riant, me souleva comme une plume et m'assit sur l'un des divans. Alors que je m'enfonçais dans les oreillers moelleux, je réalisai à quel point

J'étais épuisé par toute cette excitation.

« Nous allons prendre quelques rafraîchissements. Tu es très fatigué, mon bien-aimé, et tu as besoin d'une bonne alimentation. »

Les deux frères sont très similaires. Tous deux possèdent les caractéristiques d'une race très ancienne, ainsi que la dignité gracieuse et la détente joyeuse de siècles d'éducation à la pensée et à la vie justes. Tous deux portaient les mêmes vêtements simples, semblables à des uniformes. Très confortable, fabriqué dans un matériau léger, mais qui s'adapte au corps comme une seconde peau.

J'avais encore beaucoup de questions en tête, mais je sentais que ce n'était pas le bon moment. Les yeux bridés d'Akon me regardaient tendrement, connaissant mes pensées. Les conversations et le bruit constant ne sont pas leur style. Leur communication est calme, détendue, télépathique mentale.

Avec un soupir, je me suis appuyé contre les oreillers moelleux et j'ai étiré mes membres. Il y avait ici une paix et une tranquillité totales.
On n'entendait pas le moindre bruit provenant du navire.

Soudain, je me suis senti complètement déplacé dans mes lourds vêtements terrestres.
Je me suis rapidement levé, j'ai enlevé mes chaussures et je les ai placées dans l'herbe fraîche.
Comme le divan était très bas, je pouvais placer ma main dans l'herbe bleutée, humide et fraîche, dont le parfum était rafraîchissant. J'aimerais pouvoir enlever mes vêtements et mettre quelque chose de plus approprié.

Un plateau doré, chargé de délicieuses salades, de fruits et de coupes en cristal remplies de jus de fruits pétillants et dorés, est apparu – littéralement matérialisé – sur la table blanche à côté du divan. « Le faisceau de lumière a placé ceci là pour toi », dit Akon en souriant. « Servez-vous avant que je réponde à vos questions. »

J'ai été très surpris par le faisceau de lumière, car j'avais ressenti sa chaleur fugace lorsque le plateau était apparu. Le jus de fruit était délicieux et me rappelait le jus de pamplemousse.

Les salades étaient composées de feuilles vertes claires et délicates et de divers légumes râpés, mélangés à des noix croquantes et à une garniture crémeuse sur le dessus. Des fruits friables et juteux, semblables à de gros abricots, accompagnés de fines tranches de pain d'avoine moelleuses ont conclu le repas le plus délicieux que j'aie jamais eu.

Le frère d'Akon m'a alors dit : « Nous obtenons toutes les protéines et vitamines dont nous avons besoin avec ce régime. Il n'est pas nécessaire de les acheter de seconde main, par

de la viande animale, comme les peuples de la terre en ont l'habitude. Tout pousse ici dans le vaisseau spatial et est donc toujours frais. Il est tout à fait naturel que vous ayez apprécié cette nourriture, car votre corps en a envie après tous les repas lourds et cuisinés courants sur Terre.

Tu ne devrais plus jamais en manger.

« S'il vous plaît, dites-moi votre nom », ai-je supplié, « et pourquoi connaissez-vous si bien les habitudes, les coutumes et les langues des peuples de la Terre ? »

« Je m'appelle 'Haben', et tout est très simple », a-t-il répondu. « Nous surveillons votre Terre depuis des éternités. Jetez un œil à notre écran électronique, ma chère, et vous comprendrez. »

Vue de Durban depuis les hauteurs de l'éther

À côté du plateau doré se trouvait une boîte à bijoux en nacre. Haben l'ouvrit et choisit un petit rouleau qu'il inséra dans un joint du mur. Au même moment, une image en couleur est apparue sur un mur, décrivant dans les moindres détails la vie d'une ville sur Terre.

« Quoi ! » m'exclamai-je, stupéfait, « c'est Durban ! La Marine Parade (une rue, trad.) est parfaite dans les moindres détails : la mer, les gens, même les pousse-pousse dans leurs costumes colorés. Et j'entends même ce qu'ils se crient. Pas étonnant que tu saches tout sur les gens de la Terre. » La scène se matérialisait devant nous comme un grand rideau, en couleur, en mouvement et en son. Les molécules d'air ont été polarisées électriquement pour refléter la scène et nous donner l'impression d'être là, et non à des milliers de kilomètres dans l'espace.

Je viens de tendre la main à l'un des conducteurs de pousse-pousse, un grand Zoulou vêtu d'une robe aux couleurs vives. Des queues de bœuf pendaient sous les genoux, maintenues par des rubans brodés. Il avait des gousses de graines séchées attachées autour de ses chevilles, qui claquaient bruyamment lorsqu'il rebondissait sur le timon de son pousse-pousse. Il a crié à ses collègues : « Je suis le meilleur, les gens viennent à moi en premier parce que je suis plus fort que vous tous. »

Une sensation de picotement me parcourut le bras, et la magie de la scène resta intacte lorsque deux personnes s'interposèrent entre moi et le grand Zoulou pour monter dans son pousse-pousse. J'étais fasciné et sans voix. Haben retira le rouleau et la scène se dissout dans le néant devant mes yeux étonnés.

Haben dit alors : « Je t'ai vu pour la première fois à travers cet appareil que nous appelons le « mirage électrique ». Tu étais assis au sommet de la montagne pendant que j'observais l'Afrique australe. Akon était avec moi et m'a raconté comment il t'avait vu, enfant, et avait remarqué ton visage délicat, perdu dans ses pensées et son émerveillement, tandis que tu voyais son vaisseau spatial se déplacer lentement dans le ciel.

Et après cela, nous avons continué à vous regarder. Tu n'es en aucun cas un étranger pour moi, mon amour.

« C'est pour ça que tu m'entraînes maintenant à ton mode de vie ? »

« Oui, ma chère. Tu es désormais l'une des nôtres, et nous t'avons choisie pour une union physique avec Akon. Notre race a besoin de sang neuf pour perpétuer sa force dans toute notre galaxie », répondit sérieusement Haben. Akon m'a regardé, et quand j'ai regardé dans ses yeux, j'ai su qu'il avait lu mes pensées.

Ces yeux, ces merveilleux et doux yeux gris qui m'ont laissé sans voix.
— Je suis allée vers lui et il m'a prise fort, très fort dans ses bras. Où sont mes nombreuses années et mes voyages sur terre ? Je n'ai jamais vu un homme comme lui auparavant.

Le visage contre sa poitrine, je lui ai demandé : « Est-il vrai que votre planète natale est principalement recouverte de mers bleu saphir, rafraîchies par le ciel bleu foncé, et dans lesquelles des îles vert émeraude sont disséminées en grand nombre ? »

Nous vous montrerons bientôt notre planète, comme vous avez vu Durban. Vous constaterez alors la justesse de votre savoir. Ce savoir est en vous ; vous êtes né avec.

Une mémoire raciale préservée au fil du temps pour nous rassembler dans la coquille magnétique de l'univers. Parce que la façon dont nous vivons est la façon dont l'univers réagit à nous. Nous sommes en nous-mêmes, un état d'esprit, un mode de vie – un bon mode de vie d'où nous sommes nés.

Signification de l'amour

Cette merveilleuse vérité a apporté une paix profonde à mon cœur. Je n'étais pas un étranger, je leur appartenais. Me serrant fort dans ses bras, Akon murmura :

« L'amour est une force, un être qui a besoin de compréhension, car l'amour est le

force électrique de la vie — le souffle et l'essence de la vie. L'amour est la flamme de la beauté éternelle. Avec l'amour, on atteint le plus grand bonheur. Les personnes qui ne peuvent pas aimer deviennent malades mentalement et physiquement. Pour eux, la richesse de l'âme n'existe pas. Ils vivent contrairement à leurs lois, méconnaissant ainsi le véritable sens de l'amour et combien il est nourriture et vie pour l'âme. L'amour doit se manifester à l'intérieur pour rayonner vers l'extérieur et englober tout ce qui se trouve dans son champ rayonnant, tout comme l'étoile de notre système englobe les planètes intérieures dans sa vaste couronne. Aimer toutes choses signifie se déployer dans le champ magnétique de l'existence positive, devenir un avec la nature et vivre en harmonie avec l'univers. Vous êtes alors ouvert aux impulsions de la vie, et les réponses affluent dans le cerveau, nous disant quoi faire et comment vivre. Une fois que nous sommes en phase avec les impulsions de la lumière ou de la vie, nous nous déplaçons en rythme harmonieux avec notre galaxie ou l'univers. Et il n'y a ni haine ni querelles. Les gens de la terre ne comprennent pas tout cela ; les beaux pays de la terre sont inondés par la folie massive de leurs habitants.

Je suis physicien et je recherche le comportement de la nature. Cela nous permet de trouver des réponses sur notre environnement et de reproduire cet environnement dans nos vaisseaux spatiaux. Nous laissons la nature travailler pour nous et profitons de la beauté et du confort qu'elle nous offre sans perturber l'équilibre et l'harmonie de l'environnement. Notre planète natale, où le climat environnemental est équilibré au bénéfice de la santé de ses habitants, est ainsi préservée."

Le comportement contre nature de notre humanité a engendré des conditions presque insupportables de désordre latent avec ses conséquences inévitables. DH

Les habitants de la Terre doivent aller de l'avant, ne pas regarder en arrière et s'enraciner dans leur passé, sinon ils ne survivront pas. Nous comprenons la nature et notre environnement et échappons à sa violence et à sa destruction constantes en la contrant ou en anticipant ses caprices et en observant attentivement le comportement des étoiles et des planètes. Car ce sont les étoiles qui régulent et influencent le climat des planètes.

Nous connaissons et comprenons très bien le cosmos dans lequel nous existons.

L'être humain moyen sur Terre ne vit pas assez longtemps pour atteindre une grande compréhension et une grande sagesse. L'ignorance et la peur prévalent – la peur qui nourrit les oiseaux de guerre. C'est environnemental. L'éclosion de l'apathie

Cruauté qui se manifeste dans la nature de l'homme. L'ego de l'homme a toujours été soutenu par l'idée fixe qu'il appartient à la seule civilisation et à la seule race avancées de la galaxie.

Et maintenant, bien sûr, la prise de conscience que des races civilisées, très, très lointaines, ont perfectionné le voyage spatial il y a des éons, produit un choc qui ébranle les fondements des enseignements orthodoxes à courte vue de l'humanité terrestre.

L'humanité est une création de l'espace, une race spatiale vivant sur une planète en orbite autour d'une étoile – comme les autres. Elle n'est pas unique, comme elle le croit bêtement. Croire qu'elle est la seule création est plutôt exagéré, car elle n'est qu'une partie de la vaste famille humaine interstellaire, engendrée et nourrie par nous au fil des siècles sur des planètes de divers systèmes solaires à travers la galaxie. La maturité de la civilisation des races et des peuples ne se mesure qu'à l'étendue de leur compassion et de leur compréhension.

Les habitants de la Terre ne peuvent plus rester confinés à la surface de leur planète, tels des créatures bidimensionnelles, rampant sur toute la surface de leur territoire. Ils s'aventureront désormais vers les hauteurs et les étendues de la troisième dimension et se verront tels qu'ils sont réellement. Mais avant de parvenir à comprendre et à maîtriser leur environnement, de nombreux ajustements dans leurs modes de pensée et de vie doivent avoir lieu. Ceci est d'une importance capitale pour la poursuite de leur évolution et de leur existence.

S'ils ne s'améliorent pas, ils s'autodétruiront ; nous n'aurons d'autre choix que d'intervenir pour maintenir l'équilibre harmonieux du système solaire. Autrefois, de magnifiques terres du système solaire ont été dévastées par leurs habitants, des planètes entières ont été laissées stériles et détruites par leur mode de vie destructeur.

« Est-ce ce qui est arrivé à Mars ? » Je l'ai interrompu. "Oui c'est le cas.
Nos ancêtres qui sont restés dans le système solaire n'ont pas pu évoluer comme nous. Et cela est dû uniquement à des raisons environnementales. Le soleil est une étoile variable et les planètes sont soumises à des changements d'époques et provoquent de graves revers dans le développement progressif des civilisations. Nous allons maintenant vous raconter un peu l'histoire du système solaire.

« Pendant que mon vaisseau spatial est à nouveau prêt à être utilisé, car je dois bientôt partir pour l'espace interstellaire, vers la constellation de la Lyre, pour

"Pendant que nous regardons Supernova, nous avons le temps de vous raconter l'histoire du système dans lequel vous vivez, ma chère", a poursuivi Akon. « Oh », m'exclamai-je, et je ne pus plus dire un mot. Pendant un instant, j'ai ressenti une amertume et une émotion profonde qui menacent toujours ma maîtrise de moi-même. La gorge nouée, je regardai Akon tandis qu'il disait : « Calme ton esprit interrogateur et détends-toi dans le bonheur du présent, car quoi qu'il arrive, il y a toujours une cause à cela. »

« Comment puis-je vivre éternellement dans l'immensité infinie de l'espace qui nous sépare comme l'obscurité de la nuit éternelle ? »

« Ma bien-aimée, je serai toujours avec toi. Notre destin nous a liés, et la connexion télépathique unit nos âmes dans un amour éternel. Nos vies sont entrelacées, tel un fil d'or tissant un motif dans le ciel », répondit doucement Akon. Il a doucement placé sa main sous mon menton, l'a soulevé et m'a regardé profondément dans les yeux. D'une voix pleine d'émotion, il murmura : « Mon amour, ma compagne choisie, je reviendrai et te posséderai. »

Puis il me prit dans ses bras, me serra contre lui un instant et me porta hors de cette pièce luxueuse, dans un long couloir. En silence, il marchait sur les tapis épais et moelleux à travers un passage. J'ai regardé dans des pièces aérées où de nombreuses personnes étaient assises dans des fauteuils confortables. Nous avons rencontré partout des gens qui nous saluaient à notre passage. Elles étaient toutes grandes et belles, avaient la peau claire et se déplaçaient avec une grâce naturelle.

Les femmes portaient des robes transparentes, coupées longues et froncées autour de la taille pour tomber en de beaux plis autour des chevilles.

La beauté classique de ces robes multicolores, soyeuses et chatoyantes soulignait les formes du corps et semblait caresser la peau nue avec leur toucher soyeux. Ils étaient tous pieds nus et marchaient avec l'aisance et la facilité d'une parfaite santé.

Les hommes portaient des vêtements simples et très moulants qui laissaient leurs pieds forts et beaux découverts. Les vêtements des enfants étaient du même type, semblables à des chemises et portés sur la peau nue.

J'ai dit à Akon : « Je suis content d'avoir laissé mes chaussures sous le divan. Je me sens tellement mal à l'aise dans mes vêtements et j'aimerais seulement pouvoir porter une robe comme celle-ci qui a l'air si aérée et confortable. Il n'existe pas vraiment de climat extrême, à moins d'atterrir sur une planète extraterrestre. C'est pourquoi vous portiez cet uniforme, qui protège également vos pieds, car vous

a atterri avec nous et est sorti à cause de moi.

« Ce premier voyage a été très réussi parce que j'ai gardé mon esprit concentré sur le vaisseau spatial et non sur des choses aussi étranges que les vêtements », a déclaré Akon en riant et en me remettant sur pied.

« Comme c'est beau ici », m'émerveillais-je, « non seulement le cadre magnifique et confortable, mais aussi la beauté de la communication et des mots. L'humanité de notre planète a perdu l'art des mots, de la communication, la beauté de l'écriture et de l'expression. Elle ne peut plus s'exprimer que par des syllabes courtes et aiguës, semblables aux grognements de tant de peuples primitifs qui ont perdu l'art de leur langue maternelle par paresse et par consommation constante de télévision, car ils ne participent plus à rien. »

« Cela dépend des programmes, ma chère », répondit Akon, « mais maintenant, regardez autour de vous ! »

J'ai vu des couleurs tout autour de moi. Le rouge rose dominait les tapis et les revêtements muraux. Les fauteuils bas, faits d'un matériau doux de couleur dorée, étaient entrelacés de fils vert émeraude et violet, semblables aux couleurs du spectre. Et là se tenait un homme grand, les bras croisés sur la poitrine, observant une scène dans le « mirage électrique » qui se déroulait au fond de la pièce.

Il s'est retourné, est venu vers moi, a posé ses mains sur mes épaules et m'a embrassé sur les deux joues. « Je suis content qu'Akon t'ait trouvé », dit-il.
« Bienvenue, ma chère, dans notre civilisation. La tâche d'Akon, bien qu'il soit un scientifique, est parfois périlleuse. Il te faut du courage, ne l'oublie jamais. »

« J'ai plongé mon regard dans ses yeux dorés, bienveillants et inquiets. Il m'a rendu mon regard et j'ai compris à quel point l'avenir serait incertain.

Il reprit alors la parole : « Je suis en phase avec les vibrations de notre planète natale, dans la région du Grand Alpha du Centaure, notre système d'origine, où les conditions pour une vie comme la nôtre sont bien plus idéales que dans le système solaire. L'écosphère au sens large, ou en d'autres termes, la zone entourant une étoile où les conditions permettent le développement et l'existence de la vie telle que nous la connaissons, est intensifiée par un système binaire (double).

Ce soutien à la vie et au développement progressif des planètes en orbite autour de nos étoiles se fait grâce aux radiations et aux émanations ultraviolettes qui produisent une atmosphère d'oxygène. Notre

La planète d'origine est située dans cette vaste écosphère rayonnante, qui est encore renforcée par une troisième étoile semblable au soleil, ce qui rend le taux de vibration plus élevé et idéal pour le développement avancé de notre civilisation. Notre système domestique est un système triple. Il reçoit le rayonnement de trois étoiles semblables au Soleil et se trouve à seulement quatre années-lumière, soit vingt-quatre millions de millions de kilomètres de vous. Un astronaute de votre Terre mettrait quatre ans pour atteindre Alpha du Centaure s'il pouvait voyager à la vitesse de la lumière, ce qu'espèrent vos scientifiques. Avec nos vaisseaux spatiaux, cette distance est actuellement surmontée.

La région de l'habitat le plus favorable entre Vénus et Mars ou, dans le cas d'étoiles de nature similaire, avec des planètes.

Exactement 4,3 années-lumière ; Ceux-ci correspondent à 41 000 milliards de km. DH Voir les distances selon NASA - UN 247.

Notre civilisation existait sur Terre il y a des éons, lorsque nous avons dû quitter notre planète mère, Vénus. Nos scientifiques nous ont conseillé de le faire à ce moment précis de l'histoire du système solaire, car le Soleil commençait à perdre son souffle vital dans le cycle cosmique de l'expansion solaire ou stellaire. Le Soleil avait déjà montré des signes de sa nature variable par le passé. Son champ de rayonnement plasmatique s'est étendu loin dans l'espace, enveloppant les planètes et détruisant toute la faune et la flore.

Cela s'est répété dans un certain cycle de temps. C'est un phénomène tout à fait naturel, et nous observons les étoiles de ce type de très près.

Donc votre civilisation est originaire de notre système solaire. Comme c'est gentil !
« Il y a un lien entre nous, et les habitants de la Terre ne vous sont pas étrangers », m'exclamai-je joyeusement.

« Oui, c'est exact. Notre grande civilisation a prospéré sur Terre pendant des milliers d'années avant que nous ne migrions vers un système solaire voisin doté de soleils stables adaptés à notre mode de vie. Nous avons laissé certains des nôtres sur Terre et sur Mars, mais pendant des millénaires, l'environnement de l'étoile variable, le Soleil, a eu un impact négatif sur leur façon de penser et de vivre. Ils sont devenus irréfléchis et destructeurs, manquant même de ruiner la Terre à plusieurs reprises et transformant Mars en désert. »

Vénus s'est éteinte lors du dernier cycle d'expansion solaire, sa faune et sa flore ayant été détruites par les radiations d'une étoile mortelle. Sa proximité avec l'étoile de son système a incité nos scientifiques à observer le Soleil de très près, et ils ont découvert que son atmosphère avait façonné le système planétaire.

et que tous les changements qui se produisent dans le soleil affecteront les planètes et leurs atmosphères. L'étoile de ce système est un corps céleste variable, d'âge moyen, quelque peu irrégulier par rapport au rayonnement à courte longueur d'onde. Nous vivons tous avec nos étoiles, et la stabilité de chaque planète d'un système solaire dépend du rayonnement émis par les étoiles. Le Soleil a tendance à être instable dans son enveloppe gazeuse et, à mesure que sa vitesse de rotation diminue, des fluctuations magnétiques se produisent selon un cycle qui varie entre sept et dix-sept ans, mais qui se produit en moyenne tous les onze ans. La polarité magnétique s'inverse à chaque cycle lorsque les taches solaires déclenchées par le magnétisme émettent des éruptions solaires brillantes et mortelles qui traversent la photosphère, crachant de l'hydrogène ionisé, des flux de protons et d'électrons rapides, le tout vers les planètes sous forme de vents solaires mortels.

La densité électronique dans l'atmosphère terrestre augmente et diminue selon un cycle de onze ans, tout comme les phénomènes auroraux (aurores boréales, ndlr) augmentent et diminuent lorsque la planète Terre respire l'atmosphère de son étoile. La couche d'ozone terrestre peut être détruite lors d'un cycle d'expansion solaire, tout comme celle de Vénus, laissant la surface exposée à un rayonnement ultraviolet mortel qui a détruit la végétation. La Terre a survécu au dernier cycle d'expansion solaire, mais elle a tué un grand nombre de lézards géants qui vivaient dans le climat subtropical.

Pendant des millions d'années, ces dinosaures ont dominé la Terre avec leur peau épaisse, semblable à une armure, qui offrait une protection contre le bombardement de rayons pendant cette ère d'évolution explosive, lorsque le soleil était plus jeune et le climat de la Terre beaucoup plus chaud.

Ne vivant que de violence et de destruction, ils étaient incapables de faire face aux changements de leur environnement, leur cerveau fragile et fragile ne percevant que les stimuli environnementaux les plus primitifs. Ils périrent sur le continent, dans les marais et les lacs peu profonds, tandis que le soleil continuait de briller en éruptions gigantesques, inondant leur organisme de rayons mortels.

La Terre a réagi au Soleil comme un baromètre. Une inversion des pôles, accompagnée d'éruptions catastrophiques à travers le globe, a enseveli toute cette vie. Tandis que son étoile rétrécissait à nouveau, devenant plus petite et plus brillante, chaque cycle ayant des conséquences sur l'échelle de l'évolution, l'intervalle de temps entre les périodes régulières de radiation mortelle se raccourcit, tandis que l'étoile vieillissante replonge dans l'ère du rayonnement mortel et expansif.

La Terre est située dans la vaste sphère de rayonnement du Soleil. Cette sphère s'étend si loin de son disque visible que Mercure, Vénus, la Lune, la Terre et Mars y sont enveloppés. Il ne fait aucun doute que ces radiations émises par le Soleil perturberont l'ionosphère terrestre et augmenteront l'ionisation de l'atmosphère extérieure. Ceci, à son tour, engendrera des conditions météorologiques instables partout dans le monde, car la circulation atmosphérique globale est perturbée et peut entraîner de fortes précipitations. Pendant le cycle de faible densité, des taches solaires et des attractions se produisent, tandis que pendant le cycle de forte densité, une activité des taches solaires, de violentes tempêtes et des ondes de tempête se produisent. Le Soleil influence le temps lorsque le vent solaire change, ce qui affecte la surface de la Terre et provoque de nombreux tremblements de terre. Lorsque les planètes du système solaire sont en conjonction, elles exercent une pression sur la Terre, ce qui peut entraîner de violents tremblements de terre. Les perspectives pour l'humanité ne sont pas bonnes.

Elle vit une période interglaciaire et entre désormais dans un cycle de changements climatiques majeurs, qui sont toujours le prélude à une nouvelle ère glaciaire. La physique de la planète Terre ne peut être étudiée sans observer son soleil.

Le grand scientifique changea la fréquence de l'écran et dit : « Je m'appelle Theton et je travaille en étroite collaboration avec Akon dans la surveillance scientifique du système solaire. »

« Regardez là, le soleil sur l'écran », murmurai-je, la voix défaillante, tandis que je regardais l'énorme sphère tremblante d'où jaillissaient d'énormes flammes, s'effondrant soudainement, pour ensuite remonter à la surface. Elle était comme un être vivant, une créature terrible venue des profondeurs de l'espace, sauvagement agitée par les mouvements turbulents des courants montants et descendants. Une apparition granuleuse composée de millions de cellules en nid d'abeille, pulsant dans un bouillonnement de perturbations électriques, entre des éruptions d'hydrogène lumineux, s'étendant au loin avec d'immenses tentacules pour nous dévorer.

« Comme tout cela est sauvage et terrifiant. Votre vaisseau de surveillance scientifique est-il vraiment immunisé contre ces perturbations magnétiques près de la photosphère ? » J'ai demandé, ressentant soudain de l'inquiétude dans mon cœur. Je me suis rapproché d'Akon. « Ne t'inquiète pas, notre amour est un, une flamme éternelle qui ne s'éteint jamais. Ma bien-aimée, tu le sais, arrête de t'inquiéter. »

Avec une pointe de réprimande dans son sourire, il baissa les yeux vers moi, repoussa mes cheveux de mon visage et m'embrassa. « Nous ne pensons jamais à de telles choses »,

Ayez une pensée réfléchie. Le vaisseau spatial d'Akon est extrêmement puissant et correspond à nos dernières avancées technologiques. Ses paroles, cependant, ne m'apportèrent guère de réconfort. Je revis, les yeux écarquillés et le souffle court, les gaz bouillonnants et en expansion de la zone de convection se propageant en vagues éblouissantes et les émissions lumineuses de la photosphère en un rayonnement dense. D'énormes énergies et densités sont générées en permanence, et ce rayonnement est le processus qui se déroule au plus profond du soleil : l'effet photoélectrique du rayonnement bleuté.

Soudain, un gigantesque vortex s'est développé, assombrissant la zone équatoriale par l'intensité de son champ magnétique. La terrifiante tempête solaire a éclaté, projetant une tempête de particules ionisées dans une éruption fantastique qui a semblé engloutir le vaisseau spatial.

« J'ai envoyé un disque de laboratoire télécommandé depuis mon vaisseau pour collecter des échantillons du plasma de la torche », a expliqué Akon.

« Eh bien, je pense qu'une analyse de ce type de torche est nécessaire de toute urgence », a déclaré Theton.

« Akon est notre scientifique principal pour le projet Étoiles variables », m'a expliqué Haben.

« As-tu vraiment été très proche d'une star ? » J'ai demandé à Akon, et mon cœur a bondi lorsqu'il a souri et m'a répondu : « Pas aussi près que je le souhaiterais pour des observations scientifiques. Mais il est désormais nécessaire de s'approcher encore plus pour étudier la photosphère et prélever des échantillons de gaz en ébullition afin de contrer les réactions dangereuses dans les vortex magnétiques ou les taches solaires avant le prochain cycle maximal. »

« Oh », m'exclamai-je, et de nouveau l'inquiétude éclipsa mon bonheur. Quel sort m'attend ? Pourquoi ce profond sentiment de malaise lorsque j'ai vu les forces terribles sur le soleil ? J'ai regardé Haben avec inquiétude, et lorsque nos regards se sont croisés, il a connu mes pensées et mes craintes pour la sécurité d'Akon.
Je regardai à nouveau l'écran et l'enfer du soleil. Les troubles sauvages qui secouent notre étoile recèlent en eux les présages de catastrophes extrêmement graves si Akon ne parvient pas à s'approcher suffisamment pour éliminer les conditions explosives. Bien que l'étoile soit une source de lumière vitale pour l'ensemble du système, j'ai ressenti sa dangereuse hostilité à toute forme de contrôle.

Akon a observé attentivement chaque phase de cette activité solaire sauvage. Sa grande silhouette semblait devenir encore plus grande et plus puissante, et à travers la forte

La concentration rendait son visage encore plus divin. J'ai pensé à la vie grouillante sur Terre et j'ai réalisé à quel point ils ignoraient les puissantes forces mises en mouvement pour stabiliser leur étoile et leur planète vacillante. Et comment pourraient-ils savoir qu'Akon détient la clé de la vie et de leur existence continue ?

Je pouvais maintenant voir et comprendre clairement l'écriture divine sur le tableau d'affichage de l'espace. C'était la réalité pour moi.

Lentement, l'image rapprochée du soleil s'est estompée et a finalement disparu complètement.

« Nous devons retourner à mon vaisseau spatial maintenant », dit doucement Akon.

"Ça veut dire...?" Ma voix faiblit et je ne pus rien dire de plus.

Akon passa son bras autour de mes épaules et me tira près de lui tandis qu'une grande et belle femme entrait silencieusement dans la pièce. Elle s'est approchée de moi, m'a embrassé sur les deux joues et m'a dit au revoir. Ses yeux dorés étaient pensifs, son beau visage plein d'inquiétude.

« Je sais ce que tu ressens », dit-elle. « Je suis Pleia, la femme d'Haben, et si nous nous marions, ce sera pour toujours, tout comme toi et Akon. Il reviendra bientôt te chercher. »

Alors qu'elle repoussait ses cheveux blonds brillants sur ses épaules, elle prit la main de Theton.

« Theton est mon frère, et lorsque nous ramènerons le gigantesque vaisseau-mère dans l'atmosphère terrestre, vous saurez qu'Akon est revenu sain et sauf. »

« Viens », appela Haben, « nous irons dans la salle du jardin, où, comme promis, je te montrerai notre planète natale. »

« Merci beaucoup, ce sera merveilleux », ai-je répondu. Avec un sourire amical, Haben nous a fait signe de le suivre, et nous sommes donc tous retournés dans le salon de jardin et nous sommes assis sur le canapé luxueux et confortable pendant qu'il insérait le petit rouleau dans une fissure du mur.

La planète natale d'Akon dans le système Proxima C

Une planète lointaine est apparue, un point de lumière qui s'est rapidement agrandi — un

une autre demeure de vie, une autre île se déplaçant dans la vaste étendue du ciel. Alors que mon cœur battait plus vite, j'ai vu une sphère brillante, d'un blanc bleuté, se rapprocher de plus en plus, comme si nous volions nous-mêmes. Akon expliqua alors : « Notre système d'origine, Alpha Centauri, se compose de sept planètes, toutes habitées par notre civilisation.

Les sept planètes gravitent autour du troisième composant de ce merveilleux système stellaire que vous connaissez sous le nom de Proxima Centauri. La plus grande étoile émet une lumière rougeâtre, environ un tiers de celle du Soleil, tandis que la lumière de la deuxième étoile est à peu près équivalente à celle de la lumière du Soleil.

La troisième étoile, Proxima du Centaure, est semblable au Soleil, sauf qu'elle brille en rougeâtre et qu'elle est une étoile très stable. La planète que nous voyons maintenant est notre planète d'origine dans ce système stellaire triple. Elle est semblable à Vénus lorsqu'elle était capable d'héberger notre grande civilisation dans le passé. Après avoir déménagé sur cette planète, nous nous sommes étendus à toutes les autres planètes de ce système.

« L'ensemble du système se trouve dans l'immense couronne de chacune des trois étoiles. »

À travers les trous dans les nuages, la belle surface colorée de la planète est apparue, et puis, tout à coup, nous avons eu l'impression de flotter stationnairement haut dans l'atmosphère. Un gros nuage scintillant flottait au-dessus de la mer, avec un rideau de pluie à sa base. Un magnifique cumulus, clair et gracieux, avec l'immense double cercle d'un arc-en-ciel aux couleurs éclatantes, qui, lorsqu'il est haut dans le ciel, peut être vu comme un cercle complet. Ses couleurs étaient vives et claires, d'une beauté profonde qui n'est possible que dans une atmosphère purifiée par la pluie. Il scintillait d'un rouge rose dans le cercle extérieur principal et était d'une beauté à couper le souffle dans son intégralité. L'essence divine de la vérité englobait mon être, et je ne ressentais aucune tristesse ni émotion en connaissant la joie temporaire de n'être qu'une partie de cette vie. Je savais que cela ne pouvait pas durer éternellement, mais il était maintenant temps de vivre, de me connecter à cette essence de vie et d'en faire partie afin de pouvoir vivre avec elle pour le reste de ma vie, peu importe où. Puis une grande mer bleu foncé est apparue, avec de petites masses terrestres plus claires dispersées en son sein. Un ciel bleu profond se reflétant dans les profondeurs de la mer.

La scène se rapprocha et révéla une grande île. Des collines et des pentes de montagnes vert émeraude s'élevaient dans la brume au loin jusqu'aux sommets de rochers et de falaises rose-rouge qui brillaient doucement au soleil. Les cours d'eau serpentaient à travers ce paysage rural à travers de nombreuses forêts ressemblant à des parcs.

D'énormes arbres dorés poussaient sur les pentes, et toutes ces couleurs se fondaient dans la lumière du soleil. C'était un spectacle vraiment magnifique. Oui, c'était l'île de ma vision, même l'odeur de ce merveilleux paysage remplissait mes sens tandis que les souvenirs revenaient en masse. J'ai revécu la magie de la vision que j'ai eue lorsque j'étais seule à l'hôpital et j'ai retrouvé ce prêt magique que nous ressentons comme la vie et aussi l'élévation intérieure de l'esprit vers le plus grand firmament où le temps est notre essence mortelle.

Et ici, la réalité est une dimension que je n'ai pu percevoir qu'après que mes liens avec la terre ont été rompus. Nous nous déplacions à l'aide de la "Fata Morgana" électrique comme si nous étions nous-mêmes au-dessus de ce magnifique paysage avec un mouvement fantastique et un champ de vision illimité.
« Cette scène provient directement de notre petit disque de surveillance télécommandé. Il n'y a aucun décalage horaire ; c'est une diffusion en direct », a expliqué Akon.

Le vaisseau spatial descendit un peu plus bas et je vis des animaux blancs galoper sur la pelouse vert émeraude, des chevaux blancs comme neige, avec des crinières et des queues flottantes. D'autres paissaient tranquillement et les poulains jouaient autour d'eux dans une joie exubérante. Il n'y a pas de clôtures pour les retenir, pas de routes pour traverser le paysage, pas de bâtiments hideux, de lignes de chemin de fer, de ponts, etc. pour gâcher le paysage.

Il n'y a pas de civilisation à l'ère des machines ; il existe un paysage vierge de tout moyen artificiel de culture et d'infrastructure. Là, règnent la liberté et la joie au milieu d'une terre d'abondance et de beauté rurale.

On pouvait apercevoir parmi les fleurs et les arbres des maisons isolées, des bâtiments ronds faits d'un matériau scintillant semblable à la nacre et reposant sur une base ronde avec des marches. En montant encore plus haut au-dessus du magnifique paysage, nous nous sommes approchés des hautes montagnes, avons glissé sur les falaises rose-rouge et sommes descendus lentement vers les collines verdoyantes et vers la mer.
Des véhicules argentés se déplaçaient dans le ciel. Leurs coques en forme de disque scintillaient dans l'atmosphère baignée de soleil comme la coquille irisée d'une huître perlière. Puis des signaux de bienvenue ont clignoté pour notre disque de surveillance et d'autres signaux dirigés vers le gigantesque vaisseau spatial dans le système solaire.

Une ville s'étendant le long d'une baie scintillait de blanc et d'argent, et l'eau bleue reflétait une abondance de fleurs classiques, brillant parmi les arbres et dans des couleurs exotiques. Quelle beauté reposante.

J'ai vu des bâtiments simples et circulaires, pas plus de deux ou trois étages, avec des toits plats sur lesquels les véhicules atterrissent, décollent ou se garent. Certains de ces bâtiments sont immenses, ressemblant à de grands cônes ronds avec d'énormes colonnes et des marches entourant la base.

Totalement absorbé par le spectacle de ce paysage fantastique, j'ai soudain entendu Akon dire : « Nous n'avons aucun problème de smog ni de pollution atmosphérique, car nous couvrons tous nos besoins énergétiques grâce à l'électricité produite dans l'atmosphère. Les nombreux véhicules utilisés ici fonctionnent également à l'électricité, en puisant simplement dans l'électricité présente dans l'atmosphère. »

Soudain, la belle image s'est estompée et la salle de jardin vide est restée à nouveau. Comme auparavant, je me sentais à nouveau désorienté et je restais assis en silence. Sans un mot, Akon a pris ma main et nous sommes sortis du vaisseau-mère pour entrer dans son vaisseau de surveillance.

Un léger bourdonnement et une sorte de léger balancement m'ont donné un sentiment de sécurité, tout comme lorsque je suis entré pour la première fois dans ce merveilleux vaisseau spatial. Cependant, dans le plus grand navire, je n'avais ressenti aucun mouvement.

Aperçu des processus cosmiques

Un instant plus tard, le deuxième membre de l'équipage arriva, un homme grand et beau, mais plus jeune qu'Akon. Un sourire fascinant illuminait son visage, ses yeux rayonnant d'une chaleur palpable. Des cheveux châtains et des yeux dorés accentuaient son apparence. C'était vraiment un homme qui semblait capable de partager la responsabilité avec Akon.

S'approchant du panneau de contrôle, il dit : « Je m'appelle Sheron. Mes ancêtres sont restés sur Terre pour étudier le cycle pléistocène* de l'expansion solaire. Ils ont créé une magnifique cité souterraine où ils ont survécu aux intenses radiations. Ils se sont installés au cœur des grandes chaînes de montagnes du continent austral et y ont préservé notre civilisation, où ils se trouvent encore aujourd'hui, continuant d'utiliser leur base en Antarctique. »

[*] Le temps géologique comme « ère cénozoïque ».

« Et qu'en est-il du pôle Nord dans l'Arctique ? » J'ai demandé.

Notre civilisation s'est établie uniquement dans l'hémisphère sud. Ce n'était qu'un prélude à notre émigration vers un système stellaire voisin. Le rayonnement solaire était devenu bien trop intense pour notre bien-être, nous obligeant à vivre sous terre. Naturellement, cela ne nous a pas plu, alors nous avons tous émigré vers notre système solaire actuel. Vers une planète où nous pouvons continuer à profiter de la splendeur du ciel, des étoiles, des vents frais, des parfums de la mer et de la pluie, et aussi des étendues célestes lointaines.

« Portez-vous cette combinaison de protection qu'Akon portait lorsqu'il a atteint le sommet, pour vous protéger du soleil ? » J'ai demandé.

« C'est vrai, ma chère », répondit-il, « nous n'exposons jamais notre peau aux rayons du soleil. En tant que scientifique, je poursuis le travail de mes parents et de nos ancêtres : l'étude et l'exploration des étoiles variables, une tâche toujours périlleuse pour Akon et moi. Nous étudions les véritables origines de la vie de notre galaxie entière, car nous avons tous évolué à partir de poussière d'étoiles. Nous sommes un peuple des étoiles et, par conséquent, une partie de la galaxie vivante. Toi, ma chère, tu le sais, car tu es l'une des nôtres, et avec le temps, nous serons tous réunis à nouveau pour toujours dans le cycle de nos destins, liés pour l'éternité. »

« Notre peuple n'a jamais été un peuple de cavernes », intervint Akon. Notre dimension est l'espace et la surface des planètes, mais jamais leur intérieur. Les passages souterrains et les villes sont un héritage du passé, légué à la Terre par nous. Nous entretenons la base souterraine du pôle Sud, où se trouvent les lacs chauds, car c'est là que se trouvait la ville souterraine de nos ancêtres, avant l'apparition de la calotte glaciaire. L'activité volcanique maintient la zone du lac exempte de glace et de neige. Là, nous pouvons débarquer confortablement des vaisseaux spatiaux grâce à l'absence de radiations à cette latitude élevée, où se trouve un « trou » dans l'atmosphère et où le vortex circumpolaire descend en spirale avec l'intensité du champ magnétique terrestre au-dessus des pôles.

Aux pôles, les champs magnétiques terrestres gravitent en spirale vers la Terre. Lorsque les particules solaires gravitent en spirale vers la Terre dans les entonnoirs magnétiques situés au-dessus des pôles, elles heurtent et excitent les atomes de la haute atmosphère, produisant la lumière spectrale et éclatante des aurores boréales.

Ces particules solaires chargées montent et descendent au cours du cycle solaire de onze ans,

les éruptions jaillissent de la surface et bombardent la Terre avec un rayonnement dirigé vers les pôles le long des lignes de force du champ magnétique terrestre.
Ces particules sont piégées et circulent d'un pôle à l'autre. Ils sont suffisamment rapides et présents en nombre suffisant pour exciter les molécules de l'ionosphère afin qu'elles émettent leur spectre lumineux caractéristique. Les zones de la Terre depuis lesquelles les phénomènes auroriques peuvent être observés en altitude changent avec le cycle de onze ans de l'activité solaire, dont la production lumineuse dans l'ultraviolet lointain ne peut pas être observée sur Terre car le Soleil est une étoile variable.

Le rideau ionisé des aurores boréales s'étend précisément sur le continent arctique, car la zone aurorale australe est centrée autour du pôle Sud magnétique, situé à plus de 1 600 kilomètres du pôle Sud géographique.
Le pôle Sud lui-même est situé sur un plateau sans vent où une couche ininterrompue de neige poudreuse recouvre plusieurs centaines de mètres d'épaisseur de glace. L'Antarctique est la région la plus froide et la plus venteuse, bien plus froide que l'Arctique, où la glace relativement fine de la mer de Norvège réchauffe l'atmosphère par le bas, tandis que l'air au-dessus de l'Antarctique ne bénéficie pas d'un tel chauffage central. Il se trouve sur un continent immense, pratiquement en période glaciaire, où des températures de 38 °C peuvent atteindre -100 °C, de sorte que le toit isolant de la troposphère disparaît en plein hiver, laissant la basse atmosphère ouverte sur l'espace.

Quand Akon a arrêté de parler, Sheron a appuyé sur quelques boutons du panneau de commande pour préparer le vaisseau spatial à l'opération. Nous nous sommes assis sur le banc confortable. La porte se ferma silencieusement et fusionna avec le mur. L'écran s'est allumé et nous a montré le gigantesque vaisseau-mère, illuminé d'un blanc éclatant par le soleil dans l'obscurité de l'espace sur fond de mer d'étoiles. Et puis j'ai vu la terre, si solitaire et vulnérable, une douce nuance de bleu avec des motifs de nuages blancs. Une maison de vie, une île flottant dans la vaste étendue du ciel.

J'ai pensé à ma famille vivant si loin sur ce globe lointain et j'ai respiré profondément devant cette scène incroyable. Je me sentais si distante et envahie par une inquiétude intérieure que seule une mère pouvait comprendre.

Akon m'a immédiatement fait faire demi-tour, a éteint l'écran du pied et a dit d'un ton apaisant :
« Comme je l'ai dit, l'énorme zone de rayonnement du plasma solaire (vents solaires, rayonnement corpusculaire) s'étend si loin du disque visible que la Terre en est enveloppée, et de là, vous pouvez voir comment le climat terrestre est contrôlé par le soleil. Les tempêtes magnétiques dans l'ionosphère sont mondiales, car

Le courant annulaire entoure la Terre et la circulation globale de l'atmosphère est entraînée par le soleil.

« Votre base est-elle au pôle magnétique ? » J'ai demandé avec un intérêt renouvelé.

« Nous sommes au centre de la zone aurorale antarctique, à l'extrémité sud des trois méridiens principaux », répondit Akon, en précisant les coordonnées, c'est-à-dire tant de degrés ouest et est, etc. : « C'est la zone où les instruments magnétiques se dérèglent et où l'aiguille de la boussole oscille vers le bas au pôle magnétique. Les communications radio sont interrompues, et les interférences sont si importantes pendant les cycles d'activité solaire maximale qu'une forte « diminution » des communications radio commence simultanément à l'apparition des éruptions solaires. »

À ces latitudes élevées, des déviations de l'aiguille de la boussole et des atténuations du signal radio se produisent même pendant les cycles d'activité solaire minimale. Des écarts dans la navigation ordinaire à la boussole sont possibles dans la zone des aurores boréales.

« Votre base est-elle située à proximité de stations de recherche établies par les nations de la Terre ? » J'ai demandé. Oui, les Français disposent d'une station avancée dans la région du pôle Sud magnétique, à environ 300 kilomètres de leur station principale côtière, en direction du pôle géographique. Les Russes sont également nos voisins, avec deux stations de recherche dans la région du pôle Sud magnétique. Les Américains ont leurs stations polaires au pôle Sud géographique, où les recherches ionosphériques sont menées pendant de longues périodes d'obscurité totale, car il n'y a pas de rayonnement solaire direct à ce moment-là, ce qui entraîne une ionisation. Ils enregistrent également les orages magnétiques mondiaux à ce point clé de la Terre.

« Nous reconnaissons hautement les efforts des scientifiques de la Terre, qui ont fait preuve d'une grande détermination et d'un grand courage dans l'environnement hostile des régions polaires », a poursuivi Akon. Des scientifiques sud-africains ont découvert un piège mortel au-dessus du Cap et de l'Atlantique Sud, où l'on observe une tendance à la formation d'un troisième pôle magnétique, infléchissant le rayonnement vers le bas. Ce rayonnement dangereux pénètre désormais profondément dans l'atmosphère, et cette anomalie, une zone de perturbation magnétique, pourrait être le prélude à une région de forces magnétiques intenses.

« Est-ce un exemple d'errance polaire ? » J'ai demandé avec beaucoup d'intérêt.

« La direction dans laquelle se trouve l'axe du champ dipolaire principal de la Terre a considérablement changé au cours des éons du temps géologique, indépendamment de

les changements de polarité des dipôles. Le pôle Nord s'est déplacé d'un point en Amérique à travers le Pacifique et la Sibérie jusqu'à sa position actuelle. Les étoiles et les planètes ont toujours changé ; « Rien dans la galaxie n'est statique. »

« Nous avons trouvé que la forme pyramidale était particulièrement adaptée aux structures terrestres et martiennes, car nous étions frappés par de nombreux tremblements de terre et les radiations demeuraient un danger. Les pyramides ont été construites par nous et utilisées par les civilisations ultérieures comme lieux de culte et de sépulture. Ce sont de véritables bibliothèques cosmiques qui, le moment venu, offriront à l'humanité une voie d'évasion vers les étoiles. »

« Ces panneaux lui donneront des indices, et ceux qui les reconnaîtront seront choisis et libres de nous suivre dans les profondeurs incommensurables de l'espace au-delà du Mur de Lumière. »

La Lune est une inconnue dans ce système. Elle est venue avec Jupiter et son entourage de satellites. Actuellement, Jupiter se reforme en planète, une étoile qui se condense et se refroidit, mais conserve une vitesse de rotation élevée, de grandes dimensions, une faible densité et la chaleur habituelle d'une étoile mourante. Un système solaire dans un système solaire ! Sept de ses 16 satellites possèdent une atmosphère et abritent la vie telle que nous la connaissons.
La surface cicatrisée et striée de la Lune est le résultat direct de l'explosion de son étoile. Brûlée, elle n'a plus rien de sa gloire passée. Morte et sans vie, comme d'autres astéroïdes et planètes qui gravitent en orbite perpétuelle autour d'étoiles et de planètes naissantes, ou entament leur propre vaste orbite, s'accumulant comme des débris dans leur propre cimetière.

La Terre et son compagnon formaient un système binaire, tel qu'il existe encore aujourd'hui. D'énormes changements se sont produits sur Terre au moment de la conjonction en raison de distorsions magnétiques, et toute vie était de nature prédatrice.

Les étoiles apparaissent et disparaissent, perpétuant ainsi leur existence sous forme de planètes qui produisent et abritent la vie à leur surface. Les planètes aussi « meurent ». Les quasars sont un stade précoce de la vie des galaxies, qui vont et viennent également, maintenues en orbite par le champ magnétique d'un soleil central, tout comme les millions de galaxies en orbite autour de ce supersystème que nous pouvons désormais détecter avec nos instruments.

Leur « mort » signifie une transition ou une élévation vers un niveau plus subtil. DH

Toutes les galaxies dépendent de la puissance d'une entité plus grande, qui n'est pas

peut être observé. Cet état existe dans tout le milieu intergalactique, en commun avec toutes les galaxies, depuis toute éternité. Les galaxies ont leur cycle de vie pour devenir des amas sphériques, rassemblés par les champs magnétiques de galaxies matures, comme la Voie lactée, qui orbitent étroitement autour du système stellaire spirale, tout en restant dans le halo environnant de la galaxie. Ensuite, à mesure que les champs magnétiques s'intensifient, ils sont attirés entre les bras spiraux, où ils restent tandis que le puissant tourbillon de la galaxie se condense et trouve un port dans une galaxie encore plus grande.

« Tout comme les étoiles attirent le gaz interstellaire, les galaxies attirent également le gaz intergalactique dans le front de choc du halo, où se produit la formation des étoiles. »

Les groupes de galaxies se forment à partir de nuages de gaz intergalactiques condensés tourbillonnant autour de leurs axes mineurs, et la gravité régit alors la rotation des galaxies, qui se forment, ont leur propre existence et se déplacent dans des champs de matière et d'antimatière... et nous existons avec elles. Nous vivons dans notre propre partie de l'espace-temps, à l'intérieur des limites de notre galaxie, semblable à un arc-en-ciel unique à chaque observateur, selon sa localisation.

Mais nous sommes capables d'intercommunication. Nos « systèmes arc-en-ciel » privés sont différents, car vous et moi pouvons surveiller une certaine zone de l'espace à partir de différents endroits, et les forces qui m'influencent dans ma fonction dans l'espace doivent également vous affecter à travers moi », a-t-il conclu.
Akon.

« Comme tu le sais maintenant, ma chère », commença Sheron, « Akon a communiqué avec toi il y a de nombreuses années depuis l'autre côté de l'arc-en-ciel, et tu savais qu'il était là, là-bas, dans une autre étendue d'espace-temps, qu'il vivait dans un autre système solaire, dans la même galaxie. Le temps terrestre n'est que ce que tu en fais, en raison de la vitesse orbitale de la Terre autour du Soleil, de sa propre vitesse de rotation et de la vitesse du système tout entier autour de l'immense disque de la galaxie, en fonction de sa position dans la galaxie. Et par rapport à notre position dans la galaxie, notre système d'origine nous offre une autre dimension spatio-temporelle. En modifiant la longueur d'onde de nos vaisseaux évoluant dans le vide, il nous est possible de venir sur Terre dans l'espace-temps et de nous matérialiser dans le ciel terrestre. Tu sais maintenant à quoi ressemble l'au-delà de l'arc-en-ciel. Au loin, au-delà de la barrière de lumière, hors de ce système solaire, où nous t'emmènerons avec nous en temps voulu. » —

« Est-il vraiment possible de m'emmener avec toi ? » J'ai demandé avec surprise.

« Bien sûr, c'est pourquoi nous vous y préparons maintenant », répondit calmement Akon.

« La beauté et la nature sauvage de notre système galactique abritent des millions d'autres soleils semblables à celui-ci, où les rayons cosmiques sont éjectés du vaste noyau pour créer la vie partout », expliqua Akon, « comme dans d'innombrables autres galaxies. La création continue d'énergie et de matière à partir du nuage d'hydrogène du noyau se propage dans le vortex galactique et se condense en matière. Et les rayons cosmiques éveillent l'existence de la vie à partir du réservoir divin d'énergie à ondes courtes. La création est infinie. La création et l'évolution constantes transmettent à l'esprit de l'humanité la vitesse du temps. Le temps est la progression de la pensée dans la quatrième dimension, en plus des trois dimensions de la matière ou des surfaces planétaires, en adaptation du mouvement éternel de la conscience intérieure au mouvement éternel de la galaxie à des vitesses temporelles variables. »

Le berceau de l'humanité - Vénus - est resté enveloppé et privé de toute vie après le cycle d'expansion solaire du Pléistocène. Leurs éons fertiles de richesse étaient terminés. Leurs grandes mers chaudes, qui ont nourri nos origines, se sont asséchées et sont devenues désolées. Mais leur gloire demeure toujours dans le Mirage Électrique, perfectionné par leur progéniture, qui ont été forcés de quitter leur surface protectrice, et de fuir dans les profondeurs de l'espace pour propager leur espèce sur une planète extraterrestre appelée Terre, où nous avons dû nous adapter à une vitesse du temps différente sur une planète plus jeune.

Nous avons pris possession de notre nouvel habitat et avons continué à perfectionner notre vaisseau spatial pour être prêts pour le moment où nous devrions quitter ce système solaire pour éviter une nouvelle vague d'extinction de l'étoile. Nous savions, alors que nous préparions nos vaisseaux à partir dans l'étendue infinie de l'espace interstellaire pour atteindre la constellation Alpha du Centaure, que nous devrions nous adapter à une dimension temporelle entièrement nouvelle et à une vibration plus élevée de lumière et de temps sur notre planète choisie.

« Maintenant que l'ancienne dimension s'estompe dans la distance nébuleuse du temps, nous ne pouvons que contempler notre « Fata Morgana électrique », qui préserve notre passé et garde sous nos yeux la splendeur de notre civilisation à l'époque vénusienne. Nous avons désormais migré au-delà de ce mur temporel du système solaire, vers l'ère d'un système hautement avancé, stable, magnifique et dépourvu de la sauvagerie d'une étoile variable. »

« Ma chère, tu t'es bien adaptée à notre dimension temporelle. Nous ne sommes pas des créatures séparées dans nos corps matériels ; la réalité réside dans le lien magnétique avec nos étoiles mères. Chaque système solaire au sein de la galaxie vivante est relatif ; toutes les créatures vivantes sur les planètes sont interconnectées. »
Leur cerveau émet des ondes radio, leur cœur des rythmes électriques en phase avec l'étoile de leur système.

Marquer notre dégénérescence

« Tant que l'humanité ne reconnaîtra pas cette vérité, elle continuera à se détruire elle-même et à détruire son environnement. » L'avertissement sévère d'Akon a traversé ma conscience comme un couteau.

« Il y a une étrange urgence concernant les systèmes de propulsion de vos vaisseaux spatiaux », poursuivit Akon, « à savoir que votre étoile, le Soleil, évolue au fil du temps. C'est une pure métamorphose. Vous devez mettre en commun toutes vos connaissances et compétences scientifiques pour perfectionner le vol spatial et, si nécessaire, chercher une autre étoile montante. Vous devez mettre fin à vos éternelles querelles avant qu'il ne soit trop tard, avant que le Soleil ne replonge dans son cycle de radiations mortelles. »

L'immense dépense d'énergie et de temps humains actuellement consacrée à la recherche sur les fusées est inutile. Cela ne résoudra pas le problème des voyages interstellaires. Les Terriens se battent constamment entre eux, chacun cherchant à prendre le pouvoir sur les autres, tandis que leur planète est en danger mortel. L'intérêt personnel des nations empêche une humanité réfractaire de prendre conscience des présages d'un péril qui menace leur monde.

« Existe-t-il un moyen d'aider l'humanité à accélérer ses voyages spatiaux ? » J'ai demandé : « Je pense à votre fantastique propulsion par la lumière. Ne pouvez-vous pas leur expliquer votre étrange science ? »

Les rides du visage d'Akon semblèrent se creuser tandis qu'il disait d'un ton sévère : « Le stade d'évolution atteint par l'humanité terrestre interdit toute forme de communication ou de soutien. Lorsqu'elle changera d'attitude mentale et deviendra amicale et pacifique, lorsqu'elle aura acquis la capacité de chérir et d'aimer toute la faune et la flore, alors seulement nous pourrons entrer en contact avec elle. Pour l'instant, elle n'a fait aucun progrès spirituel. Elle vit et grouille au fond de sa mer d'air, en parfaite harmonie avec son environnement immédiat. Ses yeux ne réagissent qu'à une petite partie du spectre lumineux, et ses sens

sont émoussés par leur existence matérielle.

Les Lumières de cette époque ont disparu, la perception individuelle,
la vie idéale de la grande civilisation universelle qui évoluait au rythme de l'univers. Dans des cycles visibles et invisibles qui ont éliminé toutes les formes de vie incertaines et ont apporté la certitude cosmique de prospérer dans la civilisation.

Dans le cycle actuel du temps terrestre, nous constatons que notre civilisation humaine universelle s'est effondrée. Seuls des fragments de leurs secrets ont survécu dans des civilisations anciennes isolées. Cette pauvre planète agitée abrite désormais une race d'hommes confus et accablés par les forces du mal, créées par elle-même grâce à sa faible énergie spirituelle.

« Les individus, cependant, se retirent de la confusion croissante afin de préserver pour eux-mêmes et leurs disciples une tradition spirituelle et une participation au courant onirique de la vie dans lequel tous les gens se trouvent dans une sorte d'unité avec l'univers, pour eux « Dieu ».

Tout le processus de dégénérescence sur Terre s'est accompagné d'un flot de paroles de la part des chefs religieux, des philosophes et des réformes sociales et politiques. Dans les bibliothèques du monde entier, des piles de livres inutilisés gisent, leur sens étant mal compris et perdu dans un flot de mots trop nombreux. Cependant, les mots, qu'ils soient écrits ou parlés, ne peuvent résoudre les problèmes de la Terre, car il devient de plus en plus évident que les nouvelles combinaisons de mots sont incapables de percer le mur mental et le mur des préjugés qui sévissent parmi les habitants de la Terre.

« Il faudrait élever tout le niveau de conscience humaine pour nous permettre de coopérer avec eux dans tous les domaines de la philosophie et de la science. »

Nous ne pouvons que les observer et les soutenir sur leur chemin, tandis que les attitudes héréditaires des peuples cessent malheureusement de préserver les traditions ancestrales, car des tyrans d'inspirations diverses les incitent et les privent de l'héritage de leurs ancêtres. Une telle action résout (nécessairement) le problème des civilisations qui ne peuvent atteindre l'illumination et l'harmonie, mais elle conduit inévitablement à l'autodestruction par la violence à laquelle elles sont encore soumises.
Nous vivons dans un univers sauvage, et tant que l'humanité terrestre n'apprendra pas à se distancer de ces forces sauvages dans lesquelles son existence est ancrée, elle est vouée à la destruction.

Les habitants de la Terre abusent des secrets sacrés de la nature, perturbant même irrémédiablement les lignes de force magnétiques, et il est vraiment triste de constater comment ils empoisonnent le don inestimable de sa magnifique atmosphère. La stupidité et l'ignorance sont à l'origine de cette dévastation, où la flore et la faune souffrent aujourd'hui dans des profondeurs obscures créées par l'humanité elle-même, irréfléchie et insensée. À l'avenir, elles suffoqueront dans leurs propres souillures, telles des limaces boursouflées tâtonnant dans le brouillard de la catastrophe.

Et encore une fois, Akon a condamné la stupidité des gens sur terre. « Nous ne pouvons rester dans le système solaire que pendant une courte période à la fois ; atterrir sur Terre et rester dans son atmosphère pendant une certaine durée devient de plus en plus difficile en raison du niveau de pollution que nous avons maintenant atteint. »

« Ce n'est que dans les contreforts élevés des montagnes que nous pouvons encore respirer confortablement l'air vivifiant de la terre. »

« N'est-il pas possible de montrer aujourd'hui aux habitants de la Terre la voie de la survie scientifique et spirituelle, la manière dont votre civilisation y est parvenue ? » J'ai insisté.

« Oui, nous pourrions les montrer », répondit Akon, « mais les différences sont évidemment insurmontables. »

Les gouvernements terrestres ont réagi très agressivement à notre approche. Ils ont donné l'ordre à l'armée de l'air de nous abattre ! Ils ne parviendront jamais à percuter nos vaisseaux spatiaux pour nous ramener sur Terre. Ils espèrent ainsi mieux comprendre notre technologie supérieure – et, bien sûr, c'est tout ce qu'ils souhaitent. Dans ces circonstances, cependant, nous ne pouvons pas entrer en contact avec les gouvernements ni avec les agences militaires.

La responsabilité de l'administration et de l'organisation nous incombe entièrement, à nous, les scientifiques. Nous prenons les décisions et contrôlons tous les aspects de la vie de notre civilisation. Et la clé de notre science réside dans notre contrôle et notre liberté à travers la galaxie, tandis que nous exploitons et appliquons l'énergie cosmique : nous produisons de l'électricité à partir des atmosphères planétaires pour répondre à nos besoins énergétiques. Notre système de propulsion spatial est la seule véritable « issue de secours » vers les étoiles, et nous protégeons ces secrets de notre science au péril de notre vie contre toute utilisation abusive par d'autres civilisations. angels-heaven.org

(5)

LES HAUTEURS DE CATHKIN

Une belle planète, la Terre, se déplace là-bas... nage dans les profondeurs infinies de l'espace ; seul, sans protection, vulnérable... et pourtant nourrit toute une humanité. Un atome de beauté et de vie nage là devant les étoiles scintillantes, indifférentes à son sort. Un petit atome dans l'immensité de la galaxie... et pourtant il contient l'esprit de l'homme.

Plus grand et plus menaçant, il apparaissait maintenant sur l'écran, et sa haute atmosphère brillait, produisant un halo semi-circulaire rose et brumeux autour du côté ombragé de la Terre, un azur sombre entre la lueur et la surface. Le corps en forme de dôme de la planète était encore dans l'obscurité tandis que l'or et le bleu du lever du soleil perçaient les bandes atmosphériques de voiles transparents. Le renflement sombre de la planète cachait le disque scintillant du soleil qui tournait lentement sous nous.

Atterrissage — Adieu — Retour à la maison

J'ai vu le bleu-violet profond de la haute atmosphère, puis nous avons traversé le gegenschein pour atterrir légers comme une plume au sommet de la montagne.

Akon me regarda dans les yeux avec une tendre inquiétude, prêt à accepter la séparation sans poser de questions.

« Nous allons maintenant te ramener à la colline où je t'ai trouvé, mon amour.
« Je reviendrai, et bientôt », murmura-t-il en m'attirant amoureusement vers lui.

Alors que nous nous approchions de la paroi de la cabine, la porte s'ouvrit à nouveau d'elle-même et nous sortîmes sur le rebord du navire et de là sur le sol au moment où le soleil se couchait derrière la montagne du Dragon à l'ouest.

Sheron m'a fait signe depuis la porte ouverte avec un sourire. La gorge serrée, je me suis tournée vers Akon, qui m'a embrassé tendrement. Puis nous nous sommes séparés sans dire un mot. Alors que la porte se refermait derrière Akon, je me suis retourné et je me suis éloigné rapidement pour sortir de la zone dangereuse. Puis le navire s'éleva verticalement

vers le haut, s'arrêta un instant haut dans le ciel, et les derniers rayons du soleil jouèrent autour de lui avec la splendeur de l'arc-en-ciel. Puis, dans un éclair de lumière, il disparut dans l'ombre montante de la Terre.

Et puis ils disparurent... disparurent dans un éclair de lumière éblouissant,
retournèrent dans l'immensité insondable de l'espace, au-delà du mur de lumière où l'intemporalité régit le destin des planètes.

Comme la nuit tombait rapidement, je suis rentré chez moi. La ferme est située à environ trois miles dans une vallée herbeuse au pied de la montagne du Dragon. Les montagnes se détachaient désormais en noir sur le ciel rougeoyant à l'ouest. Alors que je marchais seul dans le champ, il y a eu un grand bruit de bruissement et un groupe d'Umfaans (petits garçons) a surgi de l'herbe haute en bavardant bruyamment.
Je leur ai crié en zoulou de ne pas avoir peur de la Grande Ourse qu'ils avaient vue dans le ciel. Mais mes paroles sont tombées dans l'oreille d'un sourd. Aucune explication ne pouvait dissiper leur peur écrasante et superstitieuse de quelque chose d'aussi fantastique dans le ciel, et ils s'enfuirent donc, terrorisés, vers leurs kya (huttes) dans la vallée.

Muti avait pris la place de Ladam lorsque le vieil homme était mort. L'air de haute altitude et les hivers froids avaient raccourci sa durée de vie. Le regard vigilant de ses yeux sages et âgés et la sagesse de sa philosophie me manquaient.

Personne n'a contesté la décision de Muti de prendre la place de La-dam.
Il use désormais de son autorité dans la maison et dans la cour avec ruse et prévoyance astucieuse.

Je ne pouvais pas me taire ; J'ai dû raconter toute l'histoire à ma sœur avant qu'elle l'entende de la bouche de Muti. J'ai béni la douce lumière des lampes et des bougies qui tombaient des fenêtres de la maison. Ma sœur saurait déjà tout si elle regardait mon visage, car il ne peut y avoir de secrets dans cette maison.

Le lendemain matin, je me suis réveillé d'un sommeil profond et réparateur et j'ai étiré mes membres dans une extase de bonheur. À travers la fenêtre ouverte, j'ai vu la lumière du soleil jouer sur la cime des hévéas. La lumière du même soleil terrible, la sphère brillante de radiation mortelle flottant dans les profondeurs de l'espace. Je n'oublierai jamais comment ce grand disque torsadé nous enveloppait dans son immensité sur l'écran du vaisseau spatial. Les gaz en ébullition et en expansion des zones de convection, qui brillent intensément en vagues continues et en éruptions lumineuses provenant de la photosphère dans un rayonnement dense avec d'énormes énergies

devenir. Le rayonnement est le processus de transmission au plus profond de nous-mêmes, le processus photoélectrique du rayonnement bleuté, tandis qu'ici, au fond de l'océan atmosphérique de la Terre, ces mêmes rayonnements filtrés deviennent visibles comme une lueur lumineuse dans le doux ciel bleu.

La profonde tristesse suscitée par le départ d'Akon avait disparu et un grand sentiment de bonheur avait rempli mon âme. J'étais contente et je revivais tous les moments merveilleux, tout ce qu'il m'avait dit : le toucher de ses mains... la présence excitante et électrisante d'un tel homme, doux et possessif. Un homme d'une autre planète, d'un autre monde. Un vrai homme... pas seulement le fruit de l'imagination ou d'un rêve, une pensée, mais réel, très réel ! Avec un corps physique comme toute autre personne sur notre planète. Ce contact passionnant et merveilleux avec mon amant, que je connais dans mon cœur depuis toujours, est la seule expérience réelle et tangible que j'ai jamais vécue. Tout le reste de la vie quotidienne sur terre me semble n'être qu'un rêve. J'ai l'impression de ne pas vraiment faire partie de notre planète. Je dois donc appartenir à la dimension d'Akon dans le temps et l'espace.

Peut-être y a-t-il des gens sur Terre qui ont les mêmes expériences avec la nature variable de l'espace et du temps et qui peuvent se déplacer d'une dimension à une autre à volonté et sont pleinement conscients de la nature physique des deux dimensions de la matière et de l'antimatière parce qu'ils sont harmonieusement en phase avec les deux.

La clé de notre existence dans l'univers est d'être en harmonie avec toutes les choses de la nature. C'est seulement de cette manière que l'on peut participer à toutes choses et être un membre actif au sein de la nature variable du cosmos. De cette façon, on reçoit toutes les connaissances ainsi que la capacité de percevoir et on peut enfin établir un contact physique avec des personnes au-delà de la barrière lumineuse terrestre.

Ma sœur était consciente de ces vérités et était prête à accepter la réalité de la présence d'Akon dans son environnement. Cependant, elle n'avait aucune idée de l'avenir et de la soudaineté avec laquelle une rencontre physique entre elle et Akon aurait lieu un soir.

De plus, comme Akon me l'a dit, il existe une explication simple au fait que les gens d'une autre planète peuvent visiter la Terre s'ils le souhaitent. Protégés par leurs gigantesques vaisseaux spatiaux lumineux, ces fantastiques vaisseaux spatiaux en forme de galaxie, ils sont totalement sûrs et mobiles.

La plupart des humains de la Terre sont incapables de comprendre la physique avancée de cette science extraterrestre parce que leur esprit est limité à la compréhension de leur propre environnement étroit. Ils ne se soucient pas des grands mystères de l'univers et ne savent pas comment les mouvements ondulatoires de la lumière contrôlent le destin de l'humanité. Son onde d'impulsion crée les grandes vagues perpétuelles des océans. Son système en spirale englobe les vastes royaumes de la galaxie avec la création constante d'énergie et de matière à des fréquences variables et la nature de l'existence dans la matière et l'antimatière. Il développe des étoiles, des planètes et des humains qui s'adaptent aux planètes avec des fréquences temporelles variables. Et comme cette impulsion énergétique se déplace à l'intérieur de la substance, c'est-à-dire dans le sol, dans la roche, etc., cette impulsion ondulatoire peut provoquer des tremblements de terre.

Témoins zoulous

Mais ensuite, j'ai été arraché à mes pensées et ramené à la réalité du temps terrestre. On avait frappé à la porte ; Notre servante zouloue m'a apporté du thé.
Sur le chemin du retour vers la porte, elle hésita un instant et me regarda avec soumission. « Avez-vous vu le grand char du ciel ? » Je lui ai demandé dans sa langue.

« Inkosikaas, nous avons vu l'Umtagati (chariot magique) dans le ciel. Nous nous sommes enfuis pour nous cacher dans un donga et protéger nos yeux de la lumière fulgurante. Nos ancêtres disaient que de tels chars venaient du ciel, et l'Inyanga Yezulu (Docteur des Tempêtes) dit avoir vu de telles choses à maintes reprises et leur avoir même parlé lorsqu'ils formaient un grand nuage noir, accompagné d'éclairs et de tonnerre. »

Elle parlait d'une voix impressionnée, comme si elle avait du mal à parler de telles choses. À propos de choses qu'elle ne comprendrait jamais.

« Umtagati », dit-elle à nouveau, se glissant à travers la porte et dans la cuisine.

Rendez-vous au site d'atterrissage avec May

Quelques heures plus tard, ma sœur et moi avons sellé deux de nos chevaux les plus doux et sommes partis au sommet de la montagne. À l'endroit où le grand vaisseau spatial venu de l'univers avait atterri, où l'herbe avait été aplatie tout autour.

Les chevaux sont devenus têtus et ont refusé d'aller plus loin. Ils restèrent plantés là, la tête baissée, et reniflèrent bruyamment par les narines. Ils ont senti le

présence de quelque chose de très étranger. Le vieux cheval que je montais s'est brusquement cabré, s'est retourné sur son arrière-train et a essayé de s'enfuir, mais j'ai réussi à le calmer avec des paroles affectueuses et des caresses. Et puis il s'est finalement arrêté à nouveau, mais avec sa tête baissée et un grand reniflement, il a exprimé sa volonté de se défendre contre « l'étranger ».

La réaction des chevaux a rendu ma sœur très nerveuse et elle a laissé son cheval s'écarter latéralement de l'herbe aplatie.

« Pourquoi n'as-tu pas peur, Elizabeth », s'écria-t-elle, « comment sais-tu que tu n'as rien à craindre ? »

Sans attendre de réponse, elle sauta de la selle et lança les rênes à l'un des nombreux jeunes garçons qui nous avaient suivis et qui se tenaient autour, les yeux écarquillés. Mais il était tellement stupéfait par tout ce qu'il voyait qu'il était facile pour le cheval de ma sœur de se libérer et de s'enfuir. Mon cheval ruait, hennit et voulait le suivre ; Mais je l'ai calmé d'une main ferme et d'une voix douce, je me suis éloigné de quelques mètres de la zone d'atterrissage et je suis sorti de la selle.

Pendant ce temps, tout le quartier s'était rassemblé et discutait dans les hautes herbes. Les « Kehlas » et les « Umfazis » (vieillards et femmes) gesticulaient sauvagement et parlaient à tue-tête.

"Je te l'ai déjà dit... et Ladam l'a prédit... cette montagne est Umtagati."

J'ai laissé les chevaux avec ma sœur et je suis allé au centre de l'herbe aplatie et j'ai regardé dans les profondeurs du ciel bleu, connaissant la vérité et la gloire dorée autour de la lumière de l'amour.

Les femmes zoulous se mirent à chanter à tue-tête, tournant leur visage vers le ciel. Ils invoquèrent « Unkulunkulu » (Dieu) pour commémorer la montagne sacrée et l'endroit où le grand char avait atterri pour toute l'éternité. —

"Si seulement quelqu'un était là avec une caméra parlante !" s'exclama ma sœur, qui est toujours très réaliste, et le charme fut rompu !

Des matrones et des jeunes filles zoulous se détachaient des hautes herbes partout alors qu'elles rentraient chez elles avec une dignité gracieuse le long du sentier de montagne. Leurs jupes colorées se balançaient au rythme de leurs pas, tandis que leurs piccanis (enfants), nus à l'exception d'un ruban coloré autour du ventre, couraient devant eux. Les femmes mariées

Ils portaient leurs bébés, enveloppés dans des tissus colorés, sur leur dos, ce qui indiquait leur appartenance tribale dans cette région. Alors qu'ils marchaient vers leurs huttes en forme de ruche, qui se dressaient en demi-cercle dans la vallée, les hommes restaient accroupis dans les hautes herbes, à discuter.

Les huttes, construites en forme de corne courbée à partir d'herbe et de branches sur le versant nord-est, ont une entrée basse protégée par un tapis d'herbe tressée. Le sol des huttes est constitué d'un mélange de bouse de vache pilée et d'argile.

Vénérant les esprits de leurs ancêtres venus de la terre céleste, les Amazulu préparèrent un festin pour célébrer le retour des dieux du ciel, tandis que les jeunes hommes couraient à travers les prairies pour répandre la nouvelle aux tribus les plus éloignées. Ils marchaient légèrement sur plusieurs kilomètres et donnaient leurs signaux avec un knobkierrie (un bâton avec un bouton à une extrémité) qu'ils tambourinaient à l'intérieur d'un bouclier en cuir.

Nous sommes retournés au cheval de ma sœur, l'avons monté et sommes retournés lentement à la ferme.

« Quand Akon reviendra-t-il ? » a demandé ma sœur. Mon cœur a fait un bond à l'idée de la prochaine fois. Est-ce que ce serait bientôt ? La chaleur de mon amour me traversa à nouveau et rougit mes joues. J'ai regardé le sommet de la montagne et j'ai répondu : « Il pourrait venir à tout moment... nous devrons simplement attendre. »

Dans la maison, nous avons ensuite discuté calmement de ce qui s'était passé et Muti nous a apporté du délicieux thé et des pâtisseries. Lorsqu'il repartit, il s'attarda un moment dans l'ombre derrière la porte, espérant probablement saisir quelques mots supplémentaires de notre conversation.

Cela devient évident — des conséquences inquiétantes

Mon patron, qui attendait avec impatience de mes nouvelles, m'avait envoyé un télégramme pour s'enquérir de mon sort. Je lui ai envoyé un rapport détaillé et j'ai été très heureux de recevoir une lettre stimulante et encourageante de sa part, confirmant que mon rapport était de la plus haute importance et qu'il viendrait en Afrique du Sud pour me rencontrer !

C'est probablement ce qui prouve le mieux à quel point les expériences d'Elizabeth étaient réelles .

Après son arrivée, nous avons eu des heures de conversation et avons également passé

de nombreuses heures passées au sommet de la montagne, tandis qu'au-dessus, dans le ciel, un avion d'entraînement de l'armée de l'air Harvard II effectuait son vol solitaire. Mais la « Montagne de la Soucoupe » resta silencieuse devant tous ceux qui étaient venus voir et apprendre quelque chose.

« À cause de tous ces gens et de la surveillance aérienne de la SAAF, vous devrez trouver un autre point d'atterrissage et de rendez-vous ou attendre très longtemps avant de pouvoir revoir Akon », a déclaré le chef sérieusement.

« Laissons le bruit se calmer un moment », a conseillé le patron avant de rentrer en Angleterre. "Les gens oublient vite...!"

À mon retour à Johannesburg, les passionnés d'OVNI m'ont bombardé de milliers de questions et voulaient des informations précises, car l'histoire fantastique avait également été rapportée dans la presse. Cependant, ma connaissance de la nature humaine et mon sens de l'observation m'ont empêché de révéler tous les faits, car il s'agissait de personnes en qui je ne pouvais pas avoir confiance, dont certaines semblaient même suspectes et dangereuses.

Au début de l'année 1956, Johannesburg était un foyer d'intrigues liées aux OVNI. Les associations ont poussé comme des champignons pendant l'été chaud, dirigées par des gens fanatiquement enthousiastes et égarés dont l'égoïsme était cependant bien plus grand que le bien qu'ils voulaient faire. Les querelles, l'affirmation de soi et les calomnies étaient la règle presque quotidienne. Ces « groupes de recherche » sur les ovnis se sont cependant rapidement effondrés ; ils ont échoué à cause de leur ignorance et de leur jalousie mutuelle.

Ils étaient les experts ! Ils l'ont crié aux quatre vents... eux seuls étaient capables de donner des explications sur les « soucoupes volantes ». Parce qu'ils ont toujours voulu se mettre au centre, la situation s'est constamment aggravée, ce qui a mis en évidence leur échec.

Puis ils ont soudainement changé de tactique et ont menacé de me kidnapper si je refusais de leur donner des détails scientifiques sur les soucoupes volantes et leurs systèmes de propulsion. Le danger pour moi et ma famille grandissait de jour en jour, car des appels téléphoniques et des lettres mystérieux et menaçants rendaient nos vies extrêmement difficiles, même à la maison.

« Comment osent-ils », pensais-je, vivant avec mes enfants dans une petite maison à Parktown, « peut-être pensent-ils que je suis une proie facile. »

Je me suis donc tourné vers les autorités et j'ai demandé une protection. Ils ont réagi rapidement avec des actions très efficaces. On nous a immédiatement assigné un policier à la retraite comme protection.

alloué pour ma maison. À partir de ce moment-là, je n'avais plus le droit de quitter la maison seule.

C'était agréable de vivre à nouveau en paix et de ne plus être constamment menacé. Les jours passaient, le temps était aussi beau qu'il ne peut l'être que dans les hautes terres. Ma fille a étudié la médecine à l'université située à quelques centaines de mètres dans la même rue, et mon fils a fréquenté l'école de jour.

Tentatives de reconnaissance de la Luftwaffe

Mais un jour, la situation a radicalement changé : les avions de l'armée de l'air ont parcouru le ciel au-dessus de nous, tandis que, très haut, se tenait un grand vaisseau spatial, scintillant sous le soleil du matin.

Les avions de chasse, qui avaient décollé de la base aérienne de Waterkloof pour une mission d'interception et d'identification, n'ont pas atteint une altitude de plus de 14 000 m et ont viré vers le nord en formation avec de longues traînées de condensation. Le vaste ciel était à nouveau calme et l'observateur solitaire restait haut dans le ciel, à une altitude de 18 000 m, tel un vaisseau spatial rond, brillant et scintillant au-dessus des nuages blancs cirrocumulus. Indifférent à l'excitation et à la consternation dans la grande ville qui s'étend sur le bassin versant des White Waters. Et avec émerveillement et crainte, des milliers de personnes levèrent les yeux et attendirent, et la peur de l'inconnu s'insinua dans de nombreux cœurs, tandis que les traînées de vapeur des avions de chasse se dissolvaient comme des plumes blanches dans le vent.

Soudain, un deuxième vaisseau spatial est apparu des profondeurs de l'espace et les deux vaisseaux ont plané côte à côte, se balançant d'un côté à l'autre et de haut en bas... jusqu'à ce que l'un d'eux s'élance vers le sud à grande vitesse et disparaisse.

Le grand navire descendit un peu plus bas dans le ciel clair de midi et disparut aussi soudainement qu'il était venu.

Enthousiasme national suscité par les « navires du ciel »

Alors que je regardais tout cela depuis le grand jardin d'un ami, une grande joie remplissait mon cœur. Akon était de retour ! Il avait pris contact avec mon âme à travers l'éther du ciel. La chaleur de son amour imprégnait tout mon être et remplissait mon âme d'un rayonnement soudain, tandis que mon corps était agité par la gloire de sa présence, tout comme l'océan est agité par le vent du calme céleste - et les rayons dorés

Les rayons de l'amour ont conduit les rayons de l'univers dans mes yeux tandis que je regardais dans les profondeurs du bleu d'où il était venu...

Mes amis, qui avaient remarqué mon visage rayonnant, m'ont posé des questions sur le vaisseau spatial, et je leur ai dit que c'était le vaisseau d'Akon et que je devais retourner dans les montagnes.

J'ai rapidement préparé notre voiture MG et j'ai descendu la colline pour retourner à notre maison.

En guise de bienvenue à la maison, le téléphone sonna d'une voix stridente et persistante. J'ai décroché le téléphone et quelqu'un a lâché avec enthousiasme : « Elizabeth… une soucoupe volante au-dessus de Johannesburg ! Qu'est-ce que tu en sais… Je n'ai jamais rien vu de tel… ce bureau est un véritable asile de fous ! »

J'ai entendu un grand brouhaha de voix en arrière-plan.

« Quel bruit tu fais », répondis-je, « je ne comprends rien du tout... tu dois crier... »

« Nous avons envoyé nos meilleurs reporters à Pretoria pour parler au chef d'état-major... allez-vous à la ferme maintenant ? ... Que se passe-t-il ?

« Je suis sûr que vous en entendrez tous parler à la radio, il suffit d'écouter. Au revoir… Je dois y aller maintenant », et sur ce, j'ai raccroché.

J'ai appelé mon fils pour qu'il prépare tout pour le séjour à la ferme, y compris des vêtements chauds, et j'ai attendu à mon bureau l'appel de ma sœur.

La soirée précédente, je m'en souviens, avait été calme et belle. La lune croissante était apparue derrière les nuages à l'est, et la splendeur verte des arbres et des buissons se balançait silencieusement dans le vent frais de l'est, tandis que depuis le zoo les voix plaintives des paons, montant et descendant dans la brise, résonnaient... un avertissement des tempêtes à venir. J'ai vu que le ciel s'était éclairci et que les hauts cirrus avaient disparu. Je savais alors qu'un front froid viendrait plus tard du sud. Instinctivement, j'ai analysé l'atmosphère et j'ai compris qu'un changement de temps allait bientôt se produire.

Trajet en voiture dangereux — tempête de grêle avec dégâts

Finalement, le téléphone a sonné à nouveau. J'ai clairement entendu la voix de ma sœur : « Viens tout de suite, ma chérie, et fais attention au temps ! » « Nous partons tout de suite », ai-je répondu.

Akon serait là... mon cœur a chanté une chanson de remerciement. « Prêt ? C'est parti ! »

La voix excitée de David sortit de l'intérieur du pull qu'il enfilait par-dessus sa tête : « D'accord, maman. Emmène Susan au MG, et j'amènerai Vicki. »

Mais Susan attendait déjà à la porte, inclinant légèrement sa belle tête intelligente, observant et écoutant tout... élevée au fil des siècles pour la protection et la garde, son corps doré raidi par la majesté et la vigilance d'un vrai Collie ! (Race de chien, éd.)

Mais Vicki entendit aussi chaque mot et, le museau encore plein de nourriture, sortit en courant de la cuisine, si vite que ses courtes jambes pouvaient à peine la porter jusqu'à la voiture et sauter sur le siège arrière. Susan, de son côté, a attendu gracieusement jusqu'à ce que nous entrions.

La brume s'est élevée sur les montagnes du Natal alors qu'un front froid arrivait du sud, enveloppant la beauté des collines. Avec elle est venu le parfum frais de l'humidité. Lorsque nous sommes arrivés à la bifurcation de la route qui mène de notre maison à la ferme de ma sœur par-dessus la montagne, j'ai rétrogradé en deuxième vitesse car la route était très glissante. Alors que nous arrivions au portail de la ferme et que nous nous arrêtions pour l'ouvrir, j'ai entendu le tonnerre au loin.

Mon cœur a raté un battement. « Calme-toi, reste calme », me suis-je dit. Alors que les arbres commençaient à s'agiter sous le vent qui se levait, et que la masse sombre de la « montagne soucoupe » semblait si lointaine et menaçante à travers la brume grise, j'entendis à nouveau le grondement inquiétant du tonnerre, s'élevant et accompagné d'éclairs.

J'ai crié à David de se dépêcher avec la porte et j'ai agi calmement à l'extérieur. Mais à mesure que la tempête approchait, mon cœur commençait à battre de plus en plus vite. En tant que météorologue, j'ai immédiatement reconnu ce rugissement étouffé... et soudain le vent s'est calmé... Si nous étions pris du côté au vent de la montagne par la tempête qui se préparait, nos chances de survie seraient minces. J'ai conduit la voiture lentement en première vitesse, lentement, très lentement sur le chemin humide et sale. Lorsque nous avons finalement atteint le sommet, nous sommes descendus prudemment et lentement vers la ferme sur le versant nord-est.

Soudain, une tempête glaciale du sud-ouest a commencé et a hurlé à travers les arbres le long du chemin. Alors que j'entrais dans le long garage à côté de la ferme, un grêlon de la taille d'une balle de cricket a frappé le sol derrière la mitrailleuse, a ricoché et a brisé une fenêtre de la cuisine. Dans la seconde de silence qui suivit, je klaxonnai trois fois fortement et Muti ouvrit la porte d'entrée. Un déluge de grêle —

Des morceaux de glace aussi gros que des balles de cricket pleuvaient et empêchaient toute communication.

Le visage de ma sœur, blanc comme neige et déformé, apparut derrière l'épaule de Muti. En entrant dans la maison, elle nous a pris dans ses bras, David et moi, en signe de gratitude et nous a entraînés dans le salon, où elle nous a servi du thé chaud. Alors que le terrible chaos de la tempête continuait à l'extérieur, nous étions assis là sans un mot et récupérions lentement avec du thé et des pâtisseries. Susan et Vicki s'étaient serrées fermement contre mes jambes, et les oreilles sensibles de Susan tremblaient à chaque changement dans le hurlement de la tempête. Les chiens et les chats de ma sœur avaient trouvé refuge sous le piano à queue Bechstein, blottis les uns contre les autres. Et puis nous avons entendu la grêle et le vent changeant briser les fenêtres non protégées du côté nord de la maison et un éclair assourdissant qui, comme nous l'avons vu plus tard, avait frappé le vieil arbre à caoutchouc et fendu le tronc de haut en bas.

Quand le bruit s'est enfin un peu calmé, ma sœur a crié de l'autre côté de la table : « Dieu merci, vous avez réussi ! Jock est toujours à l'écurie. Ils ont réussi à faire rentrer les chevaux et les vaches à la dernière seconde. »

La terrible tempête a fait de nombreuses victimes. Des centaines d'oiseaux gisaient morts ou mourants. Nous avons transformé la cuisine chaleureuse en salle d'urgence et placé de nombreux oiseaux blessés dans des paniers. Alors qu'il pleuvait encore à verse et que des voiles de brume se formaient sur le sol recouvert de glace, nous avons fouillé le jardin et les environs. De nombreux arbres ont été déracinés, d'autres ont été pliés ou fendus par la foudre. Le jardin que ma sœur aimait et dont elle prenait tant soin a été complètement détruit.

À l'ouest, le soleil couchant perçait les nuages au-dessus des sommets de la montagne du Dragon, et tandis que la tête du cumulus nettement définie de la tempête dérivait vers le nord, les rayons orange du soleil faisaient ressortir la forme lumineuse d'un vaisseau spatial planant dans le ciel bleu glacier, planant entre les imposants nuages d'orage de la tempête et les voiles de brume descendants.

Le grand navire rapporte

"Le vaisseau d'Akon est là !" J'ai crié et j'ai couru vers ma sœur, glissant sur la glace de grêle. Nous regardions tous les deux le ciel avec le souffle coupé.

Et puis un énorme vaisseau en forme d'anneau est apparu au-dessus des nuages d'orage qui s'accumulaient... un puissant vaisseau-mère planant dans le ciel qui s'assombrissait. Cette vue magnifique m'a coupé le souffle. Il s'approcha lentement de la Terre, son contour brillant d'un éclat surnaturel. Jamais auparavant un vaisseau-mère n'était descendu aussi profondément dans les montagnes.

Mon cœur fut saisi d'un profond désir, et une étrange prémonition m'envahit. Le vaisseau mère était revenu comme promis, et Pleia serait à bord. Akon était donc revenu sain et sauf. Mais le vaisseau-mère était également venu dire au revoir à la Terre et à ses habitants, qui vivent de manière étrange et violente. Il retournerait désormais du dangereux système solaire vers son système paisible.

Le temps file pour les planètes de notre système solaire, et les gens courent avec lui, vers les coups violents du destin qui arrivent, comme si souvent auparavant.

Mon beau-frère Jock est sorti de l'écurie en glissant et en se balançant sur la glace, m'a embrassé et m'a dit calmement : « Je pensais que tu reconnaîtrais les dangers de cette formation nuageuse massive et que tu arriverais à temps. J'aimerais juste que ceux qui sont là-haut dans le vaisseau spatial puissent empêcher de telles catastrophes. »

La joie de ma sœur, cependant, était immense. Elle passa son bras autour de Jock et regarda le vaisseau spatial. Cela descendait encore plus profondément dans l'atmosphère de plus en plus sombre.

Le visage de Jock méritait d'être étudié. L'expression d'observation attentive se mêlait à un certain étonnement à la vue du vaisseau spatial. En tant qu'ancien officier hautement décoré, il a été soudainement confronté à la vérité. C'est l'une des personnes les plus honnêtes que j'ai jamais connues... avec une morale inhabituelle et une grande compréhension des autres, ce qui est très rare chez les officiers de haut rang... héritée de ses ancêtres écossais. Il était en réalité un agent de liaison entre les gens du vaisseau spatial.

Muti et les serviteurs se tenaient là en silence, observant tout.

Lentement, le vaisseau spatial, brillant de mille feux grâce à son système de propulsion, s'éleva plus haut dans le ciel et disparut soudainement dans les profondeurs de l'espace.

« Je dois aller au sommet maintenant », dis-je. "Akon sera là !" Avant qu'ils puissent répondre, j'étais déjà en route vers la maison pour enfiler des vêtements plus chauds.

Vol court de Saucer Hill à la ferme — Akon salue May

Lorsque je me tenais au sommet, le vent froid du sud de l'Antarctique soufflait dans mes membres. Mais pas pour longtemps. Une sphère bleu-blanc émergea du ciel sombre parsemé d'étoiles, puis le vaisseau d'Akon plana silencieusement au-dessus du sol et atterrit. —

J'ai atteint le navire alors qu'Akon franchissait la porte et sautait au sol. Il m'a serré dans ses bras et m'a porté dans la cabine chaleureuse, a enfoui sa bouche dans mes cheveux et a murmuré : « Ma bien-aimée, ma propre vie, ma future épouse. Les mers de l'espace ne pourront jamais nous séparer, car nos pensées sont à jamais liées, même dans l'immensité du ciel. Nous avons le privilège de la vie, cette essence électrique qui nous permet de fusionner et de ne faire qu'un dans le cycle éternel de la lumière. Notre amour est l'essence vitale divine par laquelle l'âme s'éveille à la connaissance des sphères supérieures, et l'univers attend notre union. »

La gloire de mon bonheur répandait de la chaleur dans mon âme ; J'ai ressenti l'équilibre de cet héritage éternel que nous considérons comme la vie. Le secret de la vie m'a été révélé dans les rayons dorés de l'amour d'Akon, tout comme nous avons vu quelque chose apparaître sur l'écran qui a perturbé notre paix. Nous avons vu un hélicoptère de l'armée de l'air équipé de projecteurs atterrir non loin de nous.

Akon appuya immédiatement sur un bouton du panneau de commande, et le vaisseau commença à vibrer avec un bourdonnement très aigu qui était à peine audible de l'extérieur.

« Je ne souhaite pas parler aux militaires. Ce n'est pas le but de mon arrivée sur Terre », a déclaré Akon. Il me semblait en colère pour la première fois depuis que je le connaissais.

« Le champ électrique de mon vaisseau est désormais amélioré », dit brièvement Akon. « Nous sommes désormais invisibles à leurs yeux grâce à la diffraction des rayons lumineux. Mais je pense que l'armée de l'air connaît le truc. Alors, avant qu'ils ne s'approchent davantage et ne subissent des dégâts à cause de ces gradients de champ, je vous ramène chez vous. »

Machine Translated by Google

Nous avons atterri dans le champ à côté du jardin détruit. À travers la haie, je pouvais voir la lumière dans la chambre de ma sœur. Elle devait m'attendre avec anxiété car le brouillard était revenu.

Akon m'a porté hors du vaisseau et s'est déplacé rapidement sur la couche glissante de grêlons. J'ai baissé les yeux et j'ai été étonné de voir qu'il ne marchait pas du tout, mais qu'il glissait dessus. Mais avant que je puisse demander, nous avons atteint la porte d'entrée. Ma sœur est venue à la porte et a haleté lorsqu'elle a vu la grande silhouette d'Akon dans la lueur brumeuse de son costume.

« C'est bon », dis-je, « c'est nous ! »

Akon l'embrassa aussitôt sur les deux joues et dit : « Quoi qu'il arrive, n'aie jamais peur. En temps voulu, tu viendras à nous. Tu es trop fragile pour ce monde, qui n'abrite que des Terriens robustes dépourvus de connaissances supérieures. »

Puis il s'est tourné vers moi, m'a embrassé sur le front et a murmuré : « Les hauteurs de Cathkin. »

Il se retourna rapidement et glissa dans le brouillard. J'ai aperçu sa ceinture de gravité, puis il a disparu dans le brouillard. Nous avons regardé vers le champ à côté du jardin. Mais nous n'avons rien vu, absolument rien ! Le grand vaisseau-phare s'était déplacé dans une autre dimension, dans les octaves supérieures du spectre lumineux. —

« Allez », dit ma sœur May en respirant lourdement et en passant son bras autour de moi, « c'était le plus beau moment de ma vie ! » Elle m'a conduit dans la cuisine et m'a tendu une casserole de lait chaud fumant.

L'armée effectue une reconnaissance

Puis, tout à coup, nous avons entendu un grand bruit venant de l'extérieur, nous avons couru vers la fenêtre et, juste à temps, nous avons vu un hélicoptère de l'armée de l'air atterrir sur la pelouse devant la maison à la lumière de son projecteur.

L'instant d'après, on frappa fort et fort à la porte, ce qui dérangea grandement Jock, qui était assis près de la cheminée, lisant le journal et écoutant la radio. Il éteignit la radio et grommela jusqu'à la porte. Peu de temps après, il est entré dans la cuisine et a dit : « Nous avons quelques gars de l'armée de l'air qui prétendent s'être perdus dans le brouillard et préféreraient s'arrêter ici plutôt que de voler plus loin.

« On peut leur faire du thé ? »

Après s'être installé confortablement près de la cheminée, nous avons entendu Jock dire : « Eh bien, les gars, vous cherchez toujours le vaisseau spatial ? »

« Nous avons été alertés, monsieur, pour rechercher des soucoupes volantes dans cette zone », répondit le jeune capitaine.

« Bien », répondit Jock, « ils étaient au-dessus de cette zone. J'ai moi-même observé le plus gros peu après la tempête meurtrière. Je te donnerai toutes les informations dont je dispose, mais peut-être que ma belle-sœur serait disposée à t'aider… »

Le capitaine fut très surpris lorsqu'il se retourna et me vit verser le thé, et les deux jeunes hommes restèrent également sans voix.

« Vous avez l'air épuisés », remarqua Jock pensivement. Tu n'as pas à avoir peur de Liz, et quant à l'homme dans le vaisseau spatial, il est comme nous, mais bien plus développé que nous. Alors laisse Liz tranquille ; ce sont ses affaires personnelles, et ça n'a rien à voir avec l'Armée de l'Air. Oui, oui, je sais : violation de notre espace aérien et tout ça ; à moins qu'elle ne décide de coopérer avec toi, mais tu n'y peux rien. Laisse-la tranquille, je te préviens ! Peut-être qu'elle répondra à tes questions dans un jour ou deux.

« Oui, Jock a raison », dis-je, « dans quelques jours je répondrai à tes questions. Je suis fatiguée et j'aimerais aller me coucher. Bonne nuit ! »

Les deux officiers se sont levés d'un bond et ont salué avec une telle précision que je me suis senti honoré. C'est ce que je leur ai dit aussi.

Jock se tourna vers eux deux et dit gentiment : Vous feriez mieux de rester quelque part ici pour la nuit. Pourquoi n'appelles-tu pas tes camarades dans les airs par radio et ne les renvoies-tu pas chez eux pour que le bruit là-haut cesse. Beaucoup de choses vont se passer ici ; « Nous vivons une époque significative, une période de l'histoire très importante pour notre pays. »

Le capitaine parut soulagé et salua à nouveau : « Merci, monsieur. » Puis ils sont tous les deux sortis dans le brouillard blanc jusqu'à leur hélicoptère. À travers la porte entrouverte, des nuages de brume blanche dérivaient dans la pièce chaude. Cette brume éternelle venue des montagnes avait une fois de plus réduit la visibilité extérieure à zéro.

« Il y a un immense espace plat et herbeux à l'extérieur, assez grand pour un

« Un cuirassé peut manœuvrer dessus », ai-je remarqué. « Le capitaine a dû très bien le voir à la lumière du jour alors qu'il explorait la zone de « Saucer Mountain ». Je l'ai vu survoler la zone en hélicoptère ce matin pendant que vous étiez en route. Ils sont donc plutôt bien informés de vos rencontres. Je dois dire que c'est formidable d'être sous l'aile de l'armée de l'air », a répondu May.

« Oui », répondis-je, « il y a une raison à cela ! » J'ai soupiré en allant me coucher. —

Le matin s'est levé avec une merveilleuse clarté après la tempête d'hier.
La brume s'était dissipée et les longues pentes herbeuses de la montagne Saucer s'étendaient devant mes yeux dans toute leur splendeur. Dispersées dans les vallées se trouvent des fermes individuelles, et dans la vallée abritée au-delà de la colline se dresse la maison où j'ai passé mon enfance. Un « Harvard » solitaire rugissait dans le ciel

l'armée de l'air dans l'accomplissement de sa mission de surveillance. —

L'arrivée d'Akon — L'unité dans le vaisseau spatial

Le ciel – une vaste mer d'air se déplaçant sans cesse au-dessus de nos têtes – un toit protecteur contre les radiations extérieures – une structure fragile pleine de beauté et de turbulences entre nous et les étendues incommensurables dans lesquelles notre Terre orbite autour de son étoile natale de manière fiable dans des rythmes intemporels. - Là où le vaste espace pèse sur sa surface et ses habitants, qui, tels des poissons des profondeurs, s'adaptent à la pression de leur environnement. Seul et vulnérable, en orbite permanente autour de son étoile, dont la lumière reflète une délicate lueur bleue sur sa surface, comme un phare d'espoir dans le grand vide. —

Je m'allongeais dans l'herbe longue et chantante au sommet de la colline. J'ai senti le changement dans le passage du temps, et j'ai su qu'Akon était proche.

Soudain, il y eut un bruissement dans l'herbe et Vicki me poussa le visage avec son nez. Haletante de joie d'avoir enfin trouvé ma trace, elle s'est allongée sur le ventre, les pattes arrières tendues à plat pour récupérer. Après quelques minutes, elle s'est soudainement redressée, a reniflé le vent et a gémi, ses oreilles alertes et pleines d'espoir. Mais ensuite ses grands yeux marron se sont adoucis, et tout d'un coup j'ai su !

Je me suis retournée, j'ai levé les yeux et j'ai vu l'homme que j'aimais, debout contre le ciel bleu, me regardant avec la merveilleuse expression d'un amour profond.

Il a pris ma main dans la sienne et m'a aidé à me relever. En riant, nous marchâmes ensemble jusqu'au creux où se trouvait son navire léger.

Un vaisseau spatial brillant, exotique et surnaturel ! Je restai là, sans voix, rempli d'émerveillement et de crainte devant la proximité d'un tel vaisseau spatial et son importance pour moi. Ma main tremblait dans celle d'Akon tandis que je le regardais avec amour.

« Oui, bien-aimé, tout cela est réel, très réel, et je suis réel aussi », murmura-t-il en me prenant dans ses bras et en grimpant sur la bride de son vaisseau spatial dans la cabine, où il m'assit sur un banc moelleux. Puis il est ressorti pour chercher Vicki, le chien, qui s'est immédiatement senti chez lui. Au début, elle a reniflé partout jusqu'à ce que son sens aigu du chien lui dise que c'était une mauvaise manière, et avec un regard coupable dans les yeux, elle s'est allongée. Akon lui donna une figue, qu'elle mangea avec un air de soumission totale, sans jamais le quitter des yeux.

« Nous avons d'autres visiteurs dehors », dit calmement Akon. Deux officiers de l'armée de l'air nous observaient attentivement avec des jumelles depuis le bord du creux. Je les ai vus avant de vous porter dans le vaisseau. Mais comme vous étiez si émerveillé, je ne voulais ni vous contrarier ni vous effrayer, ma chère. Nous allons maintenant vers le haut plateau de Cathkin, où nous ne serons pas dérangés.

Akon se dirigea vers le mur de la cabine et une porte s'ouvrit. « Viens, ma chère, dit-il, tu pourras te rafraîchir et te changer là-dedans. »
Vos chaussures sont trempées, et vous vous sentirez mieux si vous vous détendez.

Après ces mots, il se tourna vers le panneau de contrôle. Une cabine étroite et voûtée a été construite dans le dôme. La lumière du soleil brillait à travers les hublots sur le sol rose-rouge. De longs miroirs doubles entre les hublots reflétaient tous mes mouvements lorsque j'entrais. Sur le côté droit de la cabine, nichée contre la paroi de la cabine, se trouvait une plate-forme recouverte de soie rose chatoyante, et à l'autre extrémité de la longue cabine se trouvait une baignoire encastrée qui brillait comme de la nacre. À côté se trouve une toilette basse et confortable de la même brillance avec un siège en matériau rose. Dans ce cadre magnifique, je me suis instantanément détendue, sentant les vibrations roses et dorées reflétées par la douce lueur des murs de nacre.

C'était merveilleux d'avoir mes chaussures, le kilt épais en tartan et le jumeau chaud

Déshabiller le décor et se tenir nu dans cette atmosphère merveilleuse et vivifiante du vaisseau spatial, dans laquelle flottait un léger parfum, comme celui de la brise marine.

Je suis allé au bord de la piscine et j'ai appuyé sur un disque doré incrusté dedans. Immédiatement, de l'eau verte et mousseuse jaillit du sol. Effrayé, j'ai essayé de l'éteindre et j'ai appuyé sur un autre disque. L'eau de la douche coulait sur ma tête ; Après avoir appuyé sur un troisième bouton, la douche et le flux d'eau mousseuse s'arrêtèrent. Je suis monté à l'intérieur et j'ai savouré l'eau délicieuse et fraîche qui a recouvert ma peau veloutée. Il avait un goût légèrement salé et j'avais l'impression qu'en plus de sa teneur élevée en minéraux, il contenait également des additifs secrets, bénéfiques pour la santé et améliorant la vie. Les propriétés nettoyantes de cette eau rendent l'utilisation de savon inutile. Quand je suis sortie du bain après un certain temps – l'eau était tout simplement merveilleuse – je me suis demandée ce que je pourrais utiliser pour me sécher. Et puis j'ai été entouré d'air chaud qui portait le parfum de l'air marin et a séché ma peau en quelques instants. Debout nue devant le miroir, j'ai trouvé une brosse à cheveux en argent et j'ai dénoué mes cheveux pour les sécher.

Puis il y eut du mouvement dans le miroir. Akon s'était placé silencieusement derrière moi. Il a attrapé mes cheveux à deux mains, les a jetés en l'air et les a laissés tomber sur son visage. Pendant qu'il me tenait dans ses bras, il a pris une bague de son petit doigt et l'a glissée sur mon majeur. Une bague exotique et merveilleuse en argent martelé et émail vert avec une grosse pierre claire au centre.

« C'est trop grand pour toi, mon amour », dit-il, « on va y insérer une demi-rayure argentée. Je veux que tu la portes toujours comme une partie de moi, pour maintenir notre communication télépathique à jamais. »

J'ai immédiatement ressenti les propriétés magiques de cette bague quand Akon a placé sa main sous mon menton, a soulevé ma tête et m'a embrassé longuement. Puis il m'a soulevé et m'a porté jusqu'au piédestal en soie sur le mur. Nous nous sommes allongés sur les oreillers moelleux et je me suis rendu à l'homme de l'espace...

« Mon bien-aimé, ma vie », murmurait Akon encore et encore tandis que je m'abandonnais en extase à la magie de son amour. Nos corps ont fusionné dans une harmonie magnétique alors que l'être intérieur divin de notre esprit est devenu un.

Lorsque nos corps ne firent plus qu'un, la fusion de l'essence électrique de la vie fut réalisée, et l'extase immédiate, l'équilibrage des forces électriques, surpassèrent tout ce que l'on avait jamais connu dans la vie. Aimer et être aimé englobe dans l'émotion magnétique de l'esprit et du corps l'harmonie parfaite

d'une parenté étroite, et j'ai trouvé le vrai sens de l'amour et de l'union. Comme il est merveilleux, le projet d'unir dans l'amour et l'harmonie, la joie de l'esprit, de l'âme et du corps – ces trois éléments, transcendés dans l'intemporalité. Nous vivions dans l'extase d'un amour parfait.

La magie éternelle de la plénitude reliait notre amour à la lumière éternelle de l'univers, et je ressentais la vie et le mouvement constant dans chaque minuscule particule de l'atmosphère – une réalisation passionnante, une connaissance du tout, de l'essence et de la substance de l'être. Car pour devenir soi-même entier, il faut retrouver cet héritage spirituel que nous appelons la vie.

La planète en dessous de nous, sur laquelle nous nous trouvons sur le haut plateau de Cathkin, est aussi un être qui respire, créant constamment de nouvelles choses et du mouvement, et soutenant cette vie dans son atmosphère bleue nébuleuse alors qu'elle orbite autour de son étoile comme un vaisseau spatial à travers l'immensité de l'espace. Et seuls les enfants de cet être, de cette terre, peuvent protéger sa fragilité.

Dans tout l'espace intergalactique, à la surface des autres planètes, c'est partout pareil ; ils ont tous la substance magnétique de la vie, ils sont tous dans le tout.

Akon m'a doucement soulevé du canapé moelleux. Mes cheveux, ébouriffés, cachaient en partie mon corps. Il l'a brossé en arrière et l'a posé haut sur ma tête, puis l'a enveloppé d'un ruban doré. Debout, tremblante, devant le miroir, je regardais ses mains douces façonner habilement une coiffure haute et classique.

Sur un tabouret bas à côté du miroir, j'ai vu une robe, transparente et ravissante, de couleur rose. Akon l'a pris, l'a mis autour de mon épaule et a pressé les bords avant ensemble. Il m'enveloppait comme s'il était fait sur mesure, en de beaux plis jusqu'à mes chevilles.

Mon corps scintillait à travers le tissu fin semblable à de la mousseline, l'encolure ronde et les manches longues étaient très confortables et je me sentais très à l'aise avec mes pieds nus sur le tapis moelleux.

« Les schémas périodiques de nos deux vies ont maintenant fusionné à ce stade », a déclaré Akon. Nous sommes allés ensemble dans la plus grande cabine.

« Le véritable but de l'union physique n'est pas seulement la procréation de la progéniture, mais aussi le maintien et l'échange de forces électriques polaires afin que ces éléments puissent fusionner et maintenir l'équilibre naturel entre les sexes. On est sans le

Machine Translated by Google

d'autres ne sont pas équilibrés. Parce que les peuples de la Terre ont mal compris cette vérité, il y a tellement de souffrance, d'ignorance, de superstition primitive et de peur concernant le sexe. Car l'union sexuelle ne sert pas seulement à la reproduction : elle est perpétuelle, en raison de l'équilibre entre l'homme et la femme.

« Les deux sont nécessaires et importants l'un pour l'autre. L'attraction magnétique et l'union physique, dues à la sélection naturelle, ont un effet bénéfique sur le développement mental de l'enfant à naître. »

L'acte accidentel et souvent agressif de procréation, fréquent sur Terre, est le résultat direct de tendances agressives et belliqueuses qui influencent également le développement de l'esprit de l'enfant à naître. La violence est un instinct héréditaire, et l'humanité terrestre en est pleinement consciente. Leur croyance selon laquelle ils deviendront ainsi saints aux yeux de Dieu est fausse. Ils doivent devenir chastes d'esprit et de corps. Leurs voies sont étroites et ignorantes. Seuls les cœurs purs reconnaîtront l'univers où, lors de l'union de l'homme et de la femme dans un amour et une harmonie parfaits, naît l'étincelle qui crée l'âme divine, tout comme ce fut le cas pour notre enfant.

« Notre parenté et notre amour se trouvent grâce à la télépathie naturelle. La distance, comme vous le savez, n'est en aucun cas un obstacle. » Akon continua de parler tandis que nous marchions vers le mur opposé de la cabine principale.

Régime alimentaire — Études botaniques

Une porte glissa sur le côté devant nous et révéla une autre cabine semblable à la cabine de repos. Il brillait de belles couleurs harmonieuses et était recouvert du même tapis élastique rose-rouge qui était si agréable sur mes pieds nus.

« C'est notre cuisine, là où notre nourriture pousse et où nous mangeons », explique brièvement Akon.

Le long des murs courbes se trouvaient des récipients en cristal remplis d'un liquide brillant d'une douce lumière électrique bleue, dans lequel poussaient des légumes et des fruits. Des feuilles vertes mélangées à des fruits exotiques colorés qui ajoutaient leurs vibrations radieuses naturelles au rayonnement bleu. Au fond de la cabane, des fleurs s'épanouissaient au milieu d'autres plantes merveilleuses aux couleurs enivrantes.

De l'autre côté de la cabine, une table et un évier scintillaient dans la douce lumière du soleil.

Sur cette table, nous avons préparé un délicieux repas de fruits et légumes crus, mélangés à des herbes, des noix de toutes sortes et une sauce crémeuse à base d'épices aromatiques. Il y avait également des jus de fruits frais et du vin mousseux. Après ce repas, nous nous sommes confortablement installés sur une chaise longue basse contre le mur. Tandis que nous sirotions du vin dans nos verres à pied, j'ai dit : « Je suis si heureuse que nous n'ayons pas à nous nourrir de pilules, de légumes secs et de conserves en tout genre. Ce produit naturel est tout simplement délicieux. »

« Nous aimons la nourriture naturelle et nous avons les connaissances et les moyens scientifiques pour la produire. » Akon a doucement caressé ma joue avec le dos de sa main, puis nous nous sommes penchés en arrière dans une paix relaxante. Il n'y avait aucune raison de bavarder en vain. Akon et sa race n'ont jamais été très éloquents ou articulés. Pour eux, il y avait toujours eu une communication télépathique silencieuse, et pour moi, il était tout à fait naturel de participer à ce beau silence relaxant. J'ai progressivement pris conscience que j'appartenais à leur civilisation et que j'avais été transplanté sur Terre alors que j'étais enfant pour être élevé par une famille terrienne qui ne me ressemblait en rien.

Nous nous sommes allongés ensemble et avons terminé le délicieux repas en mangeant ensemble dans un bol avec des cuillères en bois. Après nous être levés, nous avons rincé ces trois objets dans l'eau verte et savonneuse de l'évier et les avons remis dans le compartiment.

« Où est Sheron ? » J'ai demandé.

« Il est parti ce matin pour cueillir diverses herbes et autres plantes indigènes de cette région que nous aimerions planter dans les jardins interplanétaires de notre planète. Il sera bientôt de retour », a déclaré Akon.

« Vous êtes aussi botaniste ? » J'ai demandé avec surprise. « J'ai remarqué que toutes ces plantes, ici dans le vaisseau spatial, réagissent à vos mains. Je les vois repousser immédiatement après avoir cueilli quelques feuilles pour la salade. »

« Oui, c'est exact. L'amour et le soin de la flore et de la faune sont d'une importance capitale pour nous, et je suis commissaire aux sciences de l'exobiologie et de la botanique, en plus de mes fonctions de spécialiste des étoiles variables. »

Sheron est arrivé par la grande cabine centrale avec un paquet de racines, m'a souri en guise de salutation, les a placées dans l'évier et les a soigneusement lavées dans une solution chimique qu'il a prise dans un récipient. Il les a ensuite placés dans l'un des récipients transparents. J'ai vu les racines s'étirer immédiatement dans leur forme de croissance naturelle dans ce liquide.

« Vous voyez de nouvelles racines germer à partir de ce liquide irradié », explique Sheron. « Maintenant, je dois réguler leur croissance à leur rythme de croissance naturel, en tant qu'espèce terrestre », a-t-il poursuivi en tournant un bouton de réglage sur le récipient.

Les racines commencèrent à trembler et à s'allonger ; Des pousses vert pâle sont sorties du sommet des plantes, puis, à mesure que leur fréquence de croissance normale était ajustée, elles se sont adaptées à une croissance normale. Ils avaient l'air très sains et forts alors qu'ils flottaient dans le liquide bleu et se transformaient en leur forme naturelle, qu'ils ont lorsqu'ils poussent dans un sol terrestre.

Pendant que Sheron préparait quelque chose à manger pour lui-même, nous avons parlé des efforts de l'humanité terrestre pour atteindre l'espace à l'aide de fusées.
Et la solution à ce problème, me suis-je dit, se trouvait ici, ici, sur le haut plateau au pied du pic Cathkin. Un merveilleux vaisseau spatial de lumière reposant ici dans l'herbe ondulante, proclamant la gloire de l'univers dans le vent, tandis que les montagnes du dragon dorment contre le ciel tranquille.

Une seule chose venait troubler cette paix sacrée : le bruit hurlant des moteurs des avions de chasse !

Les radiations de la terre et du cosmos donnent aux plantes des forces vitales qui ne sont pas physiques. Ils sont absorbés par toute la flore et la faune et sont nécessaires à toute vie. Certaines positions géologiques sur Terre agissent harmonieusement pour produire ce facteur de vie invisible, l'énergie du rayonnement cosmique pur. Les personnes conscientes de cela peuvent localiser ces zones sur notre terre et parvenir à une longue vie en bonne santé. Les plantes y poussent également saines et luxuriantes car l'atmosphère qui les entoure est imprégnée d'énergie cosmique, car les quatre forces de l'univers ou le Champ Unifié sont dirigées vers elle.

Une pyramide carrée aligne l'énergie cosmique de la même manière lorsqu'elle est précisément alignée sur une position géométrique en interaction harmonieuse avec la lumière ou l'étoile d'un système.

Comprendre les secrets de la nature est en fait très facile, car nous faisons nous-mêmes partie de la nature. Nous sommes tous nés de la poussière d'étoiles, créés

par la transformation de la matière de poussière interstellaire, qui se répète continuellement.

Toute vie est une vie ! Pas seulement sur Terre, non, aussi partout dans l'univers.
La chaîne de vie de chacun d'entre nous remonte, ininterrompue, jusqu'à son début dans la galaxie, puisque chacun d'entre nous a un ancêtre commun avec d'autres êtres et d'autres personnes sur d'autres mondes qui sont descendus d'un nuage de poussière.

La nature nous donne des explications simples et scientifiques à toutes les questions, à toute vie, lorsque l'on est harmonieusement connecté à tous les êtres de la nature et que l'on devient un avec la galaxie dans laquelle on existe.

Akon avait choisi les hauteurs de Cathkin en raison de leur position géologique sur Terre, car ici l'énergie cosmique est dirigée à travers la planète et l'atmosphère est chargée d'énergie. Et c'est seulement dans des zones présentant ces conditions géologiques qu'Akon atterrit avec son vaisseau spatial ; C'est seulement grâce à cela que j'ai pu trouver Akon et le rencontrer dans le champ temporel de la Terre.

Sheron dit : « Mais il y a d'autres plantes sur le versant est de cette montagne, et je vais les chercher maintenant. »

Nature et signification de la lumière

Instinctivement, j'ai maintenant tourné ma perception vers l'énergie lumineuse afin d'entrer dans l'intemporalité, la sagesse et l'amour avec le champ magnétique, car le contact avec la force de vie éternelle, la grande intelligence de l'univers, se fait à travers les forces de la lumière.

« La lumière est pour tous les peuples », a dit Akon à mon esprit. Depuis des éons, ils ont les yeux fixés sur la lumière céleste, et c'est seulement ainsi qu'ils peuvent trouver les réponses aux questions qui résoudront leurs problèmes, dans la simplicité des vibrations lumineuses. Mais exploiter les forces naturelles de la lumière reste inaccessible à l'humanité, car c'est une science étrangère qui ébranle les fondements mêmes de leurs conceptions scientifiques. Les limites de leur savoir se trouvent dans leurs laboratoires plus vastes et plus performants, où expériences et tentatives sont constamment menées pour trouver des réponses aux énigmes de l'univers dans lequel ils vivent. Mais ils n'y parviennent pas, simplement parce qu'il est nécessaire d'utiliser l'univers entier comme laboratoire.

« Pour être efficace dans les choses qui sont vraiment importantes dans la recherche, il faut négliger d'autres choses qui ne sont pas si nécessaires, comme des laboratoires plus grands et meilleurs, où l'inspiration et la grandeur se perdent dans la performance environnante des structures et des personnes.

Les cathédrales majestueuses ont également été utilisées pour soumettre les peuples aux lois des confessions terrestres, où ils sont, comme des moutons, guidés par des lois « divines » perverses créées par des hommes terrestres.

« Malheureusement, les choses matérielles prévalent parce que l'humanité se bat pour son existence et les cliques traitent souvent leurs semblables avec brutalité. »

Cette atmosphère intolérable de luttes existentielles humaines perdurera jusqu'à ce que le chemin à travers le mur de lumière soit enfin trouvé. Nous ne pouvons pas changer de point de vue aussi brutalement. L'homme doit apprendre par l'expérience avant que son attitude mentale ne s'améliore.

Nous ne pouvons pas négocier avec lui maintenant ; nous ne pouvons que donner l'exemple et espérer qu'il agira en conséquence à l'avenir. Bien qu'il y ait tellement de gens sur votre planète qui pensent différemment et qui captent nos pensées et notre mentalité par télépathie. Certains sont pleinement conscients qu'ils sont en contact avec nous, tandis que d'autres n'ont aucune idée de la source de leur état d'esprit altéré.
...,

« Vous, ma chère, êtes une source très positive de changement dans la vision spirituelle de nombreuses personnes sur Terre. Vous semez les graines de la connaissance et, avec le temps, ces graines prendront racine dans l'esprit des gens. »

Méthode incorrecte de recherche de connexions

« Cependant, les êtres humains resteront dans un état de troubles et d'agitation pendant encore deux décennies avant de changer, de respecter l'environnement de leur planète et de comprendre la nature de l'univers dans lequel ils vivent.

Il n'existe pas encore de races avancées sur Terre. Les races blanches, après avoir mené deux guerres terribles et insensées à travers l'Europe, qui se sont ensuite propagées au monde entier, errent encore sans but et sans plan. Comment parler raisonnablement à de telles personnes, surtout maintenant qu'elles sont confrontées à une crise sans précédent dans leur histoire, après avoir éduqué de larges masses de races de couleur et les avoir soutenues par l'aide au développement ? Elles peinent à comprendre que ces races de couleur sont désormais libérées de

veulent être libres de toute domination étrangère et voler de leurs propres ailes. Mais cela mènera à la violence, au chaos, à la dissolution des civilisations blanches qui ont initialement cultivé leur liberté au nom de la religion.

Il est absolument nécessaire de réfléchir à l'évolution, car la nature est une loi qu'on ne peut ignorer. Les modes de vie, les mentalités et les idéologies très différents des civilisations différenciées de la Terre ne peuvent être conciliés au stade actuel de l'évolution sans dégénérescence morale et effusion de sang. Ni les poissons de la mer ni les animaux terrestres ne se mélangent aux autres espèces. Cependant, les habitants de la planète Terre se mélangent, légalement ou illégalement, à toutes les races humaines, jetant ainsi les bases de la dégénérescence progressive de toutes les races humaines sur Terre, car, par conséquent, les races présentant les caractéristiques d'un potentiel évolutif progressif sont perdues dans le courant général.

Aucun membre d'une race encore en retard sur le plan du développement culturel ne pourra résoudre ses problèmes à la table des négociations avec des membres d'un niveau supérieur. Il aura toujours recours à la méthode primitive de rivalité et de violence qui lui semble juste. La domination politique impitoyable prime, et les valeurs spirituelles sont balayées et détruites. Les civilisations ne peuvent diriger leurs membres que si elles ont atteint une intelligence supérieure et un développement spirituel – un fondement culturel dont l'élaboration prend des siècles, voire plus, et qui laisse le temps au développement de l'esprit et de l'âme.

Grâce aux mesures de sécurité et aux efforts qu'une civilisation doit déployer pour conquérir l'espace, nous sommes en mesure de guider et de diriger le cours des événements sur Terre. Il s'agit d'un plan d'évolution universel, tenant compte de l'équilibre entre le développement lent et la pensée positive. Cependant, nous ne pouvons ni vivre avec ces races ni nous croiser avec elles, car notre mode de vie serait balayé par les nombreux peuples impitoyables qui croient désormais dominer la Terre. Le développement de l'humanité est un long processus, et de nombreux facteurs contribuent à ce progrès dans notre galaxie.

Nous sommes les gardiens de notre destin et également les gardiens de millions d'autres personnes qui vivent leur processus d'évolution sur d'autres planètes de la Voie Lactée - et nous souhaitons préserver cet équilibre et cette harmonie de toute vie.

Silencieusement, Sheron s'est dirigée vers le panneau de contrôle et j'ai su que quelque chose était sur le point de se produire.

« Les États-Unis et les Russes pourraient-ils localiser notre position ici… nous sommes dans le champ temporel de la Terre et donc très vulnérables », ces pensées me sont soudainement venues à l'esprit. Et Akon répondit : « C'est exact, ma chère, nous pouvons déjà compter sur votre perception. Un satellite russe fournit notre position exacte, tandis que le système de surveillance installé à Shirley Bay envoie des signaux lorsqu'il détecte des changements de gradient de notre champ. » Puis il a appuyé sur le bouton de contrôle de la lumière, et j'ai de nouveau entendu la vibration fantastique à l'extérieur du vaisseau alors qu'il passait en douceur dans sa propre dimension temporelle.

Sheron a déclaré : « Nous sommes une cible trop précieuse. Ces nations tentent de nous capturer depuis des années, investissant des millions de dollars et des technologies de pointe pour y parvenir. Leur principale préoccupation concerne nos systèmes de propulsion, et elles feront tout ce qui est en leur pouvoir pour les conquérir. »

Les scientifiques terrestres ont maintenant suivi ce merveilleux vaisseau lumineux avec leurs sondes magnétiques - invisibles aux yeux scrutateurs des humains et aux radars - mais pas aux sondes magnétiques de Shirley Bay et d'un « Vostok » en orbite avec un équipage de trois hommes.

Akon m'a expliqué : « Les disques volants construits sur Terre ont été un échec.

Leur système de propulsion à réaction n'est pas adapté aux véritables voyages spatiaux, mais uniquement aux voyages dans l'atmosphère terrestre. Il faudra encore deux décennies avant que l'humanité terrestre commence à changer et à respecter son environnement dans la galaxie. À l'heure actuelle, elle ne peut pas encore saisir l'importance des systèmes de propulsion électrogravitiques.

J'ai vu la « colline soucoupe » sur l'écran et les vallées derrière elle et je suis rapidement allé - sans dire un mot - au vestiaire pour enfiler mes vêtements, qui étaient à nouveau secs et doux et légers, mais avaient toujours le parfum exotique de la brise marine fraîche. Puis j'ai senti une légère vibration à l'extérieur du vaisseau et j'ai su que nous étions redevenus visibles dans le champ du temps terrestre. Nous étions dans le champ gravitationnel de la Terre et j'étais sur le point de remettre les pieds sur mon sol natal.

Adieu à Akon

Akon m'a pris fermement dans ses bras et Sheron m'a adressé un message joyeux mais réconfortant. Le sourire m'a aidé à surmonter le sentiment croissant de solitude désespérée après

Pour amortir la séparation.

J'ai dû quitter cette atmosphère merveilleuse, la présence magique d'Akon va me manquer. J'ai vu un bref sourire traverser son visage ascétique, comme s'il partageait mes pensées. Qu'elle est belle cette affection sincère, pleine de bonheur et d'enthousiasme, qui surmonte tous les sentiments de dépression ou de solitude et provoque un élan de force et de détermination pour vivre le destin d'une vie. Détendu et satisfait, je suis monté sur la bride du navire avec Akon. Vicki nous a suivi sur terre avec hésitation et les oreilles tombantes. Elle s'asseyait alors tristement dans l'herbe, la tête penchée, comme si elle se demandait ce qui allait se passer ensuite.

Akon tenait mon visage entre ses grandes mains tendres et me regardait profondément dans les yeux pendant un long moment. Il murmura : « Je t'aime, chérie... la distance n'est pas un obstacle aux pensées et aux idées ... et je reviendrai. »

« Je t'aime de tout mon être », murmurai-je. « Que se passera-t-il lorsque je donnerai naissance à ton enfant ? » La chaleur d'une telle pensée se répandit dans tout mon corps et me fit légèrement trembler.

« Je reviens, bien-aimé, ma vie, pour te prendre et réclamer mon fils, qui est l'un de nous et non de la terre, ma vie... »

Il m'embrassa tendrement et longuement, puis sauta sur le rebord du navire et disparut dans l'entrée, dont la porte se referma derrière sa grande silhouette avec une finalité inexorable.

J'ai pris Vicki dans mes bras et j'ai couru un peu loin du navire, à une distance sûre, pour regarder le lancement. Il brillait d'un éclat surnaturel dans la brume trouble qui flottait au-dessus des montagnes. Sa surface vibrait sous la lumière... puis elle disparut.

Je me tenais seul avec Vicki dans l'herbe mouillée, le vent soufflant sur mon kilt et tirant sur mes cheveux. Il ne restait plus qu'un grand cercle d'herbe aplatie, qui se relèvera à la prochaine pluie et poussera dans un vert riche et profond inconnu sur terre parce que la force électrique vivifiante crée des qualités vitales dans la couche arable.

Alors que je marchais vers la ferme, tout mon être chantait un chant d'action de grâce, tout comme le vent dans l'herbe ondulante chantait un chant d'action de grâce à l'univers, et la gloire de l'amour et de la vie déployait sa chaleur en moi avec les merveilles de l'avenir.

Je suis resté dans la solitude des montagnes et j'ai gardé mon secret pour moi.
Ma sœur a décidé qu'il serait préférable pour moi de rester avec elle à la ferme et de ne pas essayer de m'exposer aux dangers du monde extérieur. Ma fille est allée à Londres pour étudier la médecine et mon fils est allé dans un pensionnat à Natal, à quelques kilomètres de la ferme. Mais les journalistes ont découvert les chemins solitaires qui mènent à travers les montagnes jusqu'à la ferme. Le brouillard menaçant de la politique répandait son souffle étouffant jusqu'aux confins de la ferme ; mais j'ai peu remarqué les tentatives cupides de certaines personnes qui projetaient de me kidnapper, moi et mon enfant à naître.

Il est révolu le temps où je pouvais monter dans ma MG et parcourir la campagne avec la liberté d'un oiseau. Les ailes d'un vaste filet de sécurité jetaient leur ombre sur l'honnête terre du Natal, et chacun de mes mouvements était surveillé et limité à un niveau déterminé par les autorités. Même si j'allais au sommet de la montagne — et j'en ai toujours rêvé. — pour méditer et se connecter aux étendues lointaines du ciel — des yeux vigilants étaient partout et des caméras avec des objectifs télescopiques étaient pointées vers les sommets des montagnes. Mais je savais aussi que tout cela servait ma sécurité personnelle, et je ressentais toujours en moi la chaleur d'un sentiment apaisant de sécurité.

Perspectives évolutives

Mais un matin, alors que je me tenais sur la crête derrière la maison et la chênaie, regardant à travers l'herbe ondulante les hauteurs abruptes de Cathkin et, au milieu d'elles, la montagne du Dragon, j'entendis en moi les mots : « Retour à Cathkin... retourne à Cathkin, sur le haut plateau... »

Akon ..., C'était Akon... et il m'a dit de venir à notre cachette.

Le haut plateau au pied du pic Cathkin. Une vaste réserve naturelle, créée par l'univers en toute liberté et sécurité... à jamais partie intégrante de notre patrimoine, où le vaisseau-phare peut encore atterrir libre et sans être inquiété, car les hauteurs accidentées détiennent les secrets de l'univers, et leurs rochers usés par le temps et les intempéries regardent toujours vers le ciel, préservant la réalité de l'existence dans la liberté de l'espace.

Le lendemain matin, nous avons sellé les chevaux tôt, traversé la petite rivière Movi et traversé les prairies vallonnées jusqu'à la forteresse de montagne.

La balade à travers le magnifique paysage par un temps magnifique jusqu'au pied

de la montagne du Dragon était magnifique. Sélène a maîtrisé le parcours sans effort grâce à sa démarche calme et confiante. Elle leva fièrement la tête et, reniflant de joie, profita du vent frais et de l'immensité des hautes terres... chaque mouvement qu'elle faisait révélait ses anciennes origines arabes.

Nous avons ralenti un peu car le cheval de bât qui nous suivait était désavantagé en raison de sa race différente et le palefrenier avait du mal à nous suivre. Mais nous étions impatients d'avancer, vers la protection des montagnes, car la Séléné blanche comme neige était visible à plusieurs kilomètres de distance.

Nous avons séjourné dans une petite cabane au pied du haut plateau où Cathkin s'élève de manière impressionnante dans la prairie.

Je m'allongeais dans l'herbe chaude sur la longue pente au-dessus de la cabane, contemplant le paysage de montagne en constante évolution et réfléchissant aux merveilles et à la beauté de la vie, tandis que le soleil se couchait de plus en plus près des puissants rochers et que le vent mourait en un murmure dans l'herbe.

La vie est électricité – et combien peu sont nés avec une conscience en éveil, une conscience qui contient déjà la reconnaissance de l'héritage magique que nous considérons comme la vie. Être capable de se connecter à la conscience infinie de l'âme et ainsi devenir immortel et être accepté dans les royaumes qui se trouvent au-delà de nous. Et ainsi aussi dans la communauté spirituelle des affections et dans la connaissance du rôle qu'elles jouent dans la formation de notre destin.

L'humanité devrait toujours rechercher la sublimité dans la nature pour satisfaire le désir de l'âme pour ce qu'elle recherche.

S'émerveiller et contempler avec émerveillement les puissantes montagnes qui s'élèvent à jamais contre le ciel bleu est le début de la quête de l'âme pour atteindre les étoiles dans les vastes étendues d'un autre monde et se fondre dans l'harmonie de l'univers dans lequel nous vivons. Nous devons faire tout ce que nous pouvons pour maintenir cette harmonie dans notre esprit et notre corps en harmonie mutuelle, afin qu'aucune maladie ne survienne, causée par une dissonance des émotions et affectant le rythme cardiaque.

La lumière, comme l'électricité, est le rythme universel par lequel nous sommes connectés en harmonie avec la musique qui résonne à travers l'immensité de l'espace.

Beaucoup dorment encore, leurs âmes ne se sont pas encore réveillées, ils n'ont pas encore découvert la magie intérieure. force pas encore ressentie pour rechercher le secret de la nature, le prélude à

contact constant avec l'univers intelligent, alors que l'âme puise dans la connaissance et la sagesse de cet univers et les transmet à l'esprit.
Beaucoup naissent avec la sagesse ; ils savent ces choses grâce à leur âme éclairée et non en lisant d'innombrables livres et autres littératures, qui expriment simplement les points de vue et les idées d'autres personnes qui n'ont pas toujours passé leur temps à chercher la vérité.

Une autre humanité doit se développer sur Terre, une nouvelle humanité doit apparaître, des gens avec compréhension, avec amour et tolérance, qui remettent la vie à sa place, et non la violence et la mort. Des humains qui deviennent fils de leur Dieu, fils de l'univers, en harmonie avec toute la nature. C'est seulement de cette manière qu'un début pourra être fait pour sauver leur monde, leur Terre, qui flotte fragile et belle, seule et vulnérable dans l'immensité de l'espace, mais avec une lueur bleue - comme un phare d'espoir.

J'ai pensé à toutes les autres planètes de notre système solaire qui ont hébergé une vie humaine comme la nôtre et à la façon dont Vénus, la planète mère, a donné naissance à une race humaine. À sa beauté, intacte par les mains humaines. Elle fut victime des radiations de son étoile, le Soleil, qui transformèrent sa surface en désert. Il n'est pas étonnant que nous ayons un faible pour Vénus, la planète mère qui a créé tant d'entre nous dans un passé lointain et obscur. Et beaucoup de ces personnes ont écrit sur leurs expériences avec des Vénusiens dans leurs vaisseaux spatiaux. Et c'est tout à fait vrai ! Il est tout à fait naturel pour eux de parler de Vénusiens, de Saturniens, etc., précisément parce que de nombreux peuples de l'espace viennent de planètes de notre système solaire.

Le système solaire a plus de cinq milliards d'années et est véritablement le berceau de l'humanité.

Il est plus facile pour l'humanité actuelle d'élargir d'abord sa connaissance de son propre système solaire, et cela est nécessaire pour la préparer à la vérité plus grande à venir.

Elle doit maintenant reconnaître que les humains vivaient sur Terre auparavant, il y a plus de cinquante mille ans, et que, lorsqu'ils eurent perfectionné leur science et leur technologie, ils furent capables d'émigrer vers un système solaire voisin, Alpha du Centaure.

Mais cette grande civilisation est toujours appelée « vénusienne ».
Les Vénusiens sont des personnes grandes, à la peau claire, au front haut et aux cheveux dorés. C'est la civilisation d'Akon, et je peux me souvenir à travers ma mémoire raciale de ma vie dans

je me souviens d'une incarnation précédente sur Vénus. Akon a réveillé ce souvenir en moi, et maintenant tout me revient dans un souvenir clair. Un jour, j'écrirai une suite à ce livre, que j'appellerai « Fille de Vénus ». Parce qu'en réalité, je suis une vraie fille de Vénus et non une fille de notre Terre.

Akon lui-même m'a demandé un jour : « Pourquoi parles-tu de ta « sœur » ? Ce n'est pas ta « sœur de sang » ! »

Une connexion existait autrefois entre Vénus et la Terre ; et maintenant il existe entre Méton, la planète d'origine du système Alpha du Centaure, et la Terre.

Alors que je réfléchissais à tout cela, mon esprit est entré en contact avec les mécanismes de l'éternité, et la vérité m'a été révélée avec toutes ses merveilles : le temps est l'essence ! Elle est la réponse à tout ; le passage du temps n'a aucune conséquence sur la civilisation d'Akon. Des milliers et des milliers d'années se sont écoulées sans que la connaissance universelle ne s'en aperçoive.

Les gens de la Terre doivent apprendre à comprendre les éons du temps ; Malheureusement, ils ne vivent pas assez longtemps pour mûrir et acquérir sagesse et connaissances. C'est quelque chose qui naît de l'intemporalité, puisque tous les événements d'un système solaire sont interdépendants.

La variabilité du temps a une conséquence sur la civilisation d'Akon. Elle les applique et les contrôle au profit de sa science. J'étais sûr qu'Akon m'en dirait plus la prochaine fois.

Le réatterrissage d'Akon

Je me suis lentement levé de l'herbe haute et j'ai marché vers la cabane cachée parmi les arbres. Sélène était bien installée dans l'écurie avec les autres chevaux, et j'ai dit au palefrenier que les chevaux devaient être prêts à l'aube car nous voulions monter jusqu'au haut plateau. J'ai expliqué à mon fils tout ce que nous devions faire et tout ce que nous devions observer, car une nuit sans lune descendait sur nous.

À l'aube, nous nous sommes mis en route lentement, l'un derrière l'autre, sur le sentier étroit, raide et sinueux. Nous avons atteint le sommet alors que le soleil se levait sur la colline vallonnée, baignant les pentes vertes de Cathkin d'une lumière dorée. Nous avons ensuite avancé un peu plus vite après avoir atteint le haut plateau.

Soudain, la jument de tête se déroba et s'échappa de la colonne avec une sauvagerie, comme si elle voulait échapper à quelque chose d'inconnu. Ce faisant, elle a fait tomber David de la selle, mais il a pu rapidement l'arrêter et la calmer. Sélène renifla, les narines dilatées, et resta figée sur place. Le Zoulou qui chevauchait derrière nous, conduisant le grand cheval de bât, a crié quelques mots aux chevaux en sautant de la selle pour calmer les animaux effrayés, qui se tenaient là, reniflant et tremblant, roulant des yeux. J'ai également sauté de la selle, j'ai appelé David pour qu'il descende à nouveau et j'ai demandé au Zoulou, dans sa propre langue, de conduire rapidement les chevaux un peu plus loin d'ici.

Et puis, au-dessus du chemin devant nous, le grand vaisseau spatial d'Akon est devenu visible. D'abord, une vague de chaleur a balayé l'herbe aplatie, puis le vaisseau lumineux est apparu, planant bas, descendant progressivement jusqu'à ce qu'il atterrisse finalement sur le sol.

Un peu plus loin, notre Zoulou se tenait figé sur place, la bouche ouverte et essayant apparemment de nous crier quelque chose. Mais son esprit n'était pas capable de comprendre l'explication scientifique de l'effet de diffraction de la lumière du Champ Unifié. Cet endroit, au pied des montagnes de la Pluie, était magique pour lui. Toute sa vie, il avait observé les nuages se rassembler pour apporter la pluie sur le territoire de son peuple, regardant les montagnes capturer l'humidité de l'air et créer des nuages qui devenaient ensuite de la pluie. Mais maintenant... maintenant la magie des montagnes a fait naître quelque chose de complètement différent, quelque chose au-delà de sa simple compréhension. Un vaisseau spatial venu de l'univers apparaît devant ses yeux horrifiés et se dresse désormais sur la montagne qu'il connaît si bien.

Aucun bruit ne pouvait être entendu provenant du vaisseau spatial. Puis, tout aussi silencieusement, la porte s'ouvrit et Akon sortit, sauta et me prit dans ses bras avec un joyeux « Bienvenue ».

Quelle merveille cette belle matinée avec Akon ! Ses mains guérisseuses ont banni ma fatigue après le long voyage. Mon épuisement fut également de courte durée, car la nourriture qu'il nous proposait était revigorante. Ma vie était devenue entière en unité avec Akon, car nous avions conçu une autre vie pour sceller cette plénitude. Je me suis détendue de bonheur, car j'ai senti la vie et le premier mouvement de son enfant en moi, qui semblait déjà sentir la présence de son père, quand Akon a posé sa main sur mon corps et a senti les battements de son cœur.

Alors que nous nous dirigions vers les chevaux, Akon dit : « Vous êtes en sécurité maintenant jusqu'à ce que je

trou. Tu sauras quand et où m'attendre." Tandis qu'il calmait les chevaux avec ses mains et sa voix douce, il me souleva en selle et caressa la crinière de Sélène.

« Elle a une démarche sûre et douce et les mouvements rythmés seront bons pour vous deux, tout comme l'air frais et riche en oxygène ici-haut.
Mais ne te fatigue pas." Et sur cet ordre solennel, il m'embrassa tendrement et retourna au vaisseau spatial.

Il me semblait que David et les Zoulous n'existaient pas ; Akon ne lui a prêté aucune attention.

Un scintillement, comme une vague de chaleur, se répandit sur le sol et se déplaça vers le ciel : le grand vaisseau spatial avait disparu !

Agent sur ordre soviétique

Je savais qu'Akon avait été informé que « d'autres » étaient à proximité. D'autres, dont les pensées avides les maintiennent constamment en mouvement... D'autres, qui viennent d'ailleurs sur notre planète pour chercher et trouver le vaisseau spatial afin de s'emparer violemment de son système de propulsion — car ils disposent de sondes magnétiques !

« Vite », criai-je, « nous devons retourner dans les montagnes. » J'ai jeté Sélène dans tous les sens et je l'ai encouragée. En colère, elle sauta en avant, releva la tête et s'enfuit.
Les autres la suivirent. Lorsque nous avons atteint le sommet de la berge, je suis descendu de cheval, j'ai desserré sa bride et j'ai attaché les rênes à la selle pour qu'elle puisse boire l'eau claire du ruisseau et brouter. J'ai ensuite marché le long de la pente du plateau et j'ai regardé vers le Basutoland montagneux.

La brume a été chassée sur la montagne du Dragon par le vent d'est qui se renforçait et s'est perdue quelque part dans l'air sec.

Soudain, un bruit étrange se fit entendre dans l'air calme. Je me suis rapidement caché derrière un buisson bas dans un creux à côté d'un gros rocher.

Avec un sifflement strident, un avion gris foncé d'apparence métallique est apparu et a effectué un atterrissage vertical parfait sur un jet-stream orange. Je ne pouvais voir aucun reflet du soleil du matin sur son corps circulaire. Il restait terne et incolore comme un rocher contre les pentes vertes et le ciel bleu derrière lui. Il s'est accroupi là comme une araignée gonflée

— attendre — attendre avec une intention sinistre !

Il n'est pas étonnant qu'Akon ait connu un démarrage aussi rapide. Il savait qu'ils nous observaient, mais aussi qu'il pouvait me protéger d'eux. Akon observait également les événements directement au-dessus de nous, mais complètement invisible. Je n'avais pas peur parce que je sentais sa présence.

Finalement, une trappe ronde s'ouvrit silencieusement, et le couvercle se replia comme un hublot, ou – je frissonnai à cette pensée – comme la trappe ingénieusement agencée dans une toile d'araignée.

Mais rien ne s'est encore produit. Un profond silence planait dans l'air, seul le vent murmurait doucement dans les buissons. L'avion lisse et rond était maintenu par de gros rivets et cachait un moteur d'une puissance énorme. Autour de la circonférence, je pouvais voir de petites buses de contrôle pivotantes, et le tuyau de jet de la chambre de combustion principale dépassait légèrement de sa face inférieure.

Il pourrait donc s'agir d'un phénomène parallèle à la construction américano-canadienne de la « soucoupe AVRO ». DH

Oui, et puis un homme est sorti, a glissé le long d'une petite échelle et a sauté au sol. Il resta là, quelque peu indécis, leva les bras et enfonça ses doigts dans ses cheveux blonds, prenant une profonde inspiration d'air frais et soupirant profondément de soulagement. Il regarda alors autour de lui et contempla le lointain Natal avec – comme je pensais le savoir – des pensées avides de conquête dans son cœur.

Puis un autre homme est sorti en titubant de la trappe et a failli tomber de l'échelle. En bas, il haleta, ferma les yeux et s'endormit profondément, les membres écartés. Ils ont dû passer, pensais-je, beaucoup de temps dans leur cabine exiguë, à attendre, rien que de l'attente. Et puis Sélène est venue me chercher. Le grand pilote se retourna brusquement, la main sur sa ceinture. Il vit qu'elle était bridée, sellée et accroupie, attendant.

Sélène s'arrêta et releva sa belle tête ; elle a vu l'étrange véhicule et l'homme accroupi à côté. Comme un éclair blanc, elle se retourna sur son arrière-train et galopa sur le chemin. L'homme a bondi et a pointé une petite arme en forme de tube sur elle.

"Arrêt!" Je lui ai crié : « Comment oses-tu essayer de tirer sur mon cheval ? »

Étonné, il baissa l'arme et me regarda comme un fantôme pendant que je

est sorti des buissons. J'étais tellement en colère que j'ai voulu sauter sur lui et le frapper à gauche et à droite. Mais je me suis modéré et j'ai dit : « Comment as-tu pu effrayer Sélène à ce point et lui lancer un rayon mortel, sans compter qu'elle aurait pu se briser le cou de peur en fuyant ? Tu n'as aucun droit d'atterrir ici. C'est mon pays, pas le tien. Nous sommes un pays pacifique. »

Il m'a regardé d'un air si sombre que j'ai eu peur qu'il pointe son petit pistolet sur moi et me fasse « disparaître » ici sur Terre. Mais alors qu'il me regardait de haut en bas, ses yeux gris s'adoucirent.

« Je n'espérais pas vous rencontrer si tôt », dit-il dans un anglais parfait, avec un léger accent d'Oxford.

« Et qu'est-ce que tu en retires ? » J'ai laissé échapper. « Que tu me kidnappes ou non — ça n'a pas d'importance. Ils ne pourront jamais capturer le vaisseau spatial ou son équipage.

« Et pourquoi es-tu ici maintenant ? » demanda-t-il froidement en saisissant mon poignet d'une poigne de fer.

« Je viens très souvent ici. C'est chez moi », ai-je essayé de dire calmement.

« Vous êtes ici pour rencontrer l'homme de l'autre planète ; c'est votre amant. Nous souhaitons également le rencontrer et lui demander son aide pour l'exploration spatiale. »

« Il ne veut pas parler aux membres d'aucune nation terrestre. »

« Eh bien, reste avec moi jusqu'à ce qu'il soit prêt à nous parler », répondit-il sèchement.

« Ils m'ont déjà capturé », dis-je calmement, en arrachant mon poignet de sa prise serrée et en m'asseyant sur un gros rocher.

Nous avons eu assez de temps. Le Zoulou avec le cheval viendrait bientôt, et en tout cas Séléné. Ensuite, nous élaborerions un plan d'évasion avec l'aide de David.

J'ai regardé le grand homme. Il était beau, avait un beau visage et était blond. Des cheveux argentés brillaient déjà dans ses longs favoris attrayants. Il a dû se raser il n'y a pas longtemps, car je pouvais encore sentir l'odeur d'un bon après-rasage. Mon impression : d'âge moyen, amical

yeux gris, apparence soignée, et j'avais le sentiment qu'il était raisonnable et compréhensif.

« Vous attendez depuis un certain temps le vaisseau spatial avec des appareils électroniques », ai-je commencé la conversation exploratoire. « Vous l'avez localisé dans cette zone ce matin et avez atterri ici dans l'espoir de le maîtriser, n'est-ce pas ? » J'ai continué à percer.

"C'est comme ça !"

« Et vous avez reçu l'ordre de prendre le contrôle du vaisseau spatial à tout prix, et si nécessaire, de le percuter en plein vol, car vos vies de scientifiques et celles de votre équipage ne sont pas importantes – elles sont sacrifiées au nom du succès, comme si vos scientifiques n'avaient besoin que d'examiner la brèche pour savoir immédiatement comment fonctionne la propulsion. »

« Mais », continuai-je, « vous ne semblez pas savoir qu'un vaisseau spatial de ce type est sous contrôle automatique dès que son système de propulsion est activé et qu'il entame des manœuvres d'évitement dès qu'un objet étranger s'approche de lui. Il est donc impossible de le percuter. Vous essayiez de le maîtriser au sol, tous systèmes éteints. Mais c'est également illusoire, car un système d'alerte embarqué déclenche et active immédiatement le gradient d'énergie autour du vaisseau, qui agit comme un blindage électrique et ne laisse passer aucun projectile. »

« Tout cela est bien trop compliqué », répondit-il, « mon travail est de te kidnapper. »

Je me suis mordu la lèvre et je suis resté silencieux. Malgré le soleil chaud, un frisson froid me parcourut. L'homme m'a regardé avec inquiétude, est monté dans son véhicule et est revenu avec une veste tricotée à la main. Il l'a placé autour de mes épaules et l'a attaché, attachant mes bras à mes côtés.

Je prendrai soin de toi pendant notre séjour à Moscou ; tu bénéficieras d'une attention particulière à la clinique d'exobiologie et tu donneras naissance à ton enfant sous la surveillance de notre équipe de scientifiques. Plus tard, cet enfant de l'espace s'entraînera avec nous pour devenir un grand scientifique. Grâce aux connaissances de son père, il pourra nous montrer le chemin vers les étoiles et, bien sûr, il voudra suivre la voie de ses ancêtres.

« Alors vous avez déjà tout arrangé », ne pouvais-je que dire, « mais qu'arrivera-t-il à moi, la mère, un vase vide pour vous, après que j'aurai donné naissance à l'enfant et qu'il

entre les mains de vos scientifiques ?

« Vous travaillerez pour nous dans la recherche spatiale.

« Je pense que tu imagines tout ça ! »

« Oh non, nous avons certaines méthodes pour le savoir, nous savons tout !
« Je ne m'attendais pas vraiment à vous trouver, même si j'ai vu votre jument blanche ici et là », dit le scientifique.

"Et tu as essayé une astuce astucieuse pour m'atteindre à travers elle ?"

« Oui. Mais en tant que scientifique et amoureuse des animaux, je n'aurais jamais pu me résoudre à blesser le cheval ni à t'effrayer. Car c'est toi qui portes un enfant de l'espace dans ton ventre. »

"Et si je m'échappe ?"

« Alors nous occuperons cet État pour vous avoir. »

« Tu n'oserais jamais », rétorquai-je.

« Oh oui ! Car ce pays est riche, et nous avons l'intention de le contrôler. »

Je lui ai tourné le dos et j'ai regardé les montagnes, juste au moment où David et le Zoulou chevauchaient vers nous, suivis de Sélène. Le visage de David semblait très inquiet lorsqu'il remarqua mon visage pâle. Notre Zoulou avait déjà subi suffisamment de chocs et était occupé avec les chevaux. Cependant,
Sélène leva la tête avec un reniflement alors qu'elle s'approchait de moi. Elle m'a alors simplement poussé du rocher sur lequel j'étais assis. J'ai mis mes bras autour de son cou, j'ai desserré les rênes et j'ai vérifié les étriers.

J'ai ensuite appelé les Zoulous pour qu'ils allument un feu et préparent du thé. Les yeux du Russe s'écarquillèrent d'étonnement lorsqu'il vit notre Zoulou aller chercher du bois de chauffage auprès du cheval de bât, ramasser des pierres et allumer un feu à côté de la grosse pierre. Il sortit ensuite des grandes sacoches les ustensiles pour faire du thé et une grande boîte de sandwichs. Il plaça solennellement une tasse de thé devant chaque personne et la remplit ensuite tout aussi solennellement de thé.

«Ma dame», dit le Russe, «vous êtes venue ici avec le confort de la civilisation

"viens" et sirota son thé avec plaisir.

« Je pense que ton collègue aimerait aussi du thé. C'est une vieille coutume zouloue de boire du thé ensemble. Pourquoi ne pas le réveiller ? » J'ai répondu.

Il le fit et le visage agréable de son collègue s'illumina d'un sourire désarmant. Ses cheveux étaient très bouclés, avec un début de calvitie. Ses vêtements étaient semblables à ce que nous appelons des « vêtements de loisirs ».
Après avoir terminé son thé et ses sandwichs, il est remonté dans le véhicule. J'ai immédiatement remarqué qu'un scanner radar commençait à tourner et qu'une autre antenne était déployée sous le véhicule.

Alors, je me suis dit qu'ils étaient prêts à partir, et j'ai enfoncé ma main dans la crinière de Sélène, quand le Russe a dit : « Allez, nous devons y aller. »

Et à ce moment précis, un avion de chasse de l'armée de l'air sud-africaine a survolé notre territoire à basse altitude. J'ai aperçu le regard stupéfait du Russe alors qu'il tendait le cou, faisait un signe de tête à David, sautait d'un rocher sur la selle de Sélène et éperonnait. Choquée par mon action, elle a sauté par-dessus la crête et a glissé sur le chemin escarpé. David et le Zoulou étaient juste derrière nous. Séléné, qui semblait me comprendre parfaitement, me porta sous un rocher en surplomb, les autres chevaux la suivant, épuisés, mais sachant apparemment combien cette évasion était nécessaire. À part leur respiration lourde, ils ne faisaient aucun bruit. J'ai rapidement donné l'ordre d'enfoncer leurs têtes le plus loin possible dans le creux — et peu de temps après, un gros rocher a éclaté à côté du chemin que nous venions d'emprunter. Maintenant, ils ne pouvaient plus vraiment nous faire de mal. Le chemin tourne brusquement vers la droite, et le creux est assez profond. Tout ce qu'ils pouvaient faire maintenant était de nous effrayer avec leur arme, ce qui est vraiment terrible. Cependant, j'ai estimé qu'ils ne pourraient rester sur la montagne que peu de temps, car ils devraient sûrement partir bientôt pour informer leur base. J'avais remarqué que le technicien se préparait au décollage et a agi rapidement lorsqu'un avion de chasse a détourné l'attention des Russes au bon moment.

David a également agi avec beaucoup de sang-froid lorsqu'il a discrètement préparé une évasion soudaine. Nous sommes restés assis sur nos chevaux en silence pendant un moment et n'avons quitté cet abri que lorsqu'une brume épaisse et humide s'est élevée sur les pentes de la montagne avec le vent du sud.

En silence, nous avons parcouru lentement le sentier étroit menant au haut plateau. Je savais maintenant que ces avions étaient équipés de systèmes électroniques très sensibles et pouvaient effectuer des atterrissages précis n'importe où depuis l'orbite.

J'ai aussi pensé au bloc de grès brisé et fondu au début du sentier. Que penseraient les géologues s'ils le trouvaient ? Nous avons ensuite traversé plus rapidement le haut plateau jusqu'à l'abri des contreforts de la « Petite Montagne » et, après notre épreuve du feu, nous nous sommes reposés dans la cabane cachée parmi les pins.

Tempête dévastatrice

D'énormes cumulus reposaient sur les montagnes ; Avec leurs bordures supérieures blanches comme neige, elles se détachaient nettement sur le ciel bleu glacier sous la forme de grosses têtes de chou-fleur. Ils m'ont dit qu'un changement de temps était imminent. Leurs bases, d'un bleu-noir profond et menaçant, s'étendaient comme un ruban sur les contreforts, descendant progressivement de plus en plus bas, tandis que les impressionnants cumulonimbus, noirs et terrifiants, couraient dans le vent changeant.

Il y avait un silence étrange dans l'air, et toutes les créatures vivantes se turent. Ils se sont précipités pour se mettre à l'abri. Pas un souffle de vent ne faisait bouger les hautes herbes. Il y eut un silence complet jusqu'à ce que le tonnerre se fasse entendre au loin.

Sélène m'a donné un coup de coude dans le dos avec sa bouche et a commencé à donner des coups de patte avec impatience avec ses sabots avant. Je l'ai rapidement montée, elle s'est retournée sur son arrière-train et a galopé vers la cabane en pierre.

Au loin, quelque chose comme une volute de fumée s'élevait. Arriverions-nous à la cabane à temps ? Mon inquiétude a donné des ailes à Sélène. Elle baissa la tête et étira son corps dans le galop fantastique des Arabes, crinière et queue flottant tandis qu'elle courait comme un rayon de lumière dans l'obscurité croissante.

J'ai enfoncé ma main dans sa crinière et me suis penché sur son cou. Nous étions une unité et dans notre vol rapide nous avons sauté par-dessus les fossés et les buissons dans le champ. La fumée qui s'enroulait lentement m'a encore une fois averti. David était également capable d'interpréter les signes du ciel et avait tout préparé pour un siège orageux ; il y avait même un repas chaud sur la cuisinière. J'ai béni la protection de la cabane en pierre et j'ai espéré qu'elle résisterait à cet assaut.

Sélène s'arrêta devant la porte, les narines dilatées, puis trotta calmement à travers la porte, tandis que j'étais toujours allongé sur son cou.

Machine Translated by Google

David claqua l'énorme porte en bois juste au moment où le premier éclair
laissait sa marque sur le sol près de l'entrée avec un craquement fort, semblable à celui d'un fouet

Haus meiner Vorfahren ‚ASTONBURY', Hertfordshire/England – Gebiet der Farm ‚WHYTELEAF', Rosetta/Natal, Südafrika – Elizabeth mit Lieblingspferd Selene – Meine Schwester Mrs. May Flower mit Gilly, dem russischen Windhund

Machine Translated by Google

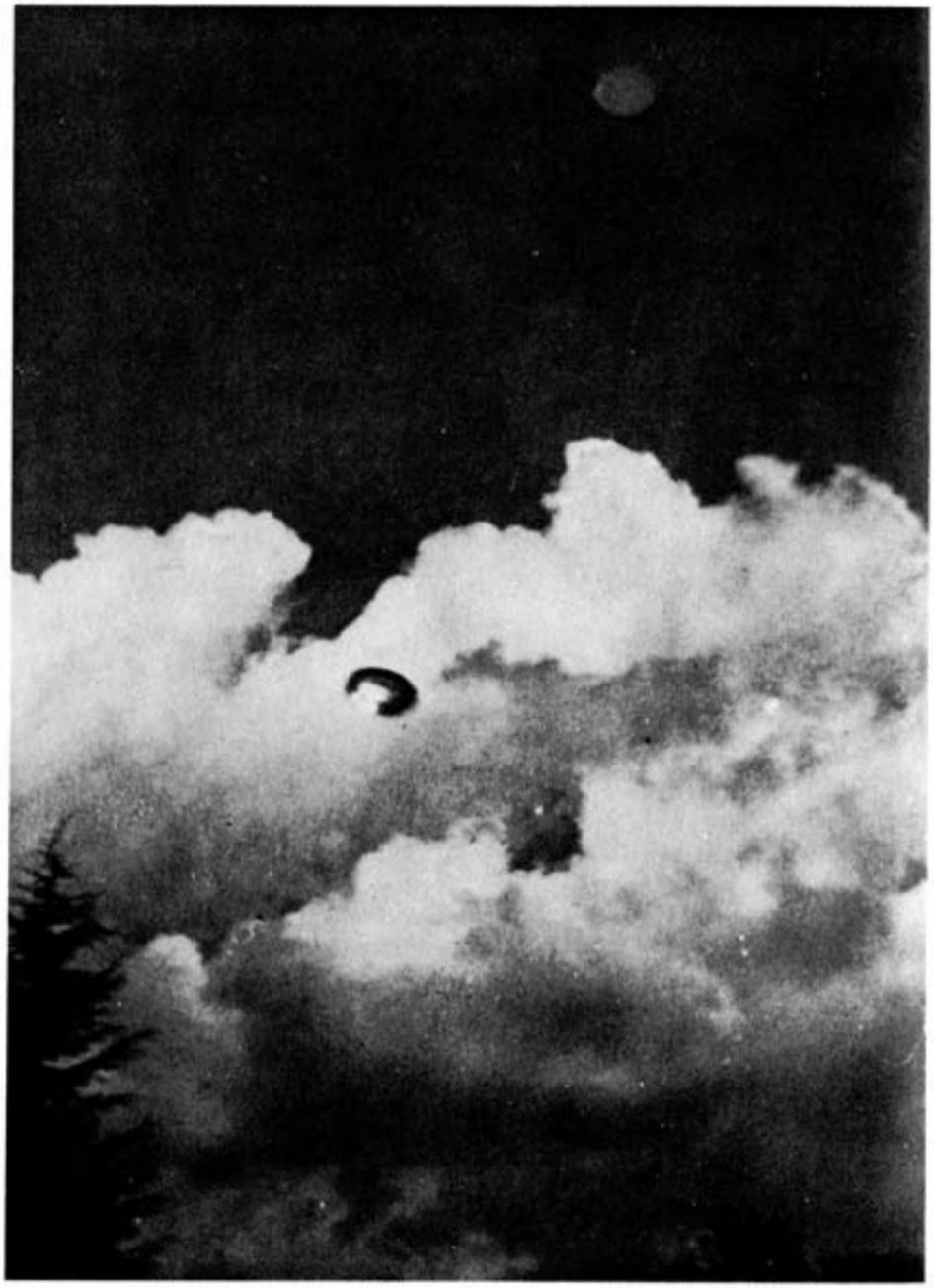
Major a. D. John Flower mit May, Elizabeth und Major Jock
Mitte der Pudel, davor die Brownie-Boxkamera, mit der die Raumschiffaufnahmen gemacht wurden. Akon war an derselben Stelle. E. K.

Machine Translated by Google

Elizabeth Klarer.

ATCL Dipl.-Met. und Pilotin Elizabeth Klarer
zur Zeit der im Buch geschilderten Erlebnisse in Südafrika und im kosmischen Raum

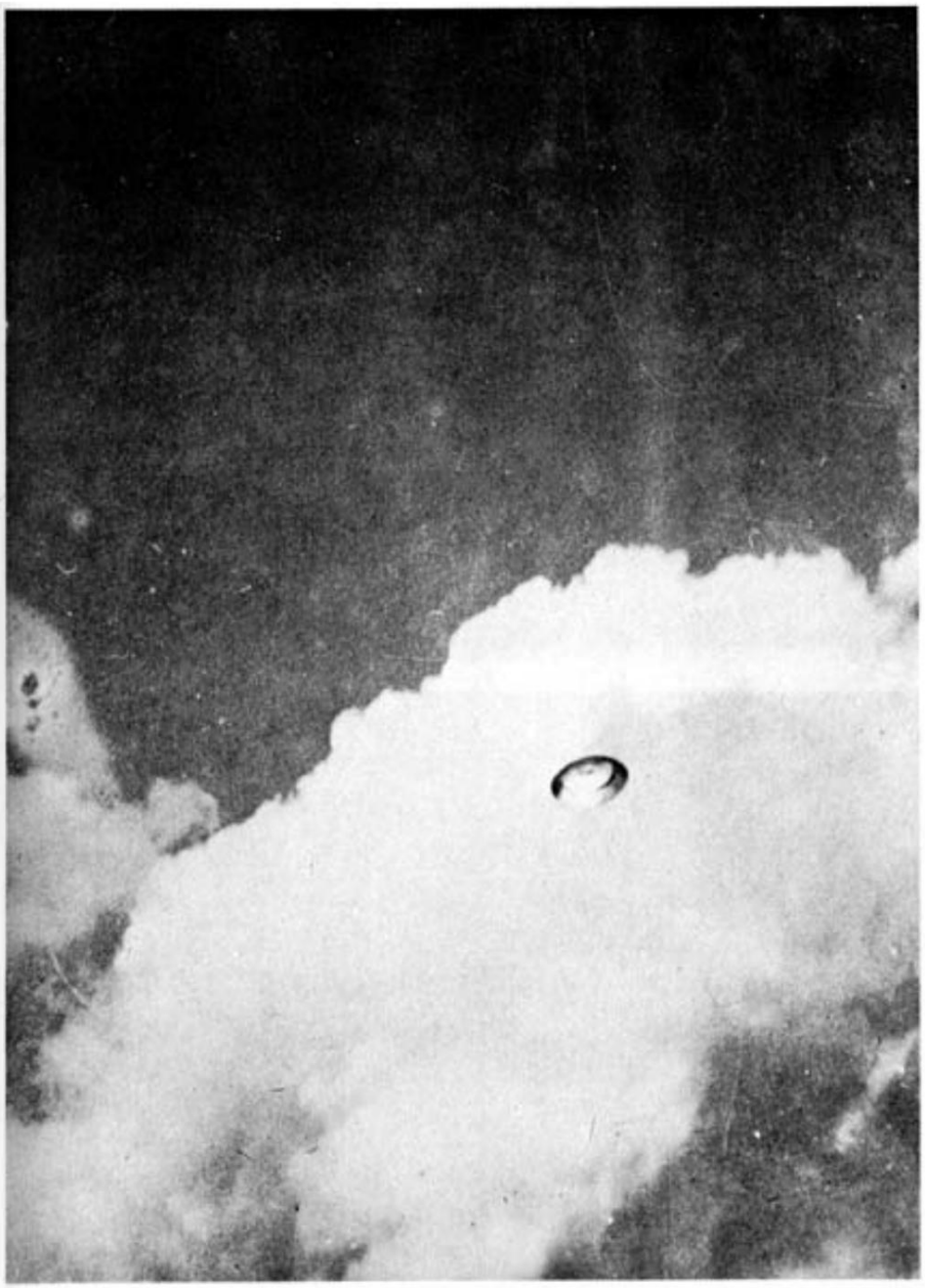
Machine Translated by Google



Das außerirdische Raumschiff, in dem Frau Klarer mitgeflogen ist. Von ihr am Dienstag, 17. Juli 1956, aufgenommen.

Das Bild zeigt zwei kreisförmige Flugobjekte; das eine sehr nahe bei der Tanne schwebend, das andere flog in großer Geschwindigkeit über den Sturmwolken nach oben.

Machine Translated by Google



Weitere Lichtbilder des Raumschiffs in der Nähe des Drakensgebirges, im Beisein zweier Zeugen fotografiert.

Machine Translated by Google

Die Negative ließ Frau Klarer von einem Notar als echt kennzeichnen und vermerkt noch, daß sie es bereut habe, die vier letzten Aufnahmen

Machine Translated by Google

ihres Films so rasch verknipst zu haben, denn das Flugobjekt hätte ihr eine volle Stunde Zeit dazu gelassen.

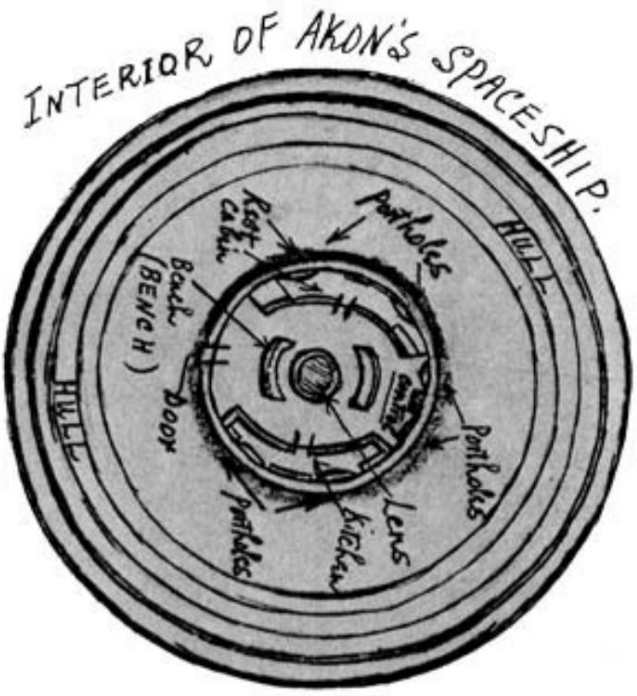
Machine Translated by Google

Das Raumschiff vor dem Wolkenmeer

Machine Translated by Google

AKONs Weltraumschiff im Kraftfeld

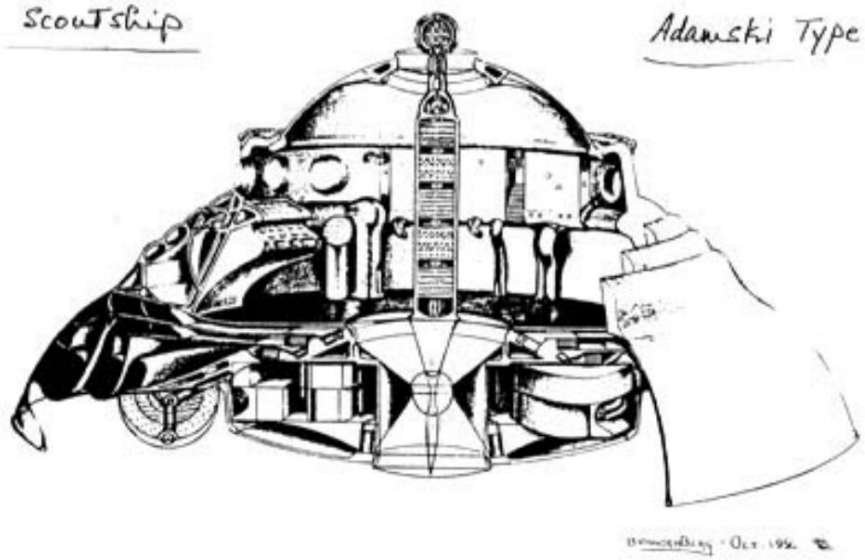
Machine Translated by Google



Innere Aufteilung von Akons Raumschiff

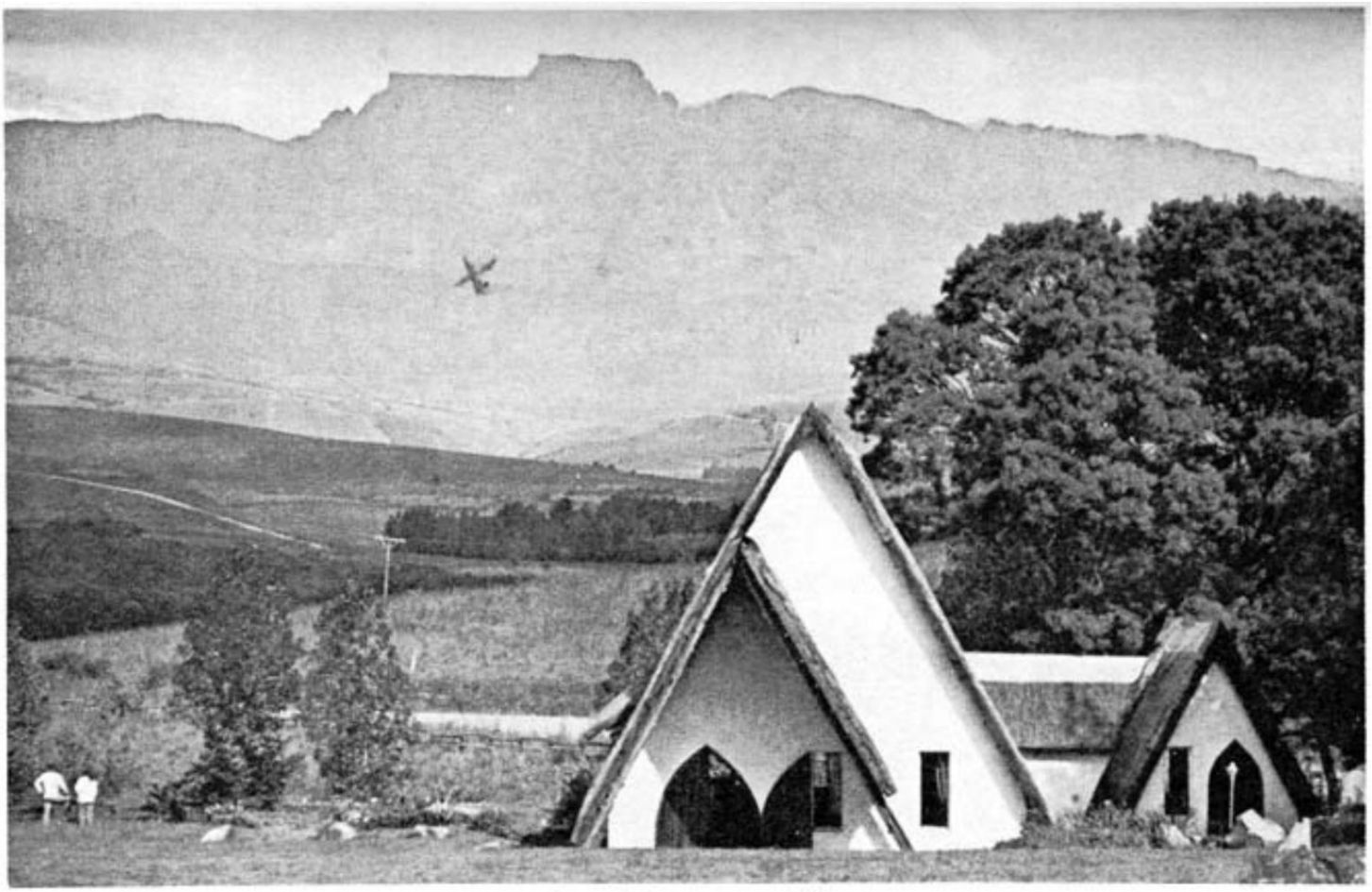
Hull	*Portholes*	*Lens*	*Kitchen*
Rumpf	Bullaugen	Bildschirm	Küche
Control	*Door*	*Bench*	*Rest Cabin*
Bedienpult	Tür	Sitzbank	Erholungskabine

Übersetzung: M. Landeck



Aufklärungsschiff des Adamski-Typs
(Nach einer Zeichnung von Ing. B. Vandenberg)

Machine Translated by Google



Die Höhen von Cathkin
Das Hochplateau in mittlerer Höhe mit der bezeichneten Stelle von AKONs Landung

Monumentale Landschaft im Drakensgebirge, Natal/Südafrika. Hier war Frau Klarer mit AKON zusammengetroffen.

Machine Translated by Google

Cathkin mit Steinhütte und Pferden

Zwei Pressereporter und Sohn David im Drakensgebirge

„MG"-Wagen vor der Garage, bevor er in Akons Raumschiff eingeladen wurde, November 1957

David, Kadett-Offizier der Südafrikanischen Luftwaffe, mit dem „MG", der die Raumreise mitgemacht hatte

Bei unserem Landhaus – Erster Versuch, Akons gelandetes Raumschiff zu fotografieren, als gerade ein ‚Lichtschuß' kam

Machine Translated by Google

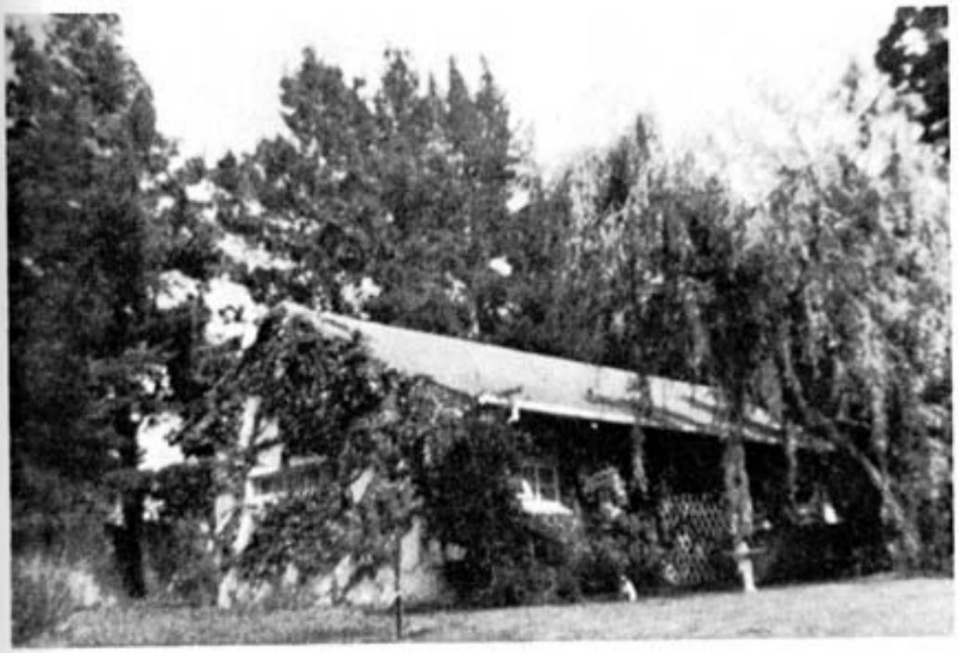
Elizabeths Pastell-Portrait (46x30), von Aubrey Fielding gemalt

Akons Portrait – Eines Künstlers Eindruck

Die Höhen von Cathkin – Elizabeth steht an der Stelle, wo Akons Raumschiff gelandet war.

Der handgefertigte Silberring, den Akon Elizabeth verehrte. In der Mitte ein ‚Lichtstein', rechts und links Jadesteine. Er erhielt innenseitig eine Silberauflage und wurde Elizabeths Ringfinger angepaßt.

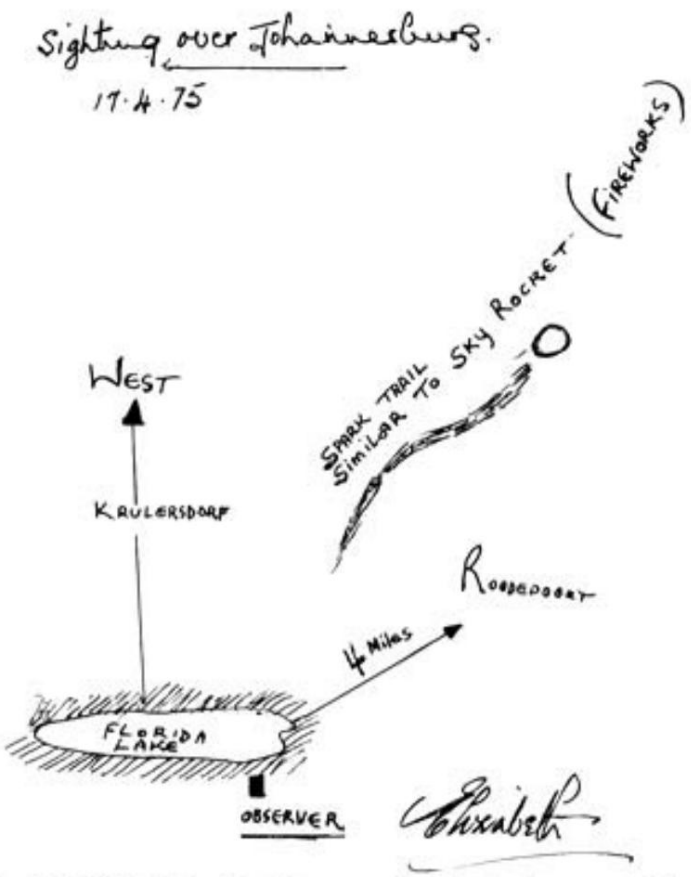
Machine Translated by Google



Unser Landhaus (Johannesburg)

Major Aubrey Fielding, Elizabeth Klarer und Tochter Marilyn
(Foto: STAR/Johbg.)

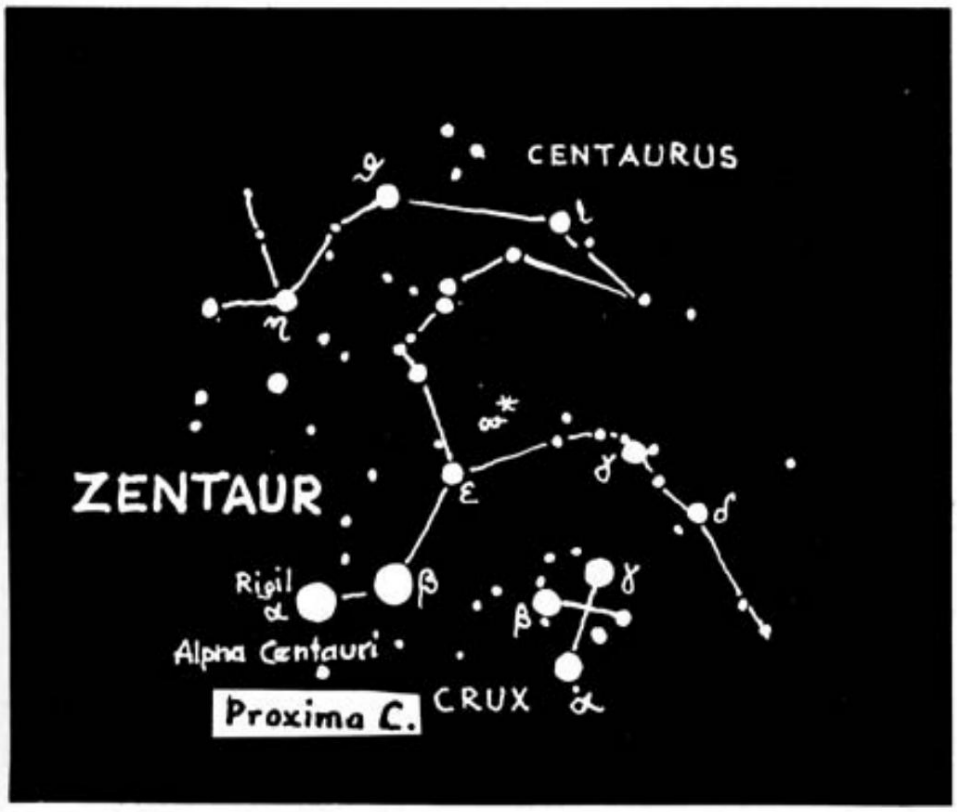
Machine Translated by Google



Lageskizze der Sichtung, Landung und Flugbahn vom Donnerstag, dem 17. April 1975

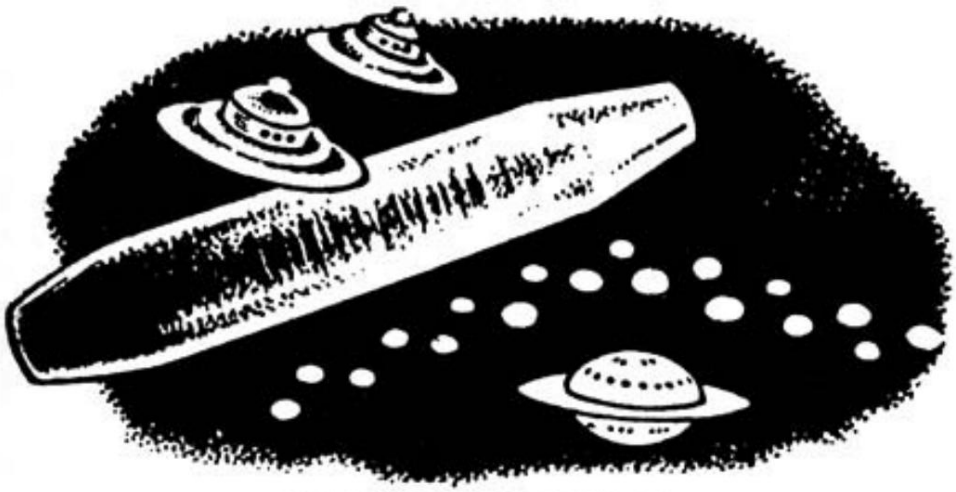
Karte der Südafrikanischen Union mit den im Buch vorkommenden STAATEN und Städten: NATAL, Drakensgebirge, Durban, Ladysmith; TRANSVAAL, Johannesburg, Pretoria, Germiston; ORANJE-FREISTAAT, Bloemfontein. Readers Digest Weltatlas

Machine Translated by Google



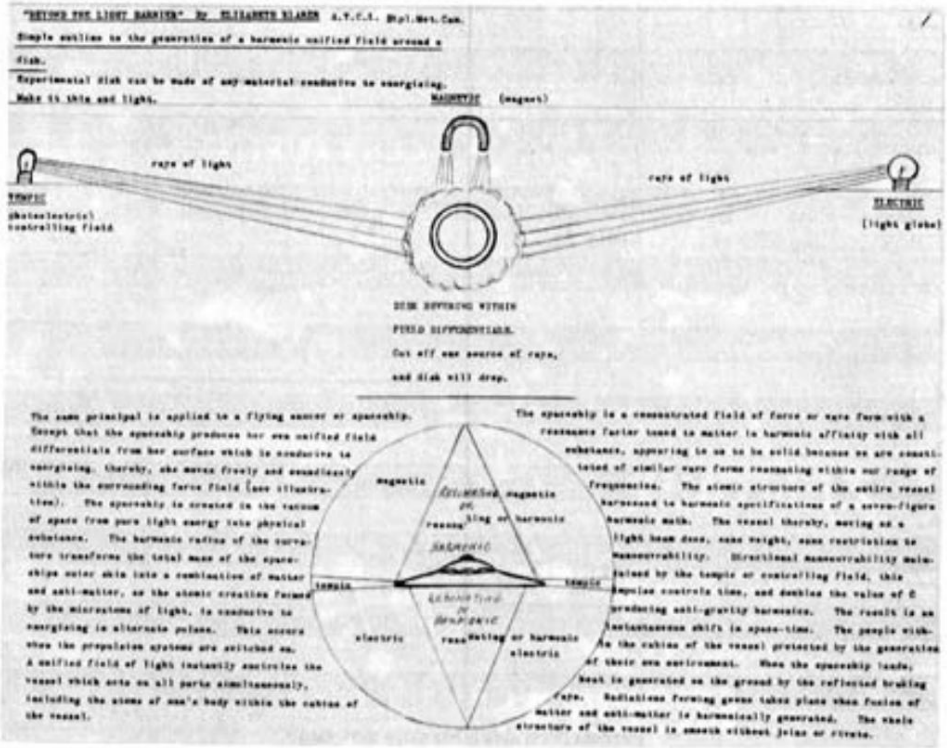
Sternbild ZENTAUR mit Alpha und Beta Centauri
sowie Proxima Centauri

Wissenschaftler und Millionen Erdenbürger wissen es:



Das Universum ist bewohnt!
„Fliegende Untertassen" sind Weltraumfahrzeuge. Extraterrestrische Flugschiffe besuchen unsere Erde. Sie sind gelandet, und erwählte Zeitgenossen sind darin schon mitgeflogen . . .

Machine Translated by Google



34. Bau und Funktion außerirdischer Raumschiffe

Kurze Beschreibung der Erzeugung eines harmonischen, Vereinigten Feldes um eine Scheibe.

Experimental-Scheiben können aus jedem Material gefertigt werden, das (elektrisch) erregbar ist. Sie sollen dünn und leicht sein.

Erklärung der oberen Skizze:

Tempic	*Rays of Light*	*Magnetic*
Fotoelektrisches, kontrollierendes Feld	Lichtstrahlen	Magnet

Electric	
Elektrisch (Lichtkugel)	Die Scheibe schwebt in den Feldgefällen. Beim Ausschalten einer Strahlenquelle fällt die Scheibe herunter.

Erklärung der unteren Skizze:

Magnetic	*Resonating or harmonic*	*Tempic*	*Electric*
Magnetisch	Resonierend oder harmonisch	Tempisch	Elektrisch

Machine Translated by Google

Das gleiche Prinzip wird bei den „Fliegenden Scheiben" oder Raumschiffen angewendet, wobei jedoch das Raumschiff seine Vereinigten Feldgefälle aus seinen Oberflächen, die elektrisch leitend und erregbar sind, selbst erzeugt. Dadurch bewegt es sich frei und lautlos in dem Umgebungs-Kraftfeld (siehe Skizze).

Die Herstellung der Raumschiffe erfolgt im Äther des Weltraumes durch Umwandlung reiner Lichtenergie in physikalische Substanz. Der harmonische Radius der Krümmungen verwandelt die gesamte Masse der Außenhaut des Raumschiffes in eine Kombination von Materie und Anti-Materie, da die von den Licht-Mikroatomen geformte atomare Kreation für elektrische Erregung in alternierenden Impulsen leitfähig ist. Dieses geschieht, wenn die Antriebssysteme eingeschaltet werden. Im Augenblick umgibt ein Vereinigtes Lichtfeld das Raumschiff, das gleichzeitig mit allen Teilen, einschließlich der Atome der Körper der Insassen in den Kabinen, reagiert.

Ein Raumschiff ist ein konzentriertes Kraftfeld, oder eine Wellenform mit einem Resonanz-Faktor, der auf die Materie in harmonischer Affinität mit aller Substanz abgestimmt ist. Uns erscheint es als ein fester Körper, da wir aus ähnlichen Wellen-Formen bestehen, mit Resonanz innerhalb unserer Frequenzbereiche. Die atomare Struktur des gesamten Schiffes ist an harmonische Spezifikationen einer siebenstelligen Math.-Formel des F e l d a u s g l e i c h s gebunden. Dadurch bewegt es sich wie ein Lichtstrahl, schwerelos und ohne Einschränkungen seiner Manöverfähigkeit. Die Richtungssteuerung wird durch das tempische, oder kontrollierende Feld bewirkt. Dieser Impuls kontrolliert die Zeit und verdoppelt den Wert „C" durch Produktion von Antigravitations-Harmonie. Das Resultat ist eine augenblickliche Verschiebung in Raum und Zeit. Die Insassen in den Kabinen sind dabei durch die Erzeugung ihrer eigenen Umweltbedingungen geschützt. Wenn das Raumschiff landet, wird durch die reflektierten Bremsstrahlen am Boden Hitze erzeugt. Geone formende Radiationen treten ein, wenn die Fusion von Materie und Anti-Materie harmonisch bewirkt ist.

Die ganze Struktur des Raumschiffes ist glatt. Es gibt weder Fugen noch Nieten.

Elizabeth Klarer
A. T. C. L., Dipl.-Met. Cam.

Machine Translated by Google

Akons Haus auf Meton
Original Handzeichnung von E. Klarer

Space Ship
Raumschiff

Balcony
Balkon

Dining Room
Eßraum

Sloping Spiral/ Staircase
Wendeltreppe

Kitchen
Küche

Second Floor
2. Stock

Bedrooms and Bathrooms
Schlafräume/ Bäder/Toiletten

First Floor
1. Stock

Open
Offen

Living Room
Wohnraum

Ground Floor
Parterre

Steps
Stufen

Terrace
Terasse

Outlet
Ein- und Ausgang

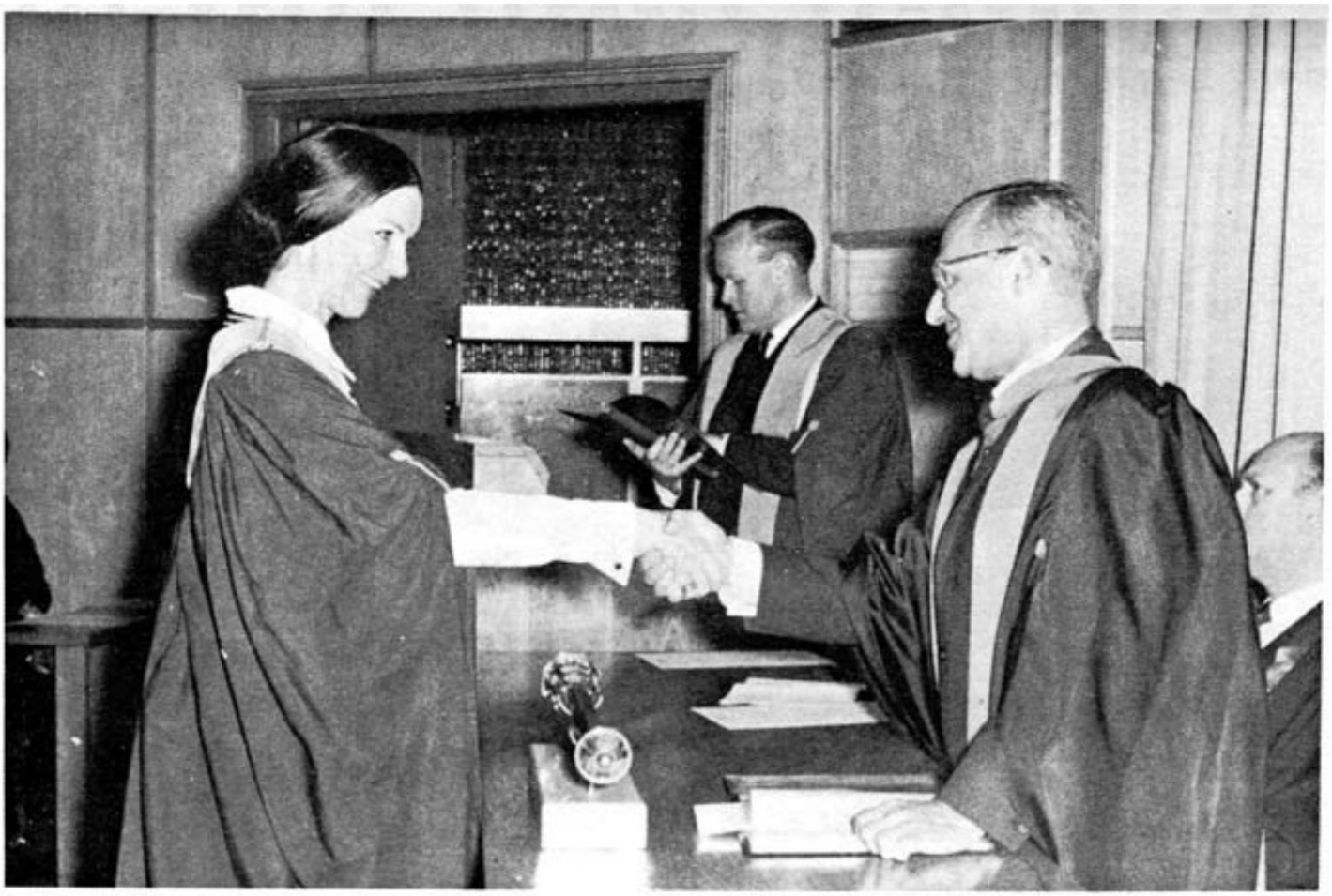
Lawn and Flowers
Rasen und Blumen

Licht und Luft dringen durch das durchlässige Material der Wände ein. Von der Wendeltreppe strahlt Licht aus, wodurch man in einer Art Schwerelosigkeit hinauf oder hinunter schwebt. Die Wendeltreppe hat keine Stützen oder Aufhängungen.

Machine Translated by Google

Der Frauenhaar-Farn vom Planeten Meton
Bis 1975 hatte sich die Pflanze so üppig entwickelt.

Machine Translated by Google



Meine Tochter Marilyn erhält ihr Diplom
des Medizinischen Instituts am College of Surgeons/Südafrika

Elizabeth Klarer auf Selene II

J'ai regardé par la fenêtre et j'ai vu la lumière se transformer de façon inquiétante en une lueur bleu-vert, et le champ disparaître dans une ligne sombre qui a rapidement éclaté et s'est déchargée dans une terrible tempête de grêle qui a tout brisé sur son passage. Une rafale de vent rugit à travers les arbres, entraînant devant elle une pluie de morceaux de glace qui tambourinèrent sur le toit en tôle ondulée de la cabane, bosselant la tôle pourtant solide jusqu'à ce qu'elle se plie vers le bas, mais les solides poutres du toit tinrent bon. Une obscurité profonde nous entourait, et le bruit atteignit un crescendo choquant dans la violence de la tempête.

La lampe à pétrole posée sur la table brûlait et noircissait à chaque fois qu'une forte rafale d'air traversait la hutte. Il faisait très froid, alors nous avons attisé le feu et ajouté plus de bois. Les éclairs, le tonnerre et le grêlon continus ne cessaient jamais. Je me suis sentie tellement éblouie que j'ai mis mes lunettes de soleil. Nous avons essayé de sceller les fenêtres avec du bois de chauffage.

Sélène se tenait dans un coin de la hutte, la tête baissée. Son corps blanc tremblait sous la tension nerveuse provoquée par le puissant champ magnétique du centre de la tempête. De temps en temps, elle reniflait et protestait contre la férocité des éléments. Elle a même refusé l'eau et la nourriture.

Nous avons enfin pu déguster le délicieux ragoût que David avait cuisiné, et sa chaleur nous a redonné le moral. Nous sommes restés éveillés toute la nuit avec du lait chaud. J'ai remercié en silence le constructeur de cette cabane qui nous avait sauvés.

Complètement épuisé, je me suis glissé dans le foin à côté de Sélène, et David m'a recouvert d'une couverture Basuto colorée. Lentement, la chaleur s'est répandue en moi et je me suis endormi, malgré le tonnerre qui grondait toujours.

Quand je me suis réveillé rafraîchi et complètement calme, Sélène était allongée dans le foin chaud, la tête contre mes jambes, dormant paisiblement. David était assis, détendu comme Séléné, devant le feu mourant.

L'aube s'est infiltrée à travers les fenêtres brisées, apportant l'odeur de la nature blessée. J'ai pris quelques respirations profondes, je me suis étiré et je me suis assis. Sélène se leva immédiatement, secoua les résidus de foin et but le seau d'eau vide à longues gorgées.

Je me tenais à côté de David à la porte alors qu'il l'ouvrait et j'ai presque été repoussé par le poids de la glace dessus. Ça avait l'air terrible dehors. La glace s'accumulait comme des murs ; D'innombrables serpents, lapins, antilopes, oiseaux, babouins, etc. morts couvraient le champ. Quel terrible tribut de sang versé. Nous serions allongés là comme ça même si la cabane en pierre n'avait pas été là.

J'ai réfléchi un instant aux forces de la nature, puis j'ai dit à David : « Te rends-tu compte que nous sommes désormais plus importants qu'un brin d'herbe dans l'infinité de l'univers ? »

Après un bon petit déjeuner, nous avons attendu que le soleil levant dissipe la grêle.

Machine Translated by Google

fondrait. Sélène renifla la glace et renifla avec désapprobation. Je savais qu'elle préférerait galoper dans le champ ouvert, alors nous lui avons proposé de la luzerne en remplacement.

Puis j'ai dit : « Je pense qu'il était juste de laisser les autres chevaux dans l'autre cabane. »

« Oui, je suis content d'être venu en courant », répondit David, « mais comment le savais-tu, maman ? »

« D'après les observations du ciel et de la météo d'hier matin, alors que nous planifiions le trajet pour rejoindre Akon », ai-je répondu.

Sur le chemin du retour vers l'autre cabane, nous avions du mal à voir le sentier qui descendait la pente car il était couvert de grêle et de pierres.

* * *

Je me suis ensuite allongé dans mon lit, le bruit régulier de la cascade toute proche m'a fait m'endormir rapidement et m'a réveillé en douceur le lendemain matin.

Bientôt, nous étions de retour sur le sentier dans les contreforts jusqu'au haut plateau et plus loin jusqu'au pied de Cathkin. L'air était limpide et les détails du Cathkin se détachaient nettement sur le ciel bleu.

Les chevaux n'ont pas eu de difficultés, nous avons donc traversé rapidement le plateau. Quelques babouins, surpris, interrompirent leur recherche de fruits et de racines dans le sol meuble et nous laissèrent passer en silence. Ils ont de la chance, pensais-je, car leur sage chef les a conduits dans une grotte et les a sauvés de la tempête d'hier. Lui, le chef, nous a salués par un aboiement court et profond, puis tout le groupe a continué calmement à chercher de la nourriture.

Nous sommes cependant allés jusqu'au pied de Cathkin. Là, nous nous sommes assis à l'ombre d'immenses arbres, avons installé notre camp et avons attendu l'arrivée d'Akon.

Les chevaux buvaient joyeusement l'eau claire et bouillonnante et se poussaient les uns les autres avec leurs bouches pendant que nous buvions un délicieux thé sucré au miel.

* * *

Cependant, une autre nuit et un jour passèrent avant qu'Akon n'arrive avec son vaisseau léger

Nous avons atterri et nous étions à nouveau ensemble dans la forteresse lointaine et sûre de Cathkin.

« Ma chérie, tu peux maintenant retourner à la ferme en toute sécurité. Retourne te détendre, je viendrai te chercher là-bas », me dit Akon un soir, alors que nous étions assis au bord du ruisseau.

Et ainsi nous avons passé une autre soirée inoubliable avec Akon dans la forteresse de montagne, puis nous sommes retournés tranquillement à la ferme.

(6)

AU-DELÀ DU MUR DU TEMPS — VERS ALPHA CENTAURE

Superstition sur un chien

Quand nous sommes arrivés à la ferme, la consternation était grande. Un petit chien blanc, favori de la famille, avait disparu.

« Nous avons continué à l'appeler et à le chercher », sanglotait ma sœur, « mais nous ne l'avons pas trouvé. »

"Oh..." Je ne pouvais pas en dire plus, car je savais dans mon cœur ce qui s'était passé. Pauvre petite créature. J'ai senti une boule dans ma gorge en réfléchissant aux circonstances de sa mort. Il avait une fourrure blanche et était considéré comme l'esprit confidentiel des femmes blanches. Sa valeur en tant que quelque chose d'inhabituel était encore renforcée par le fait qu'il avait été vu observant sans crainte le grand vaisseau de l'univers... il est blanc et un homme... il est donc en effet un "muti" (médecine) fort. Il fallait trouver un Muti aussi fort car un homme blanc avait atterri au sommet de la montagne dans son char magique.

Ma sœur se sentait trop malheureuse pour même penser. Elle avait tout essayé et avait même offert une récompense assez importante pour le retour de son chien. Tous les hommes, femmes et enfants de la ferme avaient ratissé la zone avec l'aide de deux chasseurs entraînés et de leurs chiens. Seul le silence — un silence menaçant —

rien d'autre.

« Je suis un peu inquiet pour le marié et sa femme », dit Jock pensivement. « Depuis les meurtres rituels à la frontière, elle l'a poussé sur un chemin très glissant. »

« C'est vrai », murmurai-je, laissant le reste de ma question sans réponse alors que je voyais Muti debout là, attendant. Il devait savoir quelque chose.

N'Kosigaas (petit chef), hier soir, je suis allé voir mon N'Yanga (homme-médecine) de l'autre côté de la rivière pour lui demander des nouvelles du chien. Il est mort. M'Kay a emmené une chienne en chaleur au bord du jardin, et quand le petit chien blanc est sorti, il l'a attrapée et emportée. Cette nuit-là, il est mort. Il a été sacrifié. Un meurtre rituel, comme vous dites, car une créature blanche est un très bon remède pendant la saison des amours. Les gens paient cher pour un morceau de son foie, pas plus gros qu'un petit ongle. Ce remède les rend forts et capables de procréer et d'enrichir leur patrimoine. La faiblesse sexuelle est considérée comme très péjorative. Les mauvais esprits sont également tenus à distance. Mais les yeux du petit chien étaient particulièrement précieux ; aucune autre créature n'en possède de tels.

Alors qu'il était assis dans l'herbe, ces yeux ont vu sans crainte le grand navire-nuage, ainsi il transférera la force de l'homme blanc des nuages à ceux qui mangent son foie.

« Arrête d'en parler », dit Jock à Muti, « et les N'Kosigaas ne diront rien tant que nous n'aurons pas appris la vérité par la police, par notre propre N'Yabga, qui nous le signalera. » Le sergent suggéra de découvrir la vérité par le biais du système zoulou et recommanda une certaine femme à cet effet. Le lendemain, ils interrogeèrent cette femme, que la police considérait comme clairvoyante, courageuse et sincère. Son nom, Bolofet, était connu dans tout le pays.

Dans sa hutte en forme de ruche faite d'herbe tabooti, les blancs étaient assis sur leurs chaises, tandis qu'elle était accroupie sur ses talons sur une natte d'herbe, face à la lumière. Une petite-fille est venue se presser contre sa hanche. himmels-engel.de

Ma sœur lui a remis le prix demandé et le petit manteau tartan du chien blanc. Cette femme raconta alors exactement ce que Muti avait entendu ; Elle a ajouté que l'après-midi précédent, le corps avait été extrait de la terre meuble et jeté dans la rivière au courant rapide avec une pierre autour du cou.

« Il n'y a donc plus de preuve », grommela Jock. Ma sœur a dit : « Merci, Bolofet », et a ajouté : « Mais qui était-ce ? » « M'Kay », répondit-elle.

« C'est donc mon époux en qui j'avais tant confiance », murmura-t-elle pensivement. « Le chien n'a plus jamais été heureux après être devenu aveugle à force d'observer le vaisseau spatial », a poursuivi ma sœur.
« Le vétérinaire a dit qu'il souffrait peut-être de terribles maux de tête. Peut-être que M'Kay, ce païen et sans cœur, souffre lui aussi de ces maux de tête. Mais comment a-t-il pu savoir cela ?

Cookie ne voit rien du tout ?

« Eh bien », répondis-je, « il l'a simplement utilisé pour absorber la taille et la force d'Akon. »

« Alors nous devons te protéger particulièrement, ma chère, car s'ils savent qu'Akon t'a mise enceinte... »
Ma sœur réalisa soudain les terribles implications, son visage pâle d'inquiétude.

« Et puis les politiciens », poursuivit-elle, « essaieront de te mettre la main dessus, et les terroristes tenteront de te kidnapper. Qu'allons-nous faire ? Je demanderai à nouveau la protection des autorités. Et puis », elle porta la main à son cœur, « après la naissance de ton fils, sa ressemblance avec Akon deviendra évidente. »

« Oh, n'aie pas peur », répondis-je. « Akon viendra me chercher. Son fils ne naîtra pas sur notre planète, où les opinions racistes étouffent toute opinion saine et éclairée. Car sa peau est également blanche, aux reflets dorés, issu d'une race claire, et, comme tu le dis si bien, ces traits de lignée transparaîtront aussi dans ses traits. » Et tandis que je disais cela, je sentis à nouveau les mouvements d'une vie en moi...

Un bonheur exaltant m'envahissait à l'époque où l'enfant en moi se développait. Des jours de repos et de paix avec une vie précieuse - une partie d'Akon qui doit être nourrie, entretenue et soignée - une vie d'une autre planète, née d'une étincelle qui crée l'âme divine immortelle dans la vie humaine, une âme divine née de l'union honnête d'un homme et d'une femme d'amour véritable et parfait.

Et c'est quelque chose de rare dans l'humanité de la Terre, qui méconnaît complètement les fonctions d'union et de procréation dans les octaves supérieures de la félicité sensuelle.

Akon obtient Elizabeth

Mais ensuite, c'était une soirée dorée pour moi, j'ai senti la présence d'Akon et avec un cœur agité, j'ai attendu un signe dans le ciel du soir. La pleine lune s'est levée sur les montagnes à l'est et a diffusé sa douce lumière sur les montagnes sombres à l'ouest.

J'ai rapidement embrassé May pour lui dire au revoir et lui ai murmuré : « Je sais que tu prends soin de David, que Dieu te bénisse. »

Et puis j'étais déjà en route dans la MG, sur le chemin sinueux jusqu'au sommet derrière la ferme et la forêt de chênes.

Je n'ai pas eu à attendre longtemps. Le merveilleux bateau-phare glissait silencieusement à travers le clair de lune, atterrissant opalescent au sommet. Une lumière bleuâtre, complètement surnaturelle, brillait par les hublots ; puis la porte s'ouvrit et Akon sortit.

Il est venu vers moi, m'a soulevé dans ses bras et m'a serré contre lui. « Maintenant, je t'emmène vraiment sur ma planète », murmura-t-il dans mes cheveux alors qu'il me portait dans le vaisseau.

Sheron s'assit au panneau de contrôle et me sourit gentiment. Haben était là aussi.
« Bonjour, mon amour », m'a-t-il appelé, « tu as l'air bien et heureuse. » Alors qu'Akon me remettait debout, il ajouta : « C'est donc un grand enfant blanc après tout, comme nous l'espérons.
Cela vous convient ainsi qu'au rayonnement qui vous entoure. L'enfant est sur le point de naître.

« Quand un enfant naît, nous devons viser les étoiles », répondit Akon. « Nous venons de rentrer de Mars et nous devons maintenant nous rendre sur Alpha du Centaure. »

« Mais ma voiture », dis-je avec inquiétude, « je ne peux pas la laisser dans les montagnes. »

« On l'emmène avec nous. On n'a jamais eu de moteurs à pistons comme le tien, mais je peux te dire que le moteur a besoin d'une inspection, et je ferai les réglages nécessaires moi-même », dit Akon. J'ai été étonné !

Sheron a appuyé sur un levier du panneau de commande, j'ai vu une rampe de chargement descendre du navire, puis il y a eu un faisceau de lumière blanche brillante qui a enveloppé ma voiture et l'a doucement tirée dans le navire. Puis la rampe a disparu à l'intérieur du navire.

« Ta mitrailleuse est en sécurité dans la soute, ma chère », dit Akon. « De toute façon, on ne peut pas l'utiliser sur notre planète, car il n'y a pas de routes.

et les stations-service. « Un moyen de transport aussi désuet serait complètement déplacé ici », a-t-il ajouté en souriant.

Sheron appuya sur quelques boutons, et de nouveau je sentis la vibration fantastique venant de l'extérieur de la cabine comme un frisson alors que le vaisseau glissait instantanément dans l'harmonie anti-lumière, tandis que l'interaction de fréquence de C augmentait et que la géométrie du temps s'accélérait en modifiant les cycles régissant la matière/antimatière - la matrice géométrique de l'espace-temps.

J'ai fermé les yeux et me suis adossé au banc confortable. Akon posa sa main sur mon front, et de nouveau je fus rempli du sentiment d'un accord harmonieux, d'une résonance accordée à la matière et à l'antimatière dans des impulsions alternées.

« Eh bien, ma chère, tu comprends maintenant la nature de notre système de propulsion ; l'équation est devenue claire pour toi dans ta conscience. Tu peux évoluer en harmonie avec nous et reconnaître la merveilleuse simplicité de la nature tandis que nous transformons les microatomes légers qui sont les éléments constitutifs de toute énergie et de toute matière – de pures formes d'ondes électromagnétiques – la clé de l'univers, de toute vie, où tous les protons et neutrons sont construits sur des microatomes. Peux-tu visualiser tout cela dans ton esprit ? »

Oui, je vois tout dans sa glorieuse simplicité : des groupes de microatomes dans la matière et l'antimatière, trois ou quatre avec des impulsions alternées ; l'univers entier est une énergie pulsée, se répercutant en une interaction harmonieuse pour former différentes formes d'ondes. La matière physique, comme ce vaisseau spatial et nous-mêmes, n'est rien d'autre qu'un champ de force concentré, et nous sommes nés de ces formes d'ondes.

Nous pouvons ressentir et voir des formes d'ondes similaires qui résonnent dans nos gammes de fréquences. Notre vaisseau spatial réalise la transition vers l'espace-temps simplement en augmentant les fréquences lumineuses et le temps entre chaque impulsion de matière physique, qui est une planète, formée par trois mouvements d'ondes en spirale dans l'espace, et entre dans les dimensions spatiales de la planète en diminuant les fréquences entre les impulsions et en apparaissant ainsi dans la géométrie temporelle de la planète. Cela pourrait être quelque part dans l'espace, dans le système solaire ou dans un autre système. Créé par l'interaction harmonique des gradients de champ combinés provenant du vaisseau spatial lui-même, en unités lumineuses ou sous forme d'onde électromagnétique pure.

L'équation du champ unifié se manifeste en parfaite harmonie.

Je peux maintenant voir l'équation simple qui crée tout cela. Les lettres et les chiffres sont clairement dans mon esprit, il n'est pas nécessaire de se souvenir des formules

écrire. « La précision mathématique et l'agencement des nombres resteront à jamais dans ma mémoire, tout comme ils sont déjà ancrés dans le cerveau de notre enfant, qui est maintenant né avec la connaissance d'une physique très avancée », ai-je répondu.

« Eh bien, c'est comme ça que ça devrait être », répondit Akon, « tu es une excellente élève et tu es digne d'être l'une des nôtres et la mère de mon fils. » Il me tenait fermement dans ses bras, pressant ma tête contre sa poitrine avec sa main gauche pour que je puisse sentir son rythme cardiaque calme et rythmé.

« Alors maintenant, il y a deux d'entre vous dont je dois m'occuper », murmura Akon. « Mon enfant en toi s'éveille vigoureusement et naîtra dès que nous atteindrons ma terre natale. Ton sang est purifié par l'air pur et pur du vaisseau spatial, même si tu as vécu de nombreux mois à la ferme, où l'air est pur. Mais la pollution de l'atmosphère terrestre a atteint des niveaux dangereux et affecte désormais la planète entière.* C'est pourquoi nous n'atterrissons que dans des régions montagneuses élevées et isolées. Viens, tu pourras te changer dans cette cabane. » Nous sommes entrés dans la cabine, serrés dans les bras l'un de l'autre, tandis qu'il me murmurait des mots doux à l'oreille. « Choisis la plus belle », dit-il avec un sourire.

et c'était il y a 20 ans !

La robe ample que je portais, avec ses nombreux plis souples, descendait jusqu'à mes chevilles. Simple et aéré, il dissimulait ma taille élargie et pendait, avec de larges manches, comme un caftan — jaune doré avec des fils verts entre les deux — de mes épaules.

« La soie dorée s'accorde parfaitement avec tes yeux ambrés », dit Akon en prenant mes pieds dans ses grandes mains, « et tes pieds sont petits et larges, ils n'ont pas besoin de chaussures. » Sur ce, il m'a mis une paire de sandales en soie douce.

Il a ensuite changé de vêtements, lui aussi, échangeant son costume argenté semblable à un uniforme contre une robe en soie douce et chatoyante et des sandales comme celles que je portais.

Haben nous a appelés pour que nous nous approchions de l'écran, et alors que nous nous approchions du mur incurvé, notre pouvoir de pensée a ouvert d'elle-même la porte à commande électronique.

Émission de télévision sur le système Proxima Centauri

Quand j'ai regardé l'écran, la splendeur des couleurs m'a presque pris

le souffle. Une scène des plus impressionnantes commença à prendre forme, recouverte de jaune vif, de rougeâtre et de bleu, avec d'énormes torches des mêmes couleurs scintillant dans la douce obscurité de l'étendue infinie. Deux étoiles gigantesques et brillantes apparurent alors dans ce décor. L'une avec un rayonnement bleu profond, l'autre avec un rayonnement rougeâtre, tandis qu'une troisième étoile, plus petite, orbitait autour des deux sur une large orbite avec des rayons de lumière vibrants et dorés.

Alpha Centauri dans son rayonnement non corrompu. Les magnifiques étoiles montantes s'équilibrent au plus fort de leur vie et soutiennent une race d'hommes qui ont apprivoisé les vents de l'espace pour alimenter leur magnifique vaisseau spatial.

Sur l'écran filtré, on pouvait voir des explosions massives qui se déplaçaient dans une agitation continue, mais qui jaillissaient en formes d'ondes rythmiques et en branches de lumière provenant de la photosphère dans un rayonnement dense. D'énormes énergies ont rempli l'espace entourant ce triple système solaire, le système natal d'Akon !

Et puis je l'ai vu : une sphère brillante, un autre havre de vie, une autre île dans l'immensité de l'espace, une autre Vénus. Méton ou Vénus 2, qui abrite une race humaine avancée, un monde doté d'un climat équilibré et d'une population pacifique. Une planète avec des mers bleues et des îles vertes et une atmosphère comme celle de Vénus, lorsqu'elle était encore vivante et a donné naissance à cette fantastique race d'humains.

D'autres planètes pouvaient également être vues, orbitant lentement et gracieusement avec des atmosphères brillantes autour de la petite étoile dorée, qui, avec sa suite de sept planètes, orbitait autour des deux grandes étoiles, mais dans la vaste couronne ou atmosphère de ce magnifique système stellaire connu de l'humanité terrestre sous le nom d'Alpha du Centaure.

« L'étoile de notre système est connue des Terriens sous le nom de Proxima du Centaure », m'expliqua Akon, « et toutes ces planètes sont habitées par notre civilisation. Nous vivons en paix et en harmonie constructive. Nous avons quitté Vénus pour nous installer ici, et pour toujours ; car nous sommes désormais capables de contrôler et d'influencer notre environnement. Notre science et notre connaissance des étoiles, des planètes et des systèmes solaires se sont considérablement développées depuis notre départ de Vénus. Néanmoins, Vénus reste notre planète d'origine, le berceau de notre race. Pour cette seule raison, nous sommes retournés dans le système solaire et avons atterri sur son sol pour le ramener à la vie. Car sous sa surface désertique, il vit et prospère toujours. Ses magnifiques montagnes d'un rouge rosé formeront à nouveau l'atmosphère d'un

ciel bleu, et les nuages humides s'étendront à nouveau dessus, formant de nouvelles mers.

« Et l'étoile variable de leur système, le soleil ? Sauras-tu apprivoiser le soleil ? » J'ai demandé.

« Mais oui, nous le faisons déjà. »

« Est-ce que cela va changer le climat de la Terre ? »

« Oui, bien sûr. Toute la météo planétaire est contrôlée par l'étoile du système auquel elle est associée. »

Je voulais savoir exactement, alors j'ai demandé : « Et qu'en est-il d'un système trois étoiles comme le vôtre ? »

Akon répondit patiemment : « Ce sont des étoiles stables, en croissance, sans anomalies magnétiques, elles interagissent les unes avec les autres en résonance harmonieuse. Ils créent un climat équilibré pour la planète. Cela rend l'utilisation de nos vaisseaux spatiaux, en interaction harmonieuse avec le champ unifié de matière et d'antimatière, beaucoup plus sûre. Des anomalies, par exemple dans l'atmosphère terrestre, ont conduit à des accidents mortels dans deux de nos vaisseaux spatiaux lorsque les cycles matière-antimatière du système de propulsion ont changé de fréquence alors qu'ils se déplaçaient dans les champs de résonance du système, provoquant une explosion massive qui a libéré un niveau de rayonnement très élevé. Au moment où l'alerte de danger a été déclenchée dans le vaisseau spatial, nos scientifiques ont immédiatement mis le cap sur des zones reculées et inhabitées de la planète Terre, où l'explosion dans l'atmosphère s'est alors produite, après quoi un niveau inhabituellement élevé de radioactivité de surface a été détecté.

« Alors, » murmurai-je avec révérence, « cela signifierait la solution à l'événement mystérieux survenu dans la taïga de Toungouse, où une énorme explosion s'est produite ; l'équipage et le navire ont été anéantis. » Je n'ai pas pu continuer à parler et je me suis rapproché d'Akon.

Cette catastrophe a détruit toute vie sur des centaines de kilomètres. Aucune trace de météorites n'a été trouvée non plus. L'explosion a eu lieu en 1908 et les scientifiques soviétiques, après de nombreuses recherches, parlent d'un vaisseau spatial extraterrestre explosé. - Voir « Les gens de la planète visitent notre Terre »
pp. 41 et 84 de KL Veit.

La splendeur des grandes étoiles du système d'origine d'Akon remplissait l'écran, tout comme je les avais vues il y a longtemps dans le « mirage électrique » du grand vaisseau-mère, qui peut transmettre les scènes fantastiques aux membres de sa race vivant loin dans d'autres systèmes solaires extraterrestres, les gardant en contact avec leur système temporel dans les confins de l'espace interstellaire et avec le vaisseau-mère vénusien, qui maintient toujours un contact étroit avec sa race comme avant, peu importe où dans la galaxie ils ont été forcés d'émigrer.

En tant qu'objet céleste naturel se déplaçant dans son environnement, notre vaisseau spatial est alors apparu haut dans l'atmosphère de la planète Méton ou Vénus 2, la deuxième planète en orbite autour de l'étoile dorée Proxima du Centaure. Un gros nuage scintillant flottait au-dessus de la mer, et un voile de pluie se formait à la base du nuage. Le rayonnement des trois étoiles baignait les cumulus qui s'étendaient sur la mer bleue d'une lumière dorée.

Atterrissage sur Meton — Bienvenue à la maison d'Akon

Nous avons atterri sur le toit rond d'une maison qui semblait être faite de marbre. Le bel édifice reposait sur une sorte de podium fait de marches circulaires et symétriques qui sortaient de l'herbe verte et des parterres de fleurs semi-circulaires. De nombreux groupes d'arbres isolés donnaient au paysage le caractère d'un immense parc.

Le vaisseau spatial atterrit silencieusement sur le toit, sa surface brillante non ternie par les vastes distances ou les atmosphères d'autres planètes.
Puisqu'il voyageait plus vite que la vitesse de la lumière — telle que l'entendait l'humanité terrestre — il exploitait la puissance de l'univers et surmontait des distances incommensurables au moyen de forces de pression ou de gravité, en utilisant des résonances plus élevées — sans grande difficulté, comme le prouve aujourd'hui le « mur de lumière ».

Je pensais que les scientifiques de la Terre étaient effrayés lorsqu'ils essayaient de franchir le « mur du son » avec des avions conventionnels dans l'atmosphère, et pourtant tout s'est avéré assez simple. Aucune difficulté majeure, comme c'est le cas actuellement avec le « Mur de Lumière ».

Atteindre un autre système solaire en quelques secondes, presque instantanément, prouve la simplicité des vaisseaux spatiaux plus rapides que la lumière*.

[*] Dans les milieux scientifiques, on parle déjà de « temps zéro » !

Je me souviens qu'il n'y a pas si longtemps, nos aérodynamiciens avaient une certaine peur du « mur du son » ; Ils ne savaient pas ce qui pourrait arriver, quels problèmes pourraient être résolus et comment. Et puis, lors de la première tentative, l'avion expérimental DH « Swallow » de Geoffrey DeHavilland s'est écrasé et a causé sa mort. Sheron appuya sur un bouton du panneau de commande et éteignit le système d'entraînement. Nous avons attendu quelques secondes de plus jusqu'à ce que les champs électriques s'effondrent. Akon se dirigea alors vers le mur de la cabine et la porte s'ouvrit à nouveau automatiquement.

C'est le deuxième fils de l'industriel aéronautique anglais Sir Geoffrey DeHavilland qui fut le premier à tenter de franchir le mur du son en 1946 avec le DH 108 « Swallow » au-dessus de Hatfield. Il a atteint la vitesse du son, mais l'avion s'est brisé et il a été tué. FAIRE

J'ai entendu un brouhaha joyeux et des rires, et l'instant d'après, la famille d'Akon s'est précipitée pour nous saluer. Puis Akon m'a pris par la main et m'a conduit en bas des escaliers, directement dans la maison. Un balcon rond courait tout autour du bâtiment. Il a été réalisé avec des balustrades merveilleusement artistiques en nacre scintillante. De là, nous sommes montés au deuxième étage, où je pouvais voir le grand salon en contrebas : une grande pièce ronde pleine de couleurs glorieuses du spectre sur le sol, les murs et les meubles.

L'escalier en colimaçon était situé au centre de la maison ronde. Ici aussi, il y avait de belles sculptures sur la balustrade, des fleurs, des raisins, etc., tous faits du même matériau lumineux que j'avais déjà vu dans le vaisseau spatial. En descendant, j'avais ma main sur la surface lisse de la balustrade. « Mais c'est de la nacre, de la vraie nacre ! Inégale par endroits, avec un éclat rose naturel. Elle est vivante et rayonne de lumière », m'exclamai-je.

Nous nous sommes tous arrêtés et avons admiré les sculptures. Akon explique : « Notre atmosphère aquatique, ici et dans le vaisseau spatial, maintient la nacre vivante et vibrante, tout comme dans son environnement naturel, les océans. Nous utilisons la nacre pour construire nos maisons et nos vaisseaux spatiaux. La nacre perpétue sa vie grâce à sa lumière vibrante, et nous cultivons cette belle substance vivante dans nos grands océans. Nous vivons avec elle pour toujours, car elle génère la lumière de l'univers et répond à nos besoins énergétiques. »

« Comme c'est agréable de vivre avec ça, j'ai toujours aimé les perles* », répondis-je en regardant Akon dans les yeux. Il a mis son bras autour de ma taille pour que je puisse m'appuyer contre lui.

« Ma bien-aimée, je te donnerai des perles que tu devras toujours porter près de ta peau », dit-il en ouvrant le couvercle d'une boîte sur la balustrade. Il a sorti le plus beau collier de perles que j'aie jamais vu : deux rangées de perles roses chatoyantes de taille égale avec un fermoir en perles de culture, dont huit entouraient un magnifique rubis.

[*] Ces perles - ainsi que la bague décrite précédemment - ont été portées par Elizabeth ici au Congrès de 1975. Voir la photo de la bague DH

Je restai sans voix au milieu des escaliers tandis qu'Akon mettait le collier autour de mon cou. Sa douce et douce fraîcheur me faisait respirer profondément de joie. J'ai levé ma main et l'ai pressée fermement contre mon cou.

« Leur lumière t'illuminera toujours. Porte-les toujours avec l'anneau, et notre communication restera ininterrompue à jamais », dit-il doucement en me relevant légèrement le menton. « Ces perles ont été conservées dans cette boîte par ma mère pour mon élue, car elle savait que tu viendrais d'une autre planète. »

Pleia et Haben sont venus vers moi et m'ont pris dans leurs bras, m'ont serré dans leurs bras et m'ont embrassé sur les deux joues.

« Bienvenue à la maison, ma chère, nous sommes ta famille, ta famille », dit Pleia alors que Theton s'approchait de moi pour m'accueillir avec une étreinte et des baisers sur les deux joues. De même que sa femme Lyra et ses trois enfants.

« Comme vous êtes tous merveilleux et gentils », mon cœur déborda de joie, et je les serrai dans mes bras et les embrassai tous une fois de plus. « Merci de m'avoir permis de venir ici — comme je suis heureux d'être ici."

Akon m'a pris dans ses bras et m'a porté en bas des escaliers, et tous les autres nous ont suivis dans le salon rond. Sa beauté m'a encore une fois coupé le souffle. Akon se tenait au milieu de la pièce et me tenait toujours dans ses bras. J'ai levé les yeux et me suis émerveillé de la perfection du plafond en forme de dôme, sur lequel, comme un tableau, les trois étoiles d'Alpha du Centaure rayonnaient leurs rayons vivifiants dans toute la pièce dans une émanation de lumière naturelle de la substance lumineuse de la nacre. J'ai littéralement absorbé l'atmosphère merveilleuse, les magnifiques vibrations de couleurs de la pièce, tandis qu'une musique douce imprégnait la pièce depuis le dôme ; Des tons de pureté et une composition parfaite.

Akon me remit lentement sur mes pieds et mes sandales en soie s'enfoncèrent dans le tapis moelleux.

Mode de vie des Métons

« La musique est un langage universel », a commencé Akon. Nous ressentons les vibrations, l'harmonie de la composition, ainsi que les vibrations des magnifiques couleurs qui contribuent grandement à notre bien-être. Les plantes que vous voyez pousser ici s'épanouissent également en harmonie et au rythme de la musique. Nous vivons dans la beauté et le confort. Nos maisons ne dépassent pas trois étages ; cependant, nous n'habitons qu'au rez-de-chaussée et au premier étage ; le premier étage abrite les cuisines et les pièces de rangement. Nous préférons vivre et dormir au plus près du sol. C'est là que nous sommes plus sains, et c'est ainsi que nous recevons les impulsions magnétiques émanant de notre planète, transmises par la construction circulaire de nos maisons et diffusées à l'intérieur par la forme perlée.

Nous ne connaissons ni tensions ni pensées agressives ; nous préservons notre santé et notre longévité. Grâce à notre mode de vie progressiste, exempt d'argent, la beauté et le confort de la vie profitent à toute la population. Toutes les connaissances et la sagesse sont canalisées vers le travail constructif et le renouveau. Les sciences et les arts sont pratiqués par tous, créant ainsi une civilisation hautement progressiste et constructive, où la violence et la guerre sont inconnues.

"Viens, mon amour." Nous nous sommes assis sur un canapé confortable à haut dossier, et Akon a posé mes pieds sur un coussin haut. Puis il poursuivit : « Nous entretenons des contacts harmonieux avec d'autres races sur d'autres planètes, mais les contacts étroits, voire le mélange racial, hors de notre système solaire nous sont inconnus. Par conséquent, seuls quelques individus sont choisis dans d'autres systèmes solaires pour insuffler du sang neuf à notre ancienne race. Nous ne sélectionnons ces quelques individus que lorsque nous les connaissons et savons qu'ils viennent de la planète mère, Vénus. Avec toi, ma chère, tes origines sont certaines. Tu possèdes cette mémoire raciale. Ta lignée remonte à des milliers d'années terrestres. Nous avons examiné tout ton passé, et tout était en ordre à ta naissance. »

« Vous en savez tellement », dis-je avec étonnement, « même sur la naissance de votre fils.
Comment le sais-tu avec autant de précision ?

« Parce que c'est arrivé au bon moment, quand j'ai découvert tes vibrations. »

"C'était la plus belle expérience de ma vie", murmurai-je en embrassant Akon.

Pleia est entrée, portant un plateau en argent rempli de rafraîchissements et m'a tendu un bol de jus de fruits. « Bois tout », dit-elle. « Il est resté exposé à la lumière des étoiles, absorbant les radiations vitales. Je suis si heureuse que tu aies un fils avec Akon. De telles choses arrivent rarement aux gens d'autres planètes. Son fils sera vraiment spécial et atypique. »

L'amour vous liera pour l'éternité... et votre âme appartient désormais ici, bien que votre corps appartienne toujours à la terre. Ainsi, lorsqu'il meurt sur terre, l'âme reste ici. Votre corps physique n'est qu'une coquille de vous-même pour protéger votre âme de l'énergie. Quand il meurt, le vrai vous, l'étincelle divine de la vie, se déplace vers l'intemporalité infinie, dans le cycle de l'évolution. Pleia m'embrassa tendrement et continua : « Le cycle change alors à nouveau, et vous redevenez matière, naissant dans un corps physique comme celui que vous avez maintenant. Ce processus est le cycle évolutif de l'âme et de l'esprit, la mémoire raciale restant toujours dans votre subconscient – jusqu'à ce que vous ayez progressivement évolué à travers toutes les dimensions temporelles jusqu'à l'éternité, où les cellules du corps physique cessent de dégénérer et de mourir.
L'humanité fait partie de l'éternité. Nous avons réalisé cette vérité lorsque nous avons émigré vers les vastes étendues au-delà du Mur de Lumière.

Nous avons tous la vie éternelle dans le temps, le présent toujours en mouvement.
Cela ne change les vibrations que lorsque l'équilibre est atteint, et alors nous trouvons vraiment les joies de la vie pour toujours. Oui, mon amour, je peux voir dans le spectre temporel que le lien de ton âme avec la Terre sera bientôt rompu et alors tu seras avec nous pour toujours. Cela ne prendra pas longtemps. Alors que le rythme cardiaque des humains de la Terre est réglé sur la vibration temporelle inférieure et qu'un rythme cardiaque inférieur est enregistré, ici sur Meton, le rythme cardiaque est réglé sur la vibration temporelle supérieure, et votre rythme cardiaque sortira du rythme dans un effort pour suivre le rythme de la vibration supérieure du continuum temporel sur cette planète.

Ces jus à base de plantes que je viens de vous donner réguleront votre rythme cardiaque et préviendront tout danger. Ils atténueront également les effets de notre atmosphère sur votre cœur jusqu'à ce que vous donniez naissance au fils d'Akon, afin qu'il soit en phase avec les conditions environnementales de cette planète à laquelle il appartient. Vous savez et vous serez heureux qu'il ne sera jamais autorisé à respirer l'atmosphère dure qui règne actuellement.

est imposée à la planète Terre par l'humanité. Elle empoisonne son propre environnement." Pleia termina ses mots par un geste déterminé.

À travers les grandes portes ouvertes du salon, j'ai vu la mer d'un bleu profond. L'eau roulait sur la plage en douces vagues, les impulsions énergétiques, distribuées dans l'eau par les vibrations naturelles des molécules d'eau, se déplaçaient en houles rythmiques depuis l'horizon lointain. Un climat doux qui se reflète dans des mers calmes.

Chaque race est influencée par le climat dans lequel elle vit. Mais pas sur notre planète, où d'énormes tempêtes font rage sur terre et sur mer, provoquant de graves dégâts, du chaos et des tensions nerveuses avec des changements chaotiques des fréquences magnétiques. Nées des vents violents d'une pression atmosphérique instable, les puissantes tempêtes de la terre dominent le ciel, et les habitants de notre terre s'inclinent avec crainte et peur devant l'attaque des nuages hostiles. Mais ces cellules vivantes, se multipliant dans les hauteurs froides, dépendent du bruit et de la destruction dans leur marche progressive à travers une planète.

Mais ils pourraient être apprivoisés, privés de leur pouvoir destructeur et apaisés. Ils peuvent être amenés à fournir la douce pluie si nécessaire à la vie d'une planète.

Les habitants de la Terre vivent dans un monde de chaos et de ruine, et c'est là le summum de leur compréhension, tandis que les bombes à hydrogène sont les limites de leur pouvoir. Les conditions instables qui y règnent provoquent des ondes de basse pression qui brisent les failles de la croûte terrestre. Les tremblements de terre et les inondations qui en résultent sont un signe clair de la mesure dans laquelle la surface de la Terre absorbe la pollution de l'atmosphère.

Sur Méton, le rayonnement équilibré de son étoile se mélange au rayonnement incroyablement bénéfique des grandes étoiles binaires. La planète est enveloppée dans l'énorme couronne de son système stellaire triple, et les collisions de rayonnement provenant de ces trois sources équilibrées créent une ionosphère beaucoup plus profonde autour de la planète. Ce blindage se produit lorsqu'une planète se trouve dans la plage de température d'une étoile qui permet la création de ces conditions. Les champs magnétiques entourant une planète protègent la basse atmosphère et la vie existante telle que nous la connaissons, sur terre, dans l'eau et dans l'air.

De beaux nuages scintillent dans la haute atmosphère. Les nuages inférieurs, constitués de cristaux de glace, brillent comme un arc-en-ciel dans des couleurs nacrées, et

les nuages plus élevés, constitués de poussière cosmique, reflètent un rayonnement blanc argenté. Vus de l'espace, ces reflets font apparaître Méton comme une planète très brillante, semblable à la façon dont Vénus apparaît depuis la Terre.

Le calme paisible de cette atmosphère emplissait le salon, et l'odeur fraîche de l'eau et de l'air me donnait envie de sortir.

Connexion heureuse avec la nature

« Viens », dit Akon en me prenant la main, « montons la colline.
Un rafraîchissement de l'âme est très important pour toi, ma chère.

Nous avons marché silencieusement à travers l'herbe luxuriante jusqu'à la colline. Nous étions assis dans l'herbe parfumée parmi de nombreuses fleurs sous un magnifique et très grand arbre, dont les branches vert foncé s'étendaient en une arche gracieuse sur le tronc rouge rose.

Une légère brise venue de la mer caressait mes joues, et avec elle venait l'odeur exotique de la mer que j'avais déjà ressentie dans le vaisseau spatial et bien des années auparavant sur Terre. J'ai pris conscience de lui alors que j'étais en train de mourir à l'hôpital Groote Schuur, dans la lointaine ville du Cap. Le parfum qui m'a ravivé et m'a redonné le souffle de vie alors que je vivais cette scène glorieuse comme une vision - et la voici à nouveau, en pleine réalité, ayant reçu une nouvelle durée de vie pour accomplir mon destin ici.

« Combien de temps serai-je autorisé à rester avec vous sur cette merveilleuse planète ? Sera-ce possible un court instant ? Je me sens renaître et rajeuni, comme si ma vie ne faisait que commencer », dis-je en rejetant la tête en arrière et en levant les yeux vers les profondeurs du ciel.

« Ma bien-aimée », commença Akon, « je veux que tu restes avec moi pour toujours, mais ce n'est pas possible pour le moment, car ton corps physique n'est pas encore capable de s'adapter pleinement à la fréquence vibratoire supérieure de notre atmosphère, qui émane de trois étoiles et influence ton rythme cardiaque. Ton cœur porte en lui une horloge électrique réglée sur l'étoile de ton système, le soleil, tout comme nous sommes ici-bas réglés sur la fréquence de ces vibrations résonnantes. Je peux contrôler le rythme électrique de ton cœur dans une certaine mesure. »

J'ai l'intention de te garder avec moi pendant cette période. Non seulement dans mon intérêt, mais aussi dans l'intérêt de notre fils, qui a besoin de la proximité de sa mère, et aussi dans votre propre intérêt, car vous aussi avez besoin de la proximité de votre enfant et de son père. C'est tout à fait naturel dans la vie et

dans la vie quotidienne, c'est très nécessaire, car sinon des troubles et des maladies psychologiques surviennent qui pèsent sur les enfants à vie. Les nombreuses maladies de la gorge parmi les enfants de la terre sont uniquement causées par la pollution de l'environnement et par le fait qu'ils sont trop souvent laissés seuls par leurs parents. Cela crée un sentiment de peur et d'insécurité qui, chez la plupart des gens, provoque des tensions nerveuses, des insomnies et une agitation intérieure.
Cela perturbe le rythme naturel de vie de leur corps, et la maladie en résulte ; à cause d'un manque d'amour et parce que les parents ne sont pas toujours là, c'est pourquoi l'importante harmonie intérieure ne peut pas se développer. Les peuples de la terre sont empoisonnés et malades à cause de leur mode de vie.

« Ma chérie, comme c'est simple et merveilleux », répondis-je. « Ce n'est que maintenant que je pourrai vraiment vivre et savourer chaque instant de ma vie. Ce moment me donnera la force de maîtriser mon avenir. »

Akon me prit dans ses bras, m'embrassa et dit : « Mais ton cœur, ma bien-aimée, ne s'en remettra jamais complètement. Il sera toujours déphasé…
même lorsque vous êtes de retour sur Terre, où les vents solaires l'affecteront négativement pendant les cycles d'activité maximale des taches solaires.

"Oh!" J'ai crié vers le ciel immense et j'ai levé les bras au ciel : « Tout cela en vaut la peine pour moi. T'aimer et avoir ton fils, vivre avec toi pendant quatre mois… »
« N'importe quel sacrifice me convient. »

« Mais », continuai-je, « le "sacrifice" n'existe pas vraiment ; c'est juste une expression utilisée par l'humanité terrestre. C'est la vie, la vraie vie – et ma vie ! Oh, comme je suis heureux ! Rien ni personne ne peut me l'enlever, car c'est ma vie et ce sera ma vie pour toujours, elle me donne de la force et me montre pourquoi j'existe, pourquoi "je" suis moi, afin que je puisse vivre toutes les merveilles et comprendre pourquoi je vis dans ce cycle du temps. »

Tout devait être ainsi et rien ne peut changer cela, répondis-je avec révérence.

"Et l'univers prendra soin de toi, mon amour", confirma Akon. « La façon dont tu penses et vis est la façon dont l'univers réagira », conclut-il en passant son bras autour de moi pour me soulever du banc vert.

Le paysage magnifique s'élevait jusqu'aux grandes montagnes de roches rougeâtres et brillantes, et les larges pentes herbeuses étaient parsemées d'arbres dorés. Des rivières aux eaux cristallines dévalaient les pentes jusqu'à la mer. Des fleurs exotiques aux couleurs vives poussaient partout. Des masses de lys formaient un tapis dans la forêt, où la nature produit une abondance de la végétation la plus magnifique. Les mers, les lacs et les rivières regorgent de poissons et de mammifères. Il n'y a pas de

Il n'existe pas de prédateurs carnivores ni de poissons prédateurs, comme les requins, sur terre. Les animaux vivant sur terre sont herbivores, ils vivent de la végétation verte luxuriante. Le problème d'une population animale excessive est résolu tout simplement en déplaçant le nombre excédentaire vers d'autres planètes où règnent des conditions de vie similaires ; car il n'y a pas de massacre d'êtres vivants.

Le troupeau de bovins est sélectionné. Les vaches sont élevées selon les découvertes scientifiques sur la production laitière. Ces vaches n'ont pas de cornes et sont blanches comme neige. Ils sont très calmes et affectueux, ont de grands yeux doux et aiment se coucher dans l'eau des lacs et sont donc toujours entourés d'une odeur fraîche. Ils ne disposent pas non plus d'étables ni de pâturages clôturés comme ceux que l'on trouve sur Terre. Elles se rassemblent pour la traite lorsqu'elles sont appelées, et leur lait, riche en protéines et en minéraux importants, a un goût délicieux.

Les chevaux blancs gambadent dans les pâturages verts, fougueux et fougueux, mais doux et affectueux. Entraînés à répondre au pouvoir de la pensée, ils trottinaient vers nous et demandaient des friandises en nous poussant du nez.

Sa beauté m'a coupé le souffle. Ce sont les vrais chevaux, les créatures légendaires du ciel, qui ont tiré le char d'or d'Hélios à travers l'aura des étoiles, qui ont transmis leur sagesse, leur grâce et leur endurance aux nobles chevaux arabes, ainsi qu'à leurs amis humains, qui ont également transplanté une race humaine sur Terre.

J'observais leurs mouvements gracieux avec fascination alors qu'ils galopaient sur la pente jusqu'à la rivière.

Mais la plus belle chose que j'ai vue, ce sont les oiseaux qui volaient en grand nombre, dans les plus belles couleurs, chantant ou gazouillant leurs chants magiques dans une octave plus élevée. Ils descendent avec confiance d'une branche ou d'un vol et s'assoient sur votre épaule ou votre bras tendu.

Non pas pour être nourris – ils trouvent de la nourriture en abondance – non, ils viennent de l'amour et de l'affection, des siècles d'expérience qu'ils ont eus avec cette civilisation. Ils m'ont regardé avec la tête inclinée et ont commencé à chanter et à gazouiller ; ils me considéraient comme faisant partie de leur environnement naturel.

On se souvient de la proximité avec la nature de François d'Assise. DH

Détendu et avec un soupir de contentement, je m'allongeai dans l'herbe épaisse

dos. De grandes abeilles dorées bourdonnaient de fleur en fleur, me berçant dans un sommeil léger.

Akon m'a laissé dormir. Il était toujours assis à côté de moi quand je me suis réveillé après un long moment et j'ai vu un navire argenté passer à travers les branches dans le ciel bleu.

« Comme c'est beau », murmurai-je, « la vraie paix au rythme de la nature. »

Akon se tourna vers moi, me caressa les cheveux et dit : « Notre mode de vie est simple, direct, réceptif à toutes les situations. La vérité est indéniable et notre mentalité est inexcusable. Nous ne nous engageons pas en politique, et donc sans politiciens, mais nous régnons en paix et en harmonie dans tout ce que notre civilisation contrôle. Et, comme nos oiseaux, nous aimons nous détendre et chanter de temps en temps. »

Après ces mots, Akon leva la tête vers le ciel et chanta une chanson impressionnante d'une voix de ténor pleine.

Émue par sa belle voix romantique, mes yeux se sont remplis de larmes.

Comme la vie est belle quand on crée un lien qui dépasse tous les autres besoins, une affection et une sympathie qui deviennent si parfaites quand on devient le baromètre des pensées de son bien-aimé.

Ma voix chantera toujours pour toi, au loin, dans un autre monde, car nous sommes aussi réels dans l'univers gigantesque que les autres globes lumineux visibles hors de notre système . Au-delà d'Alpha du Centaure, de nombreuses autres planètes lumineuses abritent des humains, qui eux aussi chantent au rythme des étoiles. Alors que la beauté éternelle de nos chants d'amour résonnera dans l'immensité de l'espace, en harmonie avec les carillons célestes, de nombreuses âmes trouveront la force, et il ne restera plus de tristesse, mais seulement le bonheur dans l'unité éternelle.

« Nous avons tous notre rôle à jouer dans la formation et l'évolution de l'humanité dans le cosmos, et vous, ma chère, devez avoir du courage, être courageux et retourner sur Terre pour faire ce que vous avez à faire là-bas. »

« Lorsque vous reviendrez sur Terre, votre cœur ne retrouvera pas un rythme plus lent, et votre pouls ne sera pas ajusté au rythme vibratoire plus bas qu'il était autrefois. Votre immersion dans notre époque…

Continuum a changé tout cela. Il est possible de s'adapter progressivement à une vibration plus élevée uniquement par le biais d'un régime alimentaire et d'exercices de respiration. Cette méthode nécessite bien sûr du temps et de la concentration, car nous avons déjà préparé notre cœur à faire face à notre continuum espace/temps.

« Une fois que je t'aurai ramené sur Terre, tu devras vivre avec un médicament qui régule ton rythme cardiaque », conclut Akon.

Je dois donc vivre avec elle pendant toutes les années à venir, m'a-t-il traversé l'esprit – avec une source de force pour l'avenir sur Terre, une fontaine d'où mon courage sera renforcé pendant les longues années à venir sur une planète hostile.

Mais les fortes vibrations de l'atmosphère environnante ont de nouveau affecté mon cœur, et mon rythme cardiaque élevé m'a mis en état d'alerte.

Akon a réagi immédiatement et a massé ma poitrine avec une pression ferme mais douce et m'a donné un comprimé à base de plantes.

Je me suis vite senti mieux et j'ai entendu Akon dire : « Nous avons toujours maintenu un équilibre délicat de radiations entre les cerveaux vivants des mammifères et les étoiles vivantes de leurs systèmes. L'humanité est destinée à vivre tant que ses cellules cérébrales sont régénérées par le véritable équilibre des radiations vitales provenant du centre de toute vie, l'étoile de son système. De cette façon, elle est capable d'accéder et de s'harmoniser avec les vastes forces et influences émanant du cœur de la Galaxie… avec la force vitale perpétuelle de l'Univers, une intelligence étonnante d'ondes lumineuses émises en permanence depuis les profondeurs de l'espace. »

Les humains, grâce à leur cerveau plus développé, sont capables d'accéder à ce vaste réservoir et d'en tirer connaissance, intelligence, sagesse et longévité, caractéristiques d'une race spirituellement avancée. Leur cerveau émet des ondes radio pour maintenir le contact avec celles de leur étoile. Lorsqu'une étoile est variable, comme le Soleil, dont le rayonnement bombarde les planètes avec des intensités inégales, les cellules cérébrales des êtres vivants dégénèrent. C'est également la cause du vieillissement, qui pousse ces créatures à devenir agressives et à s'attaquer les unes aux autres, car leurs cellules cérébrales vitales sont affectées et commencent à se détériorer.

« À quel point l'histoire de la Terre serait-elle différente si l'humanité

« Les habitants de cette belle planète pourraient changer leur état d'esprit, car un tel état d'esprit est le produit de l'environnement, le changement climatique mondial pourrait être induit et contrôlé », a déclaré Akon, puis a poursuivi :

Ici, nous ne sommes pas affectés par la surpopulation ; nous disposons d'une méthode simple de contraception. Il s'agit d'une plante qui pousse dans les forêts. Cette plante est ajoutée à l'alimentation des hommes et des femmes en cas de besoin. Son effet n'est que temporaire. De plus, elle possède de puissants pouvoirs curatifs et constitue donc un complément alimentaire bénéfique. Nous ne croyons pas à la surpopulation et à la population aléatoire, qui ont un effet très inhibiteur sur l'épanouissement mental et la santé. Tout comme les Terriens ont émigré vers d'autres terres, nous aussi, nous émigrons vers d'autres planètes de la galaxie et maintenons ainsi l'équilibre démographique.

Dans l'atmosphère terrestre, les vibrations sont très intenses, et les cerveaux de toutes les créatures vivantes et des plantes sensibles sont en harmonie avec ces vibrations, qui sont cependant disharmonieuses et grossières en raison des grandes masses de personnes concentrées sur les continents et dans les grandes villes. Lorsque les dissonances dans les octaves inférieures sont très fortes, leur résonance est extrêmement dommageable pour les cellules cérébrales délicates, car elle crée rapidement un grand danger pour la santé mentale de millions de ces personnes dans la basse atmosphère. Les vibrations produites par les avions volant à vitesse supersonique, bien qu'inaudibles, exercent une forte pression sur le cerveau, et le danger augmente dans la résonance des octaves supérieures inaudibles.

Mais il n'y a rien de tel ici, et donc j'oublierai tout du comportement des gens de ta planète, parce que je t'ai toi et mon fils avec moi", conclut Akon en m'embrassant longuement et tendrement.

Un grand oiseau de mer blanc s'est posé à côté de nous, nous a regardés avec la tête inclinée et ses grandes ailes repliées. Je lui ai doucement caressé la tête et lui ai donné un morceau de pain d'avoine du sac d'Akon. Il le prit après un regard évaluateur et s'éloigna en se dandinant dans l'herbe, tout content et gazouillant pour lui-même.

Comme c'est beau ces oiseaux ! Pas de froid extrême en hiver ni de chaleur en été, pas de tempêtes violentes agitant leurs corps plumeux, mais des saisons bien tempérées, contrôlées par les méthodes scientifiques d'une race merveilleuse vivant en paix. C'est pourquoi ils ne veulent pas entrer en contact avec d'autres civilisations qui pourraient détruire leur mode de vie paisible. Et sur la base de mes connaissances et de mon expérience du mode de vie de notre civilisation terrestre, je comprends parfaitement que la civilisation d'Akon se retient et refuse d'entrer en contact avec notre

gouvernements.

Akon, qui avait de nouveau lu mes pensées, dit : « Oubliez les barbares, ils n'atteindront jamais notre système. Nous avons émigré du système solaire à cause d'eux. Maintenant, ils envoient des sondes spatiales pour explorer Vénus et Mars. Oui, ils envoient même des signaux radio dans l'espace pour nous contacter. »* Mais c'est une entreprise très dangereuse, car elle révélerait leur position dans la galaxie. Il existe d'autres êtres impitoyables, très avancés en science et en technologie, qui peuvent déchiffrer ces signaux et décider d'accepter l'invitation de faire de la Terre leur colonie. Nous-mêmes n'avons aucun intérêt à nous impliquer dans cette affaire.

[*] Voir UFO News No. 188, avril 1972 : « Message aux planétariens intelligents » et UN 246, août 1977 : « Salutations de la Terre pour l'espace ». DH

« Bien sûr », ai-je accepté, « votre civilisation serait détruite si vous participiez. » J'ai observé un magnifique véhicule, scintillant et scintillant dans les rayons dorés des trois étoiles, glissant sur la surface de l'eau et s'élevant abruptement vers les sommets des montagnes. Puis il a dérivé dans l'air clair et s'est arrêté au-dessus de nous. Après quelques secondes, il s'est « trébuché » vers nous pour nous saluer et s'est éloigné.

Akon m'a soulevé sur la jument qui se tenait tranquillement à côté de moi, puis a sauté sur le dos de son magnifique cheval, qui avait trotté vers lui en hennissant. Nous avons ensuite descendu la colline, traversé la rivière et remonté dans les montagnes. Nous n'avions ni bride, ni rênes, ni selle. Ils glissaient sur le sol plus qu'ils ne marchaient, et ils répondaient immédiatement à nos pensées et à nos voix. Ils sautèrent par-dessus les ruisseaux et les landes sans aucune invitation spéciale, et nous atteignîmes bientôt la rivière du Berg, où les chevaux commencèrent à gravir les pentes à un rythme tranquille et facile.

Monter à cheval est une seconde nature pour moi. Toute ma vie, j'ai été habitué à utiliser ses quatre pattes au lieu des miennes.

Nous avons atteint les falaises abruptes et rouges juste au moment où le ciel devenait complètement clair. Akon m'a soulevé du dos large et doux de mon cheval. Les animaux se sont ensuite détournés pour boire dans un ruisseau cristallin. Sur le rivage, nous avons trouvé un plateau de pique-nique que Haben nous avait laissé. Pleia avait sagement préparé pour nous un repas merveilleux et simple. Alors que nous nous reposions dans la vallée tranquille, surplombant la terre et la mer, un petit morceau de roche rose est tombé et a roulé contre mon pied. Je l'ai ramassé et je l'ai tenu dans ma main, un morceau

un monde merveilleux — vieux, patiné, façonné par la nature.

« C'est pour toi », dit Akon, « un morceau de ton propre monde, quelque chose qui t'a été donné et que tu dois garder pour toujours. Porte-le comme un talisman qui te donnera de la force quand tu seras loin d'ici. Même cette planète sait que tu appartiens à cet endroit », dit Akon en souriant et en levant les yeux vers les rochers.

J'ai mis ce morceau de roche scintillant dans ma poche avec le pain d'avoine et je l'ai recouvert de mousse verte et douce, puis j'ai vu la fougère vierge...

« Oh », m'exclamai-je, « bien sûr que vous le pouvez. »

Akon avait lu mes pensées et avait rassemblé un bouquet de fougères avec des racines pour moi et l'avait mis dans le grand sac. « À notre retour », dit-il, « je la mettrai dans un contenant spécial où elle pourra pousser et s'épanouir. Ces plantes, comme nous, vivent éternellement, et on peut toujours en prendre soin. »

« Alors, maintenant j'ai les rochers, la terre, la flore et la faune. Oh, comme tout cela est beau, et tu es ma vie et mon amour », murmurai-je à Akon, la voix tremblante d'émotion.

Akon a appelé les chevaux et m'a ensuite soulevé sur le dos de la jument. Nous avons roulé tranquillement à travers la campagne, à travers des champs vallonnés de maïs et de blé et à travers de grands champs d'avoine et d'orge. Des champs de culture ont été créés pour de nombreux types de fruits et de légumes. Tout pousse sur eux toute l'année.

La végétation luxuriante crée une teneur élevée en oxygène dans la troposphère, et la vie animale équilibre cela en excrétant du dioxyde de carbone, qui est absorbé par les plantes. Il n'y a rien de nocif là-bas, aucun polluant n'est libéré dans l'atmosphère, aucun monoxyde de carbone n'endommage la couche d'ozone vitale. Et cela offre également une protection contre la pénétration des rayons ultraviolets.

L'atmosphère elle-même est fraîche et vivifiante. Vous ressentez une grande vitalité. Se fatiguer est inouï ici. Vous vous sentez toujours calme et sans aucune tension nerveuse.

Il existe de grandes fermes agricoles qui produisent des aliments frais pour l'ensemble du système planétaire et qui sont également transportées par de grands vaisseaux spatiaux vers d'autres planètes, où les colons améliorent les conditions de vie

pour les générations futures sur les planètes situées en dehors du système Alpha du Centaure. Le climat tempéré de Méton et des autres planètes de ce système a naturellement contribué à promouvoir l'équilibre entre ses habitants.

Les orages électriques, qui affectent les émotions en raison de champs magnétiques changeants, se produisent uniquement en dehors de la zone équatoriale dans les hémisphères nord et sud.

Les aléas climatiques ont été maîtrisés de sorte qu'aucun froid ou chaleur extrême ne peut pénétrer la zone équatoriale tempérée de la planète. Les précipitations avec une humidité modérée sont très courantes en raison des vastes océans. Une végétation luxuriante et verte recouvre le terrain. La masse continentale est constituée de nombreuses petites et grandes îles habitées dans toute la zone équatoriale. Les calottes polaires des zones auroriques fournissent les vents qui tempèrent les conditions climatiques de la planète. Les tremblements de terre sont inconnus car les mouvements du continent ont été arrêtés par l'équilibre magnétique dans tout le système solaire. La planète n'est pas non plus exposée aux changements soudains de pression atmosphérique.

De temps en temps, la jument que je montais prenait une bouchée d'épis d'avoine. Elle l'a fait avec beaucoup d'habileté et n'a pas ralenti le moins du monde son rythme. Parce que ces chevaux ont un petit estomac, ils mangent très peu mais plus souvent. Akon m'a dit que la maison de ces nobles animaux était Vénus dans notre système solaire, et que c'était sa civilisation qui avait amené ces chevaux blancs et ce bétail blanc de là vers la Terre et Mars pour s'acclimater avant de migrer de notre système solaire. Ils ont également été amenés sur la planète Méton dans des vaisseaux-mères géants, où ils prospèrent désormais comme ils le faisaient autrefois sur Vénus, car l'atmosphère, la végétation et les océans ressemblent aux conditions qui prévalaient sur la planète mère Vénus.

Les descendants de ces chevaux blancs peuvent encore être trouvés sur terre sous le nom de nobles races arabes, et les descendants du bétail blanc vivent toujours en Inde, où ils sont considérés comme des « vaches sacrées ». Les Zoulous possèdent également encore des troupeaux de bétail blanc.

Nous sommes passés devant une ferme de soie où des milliers de vers à soie vivent dans une végétation clôturée. Ceux qui s'apprêtent à commencer le processus de filage sont logés dans de grands récipients dans lesquels ils filent ensuite un magnifique fil doré, fin mais très résistant. Dans un autre bâtiment, les fils de soie sont ensuite tissés en tissus chatoyants. Les gens peuvent venir ici pour choisir leurs modèles préférés pour les robes et les tuniques.

Ici vit une race humaine naturelle et énergique, dans laquelle chacun accomplit la tâche qui lui convient le mieux, pour le bien de tous les individualistes, et ils sont tous individualistes ; il n'y en a pas deux qui soient exactement identiques. Ils sont complètement libres et complètement heureux.

Comme c'est différent sur Terre, pensais-je, où les gens sont un produit de masse, qui suivent la mode et doivent ressembler à tout le monde s'ils ne veulent pas être étiquetés « différents » et expulsés du « troupeau ».

De retour à la maison, nous avons laissé les chevaux courir librement et les avons regardés galoper vers la mer, embrassant joyeusement Pleia et Haben, qui nous attendaient déjà avec impatience, sachant que notre chevauchée hâterait la naissance du fils d'Akon.

Émission de télévision scientifique et historique de type Méton

Nous nous sommes assis dans le salon confortable et avons regardé une scène se matérialiser, comme un grand rideau. C'était une scène qui remontait loin dans l'histoire, une scène à couper le souffle dans « Electric Mirage ». Nous avons vu des personnes à la peau claire et aux yeux en amande explorer une planète extraterrestre et converser dans une langue étrange mais mélodique. Le paysage visible était tropical et couvert d'une végétation luxuriante, avec de grands arbres couverts de plantes grimpantes jusqu'à leurs branches les plus hautes. Un étrange monde animal bavardait dans le feuillage dense. Le ciel était sombre et orageux, de gros nuages le traversaient et, sur la large plage, nous avons vu un vaisseau spatial rond.

« Ici », commenta Akon, « notre premier vaisseau de recherche vient d'atterrir sur la planète Terre, pour la première fois sur une planète extraterrestre.

Les vastes étendues terrestres étaient accidentées et primitives, avec de nombreux volcans. Les mers étaient agitées et destructrices. Il nous a fallu de nombreuses années pour apprivoiser cette planète avant de pouvoir y vivre.

La scène a changé et nous avons vu une autre planète, une planète complètement différente avec une plage doucement incurvée sur une vaste mer bleue et calme sous un ciel bleu. Des étendues d'herbe verte ondulaient et de grands tapis de fleurs colorées s'étendaient entre les arbres. Toute cette scène était imprégnée du parfum de l'air marin puissant.

Vénus — sa renommée ravivée dans « Electric Fata Morgana ». Son atmosphère profonde reflétait la lumière dans l'espace, seules les radiations bénéfiques, filtrées par la vaste atmosphère environnante, atteignant sa surface, un bouclier protecteur contre les radiations mortelles de son étoile. La poussière cosmique attirée par le Soleil forme des nuages nocturnes brillants autour de la planète, ce qui renforce encore ses reflets lumineux.

Alors Theton parla dans la langue mélodique de son peuple, et j'entendis la traduction simultanément depuis un haut-parleur au fond du canapé sur lequel Akon et moi étions assis.

Berceau de l'humanité, planète mère d'où la race humaine a évolué, issue des vastes mers chaudes qui abritent encore notre sang. Notre force vitale n'est qu'un héritage de ces mers salées du début du Moyen Âge de notre système solaire, à l'aube desquelles la vie humaine a commencé à évoluer. L'émergence de l'humanité dans ce système solaire a donné naissance à une race adaptable qui porte en elle à jamais l'amour de l'univers dont elle est issue – le sein de notre création, dont le fluide vital coule encore dans nos veines.

Car nous sommes les descendants, la progéniture de ces gens qui ont développé une civilisation glorieuse et grande sur Vénus, qui était stabilisée dans la paix et l'harmonie en elle-même et avec la nature de l'univers. Des îles dispersées, vert émeraude, sommeillaient dans le rayonnement filtré d'une étoile en croissance. L'atmosphère hautement réfléchissante d'un ciel bleu clair avec des nuages blancs apportant la pluie d'un climat tempéré a donné vie à nos ancêtres qui nageaient dans les mers chaudes et respiraient l'oxygène frais de l'atmosphère humide. Les cheveux ou la fourrure n'étaient pas nécessaires, car le climat chaud et l'atmosphère stable leur offraient une protection dans les mers calmes. De longs et très beaux cheveux protégeaient le cerveau des rayons cosmiques. À cet effet, les cheveux blonds ou dorés étaient chargés d'électricité statique, qui réfléchissait les rayons. Les zones pubiennes du corps étaient également protégées par des poils.

Pendant des éons, ils ont vécu dans les mers et sur des îles d'une beauté enchanteresse et se sont nourris de plantes terrestres et aquatiques. Comme pendant la journée, lorsque nos ancêtres passaient du temps dans l'eau, les rayons du soleil étaient filtrés par l'atmosphère dense, aucun pigment n'était nécessaire sur la peau, qui était déjà aussi blanche à l'époque qu'elle l'est aujourd'hui.

Il y a en nous un désir naturel d'eau que nous avons hérité, et nous

nous nous soucions de protéger notre peau blanche des rayons du soleil.

En vivant en paix et en harmonie avec la nature, notre science et notre technologie ont pu se développer rapidement et nous avons commencé à explorer la haute atmosphère pour découvrir ce qui se trouve au-delà des hauts nuages cosmiques. Nos scientifiques ont construit des vaisseaux aériens remplis d'hélium qui pouvaient s'élever au-dessus de l'atmosphère, où nous avons découvert d'autres mondes brillant dans la lumière réfléchie de leur étoile, le Soleil. Nous avons ensuite voulu explorer ces mondes et avons développé des vaisseaux spatiaux pour relier l'immensité de l'espace à une planète voisine. Après avoir atterri sur Terre, ce que nous vous avons montré dans le premier flashback dans le temps, nous nous sommes aventurés plus loin dans l'espace et avons atterri sur Mars, englobant les trois planètes intérieures du système solaire, où la plage de température du soleil permet l'existence de la vie telle que nous la connaissons.

Ces trois planètes du système solaire ont prospéré dans la paix et l'harmonie pendant des éons. Mais toujours sur leurs gardes pour protéger leur héritage dans un univers violent, des scientifiques attentifs ont découvert une faille dans le rythme de leur étoile, le Soleil. À mesure que cette étoile commençait à vieillir, elle devenait variable, se dilatant avec des radiations mortelles au cours des cycles temporels de son évolution.
Ces cycles se sont répétés de plus en plus à mesure que l'étoile vieillissait et perdait son équilibre de pression interne.

Nos scientifiques ont voyagé dans leurs vaisseaux spatiaux, loin du système mère, pour trouver un nouveau système stellaire en pleine croissance où les habitants de leur civilisation pourraient trouver un nouveau foyer pour perpétuer leur race. Des vaisseaux spatiaux géants ont été construits pour voyager à travers les étendues infinies de l'espace interstellaire et évacuer des millions de personnes du système solaire. Nos scientifiques ont découvert un système voisin où ils ont atterri et établi leur quartier général sur quatre jeunes planètes dont les conditions étaient propices au maintien de la vie telle que nous la connaissons. Au fil du temps, notre civilisation a également réussi à améliorer les conditions de vie sur les trois autres planètes, de sorte que nous pouvons désormais habiter l'ensemble du système solaire connu sous le nom d'Alpha du Centaure.

Les vaisseaux spatiaux que nous avons utilisés pour migrer notre civilisation vers Alpha du Centaure sont connus sous le nom de vaisseaux-mères, et certains d'entre eux sont encore utilisés aujourd'hui. Nous avons transporté des chevaux, du bétail et d'autres animaux nobles vers leur nouveau foyer dans le système Alpha Centauri.

Nos scientifiques ont laissé un vestige de leur peuple sur Terre pour créer une nouvelle produire une race humaine capable de s'adapter aux conditions d'une étoile scintillante

devrait s'adapter. Ils habitaient les terres de l'hémisphère nord supérieur de la planète, tandis que les bouleversements naturels au cours des éons ont modifié l'apparence des terres et des mers dans les zones équatoriales et méridionales. Les descendants de ces peuples ont été croisés et, en raison des cycles constants de changements climatiques et environnementaux, sont difficilement reconnaissables, à l'exception de quelques-uns d'entre eux, ici et là, qui indiquent la race grande à la peau claire, aux traits aquilins et aux yeux en amande : ceux qui étaient nos ancêtres sur Vénus.

La destruction par des actes de violence sera le résultat pour les habitants de la Terre à moins qu'ils ne changent d'avis et ne soient éclairés par la vérité de l'univers dans lequel ils vivent et ne trouvent une voie d'évasion vers les étoiles.

La population de la Terre doit endurer une existence dure et incertaine, où des lois sociales rigides doivent être maintenues, sinon d'autres, dans un monde où des systèmes politiques primitifs existent encore, sont piétinées.

« Aha », pensai-je, « il est temps de parler ouvertement et de dire la vérité », tandis qu'Akon commençait à parler :

Selon les géologues, les distances stellaires sont exprimées en parasecondes, où une paraseconde correspond à la distance à laquelle la parallaxe est d'une seconde d'arc (30 millions de kilomètres, soit 3,26 années-lumière). La parallaxe de l'étoile la plus proche de la Terre, Proxima du Centaure, est de 0,76, ce qui correspond à une distance de 1,31 paraseconde, soit 4,3 années-lumière.

Pour rester dans le domaine des années-lumière : puisque la lumière voyage à une vitesse de 186 300 miles par seconde, elle parcourt environ six millions de millions de miles en un an. Cela signifie que la distance entre la Terre et Proxima du Centaure est d'environ 26 000 milliards de miles . Theton a déjà mentionné, lorsque nous étions dans le vaisseau-mère, que ces étoiles, un système d'étoiles triples, appartiennent au type G ou K, semblable au soleil, et que ce système d'étoiles, connu sous le nom d'Alpha du Centaure, se trouve à 24 trillions de miles (statuaires) ou quatre années-lumière de la Terre. Ce système est donc beaucoup plus proche de la Terre que ce que les astronomes terrestres ont calculé.

Déterminer les distances stellaires est difficile avec les instruments actuels, même pour les étoiles les plus proches. Les astronomes classent une étoile en fonction de ses raies spectrales. On peut alors déduire sa véritable luminosité et estimer la distance en fonction de sa clarté dans le ciel.

Les étoiles explosives semblent être davantage liées à des objets semblables à des étoiles qu'à des nébuleuses galactiques. Les astronomes pensaient que ces objets pourraient en fait être des étoiles. Une source radio se trouve dans la direction de la constellation

Centaure dans une galaxie lointaine avec une masse et une luminosité inhabituelles.
Cette galaxie possède un noyau équivalent à 100 millions de soleils, concentré dans un volume d'espace plus petit que celui occupé par le système solaire.

La source radio vacillante est située dans cette galaxie, dans l'espace intergalactique.

Les scientifiques de la Terre ne parviennent toujours pas à saisir le concept de connaissance cosmique. Il est nécessaire d'englober l'univers entier dans la pensée afin de reconnaître et de connaître tout ce qui s'y rapporte. L'instrumentation est limitée et est affectée par la couronne solaire. Je répète ce qui a été dit lorsque nous étions dans le vaisseau-mère : la fine couronne du Soleil s'étend si loin du disque visible que la Terre et Mars sont enveloppées par elle. Cela signifie simplement que la Terre et son enveloppe atmosphérique ne fonctionnent pas du tout dans un vide parfait et que la fine couronne du Soleil ou atmosphère extérieure, connue sous le nom d'écosphère, a une température appropriée à l'existence d'une vie avancée. En d'autres termes, les trois planètes Vénus, Terre et Mars sont situées dans la plage de chaleur du soleil qui permet l'existence de la vie active telle que nous la connaissons.

Nous pouvons voir la couronne, les rayons pulsés de l'atmosphère du soleil, entourant le soleil comme un halo. À mesure que la distance augmente, elle devient plus fine puis invisible. Cette zone constitue leur atmosphère extérieure ou écosphère. La couronne est la partie la plus visible de la Terre

mieux observé lors d'une éclipse solaire totale. Il s'agit d'une concentration dense de particules qui rayonnent dans les régions extérieures du système solaire.

Tous ces faits sont observés par nous à partir de la connaissance cosmique ; ils doivent tous être observés dans leur ensemble. Ce serait par exemple Par exemple, il est mauvais de croire que l'on comprend les conditions environnementales de la galaxie en se basant sur ce que l'on observe et comprend dans son propre jardin. Dans notre propre jardin, nous ne ressentons pas les effets des tempêtes cosmiques car nous vivons au fond d'un océan d'air qui forme un bouclier puissant contre les rayons qui bombardent notre planète. D'énormes éruptions jaillissent de la surface du soleil. Ils sont à l'origine des « tempêtes solaires » qui bombardent la Terre de radiations anormales. Mais cela se produit également à la surface des étoiles de notre système. Mais en raison de la grande distance entre notre étoile Proxima Centauri et le système binaire Alpha Centauri (nous appelons l'ensemble du système stellaire un système stellaire triple), nous ne sommes pas exposés aux tempêtes solaires, puisque la distance moyenne entre

la distance entre les étoiles dans un bras spiral est de huit années-lumière. (Voir constellation "Centaure" p. 177)

Nos connaissances scientifiques sur ces distances sont, bien sûr, différentes de celles de votre Terre, car notre civilisation et nos réalisations sont bien en avance sur tout ce qui est connu sur Terre.

Je décris ces descriptions simples en termes terrestres afin que vous, mes bien-aimés, lorsque vous les écrivez, puissiez transmettre au terrien moyen une certaine compréhension de son environnement dans le cosmos, car en règle générale, son horizon ne s'étend pas au-delà de ses propres élaborations conservatrices.

« Pensez-vous que cela les aiderait s'ils recevaient plus d'informations ? » J'ai demandé.

« Certainement pas, vous ne les utiliseriez qu'à des fins politiques et militaires », répondit Akon d'un ton dur, avant de poursuivre : « Vous voyez donc que cette étoile, la plus proche du Soleil, est à plus de quatre années-lumière, soit environ 24 000 000 000 000 (24 000 milliards de miles). D'après les calculs des astronomes terrestres.
Cependant, ces distances varient pour Alpha Centauri, un système binaire, et Proxima, à 4,2 années-lumière, qui est un membre éloigné du groupe Alpha Centauri. Pour Alpha du Centaure, ils ont calculé une distance de 4,3 années-lumière (38 400 milliards de km).

Comparées à ces distances, Vénus et Mars semblent évidemment très proches de la population terrestre. De plus, la Terre se trouve près du centre de l'écosphère du Soleil, ce qui lui donne un avantage sur Vénus et Mars. Il y a une activité orageuse dans l'atmosphère de Vénus parce que les couches supérieures sont très froides et les couches inférieures très chaudes. Nous sommes actuellement en train d'améliorer ces conditions climatiques et de refroidir l'atmosphère jusqu'au niveau de la surface afin d'obtenir des précipitations provenant de ces orages et donc de l'humidité pour refroidir la terre et ensuite des inondations pour former des lacs et des mers.

Mars possède encore des volcans actifs — ils sont souvent visibles. Ses lits de rivières seront également à nouveau remplis d'eau de la vie, car nous reprendrons également le contrôle de cette planète pour empêcher la destruction volontaire qui pourrait être définitive si les habitants de la Terre s'en emparent.

« Oh, je suis si heureux », dis-je doucement, ce à quoi Akon répondit : « Il y a beaucoup, beaucoup plus à dire, mais j'en parlerai plus tard. »

La scène fantastique s'est évanouie dans le néant. J'ai été frappé et

J'étais bouleversé par l'ampleur de ce que j'avais vu et surtout par la façon dont ces gens merveilleux avaient réussi à surmonter la peur de l'inconnu et à migrer vers les vastes étendues au-delà de leur système d'origine - pour explorer quelque chose qui était encore au-delà de leurs connaissances, pour le préparer pour les générations futures et ensuite pour ramener l'héritage magique de la vie sur Vénus et Mars.

Au cours de la lente rotation de Méton, le disque orange de Proxima Centauri descendit progressivement sur les montagnes, les arbres projetèrent des ombres de plus en plus longues et les eaux de la mer s'assombrirent. Mais la nuit n'est pas venue. Les magnifiques étoiles doubles d'Alpha du Centaure s'élevaient au-dessus de la mer, baignant l'atmosphère d'une lumière dorée, dans laquelle commençait le chœur enflé de nombreux oiseaux.

L'air frais de la mer emplissait la pièce, et Pleia prit la parole : « Nous n'avons pas de livres. Nous avons conservé notre histoire dans nos bibliothèques grâce à des enregistrements vidéo et audio, sur des bobines magnétiques comme celle-ci, qui peuvent être visionnées à tout moment et évoquent une scène vivante dans la pièce. Nous avons commencé ces enregistrements lorsque nos scientifiques ont perfectionné cette technique au point qu'un reflet du temps, comme des images photographiques dans l'atmosphère, et même des formes-pensées et des scènes planétaires du passé, du présent et du futur, pouvaient être enregistrés de manière permanente. »

« C'est donc ce que tu fais sur Vénus et Mars maintenant », répondis-je ; « C'est merveilleux d'avoir cette connaissance de la vie d'une planète et de savoir qu'une planète est un être vivant et qu'elle a le droit d'être protégée, comme tout le reste dans l'espace. »

« Et toi, ma chère », répondit Pleia, « tu as accepté de venir ici pour vivre des expériences profondes et tu as ainsi eu le privilège de découvrir d'autres mondes que le tien. Nous sommes spirituellement très proches, plus proches même que des sœurs. »

Pleia a mis son bras autour de moi et m'a aidé à sortir du canapé moelleux.

Naissance et prénom du fils

« Viens », dit-elle, « je vais t'emmener au lit, tu dois te reposer maintenant. » Nous sommes montés au premier étage et sommes entrés dans une pièce dont le mur extérieur voûté était ouvert, laissant entrer l'air frais. Au milieu se trouvait un divan bas recouvert d'une housse en soie rouge.

Pleia a enlevé ma robe de soie, m'a allongée doucement mais fermement sur le divan et a commencé à me masser le dos. Je me suis allongé confortablement et j'ai senti chacun de mes muscles se détendre. Puis Akon est venu, s'est penché sur moi et m'a embrassé sur le front. J'ai alors su que l'heure de la naissance était arrivée et je me suis détendu mentalement et physiquement tandis qu'Akon initiait la naissance de son fils avec des mots tendres et un massage à travers ses mains guérisseuses.

J'ai senti la force de ses mains sur mon corps tandis qu'il le massait ainsi que mes cuisses avec des mouvements doux. Ma confiance en moi a augmenté, toutes les tensions se sont dissoutes et un sentiment de joie et de contentement est apparu. Puis il m'a soigneusement retourné sur le côté et m'a de nouveau massé le dos. Il y eut un profond silence tandis qu'Akon me rallongeait sur le dos, lissait mes cheveux en arrière et me disait que je devais aller dormir. À moitié endormi, je l'entendis dire cela avec étonnement, quand soudain mon esprit fut illuminé par la vision et la réalisation de notre accord parfait. Et puis j'ai su que nous avions toujours été ensemble.

Akon dit doucement : « Maintenant, poussez doucement, respirez profondément, puis poussez à nouveau. »

Je ne ressentais aucune tension, aucune douleur, je n'avais pas l'impression de coopérer alors qu'Akon plaçait mes pieds à plat sur le divan, poussait mes genoux haut et les écartait largement. Je me sentais très à l'aise, comme si je flottais sur un coussin d'air, mais j'étais consciente que j'étais complètement dilatée et prête à donner naissance à notre fils. Et puis soudain il était là, il est venu sans aucun effort, et j'étais béate. Akon le libéra du placenta et Pleia le sécha.

« Un beau fils pour vous deux. Il est parfait et a vos cheveux et vos yeux d'or. Il est né naturellement et facilement, donc son arrivée dans notre monde ne sera pas une surprise pour ce système », dit-elle en le plaçant dans mes bras pour l'allaiter.

Sa peau soyeuse et dorée était sans rides, et je pressais son corps nu et chaud contre ma poitrine tandis qu'Akon mettait ses bras autour de nous deux.

Nous étions tous heureux ! De nombreux parents et amis sont venus de près et de loin pour voir le fils d'Akon.

« Il est inhabituel et très spécial », disait tout le monde, « il deviendra un grand scientifique ! »

Sa croissance a été pleine de merveilles pour moi. Satisfait, il suça son

Du lait quand je l'allaitais, et quand ses belles dents se formaient, il recevait l'alimentation naturelle dont nous vivions tous. Ni Akon ni moi ne l'avons jamais laissé seul. Il écoutait de la musique avec nous, il s'asseyait sur le dos d'Akon quand nous partions en promenade, quand nous allions à cheval dans les montagnes ou nageions dans la mer. L'air pur, le climat sain, la nourriture délicieuse et l'eau riche en vitamines et oligo-éléments m'ont aidé à récupérer très rapidement. Akon nous a prescrit de longues périodes de sommeil, à moi et à notre fils. Notre fils n'a jamais gémi ni pleuré comme le font les bébés terrestres. Il était heureux et satisfait, mais toujours plein de vie, et ses yeux perçants ne manquaient rien dans son environnement. Son intellect s'est développé très rapidement et il est devenu un enfant beau, gentil et attentionné. Il a dormi de nombreuses heures sur son propre divan dans notre chambre où il est né, tandis qu'Akon et moi passions notre temps dans le jardin, avec les chevaux, ou à dormir pendant des heures ensemble sur le large divan, profitant de notre amour.

J'ai pu jouer d'un instrument de musique doté d'un clavier comme un piano, et j'ai découvert que je pouvais créer la plus belle musique en le jouant comme un piano terrestre. C'était un bel instrument sculpté à la main, semblable à un célesta. J'en voulais tellement un pour moi, et Akon m'a dit : « Peut-être que tu en auras un. »

Les jours se sont écoulés dans une sérénité agréablement calme. Parfois, de gros cumulus se formaient et apportaient de la pluie sur terre et sur mer. Akon nous a emmenés dans son avion privé, une version plus petite de son vaisseau de recherche, et nous a montré d'autres paysages de la planète. Nous avons vu la beauté de nombreuses îles et de vastes mers, nous avons flotté au-dessus des calottes glaciaires polaires scintillantes et avons atterri sur une île verte, semblable à un parc, où des bâtiments circulaires scintillaient dans la lumière dorée du jour. Nous nous retrouvions souvent sur les toits de ces maisons, rendant visite à des amis et parfois restant chez eux pendant des jours. J'avais perdu toute notion du temps, mais le temps passait si vite, trop vite, et je n'osais pas penser à l'avenir. Je vivais simplement au jour le jour.

Sur Méton, il n'y a pas de grandes villes et de gratte-ciels comme sur Terre. Les maisons sont dispersées dans des paysages semblables à des parcs, entourées de fleurs lumineuses et de pelouses vertes qui n'ont jamais besoin d'être tondues car l'herbe est comme de la mousse élastique.

Tout ce qui est nécessaire à la vie est disponible en abondance. Nourriture, eau et matériaux de construction. Des quantités illimitées d'énergie peuvent être extraites de l'atmosphère et de l'univers. Rien n'est rare et l'argent est inconnu.
Le mode de vie est parfaitement organisé, tout est en abondance, car tous les habitants de cette puissante et grande civilisation prennent soin eux-mêmes de tous les aspects de la vie.

prends soin de la vie.

Il n'y a pas de télévision ni de films sur la violence, le meurtre et la guerre là-bas.
Les drogues, l'alcool et le tabac sont inconnus. Ces choses n'existent que sur Terre, dans une civilisation corrompue dont le passé et le présent sont saturés de cruauté et d'esclavage, de fusillades et de violence. Sur Méton, toutes ces choses, le mode de vie terrestre, sont tabous. Personne ne veut voir quelque chose comme ça. Ce n'est pas nécessaire pour eux. De telles choses n'intéressent que les barbares, où des ennemis dégoûtants et cruels hurlent aux portes de leurs voisins.

La civilisation d'Akon a créé une utopie et l'a gardée complètement libre de toute contamination par d'autres civilisations. Un mode de vie, une façon de penser, une attitude mentale, un niveau d'existence élevé. Toutes ces choses doivent être protégées de la destruction par des êtres moins développés. Il y a par exemple B. un facteur vital, l'hygiène ! Il ne faut pas la compromettre par le contact avec des personnes moins avancées.

Comme c'était merveilleux de vivre parmi ces gens merveilleux et de voir notre fils grandir ; comment il a commencé à gambader et à m'appeler « mère ». Il y avait toujours beaucoup de choses intéressantes et passionnantes à faire, et c'était un grand plaisir de produire autant, autant de beauté qui résiste à l'épreuve du temps.

Parfois, Akon nous emmenait visiter d'autres planètes de ce système, qui depuis des éons avaient été transformées par ces gens en terres fertiles, avec de nombreux lacs et mers et une population raisonnable. De nombreux oiseaux magnifiques, grands et petits, vivent dans les paysages ; on pouvait vraiment y ressentir l'harmonie de la flore et de la faune.

De retour à la maison à Meton, nous nous sommes reposés dans notre belle maison ronde.

« Notre fils a besoin d'un nom », dit Akon, « un nom qui signifie quelque chose – pour toi et moi. »

« Devrions-nous l'appeler « Ayling » ? » J'ai suggéré. « Son nom doit commencer par « A » , comme le vôtre, et cela signifie « Nobel » – un prince de sang royal, et en effet, il en a déjà l'allure et les manières, la douceur et la modestie. »

« Mon bien-aimé », répondit Akon, « qu'il en soit ainsi. Tu as bien choisi. Ce nom sonne comme l'un des nôtres. Nous allons maintenant nous rassembler pour célébrer la nomination de notre fils, en cet événement glorieux. Pleia, mon amour, où es-tu ? » cria Akon.

« J'arrive », répondit-elle depuis le jardin, puis ils discutèrent des plans de la célébration.

« Allons-y dans le jardin, c'est tellement joli là-bas », ai-je suggéré. « Je dois chérir chaque instant précieux de ma vie ici. Il me semble que plusieurs mois se sont écoulés depuis mon arrivée. Mais ici, il n'y a ni mois ni années. Le temps n'est pas divisé en intervalles, et nous vivons donc simplement dans son flux, ce qui nous rend éternels. » J'ai été surpris par moi-même.

« Mon bien-aimé », répondit Akon, « tu es désormais hors du temps, libéré des contraintes des mois et des années. Grâce à l'écoulement du temps sur cette planète, il ne te semblera que quatre mois à ton retour sur Terre. Le fait est que tu es placé ici dans une fréquence vibratoire de lumière plus élevée. »

Le temps n'est pas un facteur dans nos vies ; nous vivons dans l'intemporalité. Nos étoiles sont éternelles et constantes dans leur rayonnement, la forme d'onde spirale de lumière et de temps qui se déplace à une fréquence harmonique.

Le système solaire n'est pas harmonieusement équilibré. L'étoile elle-même est variable, et c'est un fait que Jupiter, elle-même une étoile avec un entourage planétaire et satellite, est variable dans son rayonnement. Bien que Jupiter soit en phase de transformation.

Nous appelons le système Jupiter un système de groupe (amas). « Un système solaire au sein d'un système solaire », poursuit Akon, « toutes les étoiles et les planètes interagissent entre elles et, inversement, avec la faune et la flore d'un système entier. Les galaxies exercent une influence magnétique sur tous les systèmes solaires, et nous utilisons ces longueurs d'onde lumineuses pour la navigation. »

La cérémonie de baptême a eu lieu dans la maison d'Akon, et de nombreuses personnes de cette grande civilisation sont venues de très loin pour y participer. Ils proviennent des constellations de la Lyre et du Cygne, qui contiennent également des systèmes solaires avec des planètes habitées.

Ils étaient tous enchantés par Ayling et trouvaient sa beauté, même enfant, très remarquable. Sa grande intelligence et la perfection de ses manières impressionnaient même ces gens très instruits. Ils auraient préféré l'emmener dans la constellation du Cygne.

« C'est une réussite fantastique pour une femme d'une planète comme la Terre », ont-ils déclaré, « nous aimerions qu'Ayling nous rende visite dans notre partie de la galaxie. Il deviendra un grand scientifique qui sera très utile à notre civilisation

sera."

« Oh non », protestai-je. « Le Cygne est bien trop loin, au moins 1 500 années-lumière de la Terre à Deneb ! Véga, dans la constellation de la Lyre, est bien plus proche, à seulement 1 500 années-lumière. » À 26 années-lumière de la Terre, ne l'emmenez pas dans la constellation du Cygne, car une supernova se forme dans cette constellation.

L'un des scientifiques m'a rassuré : « S'il te plaît, ma chère, il n'y a aucune raison de t'inquiéter. Nous ne le pensions pas sérieusement. Bien sûr, nous n'emmènerons pas ton fils avec nous sur Cygnus si tu ne le souhaites pas. Mais ta prédiction concernant la formation d'une supernova dans cette région nous intéresse beaucoup. Nous te croyons et connaissons l'étoile en question. Ton intuition et ta connaissance de l'avenir se sont élargies grâce à ton fils. »

Maintenant que nous connaissons la vérité, nous devons demander à Akon de nous accompagner à Vega dans la Lyre pour observer cet événement très important. Nous venons d'envoyer un avertissement à notre système d'origine pour garder un œil sur cette étoile, car cela signifierait la naissance d'un nouveau système solaire.

J'ai regardé Akon, ses yeux m'ont calmé et m'ont redonné du courage. J'ai pris la main d'Ayling et nous avons monté les escaliers. Mon rythme cardiaque a recommencé à perdre son rythme lorsque les scientifiques ont suggéré d'emmener Ayling avec nous sur Cygnus. Et maintenant, Akon irait à Lyra et emmènerait Ayling avec lui pour l'initier aux mystères de l'univers. Et je serais ramené sur Terre, où je devrais partager toutes ces connaissances avec une humanité qui lui résiste et serais donc loin de mes proches.

Les jus de plantes m'ont beaucoup aidé à réguler mon cœur, mais dans son effort pour maintenir le taux vibratoire du continuum temporel du Méton, son rythme s'est détérioré de plus en plus. J'ai dû rester dans une sorte de cabine pressurisée qui était ajustée à mon rythme cardiaque. Akon ne voulait pas que je me fasse implanter un stimulateur cardiaque qui régulerait à jamais mon cœur à la fréquence électrique de Meton, car je devais retourner sur Terre et mon rythme cardiaque était réglé sur le champ électrique influencé par le soleil. Mais même ainsi, lorsque je reviendrai sur Terre, mon rythme cardiaque ne sera plus jamais le même, je ne retrouverai jamais, d'une manière ou d'une autre, ma santé d'antan. Ni par un stimulateur cardiaque, ni par la transplantation d'un cœur vivant, car une transformation de tout mon être s'était produite à travers une fréquence vibratoire plus élevée dans une dimension temporelle différente dont il ne pourra jamais se remettre.

Comme c'est merveilleux, pensais-je, j'ai vraiment vécu ma vie pleinement, depuis

englobait l'essence divine de la vérité, et la gloire de l'amour d'Akon et d'Ayling sera avec moi pour toujours, immuable. Faire partie de cette vie sera toujours une joie pour moi. Me connecter à cette essence et ne faire qu'un avec elle sera toujours mon privilège. Je savais que si les événements et les conditions sur Terre devenaient trop difficiles pour moi, je pourrais toujours me replier sur moi-même et me connecter à Akon et à mon fils sur leur belle planète – et ils sauraient à quel point j'avais besoin d'eux.

Le retour d'Élisabeth et sa mission pertinente

L'idée de devoir retourner sur Terre me brisait le cœur. J'ai dû laisser derrière moi mon fils chéri, qui allait grandir vite avec Pleia et Haben, un petit garçon dans les yeux doux duquel il y avait déjà un regard au loin, le regard de la sagesse qui regardait au-delà de l'horizon limité des gens terrestres. Dans ses yeux se trouvent la connaissance et la sagesse de l'univers – une vision en quatre dimensions du cœur de l'humanité. Un petit garçon, conçu dans l'amour, porté par moi sur notre Terre et né sur une autre planète, au-delà du mur de lumière, afin que son cœur puisse s'habituer à la fréquence plus élevée de la forme d'onde électromagnétique ; où le flux du temps et la vitesse de la lumière sont en interaction harmonieuse avec les étoiles de son système d'origine. Il grandira plus vite que les enfants de la terre et ne connaîtra jamais la main sinistre de la mort.

Lorsque le vaisseau spatial d'Akon a quitté la glorieuse planète Meton, il n'y avait ni tristesse ni émotion. Je savais que je reviendrais bientôt, bientôt. Je suis juste retourné sur Terre pendant un moment pour faire ce que j'avais à faire là-bas — transmettre la vérité de l'univers aux gens ; pour les aider à élargir leur conscience ; pour leur faire prendre conscience de leur existence dans un univers énergétique et pourquoi ils sont nés, pourquoi « ils » sont « ils » et pourquoi ils doivent abandonner leurs éternelles querelles. L'obscurité de l'espace remplissait l'écran, ici et là des étoiles brillantes éclairaient ou traversaient l'image.

Avec une confiance détendue, Sheron se concentra sur la trajectoire du vaisseau spatial, ses sens à l'écoute des radiations de l'étoile terrestre, dans des ondes télépathiques de rythme alpha, des ondes cérébrales d'une fréquence spécifique pour la navigation céleste.

Puis une lueur bleuâtre du soleil remplit l'écran, et je vis sa suite décalée de planètes reflétant la lumière de son étoile.

Seul Jupiter brillait avec un rayonnement interne, ses planètes et ses satellites

reflétaient la lumière de l'étoile de leur système (Jupiter) et la lumière du soleil — un système solaire dans un système solaire — où des formes de vie existent, comme partout ailleurs. Leur mode de vie est adapté à l'enveloppe atmosphérique plus fine de leurs petites planètes.

Puis, avant que je puisse dire quoi que ce soit, nous étions entrés dans les régions terrestres, puis dans l'ionosphère, et à ce moment-là, j'ai vu le globe refléter doucement des rayons bleus, parsemé de nuages blancs. Le vaisseau spatial a changé sa fréquence, a plané brièvement au-dessus des montagnes enveloppées de brume du Natal et a atterri en douceur à côté du sentier sinueux de la montagne.

Les Africains rentrant chez eux après le travail aux champs se sont dispersés, sous le choc, comme un troupeau de cailles. Leurs cris d'alarme pouvaient certainement être entendus à des kilomètres à la ronde :

« Le Chariot Céleste de m' Dedelele (Cathkin) », les entendis-je appeler. « 'M Dedelele, » résonna parmi les montagnes, « le Chariot du Ciel est de retour. »

Leurs cris se turent lorsque l'écran fut éteint.

Je n'avais pas peur des Zoulous. Seuls les blancs peuvent être dangereux pour moi à cause de mes connaissances.

Je me souviens, quand j'étais enfant, qu'un guerrier zoulou qui gambadait m'a sauvé la vie en me saisissant rapidement dans ses bras alors qu'un serpent venimeux se dressait et se jetait sur moi. —

Le grand cobra enfonça ses dents dans son bouclier en peau de vache. Il les jeta à terre et les tua avec sa « sagaie » (lance en bois dur avec une pointe en fer). Il m'a soulevé sur ses épaules et, en chantant un chant de guerre, a couru vers la maison dans les bras de ma mère. Ma nourrice blanche m'a grondé et m'a mis au lit parce que j'étais monté sur les épaules d'un sauvage noir !

Le vent de la terre a soufflé comme il a toujours soufflé. Je pouvais le sentir hurler autour du dôme du vaisseau spatial, essayant de trouver des points d'attaque sur la peau extérieure lisse.

Akon se rendit du côté sous le vent du navire, et lorsque la porte s'ouvrit, le vent ne put plus souffler dans la cabine. Ce n'est qu'une fois sur la bride que nous avons ressenti à nouveau les violentes rafales du vent terrestre. Amplifié par la férocité du déséquilibre magnétique et les vibrations des pensées violentes, il s'est écrasé sur les montagnes de toutes ses forces, aussi brutalement que tout sur notre planète. universe-people.com

J'ai respiré cette atmosphère chargée de poussière et j'ai immédiatement commencé à avoir des haut-le-cœur et à tousser.

Akon portait sa combinaison spatiale complète avec protection de la tête et des yeux, tandis que je portais à nouveau un foulard, mon ensemble jumeau en cachemire avec le kilt en tartan, des chaussettes hautes et des chaussures de randonnée.

« Respire lentement et doucement au début », m'a conseillé Akon. « Reste toujours à l'air frais et tu te réhabitueras progressivement, même si ton cœur ne suivra plus le rythme de la Terre. Mais ces comprimés, si tu en prends un chaque année, te redonneront un rythme cardiaque régulier. »

Votre cœur n'est pas fort et l'effet du changement d'heure se fera toujours sentir.
Les cœurs sont des garde-temps pour la vibration électrique de chaque individu dans l'environnement dans lequel il est né.

« Existe-t-il une transplantation cardiaque permanente et naturelle ? » J'ai demandé.

« Oui, bien sûr. En utilisant un cœur ayant le même rythme, la même fréquence et le même pouls électrique, tout comme le même sang doit être utilisé pour les transfusions. Je porte actuellement un dispositif de contrôle électronique relié à ma poitrine et logé dans la blouse que je porte. Il régule le rythme de mes battements cardiaques dans ce champ temporel altéré et maintient ma pression sanguine normale dans cette atmosphère. Ainsi, après l'atterrissage, je peux me déplacer librement hors du vaisseau spatial. Nous ne pratiquons pas de transplantation cardiaque, car nous avons déterminé que c'était totalement inutile et contraire à la nature. Tout ce dont nous avons besoin, c'est de ce petit appareil pour contrôler le pouls, car le cœur doit toujours fonctionner efficacement », conclut Akon.

« Oui, mais pourquoi ne puis-je pas obtenir un appareil qui régule mon rythme cardiaque dans ces conditions de champ temporel modifié ? » Je lui ai demandé.

« Ma chère, ton cœur est fragile et palpiterait violemment si nous ne prenions pas les précautions nécessaires, comme nous l'avons déjà fait. On ne peut rien faire d'autre. »

« Rien ne vous est donné sur un plateau ; avec les vraies choses de la vie, les choses qui comptent vraiment, il faut savoir se comporter, il faut être assez courageux pour continuer », ai-je répondu. Je me sentais glisser dans les terribles profondeurs d'une solitude que personne ne peut apaiser, un terrible sentiment d'abandon sur une planète hostile. Mais je me suis ressaisie avant que mes émotions ne me submergent.

Non, pensais-je, on ne peut plus rien faire, et pourtant tout a été si précieux, si merveilleux. Peu importe le prix que je dois payer avec ma santé maintenant. Akon m'avait dit à quoi je devais m'attendre et ce que je devais souffrir avant de trouver la paix.

« Cela dépend de toi, ma bien-aimée », répondit-il à mes pensées. Nous ne progressons spirituellement qu'à travers des expériences et des pertes terribles. Mais n'oublie jamais que mon amour est avec toi pour toujours, et que notre connexion télépathique demeure entre nous, en rythme alpha. Et n'oublie pas que notre fils Ayling viendra te chercher à la maison…

Cette séparation spatiale n'est que temporaire. Mais maintenant, tu dois aller prendre à nouveau soin de ta famille terrestre.

Pendant un instant, il a enlevé son masque de protection et m'a embrassé. « Mon amour, je prendrai toujours soin de toi et je verrai comment tu vas », murmura-t-il en remettant son masque tandis que le vent nous tirait. « Je veux vivre seulement pour toi, et mon amour pour toi me donnera de la force », répondis-je doucement alors que ma MG apparaissait sur la rampe de chargement ouverte, portée par un faisceau de lumière blanche, et descendait doucement sur la route poussiéreuse en montée. Avant que la rampe ne se referme, j'ai aperçu Sheron me faisant signe avec un sourire.

Akon se tenait là et attendait que je monte dans la mitrailleuse et conduise lentement dans la rue pour sortir de la zone de radiation du vaisseau.

Plus haut, je me suis arrêté, j'ai coupé le contact, j'ai tiré le frein à main et je suis sorti. Akon était parti et la porte du navire était fermée. Il a commencé à pulser et à briller d'un éclat surnaturel. Et puis c'était parti. Le magnifique vaisseau à rayons avait disparu, et avec lui ma vie et mon amour.

J'ai parcouru la route poussiéreuse au sommet de la colline jusqu'à la ferme, où un accueil chaleureux m'attend toujours, peu importe combien de temps j'ai été absent ou où je suis allé. Je suis revenu, ça suffit. Ma chambre était toujours prête pour moi, et le vieux Muti m'attendait dans la cuisine avec une théière en argent fumante remplie de délicieux thé, de miel frais et de quelques-uns de ses pains plats spéciaux au blé avec du beurre de Jersey.

LA NATURE DE L'UNIVERS

Changements

Les conditions à la ferme avaient rapidement changé. La santé de ma sœur se détériorait et Jock avait eu une autre crise cardiaque. Tous deux étaient toujours très actifs dans les événements sociaux et sportifs et avaient de nombreux amis partout. Mais ces amis, typiquement du Natal, renfermés et préoccupés par leurs propres affaires, semblaient très oublieux des besoins des autres. May et Jock avaient toujours fait beaucoup pour les autres, avec altruisme et générosité. Ils étaient si différents des gens de leur quartier.

La gestion de la belle propriété fut de plus en plus confiée au chef zoulou de la zone agricole, tandis que le vieux Muti intervenait à plusieurs reprises et essayait de gérer la ferme à sa manière.

David et moi sommes restés là-bas un moment pour aider. Mais j'avais le sentiment qu'ils ne seraient plus là très longtemps. Je savais qu'ils commençaient à transcender un royaume où les mystères de la naissance, de la vie et de la mort ont révélé la vérité de leur substance dans la puissance divine de l'univers, où la lumière gouverne le destin de l'humanité.

La ferme scintillait sous la lumière du soleil matinal, et l'air était rempli de la merveilleuse et piquante odeur du bois d'hévéa brûlé. J'étais curieux de voir ce qu'il adviendrait de toute cette beauté et j'ai regardé la grande bosse de la colline « Saucer » - où Akon m'a parlé des qualités magiques de la lumière alors que nous étions allongés ensemble dans l'herbe haute, regardant le ciel bleu glacial. Maintenant, je sentais qu'un nouveau cycle de métamorphose allait émerger pour montrer le chemin vers la vie éternelle.

Les événements et les événements sur Terre ne pouvaient plus me tourmenter parce que je connaissais la vérité sur la planète, qui, avec sa population, était encore aux niveaux les plus bas de l'échelle évolutive.

Une nuit, Jock est mort subitement. Sur son visage joyeux, j'ai lu qu'il avait trouvé la vérité de la métamorphose éternelle. La puissance de la création continue était désormais libérée en lui et retournée à l'univers, comme tout y retourne. La mort est un cycle dans le temps, pour le changement, pour la renaissance dans la vie, et les flammes de la vie et de la mort vacillent à travers toutes les existences. Et nous sentons cette flamme de l'existence dans

les profondeurs incommensurables de l'univers, dans lesquelles nous sommes tous des particules infiniment petites du tout.

Dans les cycles du temps, tout change, et cela est vrai pour toute la création.
Si nous restons tels que nous sommes, nous commençons à nous dégrader avec le temps et à perdre notre beauté, car le don de la métamorphose est perdu et l'étincelle de l'énergie vitale rétrécit et ne peut plus vivre à travers les cycles du temps. Nous devons atteindre le centre du pouvoir universel, avec une fréquence d'onde à laquelle la lumière répond à nos vibrations au moment que nous connaissons sous le nom de « mort ». Et c'est seulement de cette manière que nous sommes autorisés à continuer d'exister dans le cycle de l'énergie électrique que nous percevons comme « la vie ».

Quelques mois plus tard, ma sœur est également décédée et a traversé le cycle temporel de la métamorphose pour revenir à l'énergie éternelle de l'esprit.

La mort fait partie de la vie, et la vie fait partie de la mort. Nous devons tous vivre cela, car cela fait partie de l'univers. Comme une étoile, le corps physique se décompose progressivement, se consume et cette coquille, la protection de l'énergie intérieure de l'âme, meurt. Mais le véritable « vous », l'étincelle divine, le champ de vie, entre dans l'intemporalité selon des schémas cycliques et conserve une mémoire raciale dans le subconscient. La vie dans l'univers est bien plus complexe que ce que nous disent les scientifiques moyens. Ils n'ont absolument aucune idée de la signification de l'univers. Pour eux, c'est juste le chaos. Mais ils sont la cause de ce chaos car ils n'ont aucun rapport avec leur environnement et l'univers. Au lieu de cela, ils détruisent la nature et créent des effets dévastateurs dans leur propre environnement qui s'étendent au-delà du système solaire.

Nous devons comprendre la signification de la lumière dans l'univers, où les vérités éternelles de la vie attendent d'être reconnues par nous et d'entrer dans notre conscience afin de réaliser les sept dimensions dans lesquelles l'humanité n'est pas la seule de son espèce.

La civilisation d'Akon a reçu la solution au problème de la propulsion des vols spatiaux directement des étoiles. La formule mathématique du contrôle de la gravité est utilisée dans leurs vaisseaux spatiaux depuis des éons. Des grands vaisseaux spatiaux
émet de la lumière comme manifestation secondaire des ondes gravitationnelles. Ils ont étudié leur nature et leurs propriétés magiques et ont développé une formule pour exploiter cette énergie de l'univers et l'utiliser au profit de leur civilisation.

Les ondes gravitationnelles interagissent avec toutes les formes de matière, elles viennent du noyau de notre galaxie, la Voie Lactée, de l'extérieur, elles retiennent les étoiles

et les planètes dans leurs positions en exerçant une pression vers l'extérieur.

La gravité est la poussée qui émane du noyau ou du centre du système spirale aplati de notre galaxie. Ces ondes oscillent à des fréquences de milliers de mégahertz au-delà du spectre de la lumière visible, et en raison de ces vibrations élevées, la force générale est attractive. Les ondes électromagnétiques réagissent avec les charges électriques et les courants générés dans les gradients de champ du système de propulsion du vaisseau spatial.

La lumière pénètre notre galaxie et forme le Champ Unifié avec l'interaction sur la forme d'onde électrique, sur le temporel (temps)
Géométrie et force de liaison résonnante de la gravité. Dans une interaction harmonieuse, l'énergie cosmique est formée à partir des quatre forces de l'univers.
Les scientifiques terrestres ont encore du mal à le mesurer car la vie à la surface de la Terre semble ignorer son existence, même si elle est la base de toute vie dans l'univers : sans le Champ Unifié, tout s'effondrerait et finirait dans le chaos.

Une expansion de la pensée se produira au rythme du temps lorsque la perspicacité de l'humanité aura atteint un niveau plus spirituel. Elle vit actuellement en exil sur une parcelle de Terre, sur une planète située dans une branche de la Voie Lactée, isolée du cosmos et ignorant ce qu'elle est ni d'où elle vient.

Des foules de gens peuplent la terre et créent l'impression d'une quantité sans qualité, par laquelle l'individu, qui seul est capable de penser à la manière de changer le monde, s'enfonce dans la masse. L'individu est en danger de périr dans le monde de masse, dans lequel tous les gens sont pareils et pensent de la même manière, alors que dans la nature toute vie est différente, mais le comportement individuel et les modèles de pensée sont néanmoins préservés.

Il y en a quelques-uns parmi nous qui ont encore des contacts avec la Direction Galactique et peuvent demander de l'aide pour arrêter le déclin de notre civilisation.
Nous sommes une famille et en cas de besoin, nous pouvons nous tourner vers la civilisation avancée résidant dans le système solaire Alpha Centauri, d'où nous sommes issus avant qu'elle ne nous confie cette planète et ne nous y installe il y a des éons.

En dupliquant la nature, il n'y aurait plus de limites à notre science.
Il n'y aurait plus non plus de crises énergétiques. L'énergie de propulsion pourrait être exploitée dans l'espace sans limite et gratuitement. Tous les problèmes de construction et de circulation ainsi que le problème de la pollution de l'environnement dans le monde trouveraient une solution simple.
Nous serions également en mesure de mener des missions interplanétaires et

entreprendre un voyage interstellaire.

Mais ces secrets échappent encore à nos scientifiques.

Ils utilisent toutes les méthodes scientifiques à leur disposition pour rechercher des preuves de cette énergie naturelle. Cependant, ils négligent un fait très simple : notre Terre est un être vivant et respirant. Il se déplace en orbite, avec des perturbations, inspirant et expirant, se dilatant et se contractant, comme une étoile variable, générant continuellement une nouvelle vie. Il en est de même dans tout l'espace et sur tous les autres mondes. Ils ont tous la même matière vitale : la gravité et la lumière — et ils font tous partie du tout.

La recherche gravitationnelle présente des informations énormes et stimulantes, inimaginables pour les sciences d'aujourd'hui, en particulier la physique, dont les connaissances sont liées à une formule de conformité rigide et donc limitées. Mais cette force galactique imprègne toute notre vie, nous liant tous ensemble comme une partie du tout et nous engageant dans un dialogue ouvert avec l'univers.

J'ai traversé les eaux profondes de l'expérience personnelle où les dangers se cachaient dans l'obscurité de l'ignorance, j'ai vu d'autres royaumes au-delà de notre monde et trouvé la vérité du bonheur suprême et de la vie éternelle avec une personne d'un autre monde, qui est la seule réalité dans un monde où les habitants vivent encore dans l'illusion qu'ils sont les seuls dans l'espace.

Mon voyage à travers les hauts et les bas de la vie dans un monde qui n'exige que ce qui m'est nécessaire m'a conduit à la constance, au courage et à la loyauté envers une vie idéale au-delà des limites de ce système. Les pensées d'Akon m'ont guidé à travers les chemins dangereux de l'humanité terrestre, dans lesquels mes expériences visent l'idéal d'un monde meilleur pour tous.

Aucune distance n'est trop grande pour le rythme alpha qui émane de ceux qui sont attirés les uns par les autres, des amis d'âme ou des descendants dont les vies divergent parfois à la recherche de l'unité et de l'harmonie dans notre univers vivant.

Ces ondes télépathiques relient les vastes distances où la gravité régit la vie des planètes, à un autre monde, à mon lointain Akon et à notre fils Ayling, qui a été conçu sur notre planète mais n'est pas né ici.

Pour Akon, les dangers des engins spatiaux propulsés par fusée n'existent pas, dans lesquels

Les équipages sont entassés dans des combinaisons spatiales inconfortables comme des cercueils en fer, essayant d'explorer l'espace.

* * *

Je savais que mon cœur était affecté par le changement de fréquence temporelle. Qu'arriverait-il à David ? Où trouverions-nous de l'argent pour vivre ? J'étais divorcée du père de David et ma fille d'un précédent mariage vivait à Londres pour terminer ses études de médecine. J'étais donc seul avec David lorsque la ferme a été vendue et reprise par des inconnus. Personne ne nous a proposé de maison, pas même nos proches qui possèdent d'immenses fermes à quelques kilomètres de là.

L'argent pour vivre est de la plus haute importance sur notre planète. Nous avons décidé de retourner à Johannesburg. Là, nous avons trouvé un appartement et j'ai trouvé un emploi chez un grand libraire. David a fréquenté une école de jour et a obtenu d'excellents résultats. Cependant, au sous-sol de la librairie, l'air était très pauvre en oxygène et mon état cardiaque s'est aggravé. Mais j'ai continué à travailler parce que la banque avait promis de m'aider tant que j'aurais un revenu stable.

Un jour, j'en ai eu marre. J'ai dû quitter cette ville. J'étouffais et j'ai dû fuir vers la Montagne du Dragon.

J'ai demandé un congé qui m'a été accordé. C'était à l'époque où David était en vacances scolaires.

J'ai photographié le vaisseau spatial d'Akon

Peu de temps après, j'étais avec David, Susan et Vicky dans notre mitrailleuse en route vers le sud jusqu'à Dragon Mountain, échappant aux regards vigilants de certains hommes qui me protégeaient. Bien sûr, je savais qu'un zetermordio allait suivre, car un beau filet de sécurité avait été étendu sur moi. Mais ils ne savaient encore rien de Cathkin, où l'on peut se perdre à jamais dans les montagnes et les gorges.

Nous avions encore 300 miles à parcourir et la MG fonctionnait parfaitement depuis qu'Akon avait réglé le moteur.

J'ai ensuite emprunté un raccourci à travers le Zululand, et le Cathkin nous a accueillis avec ses paysages magnifiques.

Pendant un instant, mes yeux se sont humides tandis que je pensais avec envie à Akon

et le magnifique paysage qui est sa maison. J'ai aussi pensé à la fougère qu'Akon m'a donnée sur sa planète Méton, qui s'est bien acclimatée dans ma chambre et en extérieur (photo dans la section image).

Au cours de ce voyage, j'ai soudainement pris conscience de l'odeur des mers sur Meton, et j'ai su : Akon est à proximité.

Je me suis arrêté et nous avons regardé le ciel. Des nuages d'orage s'accumulaient dans le sud. Soudain, il y eut un éclair dans le ciel. J'ai rapidement attrapé mon appareil photo et l'ai pointé vers le sommet des nuages d'orage. À ce moment-là, le vaisseau spatial d'Akon apparut dans le ciel bleu, planant immobile devant le grand banc de nuages, puis descendant lentement.

À ce moment-là, un deuxième vaisseau spatial est apparu à une vitesse incroyable.
J'ai donc appuyé sur le déclencheur au moment où il est entré dans le cumulus. J'ai traversé la rue en courant et j'ai remonté la pente. Quand j'ai atteint le sommet, les vaisseaux spatiaux avaient disparu et le cumulonimbus s'étendait dans le ciel vers le sud. Soudain, le vaisseau d'Akon est réapparu et j'ai pris par réflexe un certain nombre de photos avec mon simple appareil photo Brownie Box.

Un éclair, une bande bleu-blanc, jaillit du sommet de la montagne dans le nuage, suivi d'un coup de tonnerre. Le nuage gonflé, qui stocke l'électricité et est composé de cellules qui grandissent, fusionnent et se multiplient, se déplaçait comme un animal au-dessus des montagnes. Soudain, j'ai ressenti une sensation de picotement sur mon cuir chevelu alors que les charges électriques positives du sol remontaient vers les charges négatives du nuage, utilisant mon corps comme conducteur.
J'ai immédiatement sauté du rocher sur lequel je me tenais, je me suis jeté à plat sur le sol et j'ai dévalé la pente à la vitesse de l'éclair. Juste à temps, avant que le recul de la Terre ne se propage à travers le tunnel ionisé jusqu'à la base du nuage et ne brise la pierre. Cela ressemblait à un coup de fouet sec, l'air dans le tunnel s'est soudainement dilaté avec un bang terrible, et l'onde de choc m'a projeté encore plus bas sur la pente raide. Quand le même drame s'est répété, j'en ai eu assez et je me suis enfui.
J'ai trouvé quelques rochers en surplomb et j'ai cherché sous le plus grand abri. Et puis une averse de pluie et de grêle a balayé le champ. Je ne sais pas combien de temps cette terrible tempête a duré. Je tremblais de partout, mon cœur battait la chamade et j'avais l'impression que la mort m'atteignait.

Peu à peu, la nature et mon cœur se sont apaisés. Je me suis appuyé contre le rocher.
J'avais encore besoin de repos et j'espérais que David viendrait bientôt avec les chiens et la mitrailleuse.

L'officier anglais

Comme c'était étrange, pensais-je. Il y a quelques semaines, un major de l'armée britannique m'a rendu visite dans mon chalet à Parktown. Pendant que nous buvions du thé, un inconnu s'est approché et a dit avec enthousiasme que la Ford grise garée devant la porte avait commencé à bouger toute seule il y a quelques minutes et avait roulé sur Empire Road. Il avait vu les conducteurs venant en sens inverse faire des manœuvres d'évitement sauvages avec des visages déformés par la peur lorsqu'ils voyaient qu'il n'y avait pas de conducteur dans la voiture. Mais la voiture s'est engagée, comme guidée par une main sûre, sur le trottoir et s'est garée entre deux arbres sans les toucher.

« Eh bien », dis-je, « peut-être que quelqu'un le dirigeait après tout. » « Oh non, madame », lâcha-t-il, « non, c'est trop ! »

« Mon Dieu », dit le major, « j'ai dû oublier de mettre le frein à main », et il s'enfuit.

J'ai appris que ce major occupait un poste élevé dans les services secrets britanniques et était membre de l'état-major de Mounty (le général Montgomery). C'est un homme très sensible, très intelligent et un artiste doué qui est venu en Afrique du Sud pour donner des conférences à l'armée de l'air.
Mais j'étais presque sûr qu'il avait été envoyé par le patron pour prendre soin de moi. Et cette pensée a encore renforcé ma confiance.

Journées avec Akon

Ces souvenirs m'ont soudainement ramené au présent et à mon projet.

J'ai alors entendu un bruissement dans l'herbe, les chiens m'ont salué joyeusement, suivis de David. Le soleil s'est couché tôt derrière Cathkin, et nous sommes allés au refuge pour attendre l'arrivée d'Akon.

J'espérais qu'il viendrait bientôt. Lui et son vaisseau étaient dans le champ terrestre - mais peut-être qu'il n'atterrirait pas ? Mais il a atterri, tout d'un coup son vaisseau était là et a atterri en douceur. Il était apparu complètement inaperçu dans le champ temporel de la Terre. Moi seul l'avais vu. J'ai couru pour saluer Akon.

Les jours paisibles avec Akon sont passés à toute vitesse. Ses mains guérisseuses

a ramené mon cœur à un rythme normal. Nous avons séjourné dans le sanctuaire des montagnes. Ma vie heureuse est devenue une avec Akon.

Un matin, quand je me suis réveillé, Akon était parti. Je suis sorti en courant et j'ai vu son vaisseau haut au-dessus, entouré d'un énorme nuage de condensation, toujours dans la fréquence temporelle de la Terre. Il brillait comme de l'ambre puis disparaissait. Ce qui restait était l'énorme nuage en rotation. Il est resté dans le ciel toute la journée.

Akon était parti, de retour dans l'immensité de l'espace, en direction d'une étoile bleu-blanc que nous connaissons sous le nom de Véga, pour la surveiller alors que notre système solaire se dirige vers elle.

Les galaxies, tournant sans cesse dans un espace intergalactique illimité, émettent des impulsions qui sont enregistrées par les instruments sensibles du vaisseau d'Akon.
Ces instruments surveillent les cycles de vie des galaxies, des étoiles et des planètes et mesurent la quantité de plasma dans un système solaire interplanétaire. La production de plasma d'une étoile est importante pour un système planétaire, en particulier pour une étoile comme le Soleil avec son activité de taches solaires, qui est influencée par les orbites de ses planètes.

Jupiter, en tant qu'étoile relative, déclenche également des taches solaires en raison d'un magnétisme accru lorsqu'elle se trouve dans une position correspondante. Ceux-ci, à leur tour, affectent notre atmosphère, provoquent des changements climatiques et déclenchent des tremblements de terre sur Terre, car elle est influencée par tout ce qui se passe dans la zone du soleil.

Nous dépendons entièrement de l'étoile de notre système, le soleil. Il contrôle notre atmosphère, notre météo et notre climat. Et lorsque Jupiter, la deuxième étoile naissante de notre système, sera en conjonction avec Mars et les autres planètes de notre système, l'équilibre du soleil sera perturbé et des tremblements de terre secoueront la terre. Vers quel destin surnaturel nous dirigeons-nous, étant donné que notre planète est si vulnérable et si dépendante de son étoile et de son système ?

Les moments difficiles du destin

J'ai pu constater l'égoïsme irréfléchi des gens à notre retour à Johannesburg. Nous avons dû traverser la vie seuls.

La lutte pour notre survie dans cette ville hostile remplie de bruit et de smog était au-delà de mes forces – je suis tombé malade. Quand je restais éveillé la nuit, la peur m'envahissait le cœur. Je ne savais pas ce qui allait nous arriver et où

Machine Translated by Google

nous prendrions notre prochain repas. Il y avait un peu d'argent à la banque, juste assez pour payer le loyer et avoir un toit au-dessus de nos têtes pendant au moins le mois suivant. Dans cette situation, j'étais
Je suis vraiment conscient de ce que des millions d'autres personnes doivent endurer dans leur lutte pour la vie sur notre terre dans un système social cruel.

Extérieurement, je suis resté calme. David ne savait rien de notre confrontation immédiate avec la pauvreté abjecte. Il s'est comporté de manière merveilleuse et, par ses soins et sa considération, m'a donné la force de persévérer.

Comme je ne pouvais espérer aucune aide des autres, je me suis tourné vers l'univers, qui ne prend jamais rien sans donner quelque chose en retour.

* * *

Aide provenant de sources officielles

Quand je me suis évanoui dans le sous-sol étouffant de la librairie, le major est venu et m'a renvoyé chez moi en taxi. Il m'a interdit de retourner au travail et nous a apporté un gros paquet de nourriture de la meilleure qualité et une bouteille de champagne.

Il devait veiller sur moi tout le temps, pensai-je. Il devait être au courant de notre situation difficile et de notre lutte pour l'existence. Mais mes forces diminuaient et j'ai eu une hémorragie. Il m'a emmené d'urgence à l'hôpital, où ils m'ont administré des gouttes et des injections pour me préparer à une opération majeure le lendemain matin. Le major est resté avec moi jusqu'à ce qu'ils m'emmènent au bloc opératoire le lendemain matin.

Et encore une fois la mort a atteint mon cœur. J'ai pu voir clairement dans le champ temporel du futur et j'ai réalisé que mon cycle de réincarnation sur Terre touchait à sa fin et que ma vie allait complètement changer. Je serais ramené à Méton, où je serais avec Akon, tout comme je l'avais été dans une vie antérieure sur Vénus. Cette vérité m'a rempli d'une agréable chaleur. Peu importe ce qui se passe sur notre planète, je ne serais plus jamais seul. J'appartiens à Akon, j'appartiens à sa race. Pour moi, la mort physique n'est pas quelque chose de mauvais, mais plutôt une libération bénie des limitations du temps terrestre et des cycles de réincarnation locaux dans lesquels l'humanité vit à un niveau inférieur.

Quand j'ai ouvert les yeux un soir, j'ai vu le major penché sur mon lit

rester. Son visage était amical, mais avec une pointe d'inquiétude. Je lui ai tendu la main et je l'ai remercié pour tout ce qu'il avait fait pour nous. Il prit ma main dans la sienne et me dit chaleureusement : « Dors maintenant. Ne t'inquiète plus. À partir de maintenant, je prendrai soin de vous deux. » Puis il m'a embrassé.

David est venu de l'autre côté du lit et m'a donné un baiser aussi. Son bras était dans un plâtre et une écharpe. « Oh », dis-je, et je m'évanouis à nouveau. Comme au loin, je l'ai entendu dire : « Tout va bien, maman. Je me suis juste cassé le poignet en tombant de la haie pendant le cours d'éducation physique à l'école. Je suis chez Peter et sa famille ; ils prennent grand soin de moi. »

* * *

La douleur brûlante et aiguë des cicatrices chirurgicales m'a de nouveau déstabilisé. Mais l'infirmière est immédiatement arrivée avec une piqûre qu'elle m'a faite, non sans douleur.

Avec un soupir, je fermai les yeux et glissai dans un sommeil sans rêve.

« Ai-je rêvé que le major et mon fils étaient ici la nuit dernière ? » J'ai demandé à l'infirmière le matin.

« Oui, ils étaient là, y compris le major. Il t'a laissé ces magnifiques roses et a dit qu'il te ramènerait bientôt à la maison et te soignerait. »

Bien que tout indiquait que j'étais complètement empêtré dans la machine militaire, au moins une personne prenait soin de moi, et j'étais sûr qu'Akon avait également contribué à cela.

Les radiations des étoiles entrent en collision avec les molécules des atmosphères planétaires pour produire la lumière immortelle de l'électricité. Les particules animées, chacune dotée de sa propre charge électrique brillante, serpentent à travers l'atmosphère rayonnante.

Le firmament d'une planète maintient l'humanité dans les liens de la vie, et la gloire de l'univers est son héritage.

Nous pouvons contribuer à l'harmonie dans l'espace interstellaire et contacter d'autres personnes dans l'espace par télépathie.

(X1)

Transcription écrite d'une bande
Sur un dessin d'une émission de la SABC, Johannesburg

En novembre 1957, une émission de la South African Broadcasting Company (SABC) à Johannesburg a été interrompue comme suit : « Nous interrompons maintenant le commentaire sportif et répétons un reportage de notre correspondant aéronautique, Patrick O'Malley, concernant des observations de soucoupes volantes au-dessus du récif. » Patrick O'Malley :

Avec l'autorisation du général de division Ben Viljoen, chef d'état-major de l'armée de l'air sud-africaine, je me suis rendu à la base aérienne de Waterkloof et j'ai interviewé le commandant VJL Boyle, DFC. Voici son rapport :

« Aujourd'hui, peu après 11 heures du matin, nous avons reçu un rapport faisant état d'un « objet volant non identifié » au-dessus de Johannesburg. Nous avons immédiatement dépêché un avion Sabre pour enquêter. Par l'intermédiaire d'un centre de contrôle à Johannesburg, d'où la traînée de condensation du Sabre et l'objet pouvaient être observés, nous avons tenté de guider l'avion jusqu'à l'objet. Cependant, le pilote, volant à une altitude d'environ 12 000 mètres, a signalé n'avoir rien trouvé. Le pilote de chasse qui a ordonné l'interception du jet Sabre était le capitaine GAP Page. Voici son rapport : « Peu après 11 heures du matin aujourd'hui, j'ai reçu de nombreux appels de Johannesburg concernant des « objets volants non identifiés » près de Luipaardsvlei, Krugersdorp.

Ils sont venus jusqu'à environ 11h30. Ensuite, nous avons décidé d'enquêter sur l'affaire. J'ai appelé le 2e Escadron, qui avait un Sabre prêt à décoller. Le chasseur a immédiatement décollé en direction de Krugersdorp. J'ai ensuite appelé un observateur à Johannesburg qui était en contact téléphonique avec un autre observateur à la mine de Luipaardsvlei. Cet observateur pouvait voir à la fois le chasseur Sabre et l'OVNI. Il m'a donné des données pour ma tentative de conduire le chasseur jusqu'à l'objet. Cependant, le pilote a signalé qu'il ne voyait rien du tout ; tout était trop brillant. Nous avons ensuite interrompu la mission vers 12h20.

Cependant, il y avait encore des rapports de deux objets étranges flottant au-dessus du « bord » dans le ciel. Les avions ont été détournés et ont reçu l'ordre de rester vigilants. Ils sont allés à des altitudes de plus de 12 000 mètres, mais n'ont pas pu s'approcher des objets. Les stations au sol ont déterminé qu'ils se trouvaient encore à plusieurs milliers de mètres au-dessus de l'avion. Ils ont été décrits comme des disques argentés, de

l'un d'eux s'est soudainement déplacé vers le sud à grande vitesse et a été suivi par l'autre après un court laps de temps.

Les stations météorologiques ont confirmé qu'aucun ballon météo n'avait été déployé à Pretoria et dans les environs ces jours-là.

Le rapport suivant que j'ai reçu provenait du pilote chargé d'identifier l'objet. Il s'agissait du lieutenant CA Melville, âgé de 23 ans. Il rapporte :

« Aujourd'hui, vers 11h30, j'ai reçu l'ordre d'identifier un objet inconnu au-dessus de Krugersdorp. J'ai décollé dans mon Sabre, j'ai atteint une altitude de 12 000 m en environ six minutes et j'ai commencé à faire quelques cercles complets. Comme ma traînée de condensation et l'objet étaient visibles depuis le sol, j'ai reçu des instructions de route par radio pour rechercher l'objet. Cependant, je n'ai rien trouvé. La mission a été annulée et je suis retourné à Waaterkloof. La visibilité était très bonne ce matin-là, environ 250 km. Mais à cette altitude le ciel est assez sombre. Oui, c'est tout ce que je peux dire à ce sujet.

Suite à ce rapport d'un pilote du 2e Escadron, j'ai appelé le Major Gordon Ogilvie-Watson (DFC), commandant du 4e Escadron, qui avait également vu l'objet lui-même. Son rapport :

« Lors d'une de mes promenades, je suis arrivé à une mine d'or à Luipaardsvlei et j'ai vu un garçon qui regardait fixement le ciel. Je lui ai demandé ce qu'il y avait à voir, mais il ne connaissait pas la réponse. J'ai donc cherché moi-même dans le ciel et j'ai trouvé cet objet d'apparence métallique. Altitude estimée environ 18 000 mètres.
Nous avons appelé d'autres personnes. L'un d'eux avait des jumelles. Alors j'ai regardé la « chose ». Il s'agissait certainement d'un disque métallique qui tournait à grande vitesse et se déplaçait verticalement et horizontalement. À l'œil nu, cela ressemblait à une boule de métal, mais vu à travers des jumelles, il avait la forme d'une sphère aplatie. Je suis ensuite descendu à l'usine, où j'ai eu d'abord la moitié, puis la totalité du personnel comme observateurs dans la rue. Il n'y avait aucun doute, il y avait quelque chose là-haut et pour moi — vu à travers les jumelles — c'était quelque chose qui n'était pas de notre monde. Je n'avais jamais rien vu de tel auparavant. J'ai appelé la base aérienne de Waterkloof et j'ai fait mon rapport. À peine cinq minutes plus tard, un jet Sabre était en vol pour identifier l'objet. Il était sur la bonne trajectoire, mais je pense qu'il est resté à environ 6 000 mètres sous l'objet et ne s'en est jamais approché. Il était difficile d'estimer la taille du disque car il était beaucoup plus haut que le jet. Eh bien, c'est tout ce que je peux dire à ce sujet.

Machine Translated by Google

Voici les rapports que j'ai reçus hier entre 15 heures. et minuit. Je ne peux pas dire comment ils doivent être interprétés, mais je peux confirmer que tous les observateurs que j'ai interrogés étaient vraiment honnêtes dans leurs rapports.

Transcription de l'émission de la SABC.

Avec l'aimable autorisation du chef d'état-major de l'armée de l'air sud-africaine.

signé
Élisabeth Klarer

Johannesburg, RSA (août 1977)

(X2)

épilogue

Plus de vingt ans se sont écoulés depuis qu'Akon s'est tenu au sommet de la « soucoupe » colline avec son merveilleux vaisseau spatial léger a atterri plusieurs fois. Notre fils Ay-ling a maintenant dix-neuf ans, selon le temps terrestre. Mais ils sont revenus et ne m'ont pas oublié.

J'ai vécu vingt ans en empruntant du temps pour terminer ce livre et apporter la connaissance de notre environnement dans l'univers aux habitants de notre terre. Nous vivons dans un univers vaste et impressionnant, dont la gloire doit être comprise, aimée et absorbée en nous par l'harmonie. Nous pouvons réfléchir et recueillir des indices pour analyser notre destin dans ce système solaire, alors que la menace d'une nouvelle crise énergétique approche. L'humanité est en train d'épuiser les réserves de combustibles fossiles qui lui ont si bien servi jusqu'à présent.

La vérité dans toute sa simplicité se trouve dans ce livre. Cette vérité existe depuis toujours, elle est universelle. Si l'humanité pouvait apprendre à les reconnaître, alors ce livre aurait rempli son objectif. Car il n'y a toujours qu'une seule cause et une seule réponse à tout dans l'univers – si seulement l'humanité pouvait réfléchir et trouver sa générosité.

J'ai expérimenté cette générosité dans toute sa splendeur et son attention. Un

une énergie intelligente qui peut être manipulée et contrôlée, valorisée et entièrement fiable. Elle est — la lumière. La longueur d'onde électromagnétique de notre univers.

Quelle chance j'ai eu qu'Akon soit revenu en 1976 —
même si ce n'était que pour une courte période et que partout où il était allé, tout avait changé pour le mieux. Les hauteurs de Cathkin ont maintenant été transformées en une magnifique réserve naturelle protégée par le gouvernement.

Et la colline « Soucoupe » – elle est restée intacte et protégée par de bonnes personnes. Là où se trouvait autrefois mon chalet à Johannesburg, il y a maintenant un parc pour les loisirs des habitants de cette ville.

Et la ferme Whiteleafe à Rosetta, derrière laquelle se dresse la colline en forme de « soucoupe » telle une forteresse naturelle sur laquelle ma défunte sœur et son défunt mari ont vécu pendant tant d'années, est devenue plus belle que jamais.
Il appartient désormais à une famille, de très bons vieux amis. Ils ont rendu le paysage encore plus beau en créant des lacs et en plantant des arbres.

J'ai été invité à retourner sur les collines de mon enfance, et notre visite a été chaleureusement célébrée. Ensuite, j'ai été conduit en Land Rover jusqu'à la colline « Saucer ». Les gens étaient tous si gentils avec moi, comme si j'étais rentré chez moi.

Le vaisseau spatial d'Akon planait à nouveau au-dessus du sommet de la montagne ! Il y eut une grande excitation quand Eli appela ses voisins et leur demanda de surveiller le vaisseau spatial avant que la brume ne descende sur les montagnes. Résonnant dans les montagnes, j'ai entendu les cris des Zoulous : « Dieu est venu ».

Le Land Rover était équipé d'un système radio, et le message s'est répandu encore plus loin grâce à celui-ci.

* * *

J'ai revu Akon alors qu'il venait à mes côtés dans une image tridimensionnelle via un faisceau de lumière projeté. Je l'ai vu comme dans la vraie vie. L'illusion de sa présence personnelle était parfaite. Mais avec cette lumière laser, Akon a pu projeter des images tridimensionnelles de lui-même et d'Ayling, me parler et m'assurer de son amour. La proximité du tube lumineux dans lequel ils se trouvaient provoquait en moi les mêmes sensations excitantes que j'avais éprouvées dans le vaisseau-mère lorsque je m'étais approché de la « Electric Fata Morgana ».

« Oh », leur ai-je dit, « ne puis-je pas venir à vous, même si c'est juste à la lumière laser ? »

« Pas maintenant », répondit Akon, « mais dans les cinq prochaines années terrestres. »

Ayling m'a envoyé un bisou. Il est grand et agile comme son père. Son visage est beau et expressif, il a des cheveux lisses, mi-longs et dorés, et ses yeux dorés me regardent avec un amour profond.

Mais cette image s'est estompée et rien n'est resté. Le cœur brisé, je me suis détourné. Pas étonnant que mon cœur soit si brisé.
La première fois, c'était il y a de nombreuses années, lorsque Neslie était à mes côtés et est restée ma meilleure amie depuis.

Ce fut une leçon pour moi de comprendre que le changement et le processus de création sont toujours en cours et qu'il faut évoluer avec les changements et les évolutions. Rien n'est jamais statique, rien ne dure. C'est ainsi que vous évoluez en harmonie et devenez vous-même intemporel — en acceptant le destin inévitable de toutes choses dans un univers en mutation.

* * *

Im Festsaal des Wiesbadener Casinos

Vor diesem Auditorium, den Mitgliedern der Deutschen UFO-Studiengesellschaft e. V., Zentrale Wiesbaden, sowie den Delegierten aus 17 Ländern dreier Kontinente (Afrika, Amerika und Europa) sprach ATCL Dipl.-Meteorologin und Pilotin Elizabeth Klarer/Südafrikanische Union über ihre sensationellen Erlebnisse:
Mitflüge in einem außerirdischen Raumschiff zu einem benachbarten Sonnensystem, Aufenthalt auf Meton sowie dem einmaligen Geschehnis, das unsere Erde mit einer Rasse von Proxima Centauri verbindet.
Tatsachenberichte von kostenfreien (!) Mitflügen irdischer Kontaktpersonen zu anderen Weltkörpern gehören zu den Gipfelpunkten der IFO-Forschung. Diese Fakten perfekter Kosmonautik sind den Bestrebungen terrestrischer Astronautik weit voraus und bestätigen das Vorhandensein uns überlegener Menschenrassen, die friedlich auf fernen Gestirnen leben. Seit Jahrtausenden (oder viel länger) haben sie interplanetare, intersolare resp. intergalaktische Weltraumfahrt nach dem Prinzip der Sonnenenergie praktiziert.
Exklusiv wurden diese Themen von epochaler Bedeutung auf dem 11. DUIST-KONGRESS drei Tage lang behandelt. K. V.

Machine Translated by Google

Elizabeth Klarer in Wiesbaden:
Vorstellung und Begrüßung im Kongreßsaal

Beim Kongreß-Vortrag „Geheimnisse des Lichts"
(Dolm. Th. Hoffken)

Machine Translated by Google

Diplom-Meteorologin und Pilotin Elizabeth Klarer während ihres Lichtbildervortrags auf dem „11. INTERKONTINENTALEN DUIST-KONGRESS in Wiesbaden", Sonntag, 2. November 1975, im Gebäude der ‚Wiesbadener Casinogesellschaft'

„Meine IFO-Fotos sind echt . . .
meine Erlebnisse sind wahr . . ."

Machine Translated by Google

Karl Veit
überreicht Frau Klarer Blumen am Podium

Machine Translated by Google

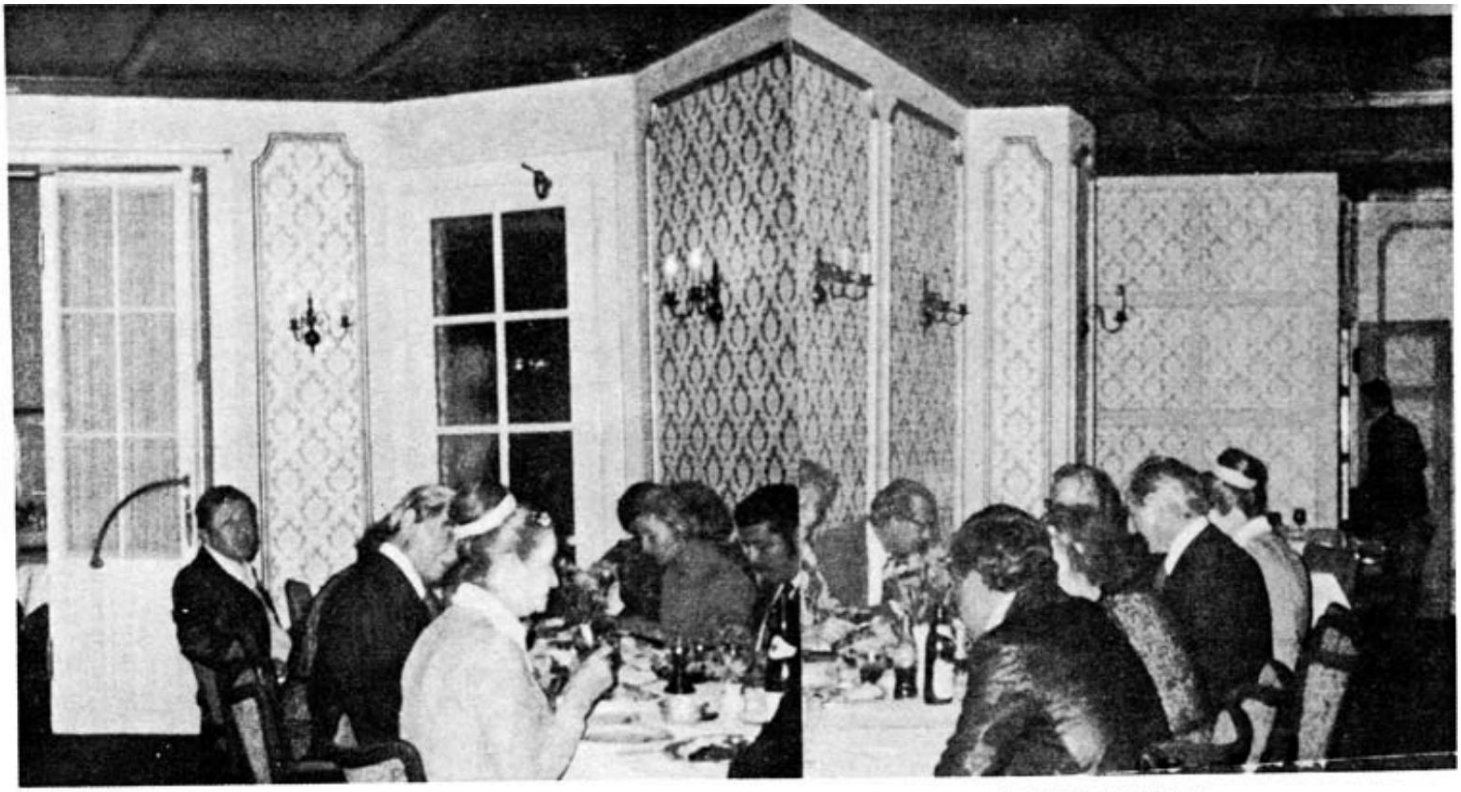
Dedikationen . . .
für Elizabeth K., Major Aubrey Fielding und Dolmetscher Thomas Hoffken

Nach ihrem Vortrag . . .

Machine Translated by Google

Freundschaft fürs Leben

Machine Translated by Google

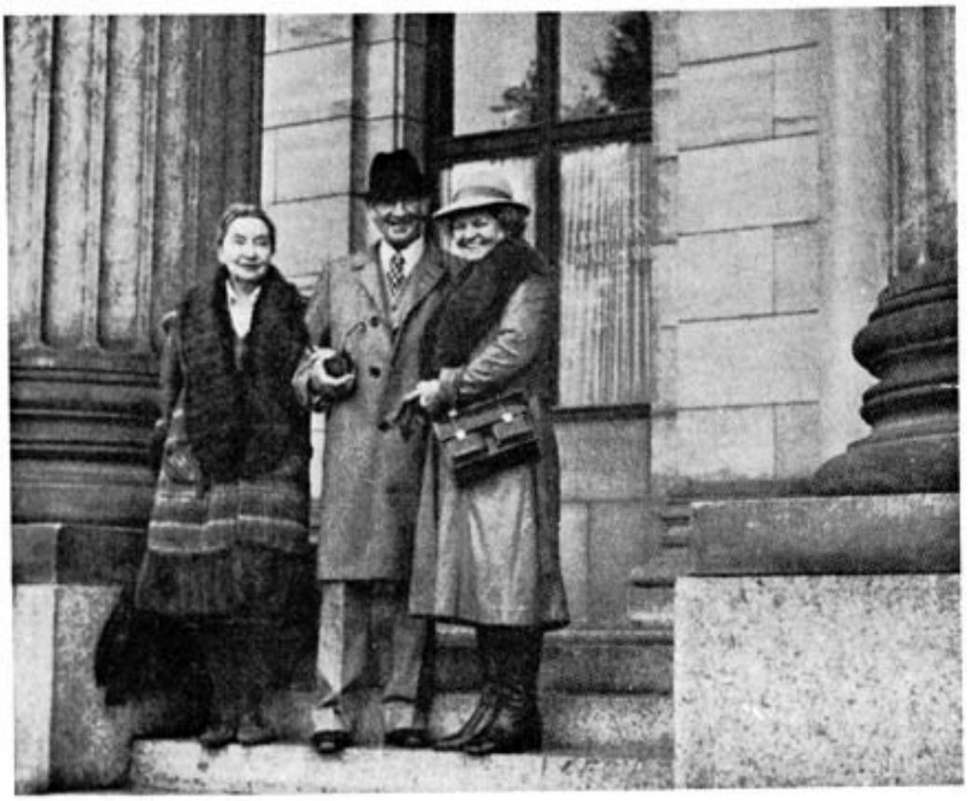


Sonntag, 2. November 1975: Abschließende Festtafel im Hotel FÜRSTENHOF
Links: Der zweite Kontaktler, Ing. Enrique Castillo, Bogota/Kolumbien

*

Freitag, 14. November 1975:
Konferenz mit Elizabeth Klarer für Mitarbeiter der DUIST im Hotel ORANIEN/Wiesbaden

Machine Translated by Google



Nach Besichtigung des Wiesbadener Kurhauses

Spaziergang in Schlangenbad
Übersetzer ihres Manuskripts
Manfred Landeck und Frau Irmgard

Auf dem Neroberg
Hintergrund: Griechische Kapelle

Machine Translated by Google

Im Hause Veit
Betrachtung der Gemälde und Grafiken
(In Rußland 350 Arbeiten . . .)

Vor dem Abschied . . .

Machine Translated by Google

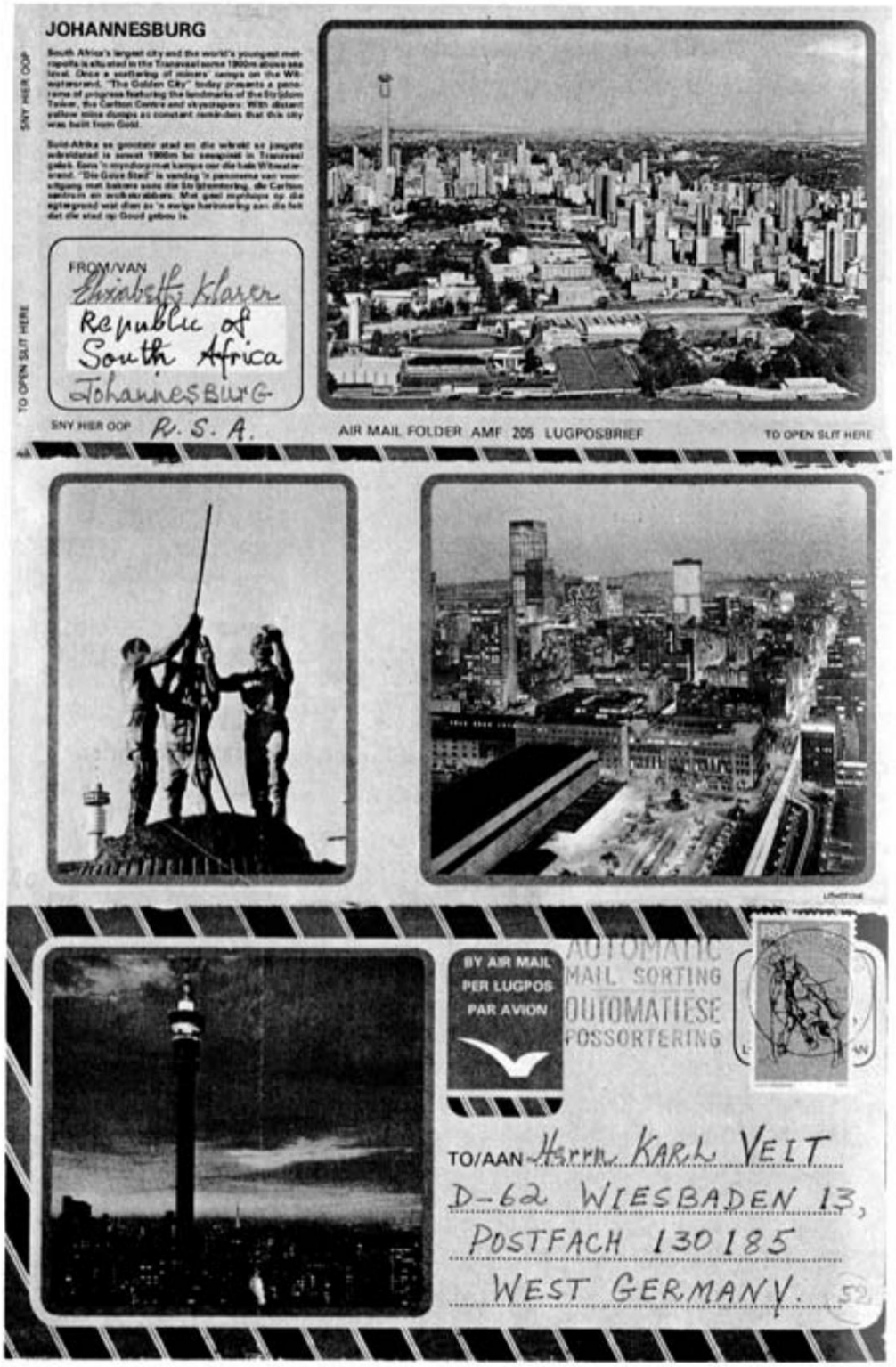
Elizabeth Klarer
im DUIST-
DOKUMENTAR-
BERICHT

Dieser
DOKUMENTAR-
BERICHT
ist ein Beitrag
des faszinierenden
Ringens um eine
neue universelle
Weltanschauung
an der Schwelle des
dritten Jahrtausends

In diesem DOKUMENTARBERICHT des „11. Interkontinentalen Internen Kongresses der UFO-Forscher 1975" können folgende Texte nachgelesen werden:

1. „Südafrikanische Kontaktlerin auf europäischem UFO-Kongreß" (Sunday Times, 27. 10. 75)
2. Kongreßvortrag von A. T. C. L. Dipl.-Met., Pilotin Elizabeth Klarer: „Geheimnisse des Lichtes – Raumreise mit Akon" (So., 2. 11. 75)
3. Chefredakteur Karl L. Veit: „Kongreßverlauf . . ."
4. Journalist Jen Robbin: „Wiesbadener UFO-Konvent"
5. Teilnehmerstimmen: „Nachklänge aus dem In- und Ausland"
6. „Mrs. Klarers Weltraumerlebnisse" (Sunday Times, 13. 8. 72)
7. Richard Gibbs: „Ich kann die Energiekrise lösen . . ." (Sunday Tribune, 7. 1. 75)
8. Hillary Prendini: „Mein Freund Akon aus dem Weltraum" (The Star, 14. 1. 75)

Machine Translated by Google



Ein Brief von Elizabeth K. an Karl und Anny V.

Elizabeth Klarer - AU DELÀ DU MUR DE LUMIÈRE
Machine Translated by Google

Very dear Karl & Anny, 1st September '76

Forgive me for the delay in writing. We have been away at Cathkin to wait for Akon and now that I have been able to contact him again, I can continue with my writing and without further delay, post to you chapters of my M/S which I am rewriting so as to delete in sequence reference to the V7s, plus edit the M/S and add so much more to it. Which will make it very much easier for Manfred to translate - and ease the burden considerably for him. I wish to give you all I can - infact I am giving you now, everything. And the first chapters will be posted to you within the next week. Thank you very much for the lovely golden rose - what a wonderful gift - and I shall cherish it always with love for you dear Anny and Karl. The report on the Congress is quite beautiful, please may I have another copy. How much are they? Have you extra copies for sale?

Our Contact Group would like to have a copy for the Library. They wish to publish my M/S in Cape Town now, but they will have to wait until I have finished the M/S for you - and then I will send them a copy of that.

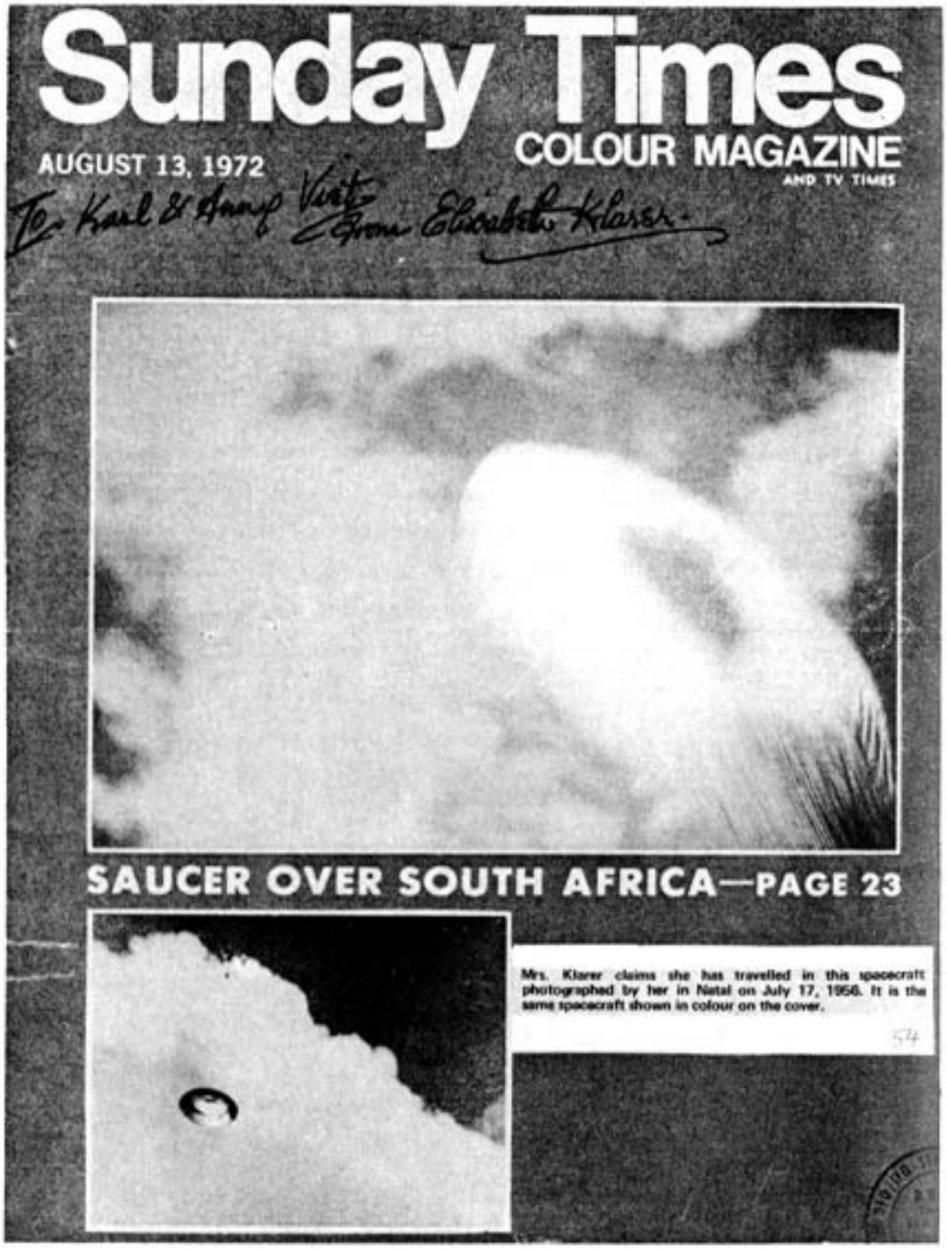
God bless you both and keep you -
my love and thoughts with you
as always - Elizabeth & Aubrey.

Dear Anny, thank you
for your lovely letter & cards -

Faksimile des englischen Originals

Machine Translated by Google

Südafrikanische Illustrierte



Der Bericht mit den Klarer-Aufnahmen in „Sunday Times“, Johannesburg

Südafrikanische Illustrierte „Sunday Times"

Elizabeth Klarer believes the UFO on our cover this week is the only colour photograph of a flying saucer. She took it in Natal on October 17, 1957. It is seen in the golden yellow colour change, known as the "departure field." Moments later, before a second photograph could be taken, it had disappeared. Only the colour vapour remained. Explained Mrs. Klarer: "When these large spaceships comes into the condensation level of our atmosphere, a tremendous rotating cloud is formed around the ship. The spaceship is rapidly moving up into the higher atmosphere in this photograph. You can actually see the magnetic lines of force rotating in the cloud." This is the first time this picture has been published.

THE COVER

Sunday Times

Unidentified flying objects have soared back into the headlines. DOREEN LEVIN talks to a Johannesburg woman meteorologist whose claims to have travelled in a flying saucer have mystified the world.

MRS. KLARER'S world in space

DUIST-Archiv

IT IS STRANGE the way they always turn to Mrs. Elizabeth Klarer of Westcliff, Johannesburg, for an explanation about flying saucers. Strange, because the source of her information is so unacceptable to scientists, air force intelligence officials, policemen and hardboiled newspaper reporters. They all know her claim . . . that she has telepathic communication with scientists from Alpha Centauri, a world about four light years away from our solar system . . . even that she has travelled on these spaceships — yet they still seek her out.

Earlier this year, Mrs. Klarer, who is 62, was asked by a Hungarian military scientist, Major Colman von Keviczky, who is director of the Intercontinental UFO Galactic Spacecraft Research and Analytic Network at the Smithsonian Institute in Washington, to submit a copy of her unpublished autobiography, Beyond the Light Barrier, all photographs and other evidence she

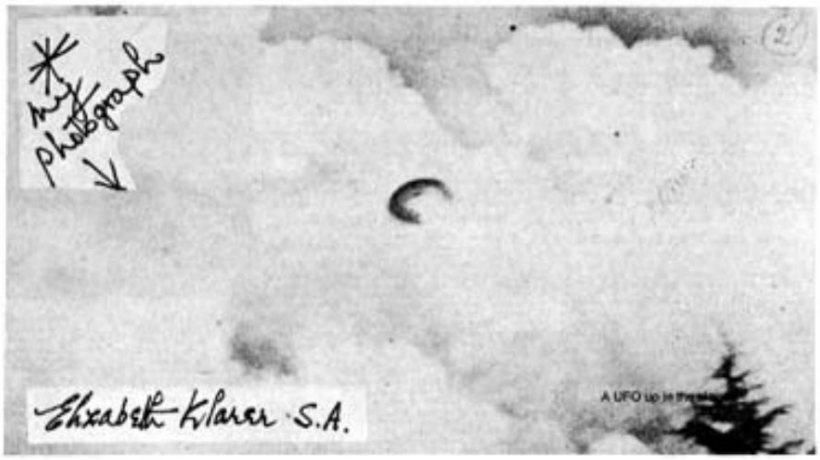
Continued on PAGE 25

Mrs. Elizabeth Klarer of Johannesburg holds a photograph showing a portrait of Akon, a scientist from Alpha Centauri, a constellation four light years away in outer space.

Mrs. Elizabeth Klarer mit dem Bildnis von AKON

fichier:///F|/runedocs/annet/ElizabethKlarerLichtMauerTysk.htm (204 sur 223) [01.12.2015 15:26:23]

Machine Translated by Google



Weil ein US-Magazin ohne Anfrage und ohne Namensnennung oder Quellenangabe obenstehende UFO-Fotos 1976 publiziert hatte, schrieb Elizabeth Klarer – aus verständlichem Protest – ihren Namen und „Meine Photographie" darauf.

Diese BUCH-DOKUMENTATION
des VENTLA-VERLAGS
bestätigt ihre Aussagen

Elizabeth Klarer - AU DELÀ DU MUR DE LUMIÈRE
Machine Translated by Google

über Elizabeths Abwesenheit von ihrer Schwester MAY auf der Rückseite des Spaceship-Fotos von Seite . . .

Dearest Karl & Anny.

My Sister & her husband (Major & Mrs D. C. Flower) died way back in 1960 – 61 within months of eachother as I describe in my M/S.

Herewith my sister May's signature written at her home 'Whyteleafe' Rosetta in 1957 written in pencil & stating my absence with Akon (photostat copy) on back of photograph of his spaceship.

Also enclosed transcription of Air Force Tape.

More data all love Elizabeth

Das SABC-Fernsehen gab mir nur drei Stunden vor dem Programmbeginn Zeit, um meine Berichte vorzubereiten; aber die Air Force kam mir auch zu Hilfe, und so war das Programm sehr erfolgreich. Wir beschrieben wieder den UFO-Kongreß in Wiesbaden und Ihre DUIST-Arbeit auf diesem Gebiet.

Die Luftwaffe ist ganz wunderbar mit ihrer Assistenz gewesen ...

Elizabeth Klarer

Editor and publisher Karl L. Veit addressing the November 1975 International Congress on ufology held in Wiesbaden, Germany. Printed here also is a front page from his excellent publication, *UFO – Nachrichten*.

Exklusivberichte über den Verlauf des 11. DUIST-Kongresses brachten die „UFO-Nachrichten“ Nr. 232, Januar 1976 und u. a. die US-Fachzeitschrift „OFFICIAL UFO“/New York, März 1976, Herausgeber Oberstleutnant a. D. Bernard O'Connor (l. oben). Darunter Kontaktler Dipl.-Ing. Enrique Castillo/Kolumbien. Unten: Kongreßgebäude CASINO/Wiesbaden. Rechts: Elizabeth Klarer.

Akon observe et surveille le système solaire encore en formation. Ce n’est pas encore terminé, c’est encore en développement. Une deuxième étoile illuminera un jour notre système solaire, car le noir et l'orange

Les bandes atmosphériques de Jupiter ont déjà commencé à projeter une lumière vivifiante sur sa famille de « planètes », tandis qu'un énorme vortex, le début de l'activité solaire ou de la matière stellaire, forme la tache rouge géante qui a intrigué les astronomes pendant des siècles.

Il est nécessaire que l'humanité apprenne à s'adapter à une vibration plus élevée car notre atmosphère change dans un système binaire en formation, les rayons cosmiques de deux étoiles s'intensifieront et changeront radicalement le climat de la Terre.

Les aspirants étoiles extérieures Saturne, Uranus et Neptune poursuivent leur évolution et produisent une lumière vivifiante pour leurs satellites et leurs débris.

Toutes les planètes sont des étoiles refroidies, tandis que les lunes, les astéroïdes, les comètes et autres objets rocheux ne sont que des fragments d'étoiles brisées.

Toutes choses ont une raison d'être, même les soi-disant « trous noirs », qui sont restés un mystère pour les scientifiques pendant des années. Il s'agit de poches de température minimale dans une galaxie dans lesquelles la lumière ne peut pas pénétrer —
Restes de vortex extrêmement dangereux qui peuvent aspirer n'importe quelle substance ou énergie dans leur gravité vortex. Les vaisseaux spatiaux évitent ces régions car elles annulent le système de propulsion du champ unifié. Les engins spatiaux se déplacent donc autour de la circonférence équatoriale de ces régions et restent dans le plasma électromagnétique de la Galaxie.

J'ai expérimenté l'effet d'une vibration supérieure de la lumière de trois étoiles et je sais ce que signifie vivre dans le système solaire lorsque la totalité des étoiles, planètes, lunes, astéroïdes et débris entre dans l'octave supérieure de l'existence selon leur destin dans la Voie Lactée.

L'humanité de notre système a toujours considéré son existence comme l'alpha et l'oméga de toutes choses. Mais leur conscience était à peine capable de comprendre la simplicité de leur environnement, qui ne nécessite pas de mathématiques pour être comprise. Mais la science a continué à se développer et est devenue de plus en plus un monstre mathématique et abstrait.

La connaissance de la nature de l'univers a toujours existé. Même les Grecs « anciens » connaissaient le Champ Unifié dans la longueur d'onde électromagnétique de la lumière, qui englobe toute la création, et à partir de là ils ont formé leur alphabet : ALPHA, BETA, GAMMA, DELTA — une séquence harmonieuse de tons en interaction avec les quatre forces de la lumière. Ce rythme résonne dans notre cerveau et nous transmet le rythme alpha du

L'accomplissement, qui en équilibre reste une partie de la vie terrestre —
tant qu'aucun conflit ne survient.

Une équation simple nous donne la réponse à la question sur le système de propulsion à champ unifié des vaisseaux spatiaux interstellaires. Une équation de champ unifiée avec sept nombres harmoniques est la clé du voyage spatial.

Les harmonies universelles sont les mathématiques utilisées par la civilisation d'Akon. Il parle de « mathématiques harmoniques », d'une parenté avec toute substance, d'une résonance accordée à la matière elle-même, exprimée en valeurs lumineuses.

J'ai cette équation simple très clairement dans ma tête. L'harmonie de l'antigravité, à travers l'harmonie doublée de la lumière, change la géométrie du temps et notre perception de la réalité au sens physique.

Il y a un déplacement d'un point spatial à un autre.
Ceci est basé sur les géométries espace/temps au sein du Champ Unifié qui imprègne toutes les existences.

De tous les milliers de scientifiques terrestres, seul Albert Einstein a capturé la simplicité de l'univers dans son équation harmonique E = m.c2
reconnu. Mais qu'est-ce qui en est ressorti ? La bombe atomique ! Destruction ou transformation de la substance matérielle en énergie pure !

Akon, en tant que scientifique (physicien), peut inverser ce processus et créer de la substance sous n'importe quelle forme souhaitée à partir d'énergie pure. Pour cette raison, la structure atomique des vaisseaux spatiaux interstellaires légers est complètement lisse et homogène. La composition du matériau est électriquement conductrice pour générer le champ unifié pour le système de propulsion.
En tant qu'objet céleste naturel, il réalise un décalage dans le temps et dans l'espace dans la fréquence de la lumière.

C'est tellement différent des avions primitifs construits par les humains terrestres. Ce ne sont que des véhicules dans l'atmosphère qui sont propulsés par des turbines à jet d'air.

Le vaisseau spatial d'Akon répond harmonieusement à la lumière entre les deux cycles de matière et d'antimatière, qui se manifestent par des impulsions alternées. Il se déplace donc actuellement à travers le double cycle au sein de la longueur d'onde électromagnétique de l'univers, utilisant la structure de l'espace en modifiant la matrice géométrique espace/temps.

Le vaisseau spatial lui-même sert de protection aux occupants lors des changements de position dans le United Field.

Nous sommes tous des créatures de lumière, constituées de microatomes, les derniers (les plus petits) particules. Formé à partir d'une combinaison de longueurs d'onde de la force créatrice que nous appelons lumière ou Dieu.

Et encore une fois, l'univers ne prend jamais rien sans donner quelque chose en retour.

L'enfant de ma fille, mon petit-fils Astley, a maintenant quatre ans – un garçon adorable dont les yeux bleu-gris ont déjà un regard lointain, le regard de la connaissance intelligente qui va au-delà de l'horizon limité des humains terrestres. Nos amis ont également eu des enfants qui s'appelaient Akon et Pleia, portant ainsi les noms de mes amis de l'espace.

Et qu'arrivera-t-il à la planète Terre ? Sa vaste population peut-elle survivre dans un monde aussi vulnérable ? Peut-elle produire des dirigeants capables de résoudre les nombreux problèmes auxquels nous serons confrontés dans les années à venir afin de survivre ? Quand rejoindrons-nous la communauté des civilisations galactiques ?

Le noyau de notre galaxie rayonne un flux d'énergie – la lumière à partir de laquelle nous sommes tous créés. —, parce que la libération de microatomes légers par le L'oxygène est à l'origine de toute vie, et les microatomes dans des unités plus grandes ressemblent à des atomes.

Toute la création est lumière.

FIN

(X3)

Un bref historique de la publication de ce livre historique

Notre premier contact avec Mme Elizabeth Klarer remonte à 1956 via Edgar Sievers/Pretoria, responsable de la recherche sur les OVNI en Afrique du Sud et auteur du livre de première classe (épuisé) « Flying Saucers over South Africa », publié par Sagittarius Verlag en 1955.

M. Sievers s'est porté garant de l'intégrité de la personnalité de Mme Klarer, y compris de ses déclarations, et a souligné qu'elle était « une femme normale et en bonne santé qui ne souffrait d'aucune maladie mentale ».
Il la décrit comme « une pianiste douée et une professeure de musique tout aussi douée, qui a terminé ses études en Angleterre et perfectionné ses compétences en Italie, avec un large éventail d'intérêts intellectuels, allant de l'histoire à l'astronomie, la météorologie et l'aviation. C'est une femme passionnée de voyages, qui aime la nature en général et les chevaux en particulier. La charmante Mme Klarer a les deux pieds sur terre, comme on peut s'y attendre de toute femme qui doit subvenir aux besoins de sa famille. En 1956, à l'époque de ses événements marquants, sa fille Marylin avait dix-sept ans et son fils David sept.

Elizabeth Klarer, comme George Adamski, a eu le courage de se manifester et a ainsi dû faire face au même examen minutieux face à une opinion publique hostile.
« Nombreux sont ceux qui la soutiennent personnellement parce qu'ils connaissent sa sincérité. »
Jusqu'ici, Monsieur Sievers, qui la connaît bien.

Dans les numéros 4 et 6 de "UFO NEWS" de janvier et mars 1957, nous avons publié des photos et un court rapport de son vol au-dessus du Drakensberg dans un vaisseau spatial extraterrestre, qui comprenait la première publication des expériences de Mme Klarer, qui étaient apparues à l'époque dans le journal sud-africain "Outspan" et dans la "Flying Saucer Review"/Londres.

Entre-temps, DUIST a correspondu avec Mme Klarer, l'informant des activités de la « SOCIÉTÉ ALLEMANDE D'ÉTUDE DES OVNIS, siège de WIESBADEN ». Elle suivait déjà cela depuis l'Afrique du Sud. l'annonce et les actes du « 4e Congrès international des chercheurs d'OVNI à Wiesbaden 1960 » avec grand intérêt et nous ont envoyé des articles de journaux anglais du Natal - signes de solidarité spirituelle à travers les océans et les continents.

En 1961, la première édition mondiale de son rapport « J'ai survolé le Drakensberg dans un vaisseau spatial extraterrestre » a été publiée sous forme de brochure par VENTLA-Verlag, ISBN 3 88071023 6 (épuisé). Ingénieur diplômé Max Rotter lui a rendu visite en notre nom en 1964.

Grüße aus Johannesburg an alle UFO-Freunde in Europa

Voici quelques extraits de la correspondance avec Mme Klarer à cette époque, qui a plus tard abouti à notre invitation au « 11e Congrès Intercontinental Interne des Chercheurs d'OVNI à Wiesbaden 1975 », au cours duquel des négociations personnelles pour la publication de ce rapport complet de ses expériences ont été menées, après qu'elle ait donné sa conférence avec diapositives, « SECRETS OF LIGHT », au Forum DUIST (réservé aux membres inscrits) le dimanche 2 novembre 1975, qui a été extrêmement bien accueillie.

À Wiesbaden et à Schlangenbad, la question clé débattue était de savoir dans quelle mesure leurs expériences, jusqu'alors restées personnelles, pouvaient être présentées à un public averti. D'un commun accord, elle a enrichi le manuscrit de chapitres essentiels contenant ces événements inhabituels qu'elle nous avait initialement confiés personnellement et qui, sur nos conseils, sont maintenant accessibles à nos lecteurs du monde entier dans cette première édition mondiale en 1977.

Pour tous les connaisseurs de la littérature sérieuse sur les OVNIs — nous nous souvenons du livre de l'ingénieur Bryant Reeves « Sur la piste des vaisseaux spatiaux extraterrestres » avec l'important chapitre « Trois types de voyages spatiaux » — cet ouvrage, dans sa conception globale et avec les documents d'images correspondants, est une véritable « perle de l'ufologie » et un phare de lumière imposant pour l'ère cosmique. Nous avons volontairement renoncé à tout superlatif, qui ne pourrait que laisser entrevoir ce que ce livre, unique en son genre, a à dire.

Wiesbaden, septembre 1977
Karl L. Veit

Président de la Société allemande d'étude des ovnis

(X4)

Extraits de lettres d'Elizabeth Klarer

Johannesburg, le 14 octobre 1960

Cher Monsieur et Madame Veit !

Je vous félicite pour le travail que vous avez accompli dans le domaine des OVNI. Leur travail s'inscrit véritablement dans le bon esprit d'éducation du public sur l'existence de nos amis de l'espace. Parce qu'il s'agit de vraies personnes – une civilisation avancée venue d'autres planètes qui observent notre Terre et ses habitants avec une grande inquiétude.

Les autres habitants de l'étoile sont très avancés tant sur le plan intellectuel, scientifique que technique ; ils ont perfectionné les voyages spatiaux depuis des millénaires et sont maintenant extrêmement préoccupés par ce que l'humanité fera sur cette planète Terre avec son programme de vol spatial et ses bombes à hydrogène. Parce que cela les concerne aussi.

Mes expériences ont été réelles tout au long de ma vie. C'est une histoire assez longue, car j'ai vu un vaisseau spatial pour la première fois avec ma sœur alors que j'étais encore écolier. Et puis encore dans les années suivantes, lorsque le grand objet circulaire a volé à côté de notre avion léger alors que nous volions de Ladysmith à Johannesburg la nuit en 1937.

Puis j'ai vu le magnifique navire de très près en 1954, alors qu'il planait au-dessus de la colline sur laquelle je me trouvais ; et puis en 1956, le même navire a atterri tôt le matin alors que je partais à sa recherche, sur la même colline au pied des montagnes Drakens, au Natal. Tout est vraiment vrai, l'expérience la plus merveilleuse et la plus réelle que j'ai jamais vécue. Le pilote attendait à côté du vaisseau spatial lorsque je me suis approché pour le saluer.

Entre-temps, il a atterri à nouveau, et je pourrais vous en dire tant de choses ; entre autres choses, ce qu'il m'a dit sur les dangers qui menacent notre planète...

Merci de m'avoir fait savoir que vous n'avez pas cru la femme sud-africaine qui prétendait que mes expériences n'étaient pas vraies. Aucun civil ne m'a vu jusqu'à présent.

dato a interrogé ou est allé à la ferme dans les contreforts des montagnes Drakens pour interroger ma sœur ou pour enquêter sur l'affaire d'une manière ou d'une autre. Mes rapports ont seulement été soumis aux autorités. Et ces rapports sont confidentiels.

Je souhaite à votre « 4ème Congrès International UFO » un grand succès. Que Dieu vous bénisse et vous garde tous les deux !

Cordialement

Élisabeth Klarer

Johannesburg, le 27 octobre 1960

...et vous envoyer mes descriptions personnelles de ce qui s'est passé, non abrégées ou censurées de quelque manière que ce soit par les rédacteurs de journaux et de magazines, comme cela s'est produit dans le passé.

Je vous félicite pour le succès de votre congrès. Je suis très heureux de savoir que votre travail est sur la bonne voie et par conséquent, veuillez utiliser mon nom, mes connaissances et mes expériences chaque fois que vous le pouvez.

Veuillez accepter ma sincère participation au travail vital que vous et votre société faites dans le but d'éclairer une humanité en difficulté partout sur cette planète.

Ci-joint des coupures de presse de journaux sud-africains avec des rapports sur le Congrès de Wiesbaden du « Star », Johannesburg v. 24 et 26 octobre 1960.

Le dimanche 24 octobre 1960, nous aussi nous sommes tenus ici en silence pour envoyer nos pensées à nos chers amis d'en haut ; Je pensais également au merveilleux travail que vous et votre femme avez accompli pour faciliter la visite de nos amis sur notre Terre.

Que vous receviez tous deux les bénédictions de l'univers pour cela !

Mes plus chaleureuses salutations,

Sincèrement, Elizabeth Klarer.

Machine Translated by Google

En 1961, les expériences de Mme Klarer ont été publiées sous forme de brochure par les éditions VENTLA.

Johannesburg, le 7 juillet 1975

Cher Karl et Anny Veit !

Merci pour votre merveilleuse lettre et votre invitation du DUIST au 11ème Congrès des Ufologues à Wiesbaden...

Je vous remercie également pour ce que vous comptez faire maintenant pour mon manuscrit. Je sais que ce sera un best-seller et un jour un très beau film, extraordinaire.

Les peuples d'Europe changent. Ils sont fatigués de lire des articles sur la violence, le sang versé, l'horreur et la destruction. Ils veulent un changement, quelque chose qui leur donne de l'espoir au contact de nos amis d'Alpha Centauri.

Que le Dieu et Père éternel vous bénisse toujours tous les deux et vous garde sous sa garde, comme je sais que je suis moi aussi sous sa garde.

J'ai tellement hâte de vous accueillir tous les deux...

Élisabeth Klarer

Entre-temps, le 11e Congrès DUIST (31. 10. - 2.11.1975) a commencé avec le séjour en Allemagne de Mme Klarer et du major Fielding

Johannesburg, le 23 novembre 1975

Nos très chers Anny et Karl !

Tu nous manques beaucoup, beaucoup, avec tristesse d'avoir dû te quitter à nouveau, mais unis dans la joie de te connaître et de t'aimer. Nous vous remercions pour le merveilleux moment que nous avons passé avec vous dans votre beau pays et votre belle maison — et un merci spécial pour tous vos soins et votre hospitalité !

Nous ne t'oublierons jamais ! Nous connaissons chaque instant précieux avec

Pour vous honorer tous les deux, des gens si charmants. Ce sont les souvenirs de bonheur et de joie qui nous donnent de la force pour l'avenir ; car des nuages de guerre planent sur nos frontières...

Après notre vol de retour, nous avons eu un merveilleux retour à la maison ; Ma fille et mon fils nous ont accueillis, et la presse m'attendait également. Nous avons en fait été protégés par Akon pendant le vol très turbulent. Pendant deux jours, j'ai interviewé des journalistes et je leur ai donné des photos du congrès. La presse était extrêmement intéressée à en apprendre davantage sur la convention, ainsi que sur votre grande organisation et sur vous-même, ainsi que sur votre promotion de la recherche mondiale sur les ovnis pour l'avancement de l'humanité.

Avec notre plus profond amour et nos souvenirs éternels, les vôtres, Elizabeth et Aubrey.

Extrait du magazine OVNI « Skywatch » (Afrique du Sud) n° 35, juin/juillet/août 1976

Ce numéro est consacré à l'intervention de Mme E. Klarer, qui dirige notre groupe de Johannesburg, lors de la 11e Convention DUIST à Wiesbaden.
Mme Klarer, qui est récemment apparue sur SATV (télévision sud-africaine), a été invitée en tant qu'invitée de DUIST, un honneur spécial étant donné que
L'Afrique du Sud est considérée à l'échelle internationale comme un « paria » parmi les nations.

Le DUIST est une société d'étude de renommée mondiale dont le magazine UFO News est lu par plusieurs milliers de personnes intéressées dans 81 pays sur tous les continents. L'intérêt pour les ovnis est intense en Europe. Le sujet est étudié très sérieusement, contrairement à l'attitude réservée adoptée en Afrique du Sud, qui repose principalement sur une ignorance totale du sujet.

À Wiesbaden, le discours de Mme Klarer a été extrêmement bien accueilli et a été considéré comme le point culminant de la conférence de trois jours.

Johannesburg, 1er septembre 1976

Mes très chers amis !

Pardonnez-moi pour le retard dans l'écriture. Nous étions à Cathkin pour attendre AKON. Et maintenant que j'ai pu le recontacter, je peux continuer mon travail. Il y a encore tellement de nouveautés à vous annoncer car je veux vous donner tout ce que je peux.

Machine Translated by Google

Le « RAPPORT DOCUMENTAIRE 1975 » est tout à fait merveilleux. Notre groupe d'étude souhaiterait également un exemplaire pour la bibliothèque...

...Maintenant, je continue à travailler sur le manuscrit, car j'en réécris la majeure partie. Ce sera un livre plein de merveilles dont le monde a besoin... Cela fait plus d'un an que nous sommes avec vous. Ton amitié et ton amour me manquent. Il y avait ici beaucoup de danger pour notre merveilleux pays. Les gens ont peur et s'inquiètent pour moi ; Ils ne me laissent jamais tranquille, ils m'emmènent à des réunions et à des conférences et essaient de m'impliquer dans la politique. Mais j'ai dû refuser...

3 mai 1977

Je vous envoie maintenant le reste du chapitre 5 et j'espère que vous avez apprécié la conférence au Mexique. J'avais également reçu une invitation, mais je n'ai pas pu faire un voyage à l'autre bout du monde...

Hier soir, j'ai été interviewé à nouveau par la radio, et j'ai dit que
Vous, mes amis allemands, avez participé à la Convention d'Acapulco. Cela s'est transformé en un programme de grande envergure, des gens de tout le pays ayant appelé la SABC et signalé leurs observations d'OVNI. Cela a duré jusqu'à minuit, car tous les appels téléphoniques étaient diffusés en direct...

31 mai 1977

...J'aurais adoré venir au Mexique pour te revoir et revoir ces merveilleuses pyramides... mais je n'ai pas le temps.

Le manuscrit que je suis en train de terminer pour vous est un classique et il arrive à point nommé !
Tous les détails que vous avez demandés sont inclus du début à la fin... comme tout s'est passé. Je regrette le retard ; mais les gens ne me laissent jamais tranquille. Maintenant, Aubrey a pris tout en charge, donc je peux rester au travail. Ma santé a été affectée ; J'étais dans un état d'épuisement...

Johannesburg, le 7 septembre 1977

Nos chers amis !

Machine Translated by Google

À mon grand soulagement, le manuscrit est maintenant terminé et certains documents supplémentaires que vous avez demandés sont joints... J'ai tout ajusté aux données réelles du vaisseau spatial d'Akon. Un croquis de la maison d'Akon sur Meton dans le système solaire Alpha ou Proxima Centauri est également inclus. Également un croquis de l'intérieur du vaisseau spatial. ..

Comme vous le savez, mon manuscrit original a disparu il y a des années en Angleterre. Amérique. Mais il ne contenait pas les données que je viens de vous donner...

J'ai l'équation harmonique à sept chiffres ; mais je pense qu'il ne peut pas encore être publié...

Johannesburg, le 18 octobre 1977

Chers amis!

Merci pour le "UFO News" n°247 avec la merveilleuse annonce de mon livre, ainsi que pour la copie du résumé. S'il vous plaît, envoyez-moi une autre copie de l'ONU et de la discussion car — avant de l'avoir étudié moi-même —
tout a été emporté par un représentant de la presse.

Pendant ce temps, la télévision SABC a annoncé un programme sur les OVNI pour le dimanche soir 30 octobre 1977...

J'attends maintenant avec impatience le premier exemplaire de mon livre et je suis sûr qu'il sera un excellent résultat. Merci d'envoyer immédiatement 20 exemplaires supplémentaires à la presse, à la radio, à la télévision et aux librairies. Il y a déjà un fort intérêt pour cela ici. Des demandes ont également été reçues de Nouvelle-Zélande et d'autres pays...

Toujours amoureux

Bien à vous, Elizabeth et Aubrey.

(X5)

Nouvelles rencontres avec Akon

Entre-temps, Elizabeth Klarer a assisté à l'un de nos congrès internationaux sur les ovnis pour la deuxième fois, après 1975, et plus récemment en 1983. Voici des extraits de sa conférence au 13e congrès DUIST, qui a été chaleureusement applaudie, notamment pour son intégrité :

Comme vous le savez, il est très difficile pour Akon de venir sur Terre ; sauf dans des zones très reculées et isolées. Ils ne peuvent pas se rendre dans certaines zones car elles sont purement militaires. Militairement occupé par les Russes et les Américains.

Les opérations militaires dans l'espace sont terribles. Des choses effrayantes se produisent là-haut. Nous sommes donc confrontés à un gros problème. Et il est tout à fait certain que nos amis galactiques évitent de telles choses. Ils ne peuvent rien faire face à ce renforcement militaire ; ils viennent ici en tant qu'observateurs, et nous jouons un jeu très dangereux. Nous vivons avec la nature en unité avec le cosmos dans de multiples interactions et c'est le secret de la lumière. L'homme ne peut se séparer de cette unité, même s'il le voulait.

Le 7 avril 1956 fut le premier jour où Akon atterrit, et nous gardons cette date dans notre mémoire constante. Je vais souvent dans les montagnes Drakens pour revivre ce souvenir, l'expérience la plus merveilleuse et la plus incroyable de ma vie, et elle le reste encore aujourd'hui.
Mais cette expérience a changé ma vie.

Le 17 avril 1983, Akon atterrit à nouveau sur la « Flying Saucer Hill », comme on appelle aujourd'hui la montagne, dans la région du Natal en Afrique du Sud. Il a atterri un peu plus loin et au moins quatre ou cinq agriculteurs de la région ont vu le navire couler. Il était tard quand mon fils David m'a emmené là-bas. Le voyage jusqu'à cette colline en forme de soucoupe prend plusieurs heures en voiture depuis Johannesburg.

Ayling était maintenant plus grand que son père et il avait un très beau visage. C'était une joie d'être avec ces deux-là pendant des heures. Alors que le vaisseau spatial d'Akon décollait, il volait lentement horizontalement vers une autoroute appelée « Nottingham Road ». L'objet volant n'a pas disparu avec un flash comme avant. Deux personnes sur l'autoroute ont vu l'« OVNI » après son décollage et ont rapporté cette observation à la presse. Et ainsi, tout a finalement été révélé à la presse. Après cela, il y a eu une augmentation des observations dans toute la région du Natal. Lorsque nous avons débarqué il y a environ deux ans (1981), nous sommes allés dans une autre région des montagnes du Natal. Il y a deux ans, mon fils David m'a également conduit au plateau de Cathkin, mais l'armée avait perturbé et perturbé toute la zone. De nombreux hélicoptères étaient présents.

L'armée de l'air sud-africaine était représentée par au moins huit hélicoptères et avait une présence puissante. Ces hélicoptères avaient atterri et les équipages se préparaient à transporter des provisions et de la logistique jusqu'à la cabane en pierre au sommet du plateau, dont vous avez probablement lu l'histoire dans mon livre. Apparemment, cette cabane en pierre devait être transformée en camp militaire. Ils étaient commandés par des officiers de liaison américains ; c'est-à-dire par les forces américaines. À mi-chemin du plateau, un officier américain m'a repéré alors que j'essayais de me cacher. Il m'a trouvé et m'a dit : « Je savais que je te trouverais ici. » Il m'a ordonné de ne pas en parler ni d'en écrire. La même chose, d'ailleurs, s'est produite il y a 20 ans. Un certain colonel Petersen, alors attaché américain à Pretoria, voulait pratiquement la même chose de moi. Comme vous pouvez le voir, je suis sous pression de toutes parts. Aussi bien de la part des Américains que des Russes. Mais les gens de mon pays d'origine, l'Afrique du Sud, m'aident. L'univers ressemble à un énorme « hologramme multidimensionnel » qui existe en dehors de notre continuum espace/temps normal. Un univers de lumière, qui est en interaction, avec toutes les particules en mouvement harmonieux. Chaque vaisseau spatial est une machine à gravité et il emporte avec lui tout l'environnement, ce qui signifie que vous vous sentirez aussi à l'aise là-dedans qu'ici dans cette pièce. La coque du vaisseau spatial est constituée d'énergie lumineuse pure qui a été condensée en substance physique (matière). Le vaisseau spatial est contrôlé uniquement par une petite console de commande comportant un total de cinq boutons. C'est tout ce dont tu as besoin. La première fois que j'ai été emmené dans une « soucoupe volante » « au-delà de notre système solaire », Akon m'a dit de « m'asseoir, de me détendre et de simplement penser au voyage ». Lorsque vous passez d'un système stellaire à un autre, vous devez savoir exactement ce qui se passe à l'intérieur du vaisseau spatial.

Et soudain, j'ai compris ce qui se passait. Cela m'est venu à l'esprit tout naturellement. Comment le vaisseau spatial utilise l'énergie cosmique pour se déplacer dans l'espace/
Géométries temporelles de la lumière dans l'espace, se déplaçant instantanément du point A au point B. L'esprit est la partie la plus importante du corps humain. Grâce à lui, nous acquérons la connaissance de tout ce qui se passe dans la création. Et j'ai compris comment le vaisseau spatial se déplace et comment il génère de l'énergie cosmique.

* * *

L'étoile fixe la plus proche, Proxima du Centaure, est à 4,2 années-lumière. Ce n'est absolument pas une distance à l'échelle galactique. Akon et Ayling se trouvent actuellement dans la constellation de la Lyre dans la région de Véga. L'étoile Véga est plus jeune que notre soleil. Akon et Ayling, comme mentionné, sont là sur un système planétaire et travailleront avec les scientifiques là-bas pour

s'engager à améliorer les conditions de ce système planétaire. Vous passerez un certain temps sur cette tâche. La distance de Vega, qui n'est que de 26 années-lumière, est un jeu d'enfant pour un vaisseau spatial plus rapide que la lumière.

Les « soucoupes volantes », des vaisseaux spatiaux interstellaires qui voyagent plus vite que la lumière, sont créés en condensant l'énergie lumineuse pure de l'espace en substance physique. Le vaisseau spatial est une copie de la nature et emporte avec lui son propre environnement. La race d'Akon vit en harmonie avec le cosmos. Là d'où vient Akon, la vie, les coutumes et les modes de pensée sont radicalement différents de ceux d'ici sur Terre. Nous devons avoir une volonté forte, inébranlable et inflexible pour aider cette planète, sinon ce sera une catastrophe. Ils viennent donc ici pour nous observer, mais ils ne peuvent pas s'approcher trop près car les gens sur Terre sont agressifs et prêts à tuer à tout moment. Je suis désolé qu'Akon ne puisse pas venir dans l'hémisphère nord, dans cette région, avec son vaisseau spatial, car ce serait un grand danger pour lui.

L'électricité est la substance de la vie. Nous sommes tous des êtres électromagnétiques. Pour l'avenir de nos enfants, pour notre développement, nous devons exploiter « l'énergie cosmique ». C'est la seule façon de mettre fin à l'exploitation de notre planète, sinon. la terre mourra tout simplement. La gravité est, tout simplement, une fréquence différente de la lumière ; ce sont des ondes d'impulsion provenant du centre de notre galaxie. Les vaisseaux spatiaux légers d'Akon sont plus rapides que la lumière. Il n'y a pas de limite de vitesse dans l'espace. Tout est construit et structuré à partir de la lumière. Il n'y a rien d'autre que de la lumière. Et maintenant nous devons rechercher ce « Dieu Galactique » et prendre conscience que nous ne faisons qu'Un avec le Tout.

* * *

Plus de 7 000 pages et 5 000 photos sur les
amis de l'espace – les anges du ciel – peuvent être trouvées sur Internet :

www.himmels-engel.de

Machine Translated by Google

www.universe-people.com

www.cosmic-people.com

www.angels-light.org

www.angels-heaven.org

www.ashtar-sheran.org

www.200-countries-download.org

www.all-the-world-downloads.org

www.we-arent-slaves.org

www.universe-people.cz

www.andele-nebe.cz

www.andelenebe.cz

www.vesmirni-lide.cz

www.vesmirnilide.cz

www.andele-svetla.cz

www.andelesvetla.cz

www.anjeli-neba.sk

www.anjeli-svetla.sk

www.stahuje-200-zemi.cz

www.stahuje-cely-svet.cz

www.nejsme-otroci.cz

www.angeles-luz.es

www.angely-sveta.ru

Machine Translated by Google

www.anges-lumiere.fr

www.angelo-luce.it

www.anioly-nieba.pl

www.feny-angyalai.hu

www.andjeli-neba.com.hr

www.anjos-ceu.eu

www.angeli-raja.eu

www.engelen-hemel.nl

www.ingerii-cerului.ro

www.cennetin-melekleri.web.tr

www.himmelens-anglar.se